LE TEMPS QU'IL FERA
Trois-Rivières et Haut-Saint-Maurice: Nuageux et frais.
COURTOISIE DE LA
Charbonnerie St-Laurent, Ltée
Rue Du Fleuve Téléphone: 437

Le Nouvelliste

27e ANNEE — No 140 TROIS-RIVIERES, JEUDI 17 AVRIL 1947 3 SOUS LE NUMERO

QUALITE QUANTITE SERVICE
Pour un chauffage sûr et économique
EMPLOYEZ LE
CHARBON
Charbonnerie St-Laurent, Ltée
Rue Du Fleuve Téléphone: 437

1000 morts et 3,000 blessés dans l'explosion

La Yougoslavie réclame une tranche d'Autriche

(Par John M. Hightower)

Moscou, 17. (P.A.) — Le conseil des ministres des Affaires Etrangères a pris aujourd'hui connaissance d'une requête à l'effet qu'une large tranche de la Carinthe autrichienne soit donnée à la Yougoslavie au titre de réparations.

Le conseil des Quatre Grands entendit à sa première séance aujourd'hui Edvard Kardelj, vice-premier minister de la Yougoslavie. Ce dernier répéta l'accusation portée par son pays précédemment qu'un tiers des troupes allemandes qui combattirent en Yougoslavie étaient d'origine autrichienne; que l'armée allemande comprenait 80 généraux autrichiens et qu'un général autrichien commandait l'aviation qui bombarda Belgrade au début de la guerre.

Le ministre des Affaires Etrangères Karl Gruber avait déclaré que le gouvernement autrichien ne signerait jamais un traité cédant la Carinthie sud. Gruber a l'appui des Américains, tandis que les Yougoslaves ont celui de la Russie.

Kardelj, déclarant qu'on ne pouvait pas régler séparément le cas de l'Allemagne et celui de l'Autriche ,suggéra huit points pour le traité, tous copiant de très près les propositions de la Russie, concernant les criminels de guerre et la mise hors la loi de toute propagande pangermanique. Au nombre de ces suggestions s'en trouve une pour la démilitarisation complète de la frontière entre l'Autriche et la Yougoslavie sur une profondeur de plus de dix milles.

Le ministre des Affaires Etrangères pour la Yougoslavie, Stnoje Simic, soumit alors la demande par laquelle la Yougoslavie réclame formellement $150,000,000. de réparations de l'Autriche.

Deux séances du conseil doivent avoir lieu aujourd'hui. On prédit qu'elles établiront s'il demeure une chance raisonnable d'en venir à une entente sur le traité concernant l'Autriche. Tout dépend du bon vouloir des Quatre Grands à s'entendre par compromis sur les points les plus importants. Le point crucial est la définition de ce qui constitue les avoirs allemands en Autriche.

Le SOS d'un remorqueur

Cape May, N.J. 17 — (P.A.) —Un navire garde-côte des Etats-Unis se dirigeait à toute vitesse à travers une mer recouverte d'un dense brouillard vers le large de la côte du New-Jersey pour porter secours à un remorqueur en train de couler, à un frêteur endommagé et à un navire Liberty à la dérive.

On croit que des dix hommes d'équipage à bord du remorqueur Great Isaac ont été rescapés par l'équipage du frêteur. On ignore encore combien d'hommes se trouvaient à bord du navire Liberty.

Un fonctionnaire déclare que le remorqueur, qui remorquait le navire Liberty Thomas M. Cooley à travers une mer démontée, vint en collision avec le frêteur norvégien Bandeirante. Au cours de la collision le Bandeirante eut sa proue endommagée.

Un navire-patrouille de 63 pieds de longueur fouillait la sombre étendue de l'océan Atlantique dans une tentative de rallier le navire Liberty à la dérive avant l'arrivée du garde-côte.

A 11.20 hier soir, le remorqueur Great Isaac annonçait par radio qu'il était venu en collision avec le navire-phare Barnegat, un vaisseau de 130 pieds à l'ancre à huit milles de la rive pour monter la garde aux dangereux récifs de Barnegat.

Le message ajoutait que le remorqueur avait subi une large ouverture à babord et qu'il coulait. Ce remorqueur qui n'a qu'un équipage et un vaisseau de 1,117 tonnes.

Un message postérieur précisait les circonstances de la collision et ajoutait que le Great Isaac avait frappé le Bandeirante.

Ville atomique révélée à elle-même au Berkshire

Harwell, Berkshire, Ang. 17. (Reuters) — Les citoyens de la ville atomique no 1 de la Grande-Bretagne ont, hier soir, obtenu leur premier renseignement officiel au sujet de la vaste usine de recherches installée ici. C'était la première d'une série de six causeries autorisées par le gouvernement pour couper court à un lot de rumeurs locales ,plus effrayantes les unes que les autres, au sujet de ce qui pouvait se passer.

Le Dr W. J. Whitehouse, un des principaux techniciens attachés à ce poste de recherches, donna à une centaine de villageois une causerie de près de deux heures sur les problèmes fondamentaux de la physique. Les rayons "beta" et "gamma" ne cessèrent de jaillir de l'appareil spécial dont se servent les savants pour découvrir la présence du radium.

La détection du radium se fit de sable radio-actif du désert du Nouveau Mexique, où fut lancée la première bombe atomique.

L'auditoire — peu nombreux parce que beaucoup durent demeurer aux champs pour y réparer les dégâts des dernières tempêtes — entendirent le Dr Whitehouse dire:

"Nous avons presque appris comment faire servir l'énergie atomique à des fins pratiques. Quand je dis presque, j'entends que nous pourrons user de l'énergie atomique dans dix ans ou à peu près."

Au cours de la période des questions, on demanda au Dr Whitehouse de se prononcer sur une déclaration faite la semaine dernière par Bob Edwards, assistant-secrétaire de l'Union britannique des employés des usines chimiques, à l'effet que les ouvriers travaillant dans les usines atomiques du nord de l'Angleterre devenaient stériles.

Le Dr Whitehouse répondit: "Je ne sais pas si j'écrase les pieds de quelqu'un, mais je dois vous dire que la natalité à Chalk River, Canada, site de recherches atomiques, où j'ai travaillé, était étonnamment élevée."

Les trois premières causeries sont consacrées à l'aspect technique et pratique de l'énergie atomique, tandis que les trois dernières traiteront de ses aspects sociaux, nationaux et internationaux.

Hitler devait être assassiné

(Par Richard O'Regan)

Francfort, 17 (P.A.) — Des rumeurs à l'effet qu'un complot jusqu'ici inconnu et dont l'objet était d'abattre Adolf Hitler — après qu'il eut réprimé avec sauvagerie tous les chefs soupçonnés d'avoir participé le 20 juillet, 1944, à une infructueuse tentative par bombe contre sa vie— ont fait leur apparition aujourd'hui.

Les détails de cet apparent complot sont encore maigres et il n'y est fait que brièvement allusion dans les notes sténographiques d'une conférence que Hitler tint, le 17 septembre 1944, son quartier-général en Prusse Orientale.

Les notes n'indiquent pas clairement si ce complot était l'oeuvre d'Allemands anti-nazis, ou d'Allemands au service de la Russie. Les notes en question font partie d'un lot de documents découverts par l'armée américaine à la résidence du Fuehrer à Berchtesgaden.

Presque tous les chefs de l'Allemagne se trouvaient en ce jour de septembre au quartier-général de Hitler. Hitler dit: "Nous devons maintenant faire preuve de véritable prudence. On ne devrait pas accepter à la légère les rapports que nous recevons. A la vérité, ces rapports sont très graves."

"A ce moment (compoit à la bombe du 20 juillet), les rapports reçus étaient exactement les mêmes", poursuivit-il"; si vous examinez toute l'affaire, cela ressemble à un conte de fées.

"Mais maintenant ils disent: l'homme au quartier-général a été découvert et nous n'avons pas à nous inquiéter et que les Allemands eux-mêmes s'occuperont de l'homme qui ferait disparaitre le Fuehrer. Vous constatez maintenant qu'il existe de tels pourceaux — et ils déclarent maintenant en avoir trouvé un. Nous ferions mieux de nous tenir sur nos gardes."

Redoutant évidemment un complot contre sa vie, Hitler ordonna que la brigade des grenadiers du Fuehrer "doit par tous les moyens être gardée ici."

"Nous ne pouvons plus longtemps prendre les choses à la légère" répéta-t-il. "Nous devons tenir compte par tous les moyens qu'on peut répéter ici un même sale coup (faisant allusion à l'attaque du 20 juillet).

Bonhomme hiver fait des siennes

La cité des Trois-Rivières a-t-elle connu hier sa dernière tempête? Quelques-uns l'espèrent, sinon les sucriers du moins les piétons et les automobilistes de notre ville qui ont vu s'abattre dans les rues plus de six pouces de neiges qui en quelques heures forment une mince couche glissant comme du verre sur laquelle les roues des autos glissèrent de façon dangereuse.

La ville fut quelque peu isolée. Les autobus virent leur horaire désorganisé. Ceux de la ville durent faire appel à leurs voyageurs qui poussèrent sur les véhicules en panne.

Les automobilistes durent remettre leurs chaines.

Le service de la voirie municipale l'a échappé belle car si la tempête avait été plus considérable la ville se serait trouvée dans un beau pétrin car tous les appareils de déneigement avaient été remisés.

Hausse du coût du charbon

Le coût du charbon a en même temps augmenté de $2.75 la tonne, ce qui a donné à réfléchir aux citoyens qui croyaient voir l'hiver reprendre pour de bon. Les citoyens espèrent que le soleil reviendra et mettra fin à cet arrière-hiver qui menace de causer bien des soucis à la population.

Cette avant-midi la neige a commencé à fondre et les rues sont dans un état moins dangereux.

Explosion formidable à Héligoland

(Par Seaghan Maynes)

Heligoland, 17. (Reuter) — Tout est prêt pour la plus formidable explosion depuis celle de Bikini, explosion qui aura lieu vendredi quand plus de 6,000 tonnes de puissants explosifs vont réduire en poudre cette ancienne base navale des Allemands à l'île Heligo de la mer du Nord.

L'explosion devrait détruire les abris des navires de guerre, les batteries côtières et 8 ½ milles de tunnels souterrains construits par les Allemands.

Quand j'arrivais ici avec un groupe de journalistes anglais, alliés et allemands, plus de 100 anciens membres de la marine de guerre allemande procédaient à l'installation de torpilles chargées chacune de 900 livres d'explosifs, dans les tunnels revêtus de béton des souterrains de l'île. Ils n'avaient aucun plaisir à entasser les torpilles, les mines et les obus et autres explosifs que fera détonner une étincelle voyageant d'une chambre à l'autre à une vitesse de 22,000 pieds à la seconde.

Les officiers de la marine britannique qui se trouvent sur l'île ne veulent pas prédire exactement ce qui se pourrait produire quand cette gigantesque masse d'explosifs détonnera.

Ils croient, cependant, que la section sud de la falaise de grès de 200 pieds de hauteur s'ouvrira et culbutera dans la mer et que les lourdes batteries côtières et celles de la défense aérienne voleront dans les airs avant d'aller s'ensevelir dans cavernes de la base en écroulement.

Si formidable sera l'explosion, croient-ils, que le navire sur lequel le lieutenant-commandant Francis Mildred pressera le bouton qui déclenchera l'explosion sera à l'ancre à neuf milles de l'île.

Les Russes interrogés

Lakke Success, 17, (P.A.)— Des délégués membres de la Commission d'énergie atomique de l'O.N.U., qui ne cachent pas leur embêtement, ont demandé à l'Union soviétique de répondre à des questions écrites sur le contrôle atomique et sur les inspections.

S'en tenant à une procédure acceptée en séance secrète, les membres du comité de coordination de la Commission ont rédigé leurs questions. L'on s'attend à ce que M. Andrei A. Gromykko, délégué soviétique, y réponde par écrit.

Les délégués ont laissé voir que la question dans laquelle ils sont le plus intressés est la suivante:

"La Russie veut-elle accepter l'inspection des usines atomiques par un personnel international responsable à un organisme international ou préféra-t-elle l'inspection de ces usines par un personnel national responsable à un organisme international?"

Le problème atomique a été référé au comité et d'après les délégués il y restera pour un certain temps. Le comité de coordination s'occupe maintenant des propositions russes concernant le contrôle et l'inspection, pendant que le comité politique travaille de son côté sur les définitions à employer dans une future convention sur l'énergie atomique.

Les Etats-Unis favorisent l'inspection des usines atomiques par des agences internationales au service d'une autorité internationale. D'un autre côté certains délégués disent que les déclarations de la Russie sur la question de l'inspection indiquent le désir que les inspecteurs soient des nationaux d'un pays. Les Américains, dit-on, s'opposent à cette modalité.

Dans un autre domaine l'O. N. U. se prépare à la séance spéciale de l'Assemblée Générale sur le problème palestinien, qui doit débuter le 28 avril.

Paul-Henri Spaak, de Belgique, président de l'Assemblée, n'assistera pas à cette réunion extraordinaire.

En conséquence il se prépare une bataille autour de la présidence. Certaines délégations favorisent la nomination du Dr Oswaldo Aranha, ancien ministre des Affaires Etrangères du Brésil. Les autres candidats possible sont Jan Masaryk, ancien ministre de Tchécoslovaquie, le premier ministre Gustav Rasmussen du Danemark, l'ex-président Alfonso Lopez, de la Colombie, et Eelco N. van Kleffens, ministre des Affaires étrangères de Hollande.

Le Bombshell à Washington

Washington, 17. (P.A.) — Le "Bombshell", qui a fait le tour du globe, est arrivé de bonne heure aujourd'hui après avoir fait le trajet de Chicago ici en une heure et quarante-six minutes.

Milton Reynolds et les deux autres membres de l'équipage du "Bombshell" ont établi un record non officiel pour un vol Chicago-Washington.

Le président Truman recevra à la Maison Blanche Reynolds et les deux membres de son équipage.

Washington donne 24 heures aux grévistes

Washington, 17 (P.A.) — Le secrétaire du Travail Schwellenbach, et ses principaux conciliateurs ont déclaré qu'ils attendraient encore 24 heures avant de faire un nouveau geste dans le but de mettre fin à la grève du téléphone.

"Nous allons d'abord voir ce qui se passe dans la compagnie et chez les unions, a dit l'une des principales figures du gouvernement dans ce conflit qui dure depuis onze jours.

La Fédération nationale des ouvriers du téléphone et la compagnie American Telephone and Telegraph apparentée au système Bell, n'ont pas voulu accepter le plan du secrétaire au travail pour l'établissement d'un arbitrage qui aurait pour but de régler les conflits sur une vingtaine de questions locales et sur dix demandes capitales, qui entraînèrent la grève.

Joseph A. Beirne, président des employés indépendants du téléphone, a dit dans une émission radiophonique que l'union avait refusé le plan du secrétaire au travail te qu'il pouvait être interprété d'une parce qu'il était rédigé de telle sordouzaine de manières différentes.

"Pourquoi la compagnie l'a rejeté, dit-il je ne puis le dire, déclara le chef d'union. Pour nous, il nous semble que c'aurait été une bonne entente en faveur de la compagnie".

La compagnie a dit qu'elle avait accepté la proposition en principe mais elle proposa treize modifications que le secrétaire a interprété comme un refus.

Si le plan avait été accepté il aurait mis fin à la grève à cinq heures p.m. aujourd'hui, après 48 heures de négociations intenses sur les item qui avaient été exclus de l'arbitrage.

On prévoit pour le 30 une grève des aciéries

Pittsburgh, 17 (P.A.) — Des "collants" sur lesquels apparaît cette phrase: "Pas de contrat, pas de travail!", peuvent être vus sur les automobiles des travailleurs de l'acier par le temps qui court et quelques-uns de ces papillons ont été collés sur les murs des bureaux de l'union des métallurgistes unis (C.I.O.) à Pittsburg, ce qui laisse prévoir une grève importante possible dans les aciéries américaines après le 30 avril.

Cette date est celle de l'expiration de l'extension de contrat entre l'union et la United Steel Corporation. Le contrat initial s'est terminé le 15 février dernier, mais il fut prolongé à la suite d'un accord mutuel.

Les métallurgistes, qui n'ont pas sanctionné officiellement cette campagne de propagande par le truchement de collants, ont cependant expliqué que les papillons avaient été apportés au début de la semaine par des membres du comité des ouvriers de l'acier, à Chicago, qui sont à négocier un nouveau contrat de salaire avec le "Big Steel".

Les papillons, qui empruntent une sentence employée souvent par les mineurs du pays, se lisent comme suit: "Date d'expiration, 30 avril — Pas de contrat, pas de travail."

Une déclaration officielle est attendue prochainement sur les négociations des ouvriers avec la United States Steel et les autres aciéries. Il s'agit de ratifier les propositions faites samedi et dimanche par le comité exécutif.

La principale question est la suivante: Y aura-t-il une grève de l'acier comme conséquence du fiasco qu'ont produit trois mois de progressif des contrôles serait suivi et des contre-demandes?

Jusqu'ici, il semble impossible que les négociateurs puissent réussir à rompre l'impasse d'ici le 30 avril.

Le magazine "Iron Age" dit qu'il y a 50 pour cent de chances de voir éclater une grève, en mentionnant que les négociations entre la compagnie et l'union n'ont donné "rien de bon".

Les métallurgistes ont une liste de 14 demandes, dont la première a trait à une "hausse substantielle des salaires." Ils veulent aussi l'assurance d'un salaire annuel, le paiement du temps consacré à se rendre au travail, le paiement d'une prime pour le samedi, des congés plus nombreux y compris les dimanches, des vacances annuelles plus longues, l'atelier fermé, la sécurité syndicale, des droits de séniorité protégeant l'embauchage, les congédiements et l'avancement.

La signature d'une entente à Rome a coïncidé avec une manifestation

Rome, 17 (P.A.) — Une entente commerciale anglo-italienne a été signée au ministère italien des Affaires étrangères ce matin alors que plus de 1,000 sans-travail manifestaient à l'extérieur de l'édifice, demandant du travail et du pain.

Les manifestants ont bloqué les rues, arrêté le trafic durant plus de deux heures et retardé l'arrivée du ministre des Affaires étrangères tait en retard d'une demi-heure. Les anglais sir Noël Charles, Sforza é-Carlo Sforza et de l'ambassadeur chefs de la manifestation déclarèrent cependant que celle-ci n'avait rien à faire avec l'accord commercial.

Sforza fut obligé de quitter son automobile. Sans garde, il marcha sur la longueur de deux rues jusqu'à la Chambre des députés et là il demanda aux manifestants de rester calmes. Quelques personnes dans la foule crièrent des menaces. D'autres entourèrent Sforza et le protégèrent contre toute violence.

Sforza put ensuite se rendre au ministère des Affaires étrangères à pied. Sir Noël attendit dans son automobile jusqu'à ce que la police brisât le rassemblement et ensuite rejoignit le ministre pour la signature du traité.

L'ambassadeur britannique, après avoir signé, serra la main de Sforza et laissa le ministère sans avoir été molesté par les manifestants. Plusieurs se couchèrent dans la rue pour arrêter le trafic. Les sans-travail se dispersèrent après que le ministre de l'intérieur eut pris leurs noms et leur eut promis du travail.

Le photographe de l'Associated Press Daniel Jacino fut menacé à plusieurs reprises par les manifestants qui dirent que les photographies de journaux les conduisent souvent en prison.

Le feld-maréchal Milch a été condamné à vie

Nuremberg, 17. (P.A.) — Le feld-maréchal Milch a été condamné à la prison à vie aujourd'hui sous l'accusation d'avoir employé des esclaves dans les fabriques d'avions et d'avoir employé des prisonniers de guerre dans les industries d'armements contrairement aux lois de guerre.

L'avocat de la défense a déclaré qu'il en appellerait de la sentence.

Celle-ci fut imposée par le juge Robert-M. Toms, juge-président d'une cour de trois juges américains qui a entendu le procès de Milch comme criminel de guerre au cours des dix dernières semaines.

Milch a entendu le verdict dans la même Chambre où Hermann Goering et les autres chefs nazis furent condamnés à l'échafaud l'an dernier par un tribunal militaire international.

"Le tribunal n'éprouve aucun plaisir à accomplir le devoir qui lui incombe, a dit le juge Toms en prononçant la sentence. Mais ce serait un tracesti de la justice si les faux chefs de l'Allemagne échappaient aux responsabilités de leurs trahisons envers leur propre peuple.

"Nous ne pouvons non plus ignorer la masse des victimes dont le seul crime fut de s'opposer à Hitler. Le châtiment doit être rapide et certain.

L'allusion à la masse des victimes constituait la principale accusation qui pesait sur Milch, qui avait conscrit des travailleurs esclaves qui furent traités dûrement, qui furent tués et que l'on força de plus en plus à travailler à mesure que s'approchait la fin de la guerre.

L'état de Christian

Copenhague, 17, (P.A.)— Un bulletin officiel dit aujourd'hui que le roi Christian X, qui a subi une crise cardiaque le dimanche de Pâques, a passé une nuit tranquille et que son état général n'a pas changé.

Un couvre-feu moins strict en Palestine

Jérusalem, 17. (P.A.) — Les autorités britanniques ont ordonné aujourd'hui la levée partielle du couvre-feu qui avait tenu 500,000 Juifs de la Palestine confinés dans leurs maisons depuis la pendaison de quatre extrémistes juifs à la prison d'Acre, hier matin.

On n'a pas relâché la vigilance, cependant, de la part des autorités militaires, qui sont demeurées aux aguets afin de répondre immédiatement aux premiers signes de vengeance que l'underground juif a promis d'exécuter si des compatriotes étaient exécutés.

En général, la situation dans toute la Terre Sainte a été tranquille mais tendue.

A Tel-Aviv, Haïfa et Petah-Tikvah, le couvre-feu a pris fin complètement ce matin après avoir été en vigueur une journée et une nuit. A Jérusalem, il fut levé à 6.30 heures a.m., mais il fut appliqué de nouveau à 6.30 p.m.

Durant toute la nuit le couvre-feu a été maintenu sur les routes et il sera maintenu jusqu'à avis contraire dans tous les districts purement arabes.

Dans l'intervalle, Mme Helen Freidman, soeur de Dov Bela Gruner, l'un des extrémistes qui furent exécutés, se prépare à retourner par avion à sa maison de Lancaster, Pennsylvanie. Elle est venue en Palestine, il y a quelques semaines, dans le but de sauver la vie de son frère.

On rapporte de Nicosia, Chypre, que 1,658 immigrants illégaux, arrêtés au début de la semaine à bord du petit frêteur Guardian sont arrivés ici sur trois transports britanniques. Plusieurs centaines d'autres attendent d'être envoyés d'Haïfa.

La tempête à Montréal

Montréal, 17, (C.P.)— Poussée par un vent de 25 milles à l'heure une capricieuse tempête de neige printanière a couvert hier Montréal et la région, de 8 pouces de neige, bloquant le trafic dans les rues de la ville et empêchant les envolées d'avions.

Au moins un accident grave où trois personnes ont été blessées, et une suite de contre-temps furent attribués à la tempête.

Des centaines d'automobiles, incapables d'avancer sur les rues glacées, ont bloqué la circulation toute la journée dans le bas de la ville. Des milliers d'ouvriers qui se rendaient au travail en habit léger et sans caoutchoux furent pris à l'improviste par la tempête-surprise.

Bien qu'une neige légère tombait encore hier soir, la station météorologique a annoncé que la tempête se terminerait tôt ce matin.

Avec la chute d'hier, la chute de neige totale de la saison est la plus grande depuis 22 ans. Ces huit pouces de neige portent le total de l'hiver à 132.5 pouces, le plus haut depuis 1925 où il est tombé 135 pouces de neiges.

L'accident le plus grave est arrivé quand une automobile transportant trois personnes a donné contre un camion à l'entrée du pont Jacques-Cartier. Les occupants de l'automobile, Hervé et Bruno Pépin et Mlle Bégin, furent conduits à l'hôpital souffrant de blessures et de fractures au visage.

La Légion canadienne honorera nos morts

"Le but de l'assemblée" disait, hier soir, M. Roland Gauthier, président de la Légion Canadienne, local 35, des Trois-Rivières, "nous touche de très près". M. Gauthier parlait ainsi à l'ouverture de l'assemblée qui réunissait un imposant groupe de légionnaires et d'invités d'honneur, membres des principales associations trifluviennes. Parmi le groupe on remarquait, en plus de M. Roland Gauthier, président, M. le capitaine-abbé Robert Giroux, M. Albert Paquin, pro-maire de Trois-Rivières, Me Raoul Provencher de la société canadienne de la Croix-Rouge des Trois-Rivières, le Rév. W.-G. Jones, recteur de l'église St-Andrews, M. Jim Beckett, du Rotary-Club, le major W. Piché, de la Three Rivers Scouts Association, M. Fidèle Bujold, de la Commission d'assurance chômage, M. Léon Trépanier, commissaire industriel, M. J.-H. Warren, de la Société St-Patrick, le Lt-Col. H.-J. Keating, président de la Citizens Voluntary Rehabilitation Committee, M. V. Elsden, de la Shawinigan Lodge, No. 49, A.F. & A.M., M. E. Samson, du Conseil des Métiers et du Travail des Trois-Rivières, et le Lieut. Denys Jefferson, officier-commandant des Cadets de la Marine des Trois-Rivières. En plus, on remarquait Mme B. Pronovost, présidente des Dames Auxiliaires de la Légion Canadienne, Mlle Edmonne Côté, de la Ligue Catholique Féminine, Me Paul Buisson, Me Léon Balcer, et MM. René Jacques, Frank Johnson, D.S.O., Donat Guillemette, le capitaine T. Johnson, E. D., P. Chevalier, L. Shelling, Glen Parks, W. Finlay,, Roger Hubert, W. Larsen, W. C. Perrot, Jr., Jos. Labelle, Hart Kurnan, Duncan Breese, du St-Maurice Valley Chronicle, P.-E. Labelle, Orent Myette, et Mme Paul-Emile Piché.

Dans son allocution, M. Gauthier, disait: "Hier, nous étions loin de prévoir ce qui nous est arrivé. Et en regardant la liste des héros qui sont tombés au champ d'honneur, nous voyons des noms qui nous sont familiers; les noms de ceux, qui, il n'y a pas très longtemps étaient assis au milieu de nous, marchaient avec nous, prenaient part aux mêmes jeux, au mêmes manifestations et ont servi sous les mêmes drapeaux, et qui ont fait le sacrifice suprême. Notre premier devoir envers ces compatriotes qui sont tombés c'est d'assurer leur souvenir. Nous nous acquitterons de ce devoir en recueillant premièrement les noms de tous ceux qui sont morts. Puis, après les avoir inscrits sur une plaque commémorative nous la placerons sur un cénotaphe, à côté des héros de 1914-18."

Puis, Me Léon Balcer et M. V. Elsden, respectivement en français et en anglais ont lu la liste complète des héros de 1939-45, que nous reproduisons ici.

Arcand J. J. R., Bachand J. G., Benoit J. E. L., Bergeron J. G. J., Arcand J. J. R., Bachand J. G., Benoit J. E. L., Be geron O., Beswick H. R., Blais A. J. L., Boucher M., Bourassa J. A. L. A., Breese R. J., Brunelle F., Chainé M., Chapman J. W., Cloutier J. D. L., Dalcourt J. R. (Padre), Dauphin L. G., Dufresne J. R., Dupuis H., Ferron F., Findlay J., Fortier R. Garceau J. C. O., Gariépy M., Gauthier J., Gauthier J. A. P., Gill J. A., Graham E. G., Hendrickson R. V., Keating J. G. O., Lacroix G., Leboeuf A., Malone T. De La Hunt., Marchand J. E. R., Massicotte J. A., McCulloch E. E. S., Mckenzie J. D., Michaud P., Morand R. F. Muir H. J., Murdoch J. E. T., Parker R. H., Peever F., Perron J. J. P., Perrot H., Poirier R., Sawyer D., Smith J. A., St-Louis L., Thibault J. P. L.,

(Suite à la page 15)

Un navire français a pris feu et explosé, anéantissant une ville

Texas City, Texas, 17, (P.A.)—Le Dr Clarence Quinn, coordonnateur médical nommé par le maire J. C. Trahan, estime que 650 personnes au moins ont perdu la vie dans l'épouvantable tragédie de Texas City. Trois nouvelles explosions ont secoué cette ville côtière et industrielle du Texas et des incendies considérables menacent de ce communiquer aux réservoirs d'huile.

Après avoir conféré avec la Croix Rouge, le Dr Quinn a déclaré que 400 morts avaient été identifiés et que 250 autres cadavres au moins seraient sous les débris le long des quais. Il ajouta que 3,000 personnes avaient été blessées.

Citant d'autres rapports divers, on a parlé de 223 à 1,200 morts.

Les autorités surveillent de près aujourd'hui le travail des sauveteurs, qui pour la première fois depuis les explosions d'hier, sont entrés dans l'usine chimique de Monsanto, située dans le voisinage immidiat de la première explosion du navire "Grandcamp."

Un petit nombre seulement des 800 employés de la compagnie ont été retrouvés.

Certains expriment la crainte que les victimes de l'explosion de l'usine chimique portent le nombre des morts à au-delà de 1000.

Hier soir seuls les militaires, les sauveteurs et la police avaient le droit de rester dans la ville.

A l'aube, d'épais nuages de fumée noire couvraient la ville, par suite de nouveaux feux d'huile qui ont suivi les dernières explosions à bord du navire Liberty "Flying-Cloud."

Le député constable Herbert Whitmore, du comté de Galveston, a déclaré que Texas City était entièrement en danger.

"Si le vent se remet au sud, Texas City y passera", dit-il. "Si ces réservoirs commencent à brûler, nous ne pourrons pas contrôler les incendies.

Ce désastre a commencé par un incendie sans conséquences apparentes à bord du navire français Grand-Camp. Ce vaisseau était chargé de nitrate. Il fit explsion au moment où on voulait l'éloigner des quais. Le feu s'est communiqué à une usine voisine où l'on fabriquait des produits chimiques.

Des monceaux de cadavres

Durant toute la nuit, les sauveteurs fouillèrent les ruines sur les quais pour retrouver les morts et les blessés. Des Blancs et des Nègres portaient des civières couvertes d'huile et de sang sur lesquelles prenaient place les cadavres.

Des prêtres, munis de masques pour se protéger contre les gaz empoisonnés émanant des usines chimiques en flammes, récitèrent les dernières prières sur chaque cadavre transporté aux postes ambulanciers. Des camions arrivèrent chargés de cadavres.

Des vingtaines de cadavres ont été empilés sur les bancs et les tables d'un garage du centre de la ville et d'un gymnase scolaire voisin.

Une foule d'embaumeurs se mirent au travail dans le garage, à l'extérieur duquel on pouvait voir des groupes de gens attristés.

Les autos de la police, à l'aide de haut-parleurs, donnèrent des instructions aux équipes de sauveteurs, les mettant en garde contre le pillage, les avertissant de ne pas fumer et demandant des "couvertures", des draps de lits, etc.

W. H. Warin, vice-président de la Terminal Railway Co., de Texas City, qui avait quitté le navire français "Grandcamp" cinq minutes à peine avant l'explosion, a dit que le feu fut découvert à bord du navire de bonne heure le matin.

Les pompiers combattirent l'incendie avec de l'eau et de la vapeur, mais ils ne purent le mettre sous contrôle, a ajouté Warin. On décida alors de touer le navire dans une baie, en dehors de la zone des quais, mais avant que l'on ait réussi à sortir le vaisseau, il sauta. Il était alors 9 h. 12 a.m., heure centrale.

Quelques secondes plus tard, de terribles explosions secouèrent l'usine chimique de la compagnie Monsanto, à sept cents pieds au nord, et la raffinerie d'huile de la Stone Oil Co., située à proximité.

Au moins deux personnes furent tuées et 30 autres furent blessées quand un autre navire, le "High Flyer" fit explosion au moment même où des remorqueurs tentaient de le touer en dehors de la zone des quais.

DEBUTS DE CETTE TRAGEDIE

Cette série d'explosions a débuté hier lorsqu'un incendie éclata à bord d'un autre navire chargé de nitrate, le frêteur français "Grendcamp" pour se communiquer ensuite à l'usine de produits chimique Monsanto non loin de là.

Le capitaine Valney J. Shown, de la police de Houston, directeur des opérations de sauvetage, dans cette ville sinistrée, a déclaré qu'à peine cinq minutes avant l'explosion du "High Flyer", il avait ordonné l'évacuation de 400 sauveteurs de la zone des quais. Cinquante hommes seulement se trouvaient dans cette zone au moment de l'explosion, dit-il.

Le capitaine Shown a ajouté que peu de temps avant de sauter le "High Flyer" en feu avait rompu ses amarres et qu'il était aller s'accoler à la dérive près du navire "Wilson B. Keene". Shown ne parla pas des dommages subis par le "Keene".

TROIS EXPLOSIONS

Deux explosions furent entendues à 1 h. 10, a.m., lorsque le "High Flyer" sauta. Une troisième explosions se produisit à 3 h. 15 a.m., mais on ne fournit pas de détail à son sujet.

Shwon relata que deux réservoirs de l'Atlantic Oil Refinery brûllaient déjà au moment de l'explosion. Un peu auparavant la patrouille routière de l'état rapporta qu'un réservoir d'huile de la Republic Oil Company fit explosion.

Une longue filée d'automobiles fut apervue aux portes de la ville, ce qui indique que plusieurs résidants décidèrent d'abandonner la cité après la dernière explosion.

Récits de témoins

"Je travaillais dans un entrepôt à 25 verges du navire, lorsque je le vis sauter" a dit Philipp Flores un jeune vétéran de l'armée. "La secousse me renversa. Je grimpai sur des sacs de farine et je me refouls la tête sous ces sacs. Quelques secondes plus tard l'usine chimique (de Monsantob sautait.

"Le toit et les murs de l'entrepôt croulaient autour de moi. Je courus pour échapper à la mort. Plus tard j'ai aidé à sortir les cadavres sous les ruines. C'est la chose la plus horrible que j'ai encore vue".

Un homme qui travaillait dans l'usine chimique et qui a survécu à l'explosion donna le récit suivant:

"Je m'apprêtais à sortir de l'une des bâtisses de l'usine chimique, lorsque le navire fit explosion. Le choc me jeta par terre. Je me relevai et j'essayai de courir. A ce moment précis l'usine sauta. Les murs et le toit s'écroulèrent et m'assommèrent. Il faisait très sombre lorsque je repris mes sens. Je n'ai jamai su comment j'ai sorti de cet enfer. Je suis bien chanceux d'être encore en vie".

J. K. Poago, ingénieur du poste de radio KTRH, qui se trouvait à environ 25 milles des quais, a dit qu'il vit les flammes s'élever très haut dans le ciel et disparaître quelques secondes après. Une longue colonne de fumée monta ensuite dans l'air. Certaines personnes ont rapporté qu'elles avaient vu une boule de feu qui semblait s'accrocher dans le ciel, soit une minute après l'explosion de l'usine chimique.

Des bâtisses ont été endommagés à Gelveston, à douze milles plus loin, sur l'autre côté de la baie. Le choc a été ressenti à Palestine, Texas, à 150 milles de distance, à Port Arthur et à Orange, à cent milles de là.

Le véritable chaos a régné à Texas. Les explosions ont brisé les fenêtres et endommagé les bâtisses.

Attlee comparé à F.-D. Roosevelt

Londres, 17 (P.A.) — Henry A. Wallace, ancien vice-président des Etats-Unis, a déclaré aujourd'hui que le gouvernement travailliste de Grande-Bretagne possédait "une force morale et spirituelle pleinement égale à celle du cabinet Roosevelt aux premiers jours du New Deal".

Résumant ses impressions de Grande-Bretagne à une dernière conférence de presse avant de s'envoler pour une tournée en Scandinavie et en France, Wallace déclara que son seul regret était de ne pouvoir pas se renseigner plus complètement sur le point de vue conservateur.

Il déclara espérer pouvoir prendre contact avec des représentants de tous les partis en Scandinavie et en France parce que "je crois que sans de tels contacts mon voyage ne saurait réellement servir l'idéal d'un monde uni pour la paix".

Il se refusa à faire ce qu'il appelle une "declaration finale" sur les relations entre les pays de l'Amérique latine et les Etats-Unis, mais il qualifia le président Juan Peron de l'Argentine "l'un des plus habiles dictateurs des vingt dernieres années".

Mouvement des navires des lacs

Sarnia, Ont., 17. (P.C.) — En dépit d'une chute de neige hors saison qui s'est abattue ici, hier, de nombreux navires ont quitté Sarnia et le "City of Windsor", des Canada Steamship Lines, s'est mis en route, tard hier soir, avec le plus important chargement de caoutchouc synthétique jamais expédié des quais du gouvernement ici.

Le "City of Windsor" transporte un chargement de seize cents tonnes destiné à l'Italie.

Le Nouvelliste

Fondé en 1920
Journal quotidien publié aux Trois-Rivières par La Cie de Publication du Nouvelliste Limitée, 555, RUE SAINTE-MARGUERITE
Téléphone: Echange privé - No 3000
EMILE JEAN, directeur-gérant

La Canadian Press est seule autorisée à faire emploi, pour réimpression de toutes dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press ou à l'agence Reuters, ainsi que de toutes les informations locales que Le Nouvelliste publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières du NOUVELLISTE sont également réservés.
(Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe Ministère des Postes, Ottawa)

ABONNEMENTS: Livraison à domicile aux Trois-Rivières: $4.00 par année; livraison par malle, au Canada, $5.00 par année, aux Etats-Unis, $7.00 par année; autres pays, $8.00.

Trois-Rivières, jeudi, 17 avril 1947

L'impôt sur le revenu en Grande-Bretagne

Le nouveau budget anglais apporte un allégement de l'impôt sur le revenu personnel à presque tous les contribuables. On ne saurait dire que le gouvernement Attlee fait preuve d'une grande générosité. Il est bien peu de cas où ce dégrèvement soit de dix pour cent; il varie plutôt entre cinq et dix.

L'Anglais demeure lourdement atteint dans son revenu. Le fisc y va avec un bel entrain que le contribuable soit célibataire ou marié, qu'il ait enfants ou non. L'Etat a besoin d'argent et il le demande au contribuable. Tout ce qu'il donne en assurance sociale, en assurance-chômage, en secours maladie et pensions de vieillesse, allocations familiales, etc, il en défraie le coût à même ce qu'il retire du contribuable. La méthode est la même ici que là-bas et jamais homme politique n'en pourra découvrir une autre.

Pour bien comprendre la situation du contribuable britannique, il faut procéder par voie de comparaison et placer son impôt sur le revenu en regard du nôtre.

Prenons le cas du célibataire dont le revenu annuel net s'établit à $2,000. Il paiera $447, contre le célibataire canadien $371, au taux actuel. Le célibataire américain n'aura qu'à verser $249. Si nous en venons à l'homme marié, père d'un enfant, avec un revenu net annuel de $3,000, nous constatons que son impôt sera de $603, en Grande-Bretagne, $373, au Canada et $232, aux Etats-Unis. Si le nombre des enfants est de trois au lieu d'un et que son revenu net soit de $4,500, il acquittera un impôt de $1,272 contre $484, au Canada et $299, aux Etats-Unis. Enfin,— c'est un cas qui ne nous concerne pas,—si un Anglais, marié et père de deux enfants, a un revenu net de $10,000, il versera au fisc $3,497, tandis que le contribuable canadien dans les mêmes conditions de revenu s'en tirera avec $2,870, et le contribuable américain avec $1,810.

Ne nous étonnons pas devant une telle situation si des dizaines et des centaines de milliers d'Anglais songent à quitter leur pays pour s'établir dans un Dominion ou aux Etats-Unis. Leur lot n'y saurait être plus difficile qu'en leur pays.

La dispersion de nos Japonais.

Les Japonais intéressent surtout la Colombie Britannique. Il y a longtemps que sur la côte du Pacifique l'on s'oppose à l'immigration orientale. Cette opposition visait particulièrement les Japonais car leur esprit de travail et leur forte natalité leur permettaient de se tailler une place de plus en plus importante dans certaines industries de la Colombie Britannique et plus particulièrement dans les pêcheries et la culture maraîchère. Notre entrée en guerre contre le Japon fournit à leurs adversaires en Colombie Britannique une excellente occasion de réclamer leur expulsion du pays, ou du moins de cette province.

Ottawa avait d'excellentes raisons d'obtempérer à la demande de la Colombie Britannique. Aussi les Japonais furent-ils retirés de cette province et placés à l'intérieur du pays cependant que le séquestre procédait à la liquidation de leurs biens. Puis vint ce qu'on a appelé la déportation volontaire des Japonais désireux de retourner au Japon. On estime que 4,000 Japonais ont volontairement ou non profité de l'offre d'Ottawa. Des 22,096 résidents d'origine japonaise en Colombie BBritannique en 1941, il n'en restait plus que 6,776 ou moins que le tiers en janvier 1947; 13,782 étaient dispersés dans d'autres provinces.

L'Anglais devra encore se serrer la ceinture.

Le chancelier de l'Echiquier, M. Dalton, a annoncé de bonnes et de mauvaises nouvelles au contribuable anglais. Les bonnes nouvelles sont que l'exercice financier en cours se bouclera par un déficit moindre que prévu et que celui de 1947-48 devrait donner un surplus approchant du milliard de dollars. Les mauvaises nouvelles sont que la vie continuera pour tous aussi pénible, que le dégrèvement d'impôt sur le revenu personnel demeurera quantité négligeable. Le lot du contribuable demeure aussi difficile car le chancelier de l'Echiquier reprend d'une main ce qu'il a donné de l'autre.

Ce qui atteindra le plus profondément l'Anglais dans sa vie de chaque jour, c'est le relèvement de cinquante pour cent des droits d'accise sur le tabac en feuilles importé. Ce tabac vient presque exclusivement des Etats-Unis et l'Angleterre le doit donc payer en dollars. Les dollars sont précieux pour la Grande-Bretagne, d'une importance vitale pourrait-on affirmer, et elle se doit de les économiser, d'y avoir recours le moins possible. Pour en accumuler plus ou en dépenser moins, si l'on préfère, elle doit restreindre ses achats aux Etats-Unis au strict nécessaire. D'où la décision du chancelier de l'Echiquier de frapper de droits beaucoup plus élevés le tabac venant des Etats-Unis et partant de porter le coût des cigarettes à un niveau tel que le fumeur anglais préférera s'en passer. Le paquet de 20 cigarettes qui se vendait jusqu'ici 48 cents en coûtera 68 à l'avenir.

La première réaction du contribuable anglais en a plutôt été une de révolte contre l'impôt sur le tabac en feuilles importé des Etats-Unis. Cela n'inquiète pas cependant le gouvernement anglais. Si l'on accorde au plaideur vingt-quatre heures pour maudire le juge qui se prononce contre lui, on peut bien accorder un égal délai de vingt-quatre heures au contribuable pour maudire le gouvernement qui lui impose un nouveau sacrifice dans l'intérêt de la restauration économique du pays.

M. Dalton, le chancelier de l'Echiquier, a souligné avec humour que la condition financière de son pays s'améliore . . . même plus rapidement que n'osaient l'espérer les pessimistes . . . mais il n'a pas dit que l'Angleterre ne demanderait pas de nouveaux prêts aux Etats-Unis et au Canada.

Hitler et le Vatican.

Hitler a eu des desseins sur le Vatican. C'était connu depuis longtemps. Il a toujours rêvé d'incarner à un siècle et plus la personne de Napoléon 1er. Le fondateur du premier empire français osa porter la main sur l'auguste personne du Souverain Pontife et le détenir en captivité à Fontainebleau. Ce geste ne lui porta pas bonheur. Si Hitler avait envahi le Vatican, il aurait pu trouver des précédents dans l'histoire de son pays, même venant de chefs nés comme lui dans l'Eglise catholique. Ni les uns ni les autres n'y trouvèrent leur profit. Qui mange du Pape, dit un dicton populaire, en crève. Il n'y a jamais eu d'exception à la règle et il n'y en aura jamais. Si le prévaricateur n'est pas atteint en sa personne même, il l'est dans sa descendance ou l'oeuvre qu'il avait édifiée.

Au fil de la plume.

"Pat" Sullivan est un sage: il a été demander le repos à la bonne terre.

— — — — —

Un ministre de la Pologne, récemment abattu par des partisans ukrainiens, était citoyen soviétique. Ce ministre du nom de Swerczewski détenait le poste de la défense nationale.

— — — — —

Gruner a été exécuté en Palestine. Les Anglais se sont montrés inflexibles. Gruner posait un problème aux autorités britanniques car il prétendait n'être pas un criminel ordinaire mais tout simplement un belligérant militaire. Il soutenait— et avec lui l'organisation clandestine dont il était membre — que les Sionnistes de Palestine sont en guerre avec la Grande-Bretagne qui occupe la Palestine au titre de mandataire de la défunte Société des Nations. Si cette prétention avait été acceptée, Gruner aurait été un prisonnier militaire et non pas de droit commun. Cette qualité de prisonnier militaire lui aurait donné droit au traitement prévu dans un tel cas.

— — — — —

Les traitres de France essaient de se réhabiliter en regardant la mort bien en face. S'ils n'ont pas su bien vivre, ils savent au moins mourir courageusement.

— — — — —

La Grande-Bretagne réduit de trois milliards le coût de sa défense. Le Titan fatigué se replie sur lui-même pour refaire ses forces. Le jour n'est plus où sa parole faisait loi aux quatre coins du monde.

— — — — —

Reynolds a abattu le record de Howard Hughes. Maintenant qui abaissera le record de Reynolds? Le concours est ouvert et il est certain que les candidats ne feront pas défaut. Il s'y cassera au moins quelques cous.

— — — — —

Nous paierons le charbon plus cher l'an prochain. La sagesse voudra donc qu'on ne le gaspille point. Là comme en bien d'autres domaines il est possible d'économiser.

— — — — —

Les proprios de la Métropole ne sont pas satisfaits de la décision d'Ottawa. Ils voudraient que l'augmentation du loyer s'appliquât à tous les logements, même à ceux récemment construits. Il y a des gens donc l'appétit est insatiable.

En lisant les journaux

Le coût de la construction

Le Soleil, Québec. — Un entrepreneur de Québec, soutient, en s'inspirant des chiffres publiés par l'office des Recherches Economiques d'Ottawa, que le coût de la construction restera encore très élevé pendant plusieurs années, tant que le programme quinquennal de M. Howe n'aura pas été entièrement exécuté; en conséquence le prix des maisons suivra la même tendance, avec le résultat que des habitations de $5,000 à $6,000 continueront de s'offrir à $12,000.

La course des prix

L'Evénement-Journal, Québec. — Le mouvement d'inflation connait sa phase la plus critique. Comme aux Etats-Unis, les choses prendront quelque six mois avant de se rétablir à leur niveau normal; et si la production ralentit le moindrement, la crise peut se prolonger et provoquer une dislocation du régime économique. Les tenants de la liberté d'entreprise ont maintenant l'occasion de se manifester et de prouver qu'ils peuvent compenser les avantages de l'économie dirigée.

Il choisirait plutôt le bagne

Le Droit, Ottawa. — On peut se faire une idée du "paradis" rouge, en prenant connaissance du témoignage que Fred Real, ancien communiste converti à la cause de la démocratie, vient de rendre devant un comité parlementaire à Washington. Ce témoin a affirmé qu'il préférerait vivre comme un bagnard dans un pénitencier des Etats-Unis plutôt qu'en Russie à titre de citoyen "libre". Rred Real sait ce dont il parle. Il a connu le paradis "rouge" et le bagne américain. Son choix est donc fait en pleine connaissance de cause.

L'élection de Cartier

L'Action Catholique, Québec. — L'élection d'hier était très importante. La victoire de Buhay eut été un désastre. S'il avait fallu que le candidat communiste l'emportât après la condamnation de Fred Rose comme espion, on aurait conclu un peu partout le monde: la population de la plus grande ville du Canada vient d'absoudre un agent subversif à la solde de Moscou.

Une sanction morale

Le Canada, Montréal. — Avec son résultat retentissant, l'élection de Cartier représente dans les conjonctures de l'après-guerre une sanction morale et suffisamment efficace de la démocratie contre l'idéologie inquiétante du communisme et il n'est pas peu consolant de constater que l'union sacrée que l'on voulait constituer pour vaincre le communisme s'est faite spontanément autour du représentant du seul parti vraiment national qui soit encore, le représentant du parti libéral.

Le Canada en face des puissances

Le Droit, Ottawa. — L'évolution naturelle d'une nation saine et riche, ainsi que les heureuses fortunes d'une double guerre mondiale ont placé le Canada dans une position enviable parmi les nations sa force économique. Aussi, son gouvernement mul-moyennes. Aujourd'hui, le peuple canadien a la conscience bien nette de sa maturité politique et de tiplie-t-il des actes de souveraineté qui affirment devant le monde son indépendance effective, malgré les liens constitutionnels qui le fixent dans le cadre bien large du Commonwealth britannique.

Trois-Rivières donne l'exemple

Le Soleil, Québec. — Au début du mois prochain on inaugurera à Trois-Rivières une bibliothèque publique aménagée à l'hôtel de ville. Les citoyens de cette ville ont souscrit spontanément $10,000 pour l'achat des livres et les salaires du personnel. A l'avenir, on comptera sur un octroi municipal annuel ou sur une taxe spéciale comme il en existe dans plusieurs villes de l'Ontario. Quel que soit le moyen que l'on prenne pour l'alimenter, il paraît certain que la bibliothèque de Trois-Rivières vivra. A quand une institution du même genre dans la ville de Québec?

CEUX QUI FIRENT NOTRE PAYS

Louis Petit

(1629-1709)

Louis Petit naquit à Belzane, en Normandie, en 1629, du mariage d'Adrien Petit et de Catherine Dufroc. Lancé dans la carrière des armes, il parvint jusqu'au grade de capitaine, compagnie versée dans le régiment de Carignan, il suivit cette dernière au Canada, en 1665. Au cours de l'expédition de M. de Courcelles chez les Agniers, Petit fut blessé au bras.

Lors du licenciement des troupes, en 1667, la plupart des officiers du régiment de Carignan, obtinrent des concessions intéressantes et organisèrent de belles seigneuries, tout en constituant le fond de la noblesse canadienne. Mais Petit opta pour le sacerdoce. Il reçut la prêtrise, le 21 décembre 1670. Il avait quarante et un ans.

L'abbé Petit commença sa carrière ecclésiastique, comme curé de Contrecoeur, avec la desserte de Saint-Ours et de Sorel, de 1672 à 1676. C'est alors que Monseigneur de Laval lui confia les missions de l'Acadie, où il se dévoua jusqu'en 1690. Il occupait la cure de Port-Royal, avec les fonctions de grand vicaire, quand les Anglais s'emparèrent de la place et emmenèrent l'abbé Petit prisonnier à Boston. Il y demeura un an. Il reprit ensuite sa cure, de 1691 à 1703; occupa celle de Lorette, de 1703 à 1705, et finalement se retira à Québec, où il mourut, le 3 juin 1709.

ENTRE CANADIENS DE BONNE VOLONTE

Propos d'actualité

Il n'est pas nécessaire de répéter que ma sympathie est grande à l'égard de Radio-Canada, parce que ses postes sont ma propriété par indivis et parce que cette institution, dans l'ensemble, est fort utile et fait honneur à notre pays.

Mais le mieux étant l'ennemi du bien, on aurait tort de ne pas chercher à perfectionner ce qui est perfectible dans l'oeuvre de Radio-Canada.

Ceux qui défendent les programmes de Radio-Canada contre les critiques formulées par ses meilleurs amis invoquent généralement les deux raisons suivantes: 1. l'obligation de satisfaire les commanditaires, dont la contribution est ou semble nécessaire au financement de l'administration; 2. la nécessité de présenter des programmes POPULAIRES au public, en vue d'intéresser celui-ci à synthoniser habituellement les postes de Radio-Canada.

Fondées jusqu'à un certain point, ces deux excuses ne sont pas préemptoires, on l'a vu dans un article précédent.

Il en est une troisième: les exigences de l'Art.

x x x

Raison bien respectable encore celle-là, mais dont il ne faut pas exagérer l'importance.

Réserves faites quant aux exigences de la morale, l'art pour l'art est une chose louable en soi. Cultiver les arts pour eux-mêmes, sans aucune préoccupation d'utilité sociale et surtout de profit, c'est la meilleure formule pour atteindre les sommets de la vie artistique.

Bien que l'Art ne soit pas tenu de servir toujours et à chaque instant des causes sociales, il n'atteindrait sûrement pas sa fin, si l'ensemble de ses manifestations ne contribuait à mettre en valeur les énergies intellectuelles et morales du genre humain.

Surtout, l'Art serait indigne de lui-même, s'il contribuait à rendre les hommes moins beaux par l'intelligence et par le coeur.

Voilà les principes inspirateurs de la présente critique.

x x x

Sous prétexte de faire de l'art pour l'art, on verse dans un réalisme de mauvais goût, on vulgarise des manières horriblement défectueuse de parler notre langue.

N'est-il pas vrai qu'on entend chaque jour des bambins de la rue émailler leur langage d'expressions, des barbarismes et d'inflexions empruntés à tel ou tel acteurs radiophonique parlant beaucoup plus mal le français que notre peuple?

Il se peut qu'on déploie beaucoup de talent à reconstituer ainsi le langage de ceux de nos concitoyens qui parlent le plus mal; mais on cause en cela un tort irréparable à notre peuple.

Pourquoi le talent artistique ne servirait-il pas à élever plutôt qu'à rabaisser le niveau intellectuel du peuple?

Sans exiger que tous les artistes de la radio parlent un français académique, il faut déplorer que, même aux postes de Radio-Canada — propriété de tous les citoyens du Canada — le langage de quelques artistes (?), à certains moments, soit aussi médiocre.

Si l'on n'est pas capable de faire du réalisme sans induire notre peuple à parler mal, mieux vaut sacrifier le réalisme et sauver la langue. Entre les deux, notre coeur de patriote et d'humain ne peut balancer.

Radio-Canada peut être un théâtre, mais elle doit être une école.

Ventes à tempérament

Il fallait réglementer la vente à tempérament, et la loi que vient de faire adopter le gouvernement Duplessis paraît très satisfaisante au moins pour le moment. L'expérience en révélera les points faibles, s'il y en a, et ce sera le temps d'y voir. Réjouissons-nous de ce progrès.

En soi, la vente à tempérament est une excellente chose. Mais elle prête facilement aux abus. La rouerie de certains vendeurs et la naïveté d'innombrables acheteurs se conjugent souvent pour engendrer des désastres.

Si la nouvelle loi n'est pas suffisamment sévère, il faudra l'amender de manière à la rendre plus efficace.

En ce domaine comme en beaucoup d'autres, on aurait tort de penser que le Gouvernement doit tout faire. Les personnes influentes devraient enseigner aux gens peu fortunés la prudence de ne jamais acheter plus que le permettent leurs moyens, même avec la formule des ventes à tempérament.

(Les artiles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'OPINION LIBRE, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 86, avenue de Salaberry, Québec.)

Protestation des syndicats de fonctionnaires

Les délégués d'une vingtaine de syndicats d'employés municipaux affiliés à la C.T.C.C. (syndicats catholiques) représentant cinq mille membres par toute la province, ont protesté vigoureusement en fin de semaine à Montréal contre la présentation possible par le gouvernement provincial d'un bill destiné à faire de la Commission municipale de Québec une espèce de super-tribunal qui aurait le pouvoir "d'approuver, de modifier ou de rejeter les sentences" rendues par les tribunaux d'arbitrage régulier dans les différends entre les municipalités et leurs employés. Les délégués de ces syndicats s'étaient réunis en vue de jeter les bases d'une fédération professionnelle provinciale.

Ceux-ci ont transmis leurs protestations au gouvernement dans un télégramme identique adressé à la fois au premier ministre et aux ministre du Travail et des Affaires municipales. Voici le texte de ce message qui portait la signature de M. René Constant, président du Syndicat des fonctionnaires municipaux de Montréal et de Lucien Dorion, organisateur du Conseil général de Québec.

"Délégués d'une vingtaine de syndicats employés municipaux représentant cinq mille membres convoqués samedi soir Montréal pour fonder fédération provinciale affiliée C.T.C.C. ont appris que le gouvernement projetterait de donner le pouvoir d'approuver, modifier ou rejeter sentences arbitrales concernant employés municipaux (stop). Si tel était le cas, assemblée proteste énergiquement et demande que gouvernement retire ce bill. (stop). Si tel était le cas, délégués employés municipaux désirent soumettre leur point de vue au ministre des Affaires municipales avant deuxième lecture du bill."

Au cours d'une deuxième sance tenue au même endroit les délégués ont jeté d'une manière définitive les bases d'une fédération provinciale d'employés municipaux, qui sera fondée officiellement au cours d'un congrès général qui aura lieu à Québec les 28 et 29 juin prochain. Un comité provisoire de sept membres a été formé au cours de l'assemblée d'hier après-midi et les délégués lui ont confié la tâche d'organiser le prochain congrès et de mettre à point la constitution de la nouvelle fédération.

Jean Cocteau suit attentivement l'évolution de son interprète préféré, Jean Marais. "Le génie de certains grands acteurs n'apparait qu'avec la maturité", lui déclarait-il "car les grands artistes naissent à quarante ans". Jean Marais reviendra bientôt à l'écran dans "Les Chouans".

"MADELON"
SOULAGE VITE
Mal de Dent
3 pour 5c
"MADELON"

LINDSAY

est toujours à l'affût des aubaines pour vous



Une autre offre typique Lindsay . . . et c'est non seulement une AUBAINE, mais une aubaine de qualité. Cette fois-ci un phonographe électrique qui change ses propres disques.

$5 de disques de votre choix ainsi qu'une aiguille permanente "Fidelitone" sont inclus avec ce phonographe au prix de $59.95



LE VOICI! LE PHONOGRAPHE ÉLECTRIQUE "FAIRWAY" CHANGEUR AUTOMATIQUE DE DISQUES $59.95

En vente demain. Phonographe complet par lui-même, actionné par le courant électrique ordinaire: 3 lampes tout comme un radio. Change automatiquement les disques de 10 et de 12 pouces. Arrête automatiquement à la fin. Cabinet de beau bois, contrôle du volume et du son.

Y COMPRIS $5.

De disques de votre choix ainsi qu'une aiguille permanente pour le prix complet de $59.95

10% Comptant 18 mois pour payer intérêt de ½ de 1% par mois

PIANOS MEUBLES — RADIOS DISQUES

Lindsay

J. A. DEMERS, Gérant

1310, Notre-Dame TROIS-RIVIERES Téléphone: 908



VISITEZ CHEZ LINDSAY AUJOURD'HUI

Où vous trouverez tous les disques que vous aimez

CLASSIQUES OU POPULAIRES

SPECIAL: CETTE SEMAINE
ROULEAUX DE PIANO AUTOMATIQUE
Reg. 85c
Maintenant 39c

VENEZ ENTENDRE VOS DISQUES FAVORIS

COMMANDES POSTALES AU DESSUS DE CINQ DOLLARS: FRAIS DE POSTE PAYES

LES DISQUES IMPORTES SONT NOTRE SPECIALITE

Nous venons de recevoir un assortiment complet des disques de

TINO ROSSI

RADIOS — PIANOS

Lindsay

J. A. DEMERS, gérant

1310, Notre-Dame Tél: 908

En 1948, la France aura le plus grand barrage du monde

(Par Henri Gerbert)

Si vous demandez à l'homme de la rue quel est le plus important barrage d'Europe, il vous répondra que c'est celui du Dniéper, et il aura raison. Mais si vous lui posiez la même question l'année prochaine, la réponse aurait cessé l'être vraie, car on termine, en ce moment, sur le Rhône, à quelques kilomètres en aval de Genève, à Génissiat, un barrage qui battra tous les records.

Le barrage de Génissiat, en effet, produira en plein rendement un milliard de kilowatts-heure, soit plus de trente et un milliards de kilowatts dans un jour de vingt-quatre heures. Le barrage proprement dit va être inauguré dans quelques mois. Le travail réalisé jusqu'ici est déjà prodigieux. Imaginez la large et profonde vallée du Rhône, entièrement mise à sec, grâce à des tunnels qui ont dévié les eaux. Là où se ruaient les flots encore à demi-torrentueux, en formant les terribles remous du Rhône, mortels au nageur, les rives et le lit du fleuve ont été puissamment excavés et ont reçu, dans des tranchées géantes, les premières coulées de béton. Déjà, dans cette montée minérale, d'énormes tubes inclinés en longueur commencent à disparaître: ce sont les six conduites qui, d'ici quelques mois, amèneront l'eau toute-puissante jusqu'aux génératrices d'électricité . . .

Devant ce paysage de cyclopes, de mystérieuses araignées ont tendu une toile géante, elle aussi, mais dont les fils verticaux se déplacent, sans arrêt: ce sont les téléphériques, qui, par milliers de tonnes, foulent les matériaux et les descendent au chantier.

Quant aux hommes, ingénieurs, chefs de chantiers, contremaîtres, ouvriers, ils s'affairent par milliers sur le tas, — mais l'échelle de cet étrange atelier est si vaste qu'on ne les aperçoit pas tout d'abord. Il faut froncer le sourcil et contracter la paupière pour discerner, animées et méthodiques, ces légions de fourmis.

Pourquoi la France, demanderait-on, poursuit-elle une entreprise de cette taille, très lourde à son budget, alors qu'elle pourrait se limiter à des entreprises plus modestes? C'est d'abord que le barrage de Génissiat était déjà commencé. Il fait partie, en effet, de ces grands travaux, comme l'étonnant barrage du Niger réalisé par M. Bélime-Laugier, qui appartiennent aux dernières années de l'avant-guerre. Il était, de toute évidence, plus économique de terminer cette oeuvre immense que d'en entreprendre une autre de petit gabarit.

C'est surtout que la France, qui figure au tout premier rang des pays ravagés par la guerre, doit relever rapidement son économie dévastée, sous peine de périr. Or, elle éprouve les plus grandes difficultés à obtenir du charbon allemand: à l'heure où nous écrivons, l'Allemand reçoit plus de charbon par tête d'habitant que le Français. Il manque donc à la France, simplement pour reprendre son ancien rang dans l'économie internationale, quinze millions de tonnes de charbon par an. Admettons que ses mines, une fois modernisées, puissent lui apporter quelque neuf millions de tonnes... il lui en resterait encore six millions à trouver.

Ce sont ces six millions dont l'équivalent doit être demandé aux centrales d'électricité.

Telle est la raison profonde pour laquelle le Plan Monnet a incorporé Génissiat à ses diverses entreprises. Il ne s'agit donc pas ici d'une oeuvre de prestige. Les "planistes" français, très hommes d'affaires, très réalistes, répugnent aux visées de propagande et ils ont même écarté, comme étant inutilement spectaculaire, le coûteux barrage qu'on projetait sur l'Allier, et qui eût englouti sous les eaux, comme la ville d'Ys, la ville de Langogne.

Ils s'appliquent, au contraire, à des travaux moyens et multiples. Outre un nouveau barrage du Rhône, en aval de Montélimar, dans les gorges de Donzère (qui aura l'avantage de normaliser le fleuve impétueux et de faire de Lyon un port considérable), et qui est prévu pour 1950, ils pourront utiliser, dès 1948, le barrage de l'Aigle, en Dordogne, et le barrage de Chastang, puis, en 1950, celui de Bort-les-Orgues, sans parler de nombreuses autres installations disséminées dans le midi et le sud-est de la France. Et ils ont déjà chiffré tous ces suppléments d'énergie: huit cents millions de kilowatts-heure, cette année, deux milliards l'an prochain, un peu plus l'année suivante, près de six milliards en 1950, auxquels il faudra ajouter les kilowatts des futures usines marémotrices de l'estuaire de la Rance en Bretagne.



D'une pierre, deux coups!

POLIT LES MEUBLES merveilleusement... et MASQUE LES EGRATIGNURES en même temps!

C'EST PLUS QU'UN POLI A MEUBLES!

POLI SCRATCH COVER Old English 25¢

Costume en gabardine



Un tissu de gabardine beige a été choisi pour confectionner ce joli costume de ville, à longue jaquette ajustée. L'ajustement de la jaquette est simplifié par quelques légers plis dans le dos et deux mêmes plis en avant. Les poches, à revers très larges, sont cousues entre la ligne du devant et celle du côté. Ce costume, tant par sa couleur que par son style, peut être accompagné par n'importe quel accessoire avec grâce et chic.

Funérailles de M. S. Therrien

Nicolet (D.N.C.) — Dernièrement, avaient lieu en la cathédrale de Nicolet, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de M. Stanislas Therrien, décédé à l'âge de 80 ans.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Georges Dubuc, cousin du défunt. Le service fut chanté par M. l'abbé Walter Roux, vicaire à la cathédrale, accompagné de diacre et sous-diacre, MM. les abbés R. Dolan et J.-M. Grandmont, professeurs au séminaire de Nicolet.

On remarquait au sanctuaire MM. les abbés A. Dumas, curé de la cathédrale, J. Pinard, aumônier diocésain de l'U.C.C. ainsi que plusieurs autres membres du clergé tant du séminaire que de l'évêché.

On remarquait dans la nef: les RR. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge, les RR. SS. Grises de l'Hôtel-Dieu et du Christ-Roi.

La chorale était sous la direction de M. l'abbé J.-Bte Mathieu, maître de chapelle et l'orgue était touché par M. l'abbé T. Tessier, organiste.

L'ordre des funérailles était sous la direction de la Maison Rousseau & Frère de cette ville.

Les porteurs étaient MM. Paul, Jacques, Marcel, Raoul, Roger et Roland Therrien, tous petits-fils du défunt.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte: son épouse, Albina Lauzières, ses trois fils, MM. Wilfrid, Walter et Alphonse Therrien; sa fille Mme Louis Pellerin (Alida); son gendre M. Louis Pellerin, de Montréal; ses belle-filles Mmes Napoléon, Wal. Therrien, Wilfrid Therrien et Alphonse Therrien, de Nicolet; ses frères: MM. Napoléon, Arthur, Théophile Therrien de Nicolet; ses beaux-frères: MM. Stanislas Lauzières, de Nicolet et Napoléon Lauzières, de Gravelbourg; ses petits-enfants: Albina Lauzières de Southbridge, Paul, Juliette, Maurice, Marcel, Rosée, Raoul, René, Elizabeth, Thérèse Jacques, Jacqueline, Bernard, Laurent Therrien, de Nicolet, Marie-Rose, Alice, Regina, Roger, Rolland, Robert, Marie, Paul, Thérèse Therrien, Marie-Jeanne Pellerin, de Montréal, Georgette, Lucille, Jules, Rita, Claude, André Therrien de Nicolet, Lucien, Cécile, Pauline et Laurette Therrien, de Montréal; sa petite-fille: la Rév. Soeur Jacqueline, de l'Immaculée; ses neveux et nièces: M. et Mme Walter Bourbeau, M. et Mme Lorenzo Therrien, M. et Mme Bruno Therrien, Mlles Rose, Anais M. Roger Therrien, de Nicolet, M. et Mme Fernand Therrien, M. Ferdinand Therrien, M. et Mme Lucien Therrien, de Nicolet, ainsi que plusieurs autres neveux, nièces et arrières petits-enfants.

Outre les parents plus haut nommés, on remarquait dans le cortège: M. et Mme Henri Therrien, M. et Mme Alfred Therrien, M. et Mme Charles Pagé, M. et Mme Ovila Duval, M. et Mme Roméo Nourry, M. Lucien Proulx, M. Almanzor Proulx, MM. Louis Bourgouin, Alphonse Pinard, M. et Mme Adrien Proulx, M. et Mme Adélard Duval, M. et Mme Léon Caron, M. et Mme Philippe Nourry, M. et Mme Calixte Duval, M. et Mme Joseph Poirier, M. et Mme Montarville Hébert, M. et Mme Paul Dubuc, M. et Mme Willie Trudel, MM. Roger et Gaston Bourbeau, M. et Mme Placide Grandmont, M. et Mme Joseph Grandmont, de Nicolet, M. et Mme Alfred Simard et Mlle Victorine Lauzières, de Drummondville, M. Lucien Lauzières, de Nicolet, M. et Mme Ernest Bourque de St-Célestin, M. et Mme Marcel Bourdias et M. Ernest Hamel, de Montréal, Mme Adélard Beaulac et Wilfrid Lauzières, M. Albert Lemire, Rosaire Nourry, M. Armand Gamelin M. Ed. Gagnon, Mme Eugène Jobin, M. et Mme Rosaire Beaucage, MM. Honoré Duguay, Raoul Lemire, Robert Proulx, Em. Blanchette, Noel Côté, J. Bpte Duguay, Denis Proulx, ainsi qu'un grand nombre d'autres amis du défunt dont les noms nous échappent.

Un grand nombre d'offrandes de messes, de bouquets spirituels et de cartes de sympathies ont été déposés sur la tombe du défunt.

Nos plus sincères sympathies aux familles Therrien et Lauzières.

Funérailles de M. Philippe Ducharme

Cap-de-la-Madeleine. — Récemment, ont eu lieu les funérailles de M. Philippe Ducharme, époux de Delvina Descôteaux, décédé à l'âge de 83 ans.

Le funérailles eurent lieu en l'église Saint-Lazare.

M. l'abbé Arthur Brunelle, curé, chanta le service, assisté de MM. les abbés Lemire, vicaire, et Dessureault, curé de St-Odilon, comme diacre et sous-diacre.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, son fils, Ernest; sa fille, Mme Eloi Thibaudeau (Elodia); son gendre, M. Eloi Thibaudeau; ses petits-enfants, le Rév. Frère Ignace (Jean-Marie), des Frères du Sacré-Coeur, d'Arthabaska; Mlle Rolande Thibodeau.

Assistaient aux funérailles, son fils, M. Ernest Ducharme; son gendre, M. Eloi Thibaudeau; sa petite-fille, Mlle Rolande Thibodeau; ses neveux et nièces, M. et Mme Wilfrid Ducharme, de St-Léonard, M. et Mme J.-D. Ducharme, de Montréal; M. et Mme Paul Ducharme, de Shawinigan; Mme Amédée Levasseur, de Shawinigan; Mme Philippe Ducharme, de St-Maurice; M. et Mme Camille Héon, du Cap; M. et Mme Edmond Bouchard, du Cap; Mme Benjamin Béliveau, de Montréal; M. et Mme Hervé Gauthier, de Drummondville, M. et Mme Calixte Descôteaux, de Montréal; M. Eugène Gauthier, de Drummondville, Mlle Cora Descôteaux, de Montréal; M. Hervé Descôteaux, de Montréal; Mlles Thérèse et Rose Héon, du Cap; Muguette Bouchard, du Cap; Rose-Hélène Ducharme, de Montréal; Mme Télesphore Nadeau, du Cap; Mme Alfred Nadeau, du Cap; Mlles Laurette Nadeau, Gertrude Buist, Grigitte Yergeau, MM. et Mmes B. Bourgeois, Jos. Héroux, M. Faida Héroux, Mme Wellie Hamelin, M. et Mme Henri Chevalier, tous du Cap-de-la-Madeleine, Mme Emile Vadeboncoeur, des Trois-Rivières; Mmes E. Lord, H. Dusseault, du Cap, et plusieurs autres.

Dispositif qui prévient la fumée et économise le charbon

Des hommes de science du Royaume-Uni ont inventé un dispositif simple qui élimine la fumée des chaudières marines et diminue de la sorte la consommation de charbon d'au moins 5 p. 100. L'origine de cette invention remonte à 1941. Durant la bataille de l'atlantique, les longues traînées de fumée émergeant des cheminées de navires du commerce brûlant du charbon indiquaient la position des convois aux sous-marins allemands qui pouvaient de la sorte suivre les convois sous la ligne d'horizon sans être aperçus. Le poste de recherches sur les combustibles du département des recherches scientifiques et industrielles du Royaume-Uni, prié par l'Amirauté de trouver un moyen de réduire la fumée, se livra à des recherches qui aboutirent à la production d'un appareil servant efficacement à éliminer la fumée. On l'adapta par la suite à la plupart des navires de haute mer anglais qui brûlent du charbon. Des essais très poussés ont démontré que ce dispositif permet d'éliminer la fumée en mer, d'où résulte une économie de charbon d'au moins 5 p. 100. En outre, on peut fixer ce dispositif à ces chaudières terrestres quand la fumée pose un grave problème. Quand le charbon est mis sur un feu ardent, la matière volatile, soit environ le tiers de la houille, s'en distille sous forme de vapeurs goudronneuses et de gaz combustibles. Quand la fumée se forme, ces vapeurs se fractionnent dans la chaudière pour constituer de la suie et des gaz qui s'échappent par la cheminée. Le nouveau dispositif permet de recouvrer cette chaleur perdu. La méthode consiste à introduire de l'air sur le feu pour qu'il se mêle aux substances volatiles et les brûle. On ouvre la soupape d'air après introduction du combustible, puis on la ferme dès que l'indicateur de fumée dénote que l'évolution des substances volatiles diminue. L'indicateur de fumée, autre invention du Poste de recherches sur les combustibles, est un dispositif simple dans lequel un rayon de lumière traverse le tuyau de montée de la chaudière et illumine un écran de verre opalescent. Quand aucune fumée ne traverse le tuyau de montée, l'écran apparaît d'un blanc brillant; mais, quand la fumée se forme, le rayon lumineux est obscurci et l'écran devient noir.



RINSO LAVE TOUT



RIEN D'ÉTONNANT QUE LES MÉNAGÈRES EMPLOIENT LE RINSO POUR TOUS LEURS LAVAGES. TOUS LEURS NETTOYAGES



ACTUELLEMENT TOUTE MÉNAGÈRE CANADIENNE peut avoir du linge ultra-blanc et éclatant à chaque lessive. Car la mousse riche et savonneuse du Rinso rend les blancs ultra-blancs—garde l'éclat des couleurs lavables. Rinso pénètre à fond et fait disparaître même la saleté tenace! Les salopettes encrassées deviennent immaculées sans dur frottage. Rinso est merveilleux pour la vaisselle, les poêles et les marmites, ainsi que pour les murs et les boiseries. Employez Rinso pour tous vos travaux de ménage qui se font au savon et à l'eau. Constatez par vous-même comme il rend *tout* ultra-blanc, éclatant, rapidement.

Rien d'étonnant que Rinso soit le savon préféré des ménagères canadiennes



Croquants —cuits à la MANIÈRE CHRISTIE!

Plus savoureux parce que croquants—croquants parce que cuits à la manière Christie. Chez votre épicier, demandez toujours les Christie's Premium Soda Crackers.

Biscuits Christie's

CB-447F



LA CIRE DONT LES MÉNAGÈRES SE PLAISENT À DIRE QU'ELLE N'A PAS DE DÉFAUT.



Brille en séchant. Pas de frottage.
EN VENTE CHEZ TOUS LES EPICIERS

HEURES D'AFFAIRES
Lundi, mardi, jeudi: 9 h. à 5. h. 30
Mercredi: 9 hres à midi
Vendredi: 9 hres à 9 hres p.m.
Samedi: 9 hres à 6 hres.

Zeller's

Dernières modes pour le printemps et l'été!



FEUTRES DE BELLE QUALITE JOLIES COULEURS

VALEUR-ZELLER

$1.98 ET $2.98

Elégants avec un costume! Elégants avec une robe!



Jeunes filles, quel que soit votre rang dans la société, vous serez ravies de porter un chapeau venant de chez ZELLER'S et au prix économique de cette maison. Pour la saison du printemps et de l'été, jolis modèles en feutre. Styles tels quillustrés et plusieurs autres dans de jolies couleurs.

Accessoires pour le printemps et l'été!

"POND'S ANGEL FACE" Nouveau maquillage qui s'applique sans eau. Donne un fini doux et naturel $1.25

"COMPACTS EN METAL" Miroir de belles forme. Couleurs assorties. $1. $1.955 $3.95

enveloppe avec fermeture-éclair. Rayon Jacquard. Fini à l'épreuve de l'eau. Couleurs assorties. Prix Zellers 59c

Ceintures en plastique 33" de large. Pour dames. Boucles recouvertes de plastique. Noir brun, vert, rouge. Prix Zeller's 89c

Ceintures pour dames. Confection de cuir Keratol. Avec oeillets de métal. Couleurs : brun, noir, vert, rouge. Prix Zeller's 59c

ZELLER'S LIMITED
CENTRE DE LA MODE
230, rue Des Forges Téléphone: 3273

Le magasin des besoins domestiques

ZELLER'S Tél. 3273

Détaillant aux canadiens économes

'Achats' pour la maitresse de maison économe

Chez ZELLER'S, une collection complète et à bas prix d'articles pour la maison attend les ménagères avisées. Faites-vous un devoir de venir visiter et satisfaire votre liste d'achat. Vous serez enchantées des valeurs!

LES ACHATS FAITS CHEZ ZELLER'S SONT SATISFAISANTS OU VOTRE ARGENT VOUS EST REMIS.

Garde-robes contre les mites!

AVEC PORTE A COULISSE, garde-robe "Venetian" de carton fort; renforci de bois dans le bas, 60 x24 x 20 ..... $2.79

GRANDE GARDE-ROBE, avec doubles-portes, ouvrant par le dehors; construction en bois solide et finie en laqué, 60x28½ $5.98

UNE LARGE GARDE-ROBE A DEUX PORTES, marque "Windsor" ayant dans le bas et au haut tablettes pour chapeaux, cravates et souliers. Construite en bois solide et finie en papier tweed rayé. Grandeur: 60 6x 28 x 20 pouces $8.49

SACS A LINGE Gardera les mites éloignées et le meilleur service pour le prix chargé. A l'épreuve des mites et de la poussière.
Grandeurs 27 x 3 x 60 .. 29c
Grandeurs 27 x 3 x 30 .. 49c

Supports

SUPPORTS: pour pantalons d'hommes, robes et costumes de dames, etc. Faits de bois solide. De 5c à 15c

MEUBLES "Occasionnel"

TABLES D'UTILITE. Construction entière d'acier, facilement assemblables. Avec tablette blanche et pattes noires. $3.39 et $4.29

TABLE DE BOUT: fini noyer ou bouleau naturel. Grandeur s'ajustant bien au bras de fauteuil ou de divan. Solide, ajoute une belle apparence à votre foyer. Valeur ZELLER'S $8.95

TABLE A CAFE: fini noyer, bien poli; ou en naturel. Dessus: 21"⅝ diamètre. Hauteur: 18"½. Avec tablette pour les livres, magazines, etc. Valeur ZELLER'S $11.95

TABLE! 21 pouces carrés! En bouleau avec dessus de veneer d'une belle qualité, fini noyer. Une table convenant à plusieurs usages. Valeur ZELLER'S $12.95

Abat - jour

8 pouces BOUDOIR! 19 pouces JUNIOR! Faits de parchemin "Glasstex"; forme empire, jolies couleurs. De ..... 45c à $1.25

MODELES FLEURIS: Abat-jour de lampes de boudoir, forme empire, projetant la clarté au haut et au bas. Seulement ... 69c

FINI BRAID! Parchefin avec modèle de fleurs. 8 pouces BOUDOIR. 19 pouces JUNIOR De ..... 45c à $1.29

Grandes valeurs pour l'économe!

Tapis peu coûteux

CARPETTES de coton tressé, de forme ovale, avec bordure bleu, rouge ou vert ... $2.59

Faits de feutre tissé. Belle protection pour votre plancher $2.98

TAPIS PRESSES. Grandeur 24 x 46. Couleurs: brun, vert, bleu, rouge vin. Prix ZELLER'S $1.49

Articles de cuisine

ENSEMBLE DE BOITES: 4 morceaux, en métal pour contenir le thé, le café, le sucre, la farine. Fini en émail blanc avec motifs de fleurs $1.00

POUBELLE AVEC PEDALIER: d'un magnifique fini en émail blanc; chaudière à l'intérieur qui s'enlève et aussi poignée; avec pédale pour lever le couvercle $1.75

POUBELLE EN METAL, avec motifs décoratifs de fleurs. Grandeur: 13 x 16 ..... 89c

BOITE POUR LE PAIN ET LES GATEAUX. Deux compartiments! Pratique et de belle apparence. Décorée avec de jolis dessins de fleurs $1.98

Séchoirs pour bas d'hommes

Grandeurs: 10 à 11½ 25c

Faits de plaques de cadnium résistant à la rouille. Garderont les bas à leur longueur naturelle.

Sacs à magasinage

Valeur magnifique! 33c

Confection très solide en Fibretex, peut porter 50 livres ou plus! Peut être placé dans votre sacoche, lorsqu'il est vide.

Couvert pour le manger en plastique "Vinyl"

Ensemble de 4 morceaux

39c et 49c

8 pces, 10 pces et 12 pces. Couverts de bols, avec rebords en élastique pour pour un ajustement plus certain.

ZELLER'S LTD Centre de l'économie 230 Des Forges

L'AGENT SECRET X-9 — Par Charles Flanders



Le Nouvelliste
JEUDI, 17 AVRIL 1947
SHAWINIGAN — 83, RUE DE LA STATION — Téléphone: 2500
GRAND'MÈRE — Téléphone: 331 — COIN 5e AVENUE et 4e RUE

Dupuis Frères — 432, rue St-Marc, Shawinigan Falls, Qué.
Matteau Limitée — 5¢ à $100 — 135-136 ST-MARC — Tél. 3077 — Shawinigan

Publiciste



Shawinigan, 17. — M. Jacques Gignac a été récemment nommé en collaboration avec M. Léo-Paul Fortin, en charge de la publicité de la Société d'Opérette Inc., de Shawinigan, qui présentera son concert annuel les 7 et 8 mai, au cinéma Cartier. L'opérette au programme de cette année, est La Mascotte, l'une des plus populaires du répertoire français.

Vagabond condamné

Grand'Mère, 17. — Sévère Martin, de St-Jean des Piles a comparu devant le Recorder Jos. Lafond sous une accusation de vagabondage. Six témoins furent entendus durant cette cause. Une amende de $1.00 plus les frais lui fut infligée.

La plainte avait été portée par M. P.A. Doucet de St-Jean des Piles. Me Marcel Crête occupait pour le plaignant et Me Jean Lebrun pour l'accusé.

Mme Bournival expose les raisons d'une formation de plus en plus poussée pour la gent féminine

Shawinigan, 17. — La causerie prononcée mardi soir par Mme Camille Bournival au dîner mensuel de la Chambre de Commerce Sénior de Shawinigan, est l'une des plus solides qui s'y soient données depuis fort longtemps. La Chambre avait d'ailleurs prévu que cette causerie serait des plus intéressantes et elle avait fait de son dîner une réunion mixte. Une nombreuse assistance a répondu à son appel.

Mme Bournival a signalé que les Chambres de Commerce, à leur dernier congrès provincial, avaient fort insisté sur l'éducation, qu'il faut considérer comme un placement, à tous points de vue. Or si on considère que la femme est l'âme de la famille, que la famille est la cellule-mère de toute société, on en viendra facilement à conclure que tant vaut l'éducation des femmes, tant vaudra le placement d'éducation. On croit généralement que l'éducation des femmes est moins importante, à moins de portée générale. Mais n'oublions pas que si ce sont les hommes qui font les lois, ce sont les femmes et les mères qui font les hommes en les berçant sur leurs genoux, et si leur éducation est inférieure, il y va de la solidité, de la splendeur de tout l'édifice social.

Il est réellement stupéfiant de constater que, dans un siècle aussi intellectuel que se prétend le 20e on s'occupe si peu de la véritable formation de la femme, de la préparer à son rôle si sublime à sa tâche si ingrate, si difficile de fonder un foyer, d'élever ses enfants, d'être mère.

Dans ce domaine, que de miroirs à alouette (Miroirs à alouette était le titre de la causerie de Mme Bournival). Que de doctrines, fausses, erronées, on fait miroiter aux yeux des femmes, qui se laissent éblouir sans réfléchir, s'évertuent à plaire, à jouir, à s'émanciper, et, sous prétexte de liberté se laissent conduire de l'orgueil et du savoir vaniteux, au pire esclavage, celui de la mode, du sensualisme, du matérialisme.

La loi fondamentale de la famille de la vie sociale, c'est le concours pas l'égalité des sexes.

Ce que la femme fait au foyer, personne ne le fera mieux qu'elle. Ce qu'elle ferait ailleurs, on pourra toujours y suppléer.

A côté de l'engouement de la génération actuelle aux carrières masculines, Mme Bournival ne voit rien de plus conforme à la vie réelle que les écoles ménagères, institutions modèles où la jeune fille, en cultivant son esprit, apprend en même temps à utiliser ses dix doigts, à préparer des femmes qui ne seront pas déshonorées de redescendre, au lendemain de leurs études, aux soins du ménage, à l'entretien du foyer.

La femme doit se cultiver mais se cultiver réellement, car elle doit rayonner du vrai rayonnement féminin, dans toute sphère. Elle doit être préparée à repousser les courants pervers qui peuvent menacer son foyer, son mari, ses enfants, elle-même. Les femmes, à l'heure actuelle, sont appelées à restaurer le foyer, la guerre et ses exigences, toutes sortes de fausses théories se sont liguées pour détruire la famille. On a sorti la femme de chez elle, on l'a conduite à l'usine, les enfants dans les garderies. Presque tout est à refaire, aussi la femme doit être mieux préparée que jamais.

Des doctrines néfastes s'évertuent à détroner la femme du piédestal où le christianisme, par des siècles de lutte, l'éleva. Tous les moyens sont bons, et ces moyens sont les miroirs à alouette dont il faut tant se défier. Si on regarde autour de soi on constate avec stupeur que l'édifice social chambranle, que la famille se disloque, car la femme néglige de plus en plus de remplir son rôle.

Heureusement, tout n'est pas perdu, car il reste encore des femmes qui accomplissent admirablement leur rôle d'épouses et de mères, il reste encore des âmes qui ne connaîtront jamais la maternité humaine, mais ont tout de même un rôle sublime de maternité spirituelle.

Pour bien remplir leur rôle de bonnes épouses, de bonnes mères, pour protéger la famille, pour vous seconder, les femmes ont besoin d'être plus éclairées, plus instruites, et nul placement ne sera plus avantageux pour notre pays, qu'une éducation, une culture supérieure donnée à la femme, culture en conformité avec les réalités de la vie féminine.

Le luxe est la nouvelle noblesse de vie mondaine, exerce sa primauté dans une société où l'aristocratie de l'esprit a dû céder le pas à celle de l'argent. C'est à ce désordre que des femmes instruites, formées, trouveront le remède. La splendeur d'un logis, sans trouver la femme insensible, ne suffit pas à lui cacher les indigences d'éducation chez les riches d'un jour.

Quelle influence, au foyer, exercera une femme instruite! La disparité d'instruction est souvent une des multiples causes de désaccord dans une famille. C'est un grand malheur, quand un mari vient à bailler en écoutant sa femme et en constatant sa pénible ignorance. Pour resserrer les liens flottants de la société conjugale, ne serait-ce pas un secret: créer par l'instruction, des femmes, une plus sûre communauté d'âmes, vraie fontaine de jouvence de l'amour, qui se renouvelle ainsi sous les cheveux blancs, dans l'échange toujours possible et égal des pensées de l'époux et de l'épouse.

Les femmes instruites conservent autre chose encore qui est souverain et qui, perdu par l'ignorance, ne se reconquiert plus: l'autorité sur l'âme de leurs enfants. Si les vrais hommes sont rares c'est sans doute beaucoup parce que les vrais mères éducatrices sont presque introuvables.

L'enfant qui constate l'ignorance de sa mère cherchera ailleurs les réponses aux questions qu'il aime à poser. La maman, par ailleurs, ne sera pas en mesure de réfuter les idées fausses qui peuvent se présenter chez son enfant. Souvent les mères doivent à leur ignorance leur première douleur intime, la perte de la confiance de leur enfant. Il faut donc, Mesdames et Messieurs, estimer et ambitionner l'instruction, mais toujours en conformité avec les réalités de la vie. On parle de centres civiques, de salles de concert, mais n'oublions pas la belle maison ensoleillée où les jeunes filles, à la sortie de la classe, apprendront leur rôle d'épouse, de maîtresse de maison, de mère, maison qui sera une vraie école de femmes, conclut Mme Bournival.

M. Paul Telmosse, président des Séniors a fait les souhaits de bienvenue. Mlle Alida Désilets, vice-régente des Filles d'Isabelle, dont fait partie Mme Bournival, a présenté la conférencière. M. le chanoine Hervé Trudel, v.f., aumônier des Filles d'Isabelle, a remercié Mme Bournival avec esprit et verve, et signalé l'excellence de sa causerie. Il a rendu aux Filles d'Isabelle, qui font un magnique travail, intellectuel, comme morale, pour aider à la classe féminine, et aux Chambres de Commerce, qui ont à coeur la cause de l'éducation.

S.H. le maire François Roy, de Shawinigan, a pareillement loué le travail de Mme Bournival. S.H. le maire Gérard Garceau, d'Almaville délégué de la Chambre de Commerce des Jeunes, a rendu hommage à Mme Bournival, femme accomplie, femme complète et parlant d'expérience.

A la Société d'Opérette



Shawinigan, 17. — La Société d'Opérette de Shawinigan présentera, au cinéma Cartier, le 7 et 8 mai, une des plus populaires opérettes du répertoire français, La Mascotte. La distribution sera entièrement composée d'artistes locaux. M. Dosithée Boisvert, ténor, à gauche, chantera le rôle de Fritellini. M. Yvan Laing, à droite, directeur artistique de la Société d'Opérette, interprétera aussi un rôle, celui de Rocco.

Confirmation dimanche soir à Ste-Jeanne-d'Arc

Almaville, 17. (D.N.C.)—Son excellence Mgr Maurice Roy, évêque du diocèse des Trois-Rivières, confirmera dimanche soir un groupe nombreux d'enfants de la paroisse Ste-Jeanne-d'Arc d'Almaville.

La cérémonie de dimanche aura lieu à l'heure des Vêpres. Plus à bonne heure, dans l'après-midi dimanche, S.E. Mgr Roy confirmera plusieurs centaines de garçons et de fillettes à la paroisse St-Marc de Shawinigan.

Une mère et son enfant asphyxiés

Shawinigan, 17. — Mme Albert Champagne, 43 ans, et son enfant de quatre ans, Roland, demeurant à 50 Riverside, ont été admis à l'hôpital vers dix heures, hier avant-midi, souffrant d'asphysie due à une fuite de gaz d'un poêle défectueux.

Mme Champagne et son fils ont été secourus par la police qui fut mandée sur les lieux par Mme Wilbrod Grenier, une voisine. A l'arrivée des policiers à leur demeure, une forte odeur de gaz se dégageait de l'appartement. Mme Champagne fut transportée à l'hôpital Ste-Thérèse par l'ambulance de la maison Bouvette et fils, tandis que la police se chargeait du transport de l'enfant.

Les deux victimes de l'asphyxie ont été traitées par le Dr Justin Trudel. Elles devaient regagner leur domicile hier soir ou ce matin.

Correction

Shawinigan, 17. — Notre journal a rapporté, lundi le 14 avril, un accident survenu dimanche après-midi, à St-Louis-de-France entre deux camionnettes. Il était question parmi les passagers de ces deux voitures, de M. Lefrançois, du restaurant Chez Victor, de Shawinigan. M. Philippe Lefrançois, co-propriétaire du restaurant Chez Victor, nous a déclaré qu'il était à Shawinigan, dimanche après-midi, et que, de toute façon, il n'a rien à voir à cet accident. Il y a certainement eu, en quelque part, erreur de renseignement.

Nos Chevaliers comptent 30 ans d'existence

Shawinigan, 17. — Le conseil 1877 des Chevaliers de Colomb est maintenant dans la trentaine. Il compte en effet depuis quelques jours trente années d'existence. Plusieurs membres fondateurs sont encore vivants et bien actifs. Citons M. le notaire Napoléon Desaulniers, M. le commandeur Albert Gigaire, M. J.-E. Thibaudeau et M. L.-G.-A. Beauchemin.

Plusieurs autres fondateurs sont disparus ces dernières années, et le dernier à disparaître fut M. Napoléon Jacques. Tous ces fondateurs furent honorés il y a quelques années, à l'occasion de leurs 25 ans de service dans la Chevalerie.

Si aucune cérémonie spéciale n'a marqué ce 30e anniversaire, il n'en reste pas moins vrai que le conseil est des plus florissants, avec ses onze cents membres en règle. Plusieurs initiations ont lieu chaque année, et les candidats entrent fort nombreux dans l'ordre colombien. Le conseil a de nombreuses activités, et en somme, le conseil 1877, de Shawinigan, est l'une de nos associations les plus agissantes etles plus utiles. S.H. le maire François Roy, qui la dirige, est d'ailleurs un grand chevalier comme il s'en voit peu.

L'hiver s'est fait sentir à nouveau, hier

Shawinigan, 17. — On a connu à nouveau hier les mornes journées d'hiver que l'on croyait à cette date du domaine du passé, quand une lourde chute de neige s'est abattue sur notre ville. Au moment où nous écrivons ces lignes on estime qu'il en est tombé environ trois pouces, et rien ne laisse prévoir qu'elle cessera de tomber bientôt.

Il a commencé à neiger vers midi et la neige a continué à tomber tout l'après-midi poussée par un fort vent nord-est. La température s'est maintenue au froid toute la journée. Vers la fin de l'après-midi, le thermomètre marquait trente degrés.

L'état des chemins est devenu relativement glissant à mesure que la neige tombait, mais on n'a signalé aucun accident, au cours de l'après-midi.

Les citoyens qui avaient remisé couvre-chaussures et paletôts pour jusqu'à l'hiver prochain ont dû bien à regret, quelques-uns même en maugréant, les retirer de la remise.

Espérons que cette fois, c'est réellement le dernier soubresaut du Bonhomme Hiver....

Trifluvienne blessée dans un accident

Shawinigan, 17. — Une Trifluvienne a été blessée, ici au cours de la soirée de mardi, dans un accident de la circulation qui s'est produit à l'angle de la cinquième rue et du boulevard des Cèdres. Il s'agit de Mlle Irène Croteau, demeurant au no 1111 de la rue Ste-Angèle, dans la cité de Laviolette. Mlle Croteau prenait place dans un taxi conduit par M. Marcel Ayotte, d'Almaville-en-Bas, et propriété de M. Bertrand Gélinas, opérateur de Diamond Taxi, qui est entré en collision avec la voiture de M. Arthur Bélanger, 603 rue Ninerville, de Trois-Rivières.

L'accidentée n'a pas voulu se laisser conduire chez un médecin, par la police après l'accident, et elle semblait souffrir d'une large entaille à la joue droite. Le taxi dans lequel elle prenait place roulait sur la rue des Cèdres en direction du sud, et M. Bélanger faisait route sur la cinquième rue, vers l'est. Selon les témoins de l'accident, Bélanger aurait négligé de faire un arrêt au boulevard pour venir donner dans le côté du véhicule conduit par M. Ayotte, et le détériorer passablement. La partie avant de son propre véhicule a été enfoncée, sous le choc. Cet accident se produisait à 10.45 hres. p.m.

Une autre collision est survenue dans notre ville au cours de la soirée de lundi, vers huit heures quinze. Les deux automobiles impliqués étaient conduits par M. Henri Dumaine, gérant du magasin Rennerts, de Grand'Mère, et par M. Albert Marchand, conducteur de taxi, résidant à l'Hôtel Vendôme. Ils sont entrés en collision sur la cinquième rue. Un autobus était arrêté au coin de la cinquième rue et de la rue de la Station et M. Marchand qui venait par arrière voulut le dépasser. Au même instant, M. Dumaine descendait la rue de la Station pour entrer sur la cinquième vers l'est. La collision s'est produite au centre de la voie.

L'auto de M. Dumaine a été endommagé à l'aile gauche avant, tandis que celui de M. Marchand n'a subi que de légères avaries.

Les constations d'usage ont été faites, dans les deux cas, par les constables P.H. Martel et Donat Côté.

Thé du comité de la Croix-Rouge

Grand'Mère, 17. Mardi soir dernier, le comité local de la Croix-Rouge de Grand'Mère recevait à un thé, au Laurentide Inn, un groupe des membres de cette association. Ce thé était donné en l'honneur de deux membres à qui la Médaille de Service était décernée par la Croix Rouge de Montréal, pour service rendu en temps de guerre.

Les deux décorées étaient Mme M.E. Brown, Présidente de la Croix-Rouge durant la durée de la guerre, fille de M. Georges Chahoon, ancien Président de la Laurentide Paper Co, et de Mme Chahoon, citoyens très estimés de cette ville et Mme Frank Gauthier, Vice-Présidente, épouse de Frank Gauthier sportman bien connu de la Mauricie.

Mme Brown et Mme Gauthier ont inauguré pendant la guerre, un magasin d'occasion, sous les auspices de la Croix-Rouge et ont fait de cette oeuvre un véritable succès. Le magasin est encore en opération sur la 4e rue. Après le thé il y eut chant et musique et le jeune Perry a amusé l'auditoire par des tours de magie.

Les membres de la Croix-Rouge se joignent au comité, pour offrir leurs plus sincères félicitations aux dames décorées, pour l'insigne honneur qui échoit à la Croix-Rouge de Grand'Mère.

Le Colonel J.D. Corrigall, Commissaire de la Croix-Rouge de Montréal a fait parvenir à Mme Duval Présidente actuelle de la Croix Rouge, un message de félicitations ainsi que deux citations comme honneur distinctif pour service spécial rendu par Mme Brown et Mme Gauthier en temps de guerre.

S. H. le maire F. Roy et Me Murray Warren délégués à Québec

Shawinigan, 17. — L'honorable juge Swift, chevalier suprême de l'Ordre Colombien, sera à Québec, en fin de semaine. Shawinigan aurait aimé recevoir ce distingué personnage, mais le juge Swift n'a pu organiser son itinéraire de façon à visiter le conseil colombien 1877 de notre ville.

S.H. le maire François Roy, et Me Murray Warren, secrétaire archiviste ont été délégués officiellement pour reprsenter le conseil local à Québec, à l'occasion de la visite de l'hon. juge Swith.

Les retraites fermées des élèves de l'E. S.

Shawinigan, 17. — Les retraites fermées des élèves des classes supérieures de l'Ecole Supérieure Immaculée-Conception, se poursuivent présentement, à la maison Reine des Apôtres au Cap-de-la-Madeleine.

Actuellement, un groupe d'élèves des dixièmes années A et B suivent les exercices de leur retraite commencée hier. Elle se terminera cet après-midi.

Deux autres groupes ont eu leur retraite antérieurement. Ce sont les élèves préscientifique et de la douzième année, et ceux des onzièmes scientifiques et commerciale. La première fut prêchée par le R.P. Ferron, o.m.i. et la seconde par le R.P. Bourget, o.m.i.

Cette série de retraites prendra fin au début de la semaine prochaine avec celle de la 10e année C et un groupe de la neuvième.

Brillant succès



Almaville, 17, (D.N.C.) — Mlle Germaine Beaumier, assistante-gérante de la Caisse Populaire d'Almaville, vient de recevoir un certificat attestant qu'elle a subi avec la note 9.7 sur 10.0 soit avec très grande distinction le cours de trois semaines donné par la faculté des Sciences Sociales sur la formation des gérants et des employés des Caisses Populaires Nos félicitations à Mlle Beaumier.

LEFEVRE - DALPHOND

M. W. Lefèvre de Victoriaville annonce les fiancailles de sa fille Lucille, à M. Edgar Dalphond, fils unique de M. J.D. Dalphond, échevin et de Mme Dalphond de Shawinigan Falls.

Forgeron Leclerc
734, 7e Ave Grand'Mère
Fait la vente de poutres en fer (beams) de toutes les grosseurs et longueurs.

E. H. LAMOTHE
optométriste opticien
EXAMEN de la VUE
opticien officiel du C.N.R. à Shawinigan et à La Tuque
Bureau à Shawinigan
Lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi a.m.
Bureau à La Tuque
Vendredi p.m. et samedi
68, 5ème Rue Shawinigan
7, Commerciale, La Tuque

NATIONAL
Grand'Mère
Dernière fois ce soir
Programme double
Laraine DAY, Brian AHEARN dans
"THE LOCKET"
En plus "BEAT THE BAND"

DENTISTE
Charles Hébert, D. D. S.
RAYONS-X
Chirurgien - dentiste
Heures de bureau: Tous les jours, de 9 h. à 5 h.
Soir: de 7 h. à 8 h.
327, 6e Avenue Grand'Mère Tél. 547

Réfrigération, Réparation et Service
Louis J. Fournier, prop.
Membre actif de Réfrigeration Service Engineers Society
Offre une inspection gratuite de vos réfrigérateurs domestiques ou commerciaux et prépare vos réfrigérateurs pour la saison chaude.
Atelier: 134, Station Shawinigan Téléphone: 3480

Entreposez au froid toutes vos fourrures
pour la saison chaude



2% de votre évaluation garantit vos fourrures contre les mites, le feu et le vol durant l'entreposage d'été
2½% de votre évaluation assure vos fourrures contre le feu, le vol et les mites durant une année.
Glaizage gratis sur livraison.
PHIL. LEVASSEUR — NETTOYEUR — TEINTURES PRESSEUR
144, 4e Rue Tél. 2092 SHAWINIGAN
552, 6e Avenue Tél. 453 GRAND'MERE

PHARMACIE LAVERGNE — 384 rue Fusey — Tél. 2015
HED-AKE soulage les maux de tête, rhumatisme, grippe, névralgie, douleurs rhumatismales 25c et douleurs menstruelles. Pour douleurs persistantes demandes le No 2 avec codéine. 35c
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES



Beauté du buste
Essayez les comprimés "LACTYLE" du DOCTEUR DEROME raffermit et développe le buste
Traitement d'un mois $2.50
Traitement de 3 mois $7.00
Prompte attention AUX COMMANDES POSTALES
PHARMACIE FAFARD
63, 4e Rue Tél. 2910
SHAWINIGAN

LUCIEN LAMBERT
comptable public enregistré
68, 5ème Rue Tél. 2688
Shawinigan

René de Cotret, Ferron Nobert & Cie
Comptables-Agréés
Trois-Rivières, Edifice Ameau, Tél.: 1077 — Shawinigan, 17-5ième, Tél.: 2330

DOCTEUR Richard Therrien
SPECIALISTE
Maladies de la peau et du cuir chevelu. — Bureau: 2 à 4 et 7 à 8 le samedi
57 Ave. Station Tél.: 718

A. SANSFAÇON
OPTOMETRISTE
Examen analytique de la vue
327, 6e Avenue. Tél. 841
Grand'Mère

Lavallée, Bédard, Lyonnais, Messier, Gascon
COMPTABLES-AGREES
10 Est, rue Saint-Jacques
Montréal — Tél. HE 1060

René LAPORTE D. C.
CHIROPRATICIEN
Bureau: tous les jours de 10 à 12 hrs a.m. 2 à 5 hrs p. m.
Lundi-Mercredi-Vendredi 7 à 9 heures p. m.
Samedi: 9 à 12 heures a.m.
434 St-Marc, apt. 1 Tél: 4020

Notez bien
à compter du 1er mai le bureau du
Dr LAURENCELLE
CHIRURGIEN-DENTISTE
sera déménagé à
17 Place du Marché suite 9
Shawinigan

Pour appointements téléphone: 676
Dr A. JACOB
Dentiste
14a, 5e rue, Shawinigan

Vous auriez dû entreposer votre manteau chez

Ses Giquère POURRURES
Voutes Modernes équipées avec un
VRAI FRIGIDAIRE
sécurité absolue
Assurance 1 an
GLAISAGE GRATIS avant la livraison Tél.
2146
nous irons les chercher
47, 4ème RUE SHAWINIGAN

Rare exploit par un champion



Claude Harmonde Mamaroneck, N.U., a été photographié sur un terrain de golf après avoir accompli un exploit envié de tous les golfeurs lorsqu'il fit un trou d'un seul coup, dans la troisième ronde du tournoi des champions de golf. C'était la troisième fois que pareil exploit s'accomplissait dans un tournoi de maîtres.

A VENDRE à prix raisonnable, au centre de la ville. Bons revenus Six loyers, un magasin et un atelier au sous-sol. Loyer libre à l'acheteur. S'adresser: A. Mougeot, 591, 5e Ave, Grand'Mère, Tél. 385.

Beau Cotton à Chemise
rayé et mercerisé
Profitez de cette aubaine, mesdames pour confectionner des chemises à vos hommes et garçons.
Blais blanc pour border.
Brassières Nature Fit
Bas de Nylon ou de Soie
Matériel à robe - Crêpe superbe.
Tissus à manteaux de saison.
Marcil & L'Heureux
Nouveautés et Coupons
87, 4e RUE SHAWINIGAN Tél: 753



Le seul du genre au Canada, un cours complet d'hôtellerie se donne actuellement dans une école aménagée en hôtel moderne de premier ordre, à Saint-Paul l'Ermite, près de Montréal. Les cours sont pour le moment réservés aux anciens combattants, hommes et femmes, de la dernière guerre, d'après un programme de rétablissement dirigé conjointement par Ottawa et Québec. Les études portent sur trois sujets distincts: administration générale, art culinaire et pâtisserie. Voici le bureau de réception (en haut, à gauche) où les étudiants s'enregistrent comme clients et apprennent la routine d'un hôtel à titre d'employés. Après une journée d'étude bien remplie, professeurs et étudiants se reposent dans un vaste salon où règne un art exquis (en haut, à droite). Il est à noter que les étudiants demeurent en permanence à l'école. Ils ont également à leur disposition une bibliothèque technique (en bas, à gauche), où l'on aperçoit le directeur de l'école, M. Gérard Fréchette, en compagnie de deux étudiantes, Mlles A. Reynolds, de Fredéricton, N.B., et D. Gregory, de Toronto, Ontario. En bas, à droite, des apprentis-pâtissiers disposent gâteaux et pâtisseries sur des plateaux, sous la direction du chef-pâtissier J. Mayano, de Montréal.

Le jamboree de la paix

(Par Paul Guth)

Ottawa (SIF)— Les boys scouts ont toujours intrigué le public. Ils montrent leurs mollets alors que leurs camarades les cachent. Ils se coiffent d'un chapeau pointu qui rappelle celui des gauchos. Un grand foulard, un long bâton et un petit couteau complètement cet attirail américain plus fait pour la chasse au bison que pour le métro et les aimables bosquets de Robinson.

Mais les Scouts bravent le qu'en-dira-t-on. La provocation du chapeau pointu est l'article I de leur loi morale. Avant d'aborder les périls de al vie, l'homme digne de ce nom doit affronter les regards de sa concierge dans le costume des pampas.

Nul n'ignore plus maintenant que les scouts sont les nouveaux chevaliers. Ils ont leurs devises, leur Promesse, et une loi en dix articles; faire plaisir, rendre service, aimer les arbres, obéir avec diligence, sourire sous les coups du sort.

Le scoutisme a gagné le monde entier. Victor Hugo croyait que les chemins de fer et les ballons rapprocheraient les hommes et aboliraient les guerres. Les Scouts le même espoir, mais ils ont plus de chance de succès; ils remplacent la vapeur et l'hyydrogène par la bonne volonté.

Tous les quatre ans venant de tous les pays, ils se réunissent en une immense assemblée, qu'ils appellent, d'un mot d'argot américain, le Jamboree. Les peuples mettent souvent plus d'espoir dans ces réunions sans arrière-pensées que dans celles de la politique. Les athlètes des Jeux Olympiques qui accourent de tous les horizons de la planète pour lancer le disque ou pour sauter des haies ensemble leur inspirent plus de confiance que les hommes d'Etat qui viennent parapher de la même encre des traités qu'ils violent avant même que les boucles de leur signature ne soient sèches.

Le premier Jamboree a eu lieu en Angleterre, à l'Olyympia, en 1920. D'autres ont eu lieu à Godolo en Hongrie, à Birkenhead en Angleterre, à Vogelensang en Hollande.

En 1937, le Bureau International du Scoutisme décida que le Jamboree suivant se réunirait en France en 1941. Mais la guerre clata. On attendit la Libération. On se demandait si la France exsangue, appauvrie, pourrait recevoir trente mille trangers. M. Wilson, directeur du Bureau International du Scoutisme, décida qu'on attendrait que la France pût le faire. Le Jamboree de la Paix se drouleéra donc cette anneé, en France du 9 au 21 août.

Moisson, Capitale de la jeunesse

On a choisi une boucle de la Seine, à sept kilomtères des stations de Bonnières et de Rosny, petites gares de la ligne de Paris-Le Havre, et, plus exactement, tout près d'un petit village au nom d'espoir: Moisson. Mais il n'y a là que la terre, l'herbe, la Seine, le ciel de l'Ile-de-France, et le souvenir de Boileau :

La Seine au pied des monts que
[son flot vient laver,
Voit du sein de ses eaux vingt
[iles s'élever,
Qui, partagent son cours en
[diverses manières,
D'une rivière seule y forment
[vingt rivières.
Tous ses bords sont couverts de
[saules non plantés.

Tout est à faire pour transformer cette boucle de prairies et de forêts en une ville de toile grande comme Tarbes.

D'abord il faut la rapprocher de Paris. On utilisera pour cela l'eau, la terre et l'air.

Les pontonniers du Génie construiront un débarcadère. Un sous-marin, des canots, une vedette remonteront la Seine.

On améliorera le camp d'aviation de Mantes, situé à 10 kilomètres. On aménagera pour les avions-taxis un petit terrain tout proche. On doublera la "Route de Quarante Sous" et la route de Moisson par une route neuve.

On reconstruira le pont du chemin de fer de Conflans, sur la Seine, détruit pendant la guerre. On aménagera une gare nouvelle, Rosny-Jamboree, avec deux quais et des voies de garage.

On tracera douze kilomètres de routes. On forera des puits, avec 990 points d'eau. Les stations de pompage débiteront 3,000 mètres cubes par jour.

Le Central téléphonique spécial comportera 500 postes et 300 kilomètres de fil.

On dressera deux sortes de menus-types: le type Française, avec Potage express, et le type Anglo-Saxon avec, en plus, du pudding au riz.

Pour nourrir ces trente mille jeunes gens de moins de dix-sept ans, il faudra dix convois de boulangerie de l'armée, composés chacun de deux remorques-four et d'une remorque-fournil. Les fruits représenteront un verger de 3,500 arbres. Si l'on mettait les boissons en bouteilles, on obtiendrait neuf bouteilles hautes comme la Tour Eiffel. Les pots de confitures seront au nombre de 88.000.

Une arène de 600 mètres sur 150 recevra 10,000 spectateurs, soit la moitié du Vélodrome d'Hiver. On jouera des pièces dans six théâtres et le Cirque Amar montera une tente de 5,000 places.

Un journal quotidien de 60,000 exemplaires, **Jamboree-France**, naîtra pour les quinze jours du Jamboree. On transmettra les dernières nouvelles à Paris par téléphone, auto, avion. On imprimera dans la capitale et on transportera à Moisson les feuilles encore humides d'encre.

Il y aura des magasins de photographies, des librairies, un opticien, un pharmacien, un hôpital, une banque, une agence de voyage, des épiceries, papeteries, pâtisseries, cordonneries, salons de coiffure, même des policiers-scouts qui connaîtront le jiu-jitsu.

Un petit train fera le tour du camp sans s'arrêter. On le prendra en marche: sauter sur les wagons plate-forme sera une des lois de l'idéal scout. En effet, ces trente mille citadins de Rosny-Jamboree ne se seront pas réunis pour goûter les délices d'une Capoue de toile, mais pour mener la vie de plein air, conformément à leur évangile.

La France est heureuse d'être choisie pour ce rassemblement de la paix. Elle saura sourire, de tous ses "saules non plantés", aux 8.000 scouts venus d'Angleterre, aux 2.000 Belges, aux 1.000 Suisses, aux 1.500 Américains, aux 19 chinois, et à tous les autres venus de pays grands sur la carte, comme un grain de riz. A tout cet immense peuple de moins de dix-sept ans, au chapeau pointu et au coeur pur, elle montrera qu'elle méritait de les accueillir au bord de la plus douce rivière du monde, près d'un village qui ne porte pas par hasard le nom pacifique de Moisson.

Reconstruction des monuments historiques

Par: Léonce E. J. BOIS

Il y a un an, le Directeur des monuments historiques, s'adressant au comité des sites et monuments du Touring-club de France, déclarait: "...A qui dresse le bilan des méfaits de la dernière guerre, il apparaît tout de suite que nos monuments constituent, désormais, non plus seulement une richesse nationale, mais bien plutôt une richesse mondiale..."

Les bilans d'après-guerre ne sont jamais créditeurs et la somme des chiffres alignés ne représente que deuils, destructions, malheurs et ruines.

C'est pourquoi cette citation prend toute sa tragique valeur, car elle signifie que les rares pays qui possèdent le privilège de rivaliser avec la France par le nombre et la qualité de leurs manuments, en ont vu disparaître la plus grande partie au cours de cette dernière guerre.

Un triste bilan

Comme il semble loin le temps où le monde entier était frappé d'émotion et soulevé d'ingignation à l'annonce du bombardement de la cathédrale de Reims et où Albert Londres pouvait écrire:

....."Ils ont bombardé Reims et nous avons vu CELA..."

Ce n'était qu'en Septembre 1914! Qu'écrirait-il aujourd'hui, alors que sur 7.804 édifices classés, 68 sont détruits, 569 gravement endommagés, 553 légèrement, soit une proportion de 16, 5 % et que l'on compte 274 destructions, 423 dommages graves et 264 dommages légers pour les monuments inscrits à l'inventaire? Vingt ans de paix précaire se soldant par 40 milliards de dégâts et vingt autres années de travaux!

Les mesures de protection

On s'étonnera, peut-être, de la proportion relativement faible des dommages causés, par rapport aux destructions considérables subies par la France. Si, à de très rares exceptions près, ils ne sont pas irréparables, on le doit tout particulièrement aux mesures de sauvegarde prises dès la menace d'hostilités.

Dès 1937, un plan minutieux fut mis sur pied. La dépose de vitraux uniques au monde nécessita la préparation d'échafaudages, de plateformes télescopiques, de caisses spéciales et un repérage panneau par panneau.

En 1939, tout était prêt, et, le jour de la déclaration de guerre, après l'alerte de 1938, tous les vitraux de Chartres, Metz, Rouen, Bourges, de la Sainte-Chapelle et de Notre-Dame de Paris étaient mis à l'abri avec une rapidité remarquable. C'est ainsi qu'à Chartres la dépose fut commencée en deux heures après l'ordre donné à présence de l'architecte en chef Paris. Aussi n'a-t-on eu a déplorer aucune perte parmi les vitraux rares.

De même, les parties extérieures des édifices, les portails des cathédrales et toutes les oeuvres de valeur qui ne pouvaient être déplacées de l'intérieur en raison de leur volume ou de leur fragilité, furent protégés par des blindages de sac de terre et tous les objets mobiliers classés, dispersés dans des cryptes ou des sous-sol. De cette façon plus de cinq hectares de vitraux et 42 000 objets mobiliers furent mis à l'abri.

Un calvaire de quatre ans

A l'armistice, 460 édifices classés et une centaine d'édifices étaient détruits ou partiellement endommagés. Le travail le plus urgent consista à consolider immédiatement les monuments les plus atteints de manière à éviter l'aggravation des dégâts. Mais des difficultés sans cesse grandissantes surgissaient à tout moment: manque de main-d'oeuvre qualifiée, de matériaux, de moyens de transport etc... Quant aux crédits, l'occupant qui les autorisait, les réduisit successivement de 100,000 à 50 puis à 10,000 francs et ce ne fut que grâce à un dangereux artifice comptable qu'un milliard et demi de travaux put être effectué.

En 1942, la situation s'aggrave. I bombardements alliés s'intensifiant, le nombre de bâtiments touchés, notamment ceux placés près des gares, des ponts, des aérodromes ne fit qu'augmenter. C'est ainsi que l'église de Beaumont-le-Roger, dans l'Eure, fut douze fois atteinte et douze fois réparée.

L'efficacité des bombes s'étant aussi accrue, il fut nécessaire de modifier le blindage des sacs de terre en évitant qu'ils ne fisent corps avec l'édifice qu'ils protégeraient. Les barrages obturent les baies, là où les vitraux avaient été déposés, durent être dissociés des fenestrages et des murs coupe-feu construits afin de limiter les risques d'incendie.

Malgré tout, dans les seuls mois qui précédèrent le débarquement, les monuments subirent plus de dommages que pendant toutes les années précédentes y compris l'année 1940. A Rouen, par exemple, entre le 31 mai et le 2 juin 1944, la Cathédrale, le Palais de Justice, St-Maclou, 15 églises, plus de 50 hôtels historiques furent gravement touchés, certaines églises, comme St-Vincent, à peu près complètement détruites et la presque totalité des vieux quartiers la proie des flammes.

Restauration et reconstruction

C'est donc une tâche gigantesque qu'il fallait accomplir. Le premier souci des architectes fut de sauver ce qui pouvait l'être en commençant par le ramassage méthodique et le recollement des morceaux de sculpture utilisables, précieusement mis de côté pour leur utilisation future. Les monuments furent mis hors d'eau et purgés, c'est-à-dire débarrassés de tout élément pouvant s'écrouler ou entrainer des dérâts nouveaux et étayés.

Aujourd'hui, toutes les oeuvres réparables sont hors de danger.

Le travail de restauration et de reconstruction proprement dit est maontenant en cours: tailleurs de pierre, maitres verriers, peintres sculpteurs, entrepreneurs s'affairent sur les chantiers. A Saint-Malo la Cathédrale a été rendue au culte, les maisons des corsaires étayées ou déposées pour leur réédification ultrieure. Tout le caractère de cette ville historique sera sauvegardé.

Il en est de même de Rouen, Caen Nantes, Lisieux, Falaise, Orléans, Nevers, Beauvais, Amiens, Arras, Strasbourg, Saint Dié, Lyon, Marseille, Nice, Bordeaux, etc...

Le martyrologe est trop long pour être cité intégralement ici. Dans la France entière, dans chaque département, des plaies béantes s'offrent à la vue, de monstrueuses déchirures attestent le calvaire du pays.

La cicatrisation sera lente. Elle le sera d'autant plus que les moyens financiers font grandement défaut et que l'esprit humain semble évoluer dans des sphères plus matérielles. Les mécènes ont disparu ou leur attention a été attirée sur d'autres objets. On parait dédaigner, aujourd'hui, la vrale richesse du monde amassée depuis des siècles.

Et pourtant! Quelle preuve de solidarité et de confiance en l'avenir pourrait donner l'O.N.U. en jetant un simple regard sur tous ces chefs-d'oeuvre en ruine qu'il faut à tout prix sauvegarder, au nom de l'humanité et de la civilisation.

Conduite sans danger pour les chauffeurs amputés

Un groupe d'automobilistes anglais a conçu un outillage qui permettra aux amputés, pour la première fois, de conduire des autos ordinaires. Cet outillage, résultat de douze mois de recherches, permet à neuf types différents d'amputés de se servir de membres artificiels pour conduire toute Hillman-Minx ordinaire ou le coupé 10 c.-v. Sunbean-Talbot. D'un autre côté, vu qu'il s'ajoute aux dispositifs ordinaires de conduite, on peut continuer à conduire la voiture de la façon ordinaire. La méthode employée réside essentiellement en ce que les dispositifs de conduire sont automatiquement "assistés" par l'emploi d'un moteur à vide de réserve, de sorte que les mouvements manuels sont réduits au minimum. Vu que le système est "compensé" de façon à procurer une énergie comparable à l'effort physique ordinaire de la main ou du pied, non seulement la fatigue est réduite au minimum, mais la direction est uniforme dans toutes les conditions. Le siège du chauffeur est monté de façon à s'ajuster au moyen d'une longue glissière nécessaire pour les chauffeurs aux jambes artificielles. Les commandes particulières sont les suivantes: obturateur d'air et embrayage combinés, commande du frein, frein de pied et embrayage combinés, embrayage et frein combinés, indicateur de pression de réserve à vide. (L'indicateur marque la pression existant dans le réservoir de réserve à vide: il est muni d'un disque lumineux qui se voit facilement, la nuit.) On a élaboré cet outillage d'après les avis de médecins spécialistes. A chaque étape, on cherchait à connaitre l'avis et les réactions des anciens combattants amputés, dont certains ont pris part à des essais pratiques sur route. Bien qu'on ait commencé la production des dispositifs en question, vu le volume des commandes et des demandes de renseignements déjà reçus, il faudra quelque temps avant que la maison Rootes puisse en approvisionner le marché étranger.

Successeur ?



Ray Blades, entraineur du Brooklyn,, serait le successeur éventuel de Léo Durocher qui vient d'être suspendu par le Commissaire Chandler.



Copr. 1947, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved. 4-17

"Je ne la connais pas non plus. Vas-y et brise la glace!"

Chaussez les Enfants

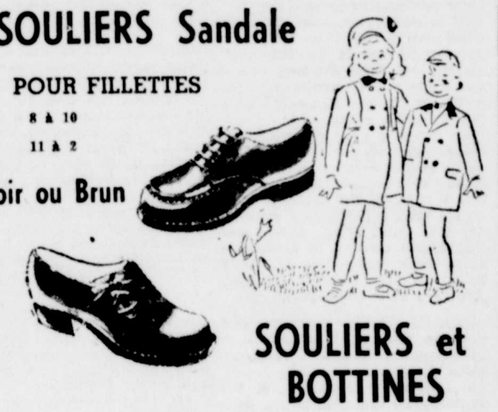
POUR LA CONFIRMATION

SOULIERS Sandale

POUR FILLETTES

8 à 10
11 à 2

Noir ou Brun



SOULIERS et BOTTINES

POUR GARCONS

Pointures: 11 - 12 - 13 et 1 à 5

Souliers lacés, pour fillettes
Noirs ou bruns. Pointures 11 à 2
SPECIAL $2.19

Procurez-vous des souvenirs de Confirmation pour donner à vos enfants dimanche.

VOYEZ NOTRE COMPTOIR D'OBJETS DE PIETE

Matteau Limitée
5¢ à $100

130, St-Marc SHAWINIGAN Tél: 3077

Spéciaux pour bien manger cette semaine

STEAK ronde	43c	SAUCISSE en coiffe	35c
BOEUF haché	33c	GRAISSE de panne	25c

POULET GRADE "A" LA LIVRE 44c
PORC FRAIS cuit à la maison, PRIX SPECIAL
VEAU ROTI prêt à manger, PRIX SPECIAL
GRAISSE de roti de porc le verre 15c

Ferland & Frère
Shawinigan Falls

Spéciaux de la semaine

CHESTERFIELDS

Mobilier Kroehler 2 meubles recouvert en reps de soie bleue, construction solide. Valeur régulière: $235. Spécial $177.95

Mobilier Kroehler, 3 meubles, recouvert en reps de soie bleue, construction de premier ordre. Valeur régulière $350. Spécial $265 75

Mobilier "Kroehler", 3 meubles, recouvert en tapisserie bleue, avec un fauteuil en rouge, Valeur régulière de $338.25. Spécial à $229.50

Jos Drolet Ltee
72 5e Rue SHAWINIGAN Tél: 2191

Pour honorer deux grands hommes



On érige présentement, à Niagara Falls, Ont., le plus considérable carillon du pays, dans la Tour de la Paix, un monument élevé à la gloire de deux grands hommes d'Etat, Winston Churchill et le regretté Franklin Delano Roosevelt.



Gauthier & Fourrures
Confections pour Dames et Messieurs

Centre d'Élégance Féminine

Cordiale Invitation aux Futures Mariées

Nous nous spécialisons à conseiller les fiancées dans l'achat de leur TROUSSEAU de MARIEES.

CHOIX DE

- ROBES longues ou d'après-midi
- COSTUMES tailleur ou couturier
- MANTEAUX de toilette ou de voyage
- ACCESSOIRES de toutes sortes

Toute notre marchandise est de haute qualité

Gauthier & Fourrures
Confections pour Dames et Messieurs

147, Rue St-Marc SHAWINIGAN Téléphone: 2388

MANDRAKE, LE MAGICIEN — Par Lee Falk et Phil. Davis



Au concert symphonique



Mlle Anahid Ajenian, violoniste virtuose que le public aura le plaisir d'entendre au concert de l'Orchestre Symphonique mardi soir, le 22 avril. Retenez vos billets immédiatement chez Georges Héroux ou au Théâtre Capitol.

L'horaire de nos trains retarde d'une heure le 27

Le Pacifique Canadien annonce plusieurs changements d'horaire coïncidant avec la mise en vigueur de l'heure d'été dans la plupart des villes canadiennes le 27 avril prochain. Comme par le passé, les trains circuleront l'été prochain d'après l'heure normale.

Dans la région de Montréal, les horaires des trains de banlieue seront retardées d'une heure sur l'heure normale, de sorte qu'en pratique, les départs et arrivées continueront de s'effectuer comme à l'heure actuelle.

En ce qui concerne le service Montréal-Québec, le rapide "Frontenac" reprendra son horaire d'été, circulant entre Montréal et Québec, via Trois-Rivières en 3 heures 45 minutes de la gare Windsor ou 3 heures 15 minutes de la gare Jean-Talon. C'est là une accélération de 15 minutes sur le service actuel.

D'après le nouvel horaire, le Transcontinental "Dominion" arrivera à Montréal à 9 h. 05 a.m., au lieu de 11 heures 15 a.m., reprenant ainsi son service d'avant-guerre qui était plus efficace et plus rapide, permettant des raccordements directs à Montréal, pour Québec

Les départs des trains d'après les nouveaux horaires d'été s'effectueront comme suit (heure normale de l'est).

Pour Ottawa: —
7.15 a.m., tous les jours;
3.10 p.m. excepté le dimanche;
6.05 p.m. le dimanche seulement.
8.00 p.m. et 10.15 p.m. tous les jours

Départs de la gare Windsor des trains pour Ottawa circulant sur la rive nord:
7.40 a.m., tous les jours et
12.10 p.m. le samedi seulement.

Pour Sherbrooke: —
7.50 a.m. tous les jours;
12.40 p.m., le samedi seulement;
3.15 p.m., tous les jours excepté le samedi.
7.30 p.m. tous les jours.

Pour Québec: —
Départs de la gare Windsor;
7.20 a.m., tous les jours;
9.15 a.m., tous les jours;
12.20 p.m., le samedi seulement;
6.00 p.m., excepté le samedi;
11.00 p.m., tous les jours;
Départ de la gare Viger;
4.15 p.m. tous les jours.

Un comité spécial de la Chambre de commerce est constitué pour étudier les problèmes du havre

Toute question affectant le Port des Trois-Rivières et adressée à la Chambre de Commerce sera étudiée par un comité consultatif spécial formé par la Chambre de Commerce et dont la première réunion avait lieu mardi soir au local de la Chambre sous la présidence de M. Laurent Paradis.

Parmi les membres présents, mentionnons, outre le Président de la Chambre, MM. Roméo Larivière, gérant du Port des Trois-Rivières, Desmond Malone et Laurent Paquin, arrimeurs, et J.B. Loranger. D'autres membres seront ajoutés à ce comité consultatif suivant la nature des questions que l'on aura à étudier. A la réunion de mardi soir le secrétaire, M. Léon Trépanier, a soumis une lettre adressée à la Chambre de Commerce par le Board of Trade de St-Jean, Nouveau-Brunswick, et il s'en est suivi une discussion au cours de laquelle on a pu clarifier certains détails administratifs concernant le statut de nos ports nationaux.

Des sujets ont ensuite été abordés et des suggestions ont été faites lesquelles guideront la Chambre sur la procédure à suivre quand des questions concernant le développement du port des Trois-Rivières lui seront soumises, soit par des membres individuellement ou des chambres-soeurs ou toute autre institution.

Divers projets sont actuellement à l'étude devant la Commission des Ports Nationaux et le Ministère des Finances.

Le culte

(Suite de la page 11)

Frank Johnson, D.S.O., M. J.-H. Warren, de la société St-Patrick, M. Donat Guillemette, le capt. T. Johnson, E.D., Mme B. Pronovost, présidente des Dames Auxiliaires de la Légion Canadienne, et M. P. Chevalier.

Sur la troisième rangée, on note, dans le même sens: le major W. Piché, de la Three Rivers Scouts Association, M. Fidèle Bujold, de la Commission d'Assurance-Chômage, Me Paul Buisson, M. L. Shelling, Me Léon Balcer, M. Glen Parks, M. W. Finlay, M. Roger Hubert, M. E. Samson, du Conseil des Métiers et du Travail des Trois-Rivières, et M. W. Larsen. N'apparaissent pas sur la photo: M. Léon Trépanier, commissaire-industriel, M. W.-C. Perrot, Jr., Mlle Edmonne Côté, de la Ligue Catholique Féminine, Mme Paul-Emile Piché, M. Jos. Labelle, M. Hart Kurnan, M. Duncan Breeze, du St-Maurice Valley Chronicle, M. P.-F. Labelle et M. Orent Myett.

Sur la photo du bas, on voit M. Roland Gauthier qui remet à Me Raoul Provencher, un chèque substantiel pour les oeuvres de la Croix-Rouge, de la part de la Légion Canadienne, local 35 des Trois-Rivières.

Les deux taxis volés à Montréal retrouvés dans notre district

La phase locale de l'aventure de trois jeunes gens mêlés au vol de deux taxis de la métropole s'est terminée, hier soir, avec le départ du trio en compagnie de trois agents de la police de Montréal. Les deux taxis ont été retrouvés. Le premier a été retracé, en panne, dans le rang Saint-Joseph de St-Sylvère, sur la rive sud, par les policiers montréalais grâce aux indications de Frank Maxwell, 24 ans chauffeur de ce véhicule, et l'un des prévenus. Le deuxième taxi a été retrouvé par la police provinciale de la route à Ste-Anne de la Pérade.

Dans une nouvelle publiés hier, nous avons raconté l'arrestation de ces trois jeunes gens par la police municipale, après que deux d'entre eux eurent tenté de vendre des accessoires d'automobile, soit un taximètre et un cadran électrique, au garage B.A. de M. Blanchet, sur la rue Royale à Trois-Rivières.

Les trois jeunes gens ont été remis aux agents Lamouche, Lambton et Smith de la police de Montréal, par la police locale. L'agent Smith est venu rejoindre les agents Lamouche et Lambton, hier avant-midi, muni des mandats d'arrestation contre Frank Maxwell, 24 ans, Charles Cross, 23 ans et Alfred Gordon, 22 ans.

Maxwell, conservera un drôle de souvenir de son passage aux Trois-Rivières et de son aventure en rapport avec les taxis Diamond. Il a été appréhendé à l'hôpital Privé des Trois-Rivières par le capitaine détective Emile Leblanc et le détective Dussault, alors qu'il dormait bien paisiblement dans un beau lit blanc. Arraché à la douceur des édredons, ce chauffeur de taxi en rupture de ban, a connu le confort douteux des cellules du poste no 1, avant d'être remis entre les mains des autorités montréalaises.

Il avait été admis à l'hôpital, à la suite d'une indigestion aiguë, qui le terrassa au poste d'autobus de la rue du Platon, à son arrivée aux Trois-Rivières, après qu'il eut, apparamment absorbé une liqueur froide.

Avec ses deux autres compagnons, Maxwell avait abandonné l'un des taxis sur la route, pour venir aux Trois-Rivières, à pied ou "sur le pouce".

Cross et Gordon ont été arrêtés au garage de la rue Royale, où ils tentèrent de vendre des accessoires d'auto, par les constables Hervé Dupont et Alexandre Charest. C'est le propriétaire ou un employé du garage B. A., de la rue Royale, qui donna l'alerte à la police locale, pendant qu'un autre occupait le duo jusqu'à l'arrivée des agents de la paix.

Le taxi retrouvé à Saint-Sylvère a été ramené aux Trois-Rivières par le remorqueur du garage Kimball Automobile, de la rue Saint-Antoine. C'est la remorque du même garage qui le toua jusqu'à Montréal, au cours de la journée d'hier.

Hier soir, nous apprenions que la police provinciale de la route avait retrouvé l'autre taxi à Sainte-Anne-de-la-Pérade.

New-York — Tony Labua, 134½, New-York, défait Maurice "Lefty" Lachance, 131½, Lisbon Falls, Me, en huit rondes.

Burlington, Vt. — Buster Beaupré, 141, Burlington, K.O. Al Michaud, 143½, Sanford Me. en trois rondes.

Binghamton, N.Y.— Jimmy King 150, Buffalo, défait Ernie Petrone, 142, Philadelphie, en huit rondes.

Le conseil

Suite de la page 11

tre et c'est pourquoi M. Briggs revenait à la charge, le 14 avril dernier, avec une autre lettre, dans laquelle il demandait au conseil de tenir une assemblée spéciale.

Si la compagnie avait gagné son point avec le conseil de ville, un amendement aurait pu être greffé au bill des Trois-Rivières, lors de son étude par le comité des bills privés du Conseil Législatif, c'est-à-dire ce matin même.

Le maire a donc convoqué une séance spéciale, suivant la demande de la Three-Rivers Grain & Elevator et à cette assemblée qui eut lieu à 11 h. 45 hier avant-midi, on en est venu à la décision mentionnée plus haut, après avoir assez longuement débattu la question et après avoir rencontré M. G. F. Briggs et Me Maurice Langlois, procureur de la compagnie.

MM. les échevins J. Arthur Guimont et Médéric Dufresne n'ont pu cependant assister à cette réunion d'urgence.

A l'assemblée le conseil a pris connaissance des deux lettres de la Three Rivers Grain & Elevator.

Dès le début Son honneur le maire Arthur Rousseau exprima l'opinion qu'il valait mieux garder le statu quo, c'est-à-dire de ne rien changer à l'entente faite pour cinq ans.

L'opinion de tous les membres du conseil c'est que si la ville accordait à la Three Rivers Grain & Elevator une extension à dix ans, il faudrait recommencer à négocier avec toutes les autres compagnies qui jouissent d'accords de cinq ans.

M. Jacques Dénéchaud, trésorier de la cité, et Me Léon Lamothe, c.r., chef du contentieux municipal furent appelés à exposer la situation.

M. Dénéchaud démontra que la Three Rivers Grain bénéficiait d'une réduction d'évaluation de plus de deux tiers, alors que la Wabasso Cotton par exemple, ne bénéficiait que d'une réduction de 10 pour cent.

On expliqua de plus que si les compagnies papetières avaient obtenu des accords pour une durée de dix ans, c'est parce qu'elles avaient consenti à payer beaucoup plus qu'elles ne voulaient en premier lieu et qu'il s'agissait de mettre fin à un long et regrettable conflit comportant de graves complications légales.

M. l'échevin Charles-P. Rocheleau souligna pour sa part que ce qui avait offusqué la compagnie c'est qu'elle n'a pas reçu de réponse à sa lettre du 10 mars dernier. "Toute lettre", dit M. Rocheleau, "exige une réponse".

A cela M. Dénéchaud répondit que la compagnie a certainement appris de M. Valiquette, le gérant, qu'elle était l'attitude de la ville au sujet de sa demande.

Le maire Rousseau a rappelé que les ententes conclues en 1946 étaient alors satisfaisantes pour les deux parties, c'est-à-dire pour la compagnie et pour la ville. La ville a voulu dans le temps mettre notre élévateur à grain sur le même pied que celui de Sorel, l'aider dans ses projets d'expansion, et elle a tenu compte en même temps d'une question assez douteuse au sujet des limites sur le fleuve.

Le maire a souligné aussi qu'une compagnie de Sorel qui avait conclu un arrangement de dix ans avec cette dernière ville, avait vu réduire à cinq ans la durée de cet accord par la Législature provinciale et cela avec le consentement du Gouvernement et de l'Opposition.

M. l'échevin J. Albert Durand s'est dit prêt à proposer à la compagnie de l'Elévateur à Grain un accord de dix ans, si cette compagnie consentait à payer des taxes sur une base de 90 pour cent de son évaluation.

L'échevin Durand a voulu savoir aussi pourquoi l'on avait offert à la Wabasso Cotton de prolonger à dix ans son entente, après la conclusion des accords avec les trois compagnies papetières.

M. Jacques Dénéchaud lui répondit que la ville s'était engagée vis-à-vis de la Wabasso de lui offrir tout ce qui serait consenti aux trois grandes compagnies. De plus il fit remarquer de nouveau que la Wabasso payait des taxes sur une base de 90 pour cent de son évaluation alors que la Three Rivers Grain & Elevator ne paie que sur 30 pour cent.

M. l'échevin Ernest Boland relata alors, à la demande des échevins, une entrevue entre Me Maurice Langlois, avocat de la Three Rivers Grain et le premier ministre, à laquelle il a assisté le 8 avril dernier, jour même de l'étude du bill des Trois-Rivières par le comité des bills privés de l'Assemblée Législative.

Lors de cette entrevue le premier ministre Duplessis réitéra son opposition aux ententes de dix ans, en ajoutant qu'il avait changé son fusil d'épaule, dans les cas des trois grandes compagnies papetières, parce qu'il s'agissait de régler des cas difficiles et d'amener ces trois compagnies à verser une plus forte contribution à la ville.

M. Boland fit savoir au premier ministre que le conseil s'en tiendrait probablement au statu quo en ce qui a trait à l'entente avec la Three Rivers Grain.

Me Léon Lamothe c.r., expliqua au conseil, à la demande du maire, le cas du hangar no 16 loué par la Three Rivers Grain du Conseil des Ports Nationaux, mais sous-loué pour une proportion de 80 pour cent à la compagnie Malone. Strictement parlant la ville aurait pu faire payer l'Elévateur sur une valeur additionnelle de $140,000, pour ce hangar, en plus de la valeur de $233,300. Mais grâce à un arrangement la compagnie Malone accepta de payer des taxes sur une portion de 80 pour cent de la valeur de ce hangar No. 16. La balance de 20 pour cent, retombant sur les épaules de l'Elévateur est aussi exemptée pour cinq ans, en vertu de l'entente du 11 mars 1946, et complété par un amendement présenté dans le bill cette année.

Le gérant J.H. Valiquette n'était pas présent à l'assemblée. Cependant il avait demandé au maire de faire savoir au conseil qu'il s'opposait à tout changement dans l'accord entre la ville et la Three Rivers Grain & Elevator.

Me Léon Lamothe, c.r., expliqua aussi à nos édiles qu'à son avis le deuxième grief de la Three Rivers Grain, c'est que la ville ne lui a pas offert de prolonger son entente à dix ans, alors qu'elle l'a offert à la Wabasso Cotton et à la Canada Iron Foundries.

M. G. F. BRIGGS

M. G.F. Briggs, directeur-gérant de la Three Rivers Grain et son procureur Me Maurice Langlois ont ensuite été admis à la salle de la Commission permanente pour connaître la réponse de la ville.

Le maire Rousseau leur déclara au nom du conseil que l'entente de cinq ans serait maintenue. "Nous ne croyons pas que nous devrions revenir sur ce qui a été conclu," a dit le maire Rousseau. "Si nous revenons sur notre décision, une série de complications surgira avec les autres compagnies. Nous restons sur nos positions. Dans cinq ans, si les mêmes conditions existent, il y aura toujours moyen d'effectuer un renouvellement automatique de l'entente conclue en 1946." Nous tenons à prendre nos responsabilités et à ne pas causer d'ennui au premier ministre. D'ailleurs vous savez que les deux partis sont opposés aux ententes de plus de cinq ans."

M. G. F. Briggs déclara qu'il acceptait la décision du conseil, comme il l'a toujours fait d'ailleurs. Cependant il a tenu à souligner qu'il croyait n'avoir pas reçu de la ville le traitement auquel il était habitué. Il se plaignit du fait que sa première lettre du 10 mars restât sans réponse. Il se plaignit aussi de n'avoir pas été consulté alors que d'autres compagnies le furent, et il se demanda si sa propre compagnie n'avait pas commis une erreur en se présentant la première, dès 1946, pour conclure un arrangement avec la ville et tâcher ainsi d'entraîner les autres industries.

"J'accepte la décision, dit M. Briggs, mais d'un autre côté je ne puis comprendre l'attitude du conseil."

Il y eut ensuite une courte discussion, fort amicale d'ailleurs, à laquelle prirent part Son Honneur le maire, l'échevin Durand, (qui proposa à M. Briggs de conclure une entente de dix ans si sa compagnie veut payer sur une base de 90 pour cent de l'évaluation.) M. Jacques Dénéchaud et quelques autres.

A un certain moment donné M. Briggs expliqua pourquoi il désirait une extension à dix ans pour sa compagnie, suivant la même entente. "Dans cinq ans, dit-il, si je vis encore et si vous êtes encore-là, je sais qu'il sera facile de bien s'entendre. Mais qui nous dit que la ville ne sera pas diriger par un conseil communiste dans cinq ans? Cette boutade fit bien rire les membres du conseil et les officiers de la ville et la séance se termina dans la gaieté.

Nous reproduisons ci-après le texte de la dernière lettre adressée à la ville par la Three Rivers Grain & Elevator:

THREE RIVERS GRAIN & ELEVATOR COMPANY LIMITED.

le 14 avril 1947

Son Honneur le Maire
et Messieurs les Echevins,
Trois-Rivières, P.Q.

Messieurs,

Lorsqu'il y a un an notre compagnie entâma avec votre conseil des négociations qui se sont terminées par un compromis heureux au sujet des évaluations de notre propriété, nous avions spécifié que toute entente à laquelle on pourrait en arriver, devrait durer pour une période de dix ans.

Nonobstant ce désir que nous avons alors exprimé, tenant compte de votre attitude et de votre apparente conviction au moment des négociations que toute entente ou compromis au sujet de taxes aurait peu de chance d'être ratifiée si elle s'étendait pour une période plus longue que cinq ans, nous avons accepté de conclure une entente qui devrait se terminer le 31 décembre 1950.

Lorsque votre conseil en venait dernièrement à des ententes avec trois compagnies (Canadian International Paper Co., St. Lawrence Paper Mills Co., et Consolidated Paper Corporation) ententes qui ont trait à une période de douze ans c'est-à-dire jusqu'à 1946, nous avons renouvelé notre demande et, par une lettre en date du 10 mars 1947, nous demandions que notre propre entente soit aussi prolongée jusqu'au 31 décembre 1956.

A notre grand désappointement, il n'apparaît pas que l'on ait pris de décision au sujet de cette demande. Cependant nous savons que votre conseil a offert à la Wabasso Cotton C., Ltd., de prolonger son entente pour une période égale à celle que nous demandions.

Nous renouvelons, par les présentes, cette demande en nous permettant d'insister et de demander qu'elle soit considérée sans délai. Nous nous permettons de croire qu'il ne serait que juste que nous obtenions cette entente pour une période égale à celle qui a été accordée aux autres compagnies et déjà ratifiée par le Comité des Bills Privés de la Législature de Québec.

Tenant compte de ce que le Port de la cité des Trois-Rivières sera très bientôt considéré par le Conseil Législatif, nous demandons qu'une séance spéciale de votre conseil soit convoquée dans le plus court délai permis par la loi de façon à ce que vous donniez instruction qu'un amendement soit présenté, quand le bill viendra devant le Conseil Législatif, prévoyant la prolongation de notre entente pour jusqu'au 31 décembre 1956.

Nous avons raison de croire que les autorités provinciales n'ont pas d'objection à ce que l'amendement soit accepté si c'est votre conseil qui le présente.

Nos relations avec votre conseil ont toujours été des meilleures et nous nous plaisons à reconnaître les services signalés qu'il a rendus à la collectivité par son administration remarquable.

Puisque le conseil, tel qu'il est maintenant constitué, possède parfaitement tous les détails de la question, nous croyons qu'il est le plus compétent avec lequel il puisse nous être donné de transiger. C'est pourquoi nous aimerions à régler immédiatement pour une période de dix ans cette question plutôt que d'avoir à reprendre des négociations en 1950 ou 1951.

Veuillez agréer, Monsieur le Maire Messieurs les Echevins, l'expression des meilleurs sentiments de la compagnie et du soussigné.

(Signé) G. F. BRIGGS,
Directeur-Gérant.

Partie de sucre des Guides ainées

Les Guides ainées du district des Trois-Rivières se sont réunies, pour une excursion à la cabane à sucre propriété de M. Denoncourt, de Ste-Marguerite.

Aux Guides trifluviennes se joignaient celles du pétillant "Feu Vivre", de Montréal.

Quelques Guides avaient mis la main à la pâte... à crêpes, d'autres ont fait jaillir la flamme ou se dressaient crânement les tables sous le soleil.

Les Guides ne souffrent jamais de solitude! En cette circonstance elles étaient honorées de la présence du Révérend Père Hugues, aumônier des Guides de Notre-Dame le Dr et Mme Denoncourt, du comité protecteur, les commissaires Agnès Johnson, Thérèse Provencher, Annette Pothier, assistante-cheftaine de D., de Grand'Mère, les assistantes-cheftaines de D. Anne-Marie Pépin, Cécile Lanneville, de Shawinigan, Jeanne Désaulniers assistante-cheftaine de D.

Au programme récréatif de la journée, les Guides ont fait revivre le passé en interprétant de nos vieilles chansons canadiennes et donnant libre cours à leur esprit d'initiative et à leur vive imagination ont créé des scènes typiquement improvisées.

Des Aubaines de fin de semaine pour la famille !

Chez KASTNER

Toute la famille est invitée à profiter de nos nombreuses aubaines de confection au cours de cette fin de semaine. Nous offrons des prix spéciaux qui vous surprendront et toute notre marchandise est nouvelle, spéciale pour le printemps. Venez vous convaincre.



Robes

Un lot de robes pour dames et jeunes filles, dans toutes les teintes et les tissus les plus en demande, des valeurs jusqu'à $20 dans le lot, toutes les tailles. Nous voulons les clairer à seulement chacune

$5.95



Manteaux pour fillettes

Superbe choix de manteaux pour fillettes dans les tailles de 10 à 14 X, étoffes tout laine, teintes nouvelles, aussi jolis ensembles pour petites filles avec bonnet pour appareiller, teintes pastel, jolies et attrayantes, tailles de 1 à 8 ans. PRIX SPECIAUX DE FIN DE SEMAINE.



Manteaux et Costumes

Une variété sans précédent de manteaux amples ou ajustés dans les tailles 11 à 44, avec ceinture circulaire, confection très soignée, étoffes de shag, gabardine, tricotine, teintes pastel en demande. Aussi choix de beaux costumes tailleurs ou couturiers dans les plus belles étoffes aux nouvelles nuances tailles 12 à 20. PRIX SPECIAUX DE FIN DE SEMAINE.

TERMES
10% COMPTANT
balance
payable en 6 mois



Paletots et habits

Vous trouverez le paletot et l'habit à votre goût parmi notre choix considérable de vêtements pour hommes et jeunes gens. Les paletots sont de gabardine et d'étoffes tout laine dans les tailles de 33 à 40. Les Habits et complets de trois pièces avec devant croisé ou veston simple ont été confectionnés suivant les exigences de la mode masculine. Tailles de 33 à 40. PRIX SPECIAUX DE FIN DE SEMAINE.



HABITS et PALETOTS

d'étudiants et jeunes gens

Les jeunes garçons trouveront sûrement un habit à leur goût de même qu'un paletot qui leur conviendra. Nous avons tous les genres avec les styles récents créés par les couturiers pour étudiants. Toutes les teintes à la mode de bleu, brun, drab, fauve, et des herrighone gris ou brun. Tailles: 25 à 30, veston simple ou croisé.



HABITS de garçons

Les petits auront aussi un habit au goût de leur maman. Choix de serges unies ou de textures mélangées en brun, bleu, gris. L'habit est à pantalon long ou droit au genoux. Très bonne confection. Croisure double ou veston simple. Paletôt de lainage polo avec casquette. Tailles de 2 à 8 ans. PRIX SPECIAL DE FIN DE SEMAINE.

CHEMISES

Nous venons de recevoir un lot de chemises de toilette blanches ou de couleur et de chemises sport aux couleurs vives et variées. PRIX SPECIAUX DE FIN DE SEMAINE.

CHAUSSURES

MESSIEURS, vous trouverez à vous chausser confortablement. Cuirs de première qualité dans les teintes fauve, brun, noir, toutes les pointures pour hommes et jeunes gens. PRIX SPECIAL DE FIN DE SEMAINE.

VOTRE CREDIT EST TOUJOURS BON

Chez KASTNER

4 MODES D'ACHAT
- au comptant
- sur compte courant
- sur plan budgétaire
- mise de côté.

60, 5ième Rue Shawinigan Téléphone 3671



Comme marque de protestations contre une décision de la Cour Suprême qui leur a ordonné d'évacuer les rues, les membres de l'Association des taxis dirigée par des vétérans, les chauffeurs ont vendu aux portes de l'hôtel de ville de Philadelphie, des pommes et des bananes. Les capots des voitures leur servaient de comptoirs.

La situation au Nouveau Brunswick

Il serait assez téméraire de vouloir établir un concours de mérite relativement à la contribution que font, depuis de nombreuses années, nos groupes minoritaires français en dehors du Québec, à la grande cause de la survivance de notre nationalité. Car tous, à des degrés divers, ont apporté une aide précieuse à l'épanouissement de notre culture catholique et française d'un océan à l'autre. Certes, il est incontestable que quelques-uns d'entre eux ont pu, à certains moments donnés, fournir des appoints plus précieux, mais il est indiscutable aussi que cela ne devrait pas être en soi une mesure véritable de leur degré d'attachement à la poursuite de notre entreprise commune comme groupe ethnique.

La plupart de nos bastions ont bataillé ferme pour se créer une place au soleil et souvent, faut-il le dire, dans des conditions extrêmement difficiles. De sorte que, même si leurs efforts n'ont pas toujours brillé au grand jour, il n'en reste pas moins qu'ils ont posé des jalons qui nous permettent aujourd'hui d'édifier sur des fondations solides.

Nul n'importe ou ne devrait ignorer l'héroïsme dont a fait preuve en particulier notre vaillant groupe acadien, disséminé à travers les trois provinces maritimes. Comme tous les peuples qui n'ont pas toujours été heureux, leur histoire en dit long quant au prodige qu'ils ont poéré non seulement pour maintenir des positions souvent vacillantes, mais aussi pour arrêter des poussées très dangereuses qui auraient pu se révéler funestes même pour le solide groupement québecois.

Le Congrès de Boucherville devait révéler une bonne partie de l'enthousiasme que les dirigeants acadiens parviennent à maintenir au Nouveau-Brunswick. Là-bas, les difficultés sont tellement courantes qu'on les accepte comme fait acquis; elles servent à retremper les courages pour ensuite mieux orienter les calculs qui s'échauchent quotidiennement en vue de la reprise de territoires qui n'auraient jamais dû cesser d'appartenir à nos braves familles fkrançaises. Celles-ci, pour la presque totalité, reparties dans trois diocèses dont les évêques sont français; il s'agit de l'archidiocèse de Moncton, de même que des diocèses d'Edmunston et de Bathurst.

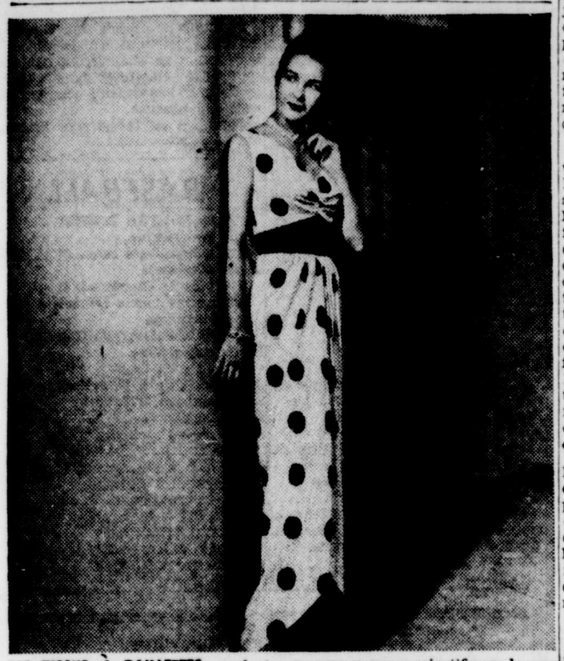
Les entreprises de caractère social économique que l'on y a mises sur pied font honneur à tout l'élément canadien-français du pays; celles que l'on s'apprête à faire naitre dans les prochaines années ne seront pas moins méritantes et consolideront d'une façon définitive, espérons-le, nos positions acquises.

Rappelons que la population totale du Nouveau-Brunswick dépasse légèrement les 450.000; les gens de langue française y figurent pour au-delà de 131.000 et, ce qu'il y a de plus intéressant encore, c'est qu'ils sont à quatre-vingt pour cent ruraux, soit le plus haut pourcentage du Canada entier. C'est à ce facteur, avant bien d'autres, qu'ils doivent leur importance numérique, en raison de cette cohésion que favorise si admirablement bien la constitution même des paroisses. Pourtant les Acadiens du Nouveau-Brunswick sont loin de posséder, comme le cas se présente chez les nôtres un peu partout ailleurs au Canada, les meilleures terres de la province. Mais avec tous les sacrifices qu'ils s'imposent volontairement, ils parviennent à maintenir la tradition des grosses familles et à s'assurer une pérennité qui leur donnera peut-être dans quelques décennies, la majorité. Pour que cette éventualité se réalise, il n'en tiendra qu'au maintien du haut pourcentage actuel de la population rurale, car là-bas tout comme ici, ce sont les familles terriennes qui assurent la survivance.

On n'est pas sans se douter cependant qu'il existe dans presque toutes les paroisses du Nouveau-Brunswick une surpopulation qui s'apparente étrangement a celle qui se rencontre dans un trop grand nombre de paroisses québecoises. Et alors qu'ici nous avons encore des espaces assez considérables pour recevoir tout ce surplus de notre vie nationale, là-bas, les étendues arables, à part d'être restreintes, sont loin d'être accessibles. La poussée colonisatrice, mais à un rythme plutôt lent va sans dire, s'effectue surtout dans les comtés du nord. Même les efforts les plus tenaces ne sont pas encore parvenus à provoquer le débloquage des terres cultivables présentement détenues par des entreprises forestières. C'est que ces organisations possèdent sur la vie publique une emprise considérable, qu'elles font vivre un large secteur de la population et que surtout les pouvoirs publics ne se sont pas suffisamment éveillés à la nécessité de coloniser; ils n'ont pas un ministère distinct qui s'occupe comme au Québec de l'établissement des familles. La prise de possession des nouvelles terres est donc ce que l'on pourrait appeler le résultat de tentatives isolées. Avec un peu de cohésion dans le mouvement on serait surpris de voir comment, en peu de temps, renaitrait chez les Acadiens du Nouveau-Brunswick cette vocation de dâfricheurs qui a fait autrefois leur force. Laissons parler ici monsieur Michel Fournier, député au Parlement de Frédéricton, qui représentait le diocèse de Bathurst: "La colonisation aux provinces maritimes, telle que nous la connaissons dans le moment, se résume à peu de chose. S'il fallait remonter un peu dans l'histoire, au temps des anciens par exemple, et même à l'époque de Mgr Richard, nous aurions à constater que la colonisation a eu chez nous comme ailleurs sa glorieuse épopée. Mais de nos jours les possibilités d'établissement sont plutôt restreintes, si l'on prend ce mot dans son sens le plus strict, c'est-à-dire simplement le défrichement ou la mise en culture de nouveaux territoires. Il reste encore quelques régions colonisables dans le nord du Nouveau-Brunswick et c'est précisément là que la colonisation s'est pratiquée depuis quelques années et continue encore tranquillement à se faire. Sur les quelques 2.500 colons que nous avons actuellement, à peu près 2,000 sont établis dans les quatre comptés du nord. A ce point de vue, malgré son peu d'envergure, nous cinsidérons la colonisation chez nous comme une question vitale et d'importance nationale pour notre petit peuple"...

"On constate facilement que pour maintenir notre population rurale nous avons surtout besoin d'établissements ruraux, si nous tenons à conserver cette tradition d'attachement au sol qui semble la vocation première et toute naturelle des Acadiens. Or pour cela on devra continuer à faire de la colonisation, mais seulement il faudra l'adapter aux conjditions d'aujourd'hui. Il faudra en améliorer les méthodes, en modifier les règlements, enfin la mettre sur un pied d'égalité avec les autres emplois susceptibles d'attirer notre jeunesse. C'est ici, je crois, que le travail, s'impose chez nous d'une manière particulière."

Comme dans presque toutes les autres provinces le mal que l'on cnostate et qui s'accentue à mesure que la province s'industrialise, c'est encore et toujours la désertion du sol surtout par les jeunes. Récemment le Congrès des Cultivateurs Acadiens déplorait non seulement la diminution des unités agricoles mais le nombre anormal de terres productives abandonnées. On dirait presque que les jeunes se découragent graduellement devant les luttes à soutenir et troquent trop facilement leur indépendance rurale contre la livrée du salarié. Mais nos Acadiens sont conscients de ce danger et tous leurs efforts vont se concentrer ces années-ci vers la refonte de leur système éducatif dans lequel on fera plus large la part de l'orientation agricole. Car s'il n'est pas possible dans bien des cas de retenir à la campagne les familles dont les enfonts ont commencé d'essaimer vers les villes, il est certainement urgent d'enrayer le mal à sa source en fortifiant chez les écoliers la conviction que la profession agricole en est une des plus nobles et à la prospérité de leur groupe ethnique.



LES TISSUS À PAILLETTES moulent admirablement une taille svelte. Les plus jolies robes de soirée pour l'été (tel ce modèle à petits pois créé par Capri de New York) sont drapées et étroites; l'art du couturier fait mieux voir et admirer une taille souple et mince.

Si vous voulez paraître jeune, élégante et jolie dans les nouvelles modes, il faudra surveiller votre diète. Mais n'oubliez pas qu'une diète de tout repos, à l'intention des femmes soucieuses de leur ligne, doit inclure certains aliments indispensables, qui servent à protéger l'organisme.

Voilà pourquoi la céréale *All-Bran* Kellogg se trouve dans tous les nouveaux menus scientifiques de contrôle du poids d'une personne. *All-Bran* provient exclusivement de l'enveloppe du froment. C'est la partie vitale du blé, riche en fer et autres éléments nutritifs protecteurs, dont votre corps a besoin pour garder sa vitalité et vous permettre d'apprécier la vie.

Vous aurez aussi la satisfaction de savoir que *All-Bran* est un régulateur naturel de l'intestin, garanti contre remboursement au double du prix d'achat. D'ailleurs, la régularité fonctionnelle est toujours recommandable, en temps de diète ou autrement. Commandez à votre épicier une boîte de *All-Bran* Kellogg aujourd'hui.

BASE DU RÉGIME POUR MAIGRIR Kellogg's ALL-BRAN DEUX FORMATS



Il est agréable de voyager par le Canadien National

Grâce aux voitures climatisées, aux sièges commodes et autres conforts, voyager par train est la façon la plus agréable de se déplacer.

Que vous voyagiez en voiture ordinaire ou en wagon-salon, que vous couchiez dans un lit ordinaire ou dans une chambrette, vous bénéficierez d'un service courtois et impeccable. Que votre prochain voyage se fasse par le Canadien National.

Vous projetez un voyage?
Discutez-le avec un de nos agents. Il se fera un plaisir de vous aider.

CANADIEN NATIONAL
LE CHEMIN DE FER QUI MÈNE PARTOUT AU CANADA

Mozart

Du chic à profusion!
Voyez les nouveaux

PALETOTS
printaniers

Nous fûmes favorisés malgré la rareté qui subsiste encore en ce qui concerne les tissus à vêtements masculins, de pouvoir vous offrir ce Printemps une collection vraiment merveilleuse en paletots printaniers pour hommes et jeunes gens. Parmi notre assortiment vous trouverez les tissus les plus à la page et chaque paletot fut confectionné avec le plus grand soin suivant toutes les données de la mode nouvelle. Nos prix peuvent accommoder tous les budgets.

$25 à $50

OUVERT JUSQU'A 6 hres le SAMEDI SOIR



TERMES

20% DE DÉPÔT

Le solde en 6 MOIS

Nouveaux COMPLETS printaniers
Tweeds et worsteds

Nous sommes vraiment fiers de vous communiquer que nous avons présentement une très grande variété d'élégants complets de worsteds et tweeds printaniers pour hommes et jeunes gens. A simple ou double croisure, nous en avons pour tous les types dans la teinte et le matériel de votre choix. Complétez dès maintenant votre toilette de Pâques.

$30 à $50

Grandeurs : 34 à 44

Mozart ltée

1500, NOTRE-DAME



Dernière Ronde

par Albert Gaucher

Le baseball possède déjà des écoles pour ses joueurs et d'autres pour ses arbitres, et maintenant un directeur d'une équipe de ligue mineure propose une école pour les gérants d'affaire des clubs. L'idée en vient de Frank Longinotti, le vice-président et propriétaire partiel des Chicks de Memphis, au Tennessee, dans l'Association de baseball du sud des Etats-Unis.

Longinetti est reconnu comme l'un des pratiquants du baseball les plus rusés. "Le bureau de l'équipe, assure-t-il, en est le vrai centre nerveux. Mais il n'existe pas d'autre sport ou il y ait aussi peu de gérants d'affaire qui connaissent vraiment leur métier. Le gérant d'affaire doit tout savoir, aussi bien estimer la valeur probable d'un joueur que faire ratisser le terrain. Mais il n'en est pas beaucoup qui peuvent s'en vanter. L'Association nationale des ligues mineures pourrait mettre cette idée sur pied et trouver un expert assez bien qualifié pour conduire les cours. De cette façon les nouveaux gérants d'affaire pourraient apprendre en quelques semaines des choses qu'il nous a fallu des années, à nous, les vieux de la vieille, à se mettre dans la tête." Longinetti s'empresse en même temps de démolir les illusions des jeunes amateurs du baseball qui aimeraient bien devenir gérant d'affaire d'une équipe et qui croient que toute la besogne consiste à regarder le jeu, bien assis à portée du terrain. Notre homme les prévient tout de suite. "Ne croyez pas que cette besogne en soit une de tout repos. En trente ans de jeu avec mon club de Memphis, je n'ai jamais pu assister à une partie tout entière."



L'idée de Longinotti est excellente et même indispensable. Disons cependant que Branch Rickey a sa propre école des gérants d'affaire. Marcel Dufresne est un de ceux qui ont suivi des cours spéciaux à cet effet. Les gérants d'affaires, les gérants généraux sur les clubs de baseball sont l'âme de l'organisation.

Ils sont rares les nôtres qui ont une véritable expérience en ce domaine. On peut les nommer sur les doigts de notre main droite et soyez assurés qu'il n'y en a même pas cinq.

Gérard Bourget a fait le voyage en avion mardi dernier pour aller voir jouer Canadien à Toronto. Mercredi matin, il était à l'entrepôt des magasins Régal rue Hertel, un peu déçu sans doute, mais frais et dispos, comme toujours. — La souscription d'une bourse à Jolfat se sont montrés généreux bien que la liste se résume à quelques noms. L'honorable Duplessis a donné vingt-cinq dollars. — Des montréalais ont passé le chapeau dans les places publiques pour payer l'amende de M. Richard et tout est réglé maintenant.

Les journalistes de Cleveland donneront ce soir un "party" à Bill Veeck, l'âme des Indiens de Cleveland de la ligue Américaine. Happy Chandler, le président Bill Harridge, le gouverneur Herbert seront parmi les invités d'honneur. Cleveland n'a pas gagné de championnat depuis 1920.— Mel Ott est convaincu que les Giants ne termineront pas la saison dans le caveau de la ligue Nationale.

BONNE FETE

17 avril—Paul-Aimé Boisvert, cité, 1924
Hubert Gagnon, Maskinongé, 1918



BICYCLES
Spécialité
REPARATIONS
PEINTURAGE
GRAISSAGE
SOUDURE AUTOGENE
Location à la semaine, à l'heure
H. P. DENONCOURT
1311, St-Olivier Tél. 1260-J

La ligue Internationale de baseball commence aujourd'hui sa 64e saison

Montréal inaugure à Syracuse Optimisme de Frank Shaughnessy

New-York, 17 (P.A.)— La ligue de baseball internationale ouvre sa 64ème saison cet après-midi et le président Frank Shaughnessy croit que la lutte pour le championnat de ce circuit sera plus corsée et attirera une assistance record.

Shaughnessy a dit: "La lutte devrait être enlevante et sensationnalle et l'on assistera sans aucun doute à un combat royal entre tous les clubs de la ligue pour terminer parmi les quatre premières places et prendre part aux éliminatoires de fin de saison. Les alignements seront renforcis par l'acquisition de jeunes et de vétérans des ligues majeures.

"Nous allons attirer de bonnes assistances surtout avec la venue dans notre ligue de joueurs renommés des autres circuits de classes supérieures et inférieures."

Comme toujours, c'est à Jersey City que la plus nombreuse foule, soit environ 50,000 personnes payantes verront l'ouverture de la saison. Toutefois de 25,000 à 30,000 spectateurs seulement pourront y assister. Les autres ont acheté des billets comme encouragement seulement. Les Bisons de Buffalo seront alors l'adversaire des Giants de Jersey City.

La seconde nombreuse assistance est attendue à Baltimore alors que 18,000 spectateurs verront les Orioles jouer contre les Maple Leafs de Toronto sous les lumières.

Les Royaux de Montréal, champions de la petite série mondiale et détenteur du titre dans la ligue Internationale l'an dernier visiteront les Chiefs de Syracuse devant environ 7,500 personnes tandis que Newark et Rochester en viendront aux prises en présence de 12,000 spectateurs.

Le Montréal, alignant plusieurs joueurs des Dodgers de Brooklyn dont il est un club ferme, est légèrement favori pour répéter l'exploit de la saison dernière tandis que Newark et Syracuse devraient donner beaucoup de fil à retordre aux Royaux de Clay Hopper.

Baltimore ou Buffalo aura des chances de terminer en première devision.

Rochester, même avec quatre bons lanceurs, John Mikan, Howie Krist, Glenn Gardner et Bud Byerly, ne semble pas avoir une équipe pour se classer haut dans le classement à moins de recevoir de l'aide des Cardinaux de St-Louis. Toronto et Jersey City sont au même point et les deux attendent de l'aide des Red Sox de Boston et des Giants de New-York.

Voici les lanceurs qui officieront tout probablement cet après-midi:

Montréal à Syracuse: Gerhauser ou Banta contre Prendergast.

Rochester à Newark: Gardner contre Karpel.

Buffalo à Jersey City: Hausman contre Wade.

Toronto à Baltimore (soir): Brown ou Hamlin contre Podjany ou Pennington.

Les étoiles de la ligue Américaine en 1946-47



Voici la première équipe d'étoiles de la ligue Américaine de hockey pour la saison 1946-47: Baz Bastien, du Pittsburgh, gardien de buts; Hugh Miller, d'Indianapolis, et Ernie Dickens, du Pittsburgh, sur la défense; Johnny Holota, du Cleveland, centre; Phil Hergesheimer, du Philadelphie, ailler droit, et Bobby Carse, du Cleveland, ailler gauche.

Toronto remportera-t-il le championnat de la N. H. L. ?

Montréal, 17. (P.C.) — Le Canadien de Montréal fait face à un gros problème, alors qu'il doit rencontrer, ce soir, au Forum, les Maple Leafs, de Toronto, qui ont une avance de trois joutes dans cette finale de quatre dans sept pour la coupe Stanley, emblème de la suprématie de la N. H.L. La joute de ce soir est la cinquième de la série et, si Canadien triomphe, les deux clubs se rendront jouer la sixième à Toronto, samedi soir prochain. Toronto mène trois à un.

Les Habitants doivent gagner la joute de ce soir pour continuer à batailler dans la finale. Autrement, ils verront le trophée qu'ils ont remporté, la saison dernière, passer aux mains du Toronto.

Le gérant-général Frank Selke n'a pas d'excuse à fournir au sujet de la défaite de deux à un, après une période supplémentaire, mardi soir dernier. "Il semble que mon club a eu soixante pour cent de jeu, mais les Leafs ont profité d'ouvertures pour déjouer Bill Durnan et triompher".

Le Canadien sera pratiquement au complet à l'exception d'Elmer Lach et de Kenny Mosdell, qui sont tous deux blessés et ne joueront plus de la saison. Kenny Reardon semble être rétabli de sa blessure et sera en meilleure condition pour jouer, ce soir, de même que Maurice Richard, qui fut blessé à un genou, samedi soir dernier.

Butch Bouchard souffre d'une large coupure à la jambe et seize points de suture fermèrent sa plaie. Ceci arriva durant la partie de mardi. On ne croit pas que cela empêchera Butch de participer à la rencontre.

Johnny Quilty pourrait bien rester en dehors du jeu, s'il ne prend pas de mieux. Sa cheville lui fait mal et le médecin du club décidera aujourd'hui s'il peut, oui ou non, jouer.

Du côté des Leafs, Connie Smythe est confiant de voir ses joueurs afficher une tenue aussi impressionnante que les deux dernières rencontres et triompher du Canadien, ce soir, pour décrocher la coupe Stanley.

Le gérant des Leafs place sa confiance en Syl Apps, Bill Ezinicki, Harry Watson, Gaye Stewart, Vic Lynn et surtout en son cerbère Turk Broda, qui s'est distingué depuis le début des éliminatoires.

La joute de ce soir sera corsée et les clubs joueront sur la glace et les joueurs ne chaufferont pas trop souvent le pénitencier dans la crainte de voir l'adversaire compter durant leur absence.

Canadien est favori pour l'emporter, ce soir.

BASKETBALL

Philadelphie, 17 (P.A.) — Les compteurs Joe Fulks et Angi Musi ont permis aux Warriors de Philadelphie de vaincre les Stages de Chicago par 84 à 71 hier soir dans la première joute d'une série de 4 dans 7 pour le championnat de la ligue professionnelle de ballon au panier de l'Association Américaine.

Le meilleur compteur du circuit, Joe Fulks, y alla de 37 points. Il égala le record de points comptés dans une seule période soit 21 points et égala un autre record à l'arena de Philadelphie en comptant un total de 37 points dans une joute.

HOCKEY

Joutes d'aujourd'hui

Ligue Nationale
Toronto à Canadien
(Cinquième joute de la finale du 4 dans 7. Toronto mène 3 à 1.)

Coupe Allan
Royal à Sherbrooke
(Quatrième joute de la série du 3 dans 5. Royal mène 2 à 1.

Assemblée
Ce soir à 8 hres, assemblée du club cycliste Ste-Thérèse chez A. Legendre, 505 rue St-Georges.
Avis aux intéressés.

BASEBALL

JOUTES D'HIER

Ligue Américaine
Joutes remises à cause de la pluie.

Ligue Nationale
St-Louis 4; Cincinnati 1.
Les autres joutes remises à cause de la pluie.

JOUTES D'AUJOURD'HUI

Ligue Américaine
Détroit à St-Louis
Philadelphie à New-York.
Washington à Boston.

Ligue Nationale
Boston à Brooklyn
New-York à Philadelphie
St-Louis à Cincinnati (double)
Pittsburgh à Chicago

Ligue Internationale
Montréal à Syracuse
Toronto à Baltimore
Buffalo à Jersey City
Rochester à Newark.

Toutes les marques populaires
GÉNÉRATEURS — DÉMARREURS
VENTE ET SERVICE
Votre visite sera appréciée
AUTO ELECTRIC Ltée
2530, RUE ROYALE Téléphone: 5100

150 joueurs se sont inscrits dans le tournoi de badminton

La grande classique annuelle du badminton dans la Vallée du St-Maurice, qui aura lieu au Manège Militaire de notre ville samedi est d'ores et déjà assurée d'obtenir un succès considérable qui ne le cédera en rien à celui remporté l'an dernier. Le comité d'organisation nous fait savoir que 150 des meilleures raquettes de Trois-Rivières, Shawinigan, Grand'Mère, La Tuque, Louiseville et Champlain ont donné leur adhésion et que le tournoi pour le championnat de la région suscitera un intérêt plus grand que jamais auparavant.

Les organisateurs travaillent fiévreusement à mettre au point les derniers préparatifs des diverses rencontres. Les concurrents commenceront à s'affronter dès 1.30 heure p.m. samedi, sur les courts de la salle d'entraînement du Manège Militaire et les rencontres se succéderont à un rythme continu jusqu'à tard dans la soirée, alors qu'on connaitra les noms des gagnants.

On se souvient que l'an dernier M. Gordon Scales, de notre ville, en triomphant de M. R. Aubry, en finale, avait remporté la victoire dans les simples pour hommes et que Mlle Françoise Lajoie (Mme Jacques Gouin) avait remporté les honneurs du simple féminin. Don Fletcher et Gordon Scales, également de Trois-Rivières avaient triomphé de la redoutable équipe formée par M. Patrick et C. Chiasson, de La Tuque, dans les doubles pour hommes tandis que Mme McKenzie et Mlle R. Rudman, de Grand'Mère décrochaient le championnat du double féminin en battant le duo Suzanne Dufresne et Françoise Lajoie, de Trois-Rivières.

Voici les noms des joueurs de badminton qui participeront cette année à la course aux divers championnats de la Vallée du St-Maurice et la cédule des rencontres:

Double mixte, première rencontre:
J. Goudy et P. Lefebvre, de Shaw. vs S. Neilson et L. Héroux, T.R.
R. Ford et J. Ferguson, Shaw. vs C. Beauchemin et Mme Beauchemin, Shaw.
T. Biani et M. Fallon, G.M. vs G. Harrison et M. Jones, T.R.
A. T. Farmer et G. Poliquin, T. R. vs R. Gudgeon et F. Davies, Shaw.
P. Badeaux et T. Lajoie, T.R. vs F. Johnson et H. Baptist, T. R.
Ne participeront pas à la première rencontre, mais entreront en lice pour la seconde, tous les concurrents suivants: D. Fletcher et A. Duval (T.R.); D. Schoch et B. Fraser (G.M.); D. Lincoln et A. McMahon (Shaw.); A. C. Wise et R. Walsh (Shaw.); G. Scales et Mme G. Scales (T.R.); R. Hunter et M. Ricard (G.M.); J. Roberts et S. Veilleux (T.R.); A. Jacob et A. Delisle (T.R.); J. Marchildon et C. Demers (T.R.); F. Argall et J. Hébert (T.R.); H. Bain et G. Hébert (T.R.).

N.B.—On a procédé par voie de tirage au sort au choix des concurrents qui prendront part aux premières rencontres.

Doubles (hommes), 1ère rencontre
L. Laflamme et J. Buisson (T.R.) vs J. Goudey et R. Ford (Shaw.).
J. Mills et P. Mills (E.S.I.C.) vs J. Dufresne et H. Bain (T.R.).
D. Foster et D. Lincoln (Shaw.) vs M. Lafrenière et C. Dolbec (E.S.I.C.).
A. Tebbutt et E. Backer (T.R.) vs R. Gudgeon et D. Blair (Shaw.).
G. Harrison et T. McFarlane (T.R.) vs C. Beauchemin et C. Frigon (Shaw.).
M. Weber et Q. Trudel (Shaw.) vs G. Richardson et R. Brown (G.M.).
S. Neilson et D. Webster (T.R.) vs F. Johnson et F. Argall (T.R.).
H. Roberts et P. Badeaux (T.R.) vs G. Scales et D. Fletcher (T.R.).
Ne participeront pas à la première rencontre, mais entreront en lice pour la deuxième, les concurrents dont les noms suivent: A. C. Wise et H. Norton (Shaw.); R. Dubord et B. Marchand (T.R.); A. T. Farmer et L. Mailhot (T.R.).

Doubles féminins (1ère rencontre)
Mme Spénard et D. Ritchie (T.R.) vs J. Breese et M. Jones (T.R.).
R. Murphy et F. Davies (Shaw.) vs A. Duval et C. Lemere (T.R.).
S. Dufresne et G. Scales (T.R.) vs P. Lefebvre et R. Walsh (Shaw.).
A. Bain et V. Carrette (T.R.) vs M. St-Arnaud et J. Dufresne (T.R.)
L. Dufresne et M. Garceau (T.R.) vs G. Hébert et T. Lajoie (T.R.).
C. Tucker et V. Bowles (G.M.) vs J. Hébert et S. Veilleux (T.R.).
F. Panneton et R. Dufresne (T.R.) vs G. Poliquin et L. Héroux (T.R.).
Participeront au double féminin, à la seconde rencontre: M. MacKenzie et R. Rudman.

Simples féminins (1ère rencontre)
M. MacKenzie (Shaw.) vs V. Garrett (T.R.).
R. Rudman (T.R.) vs A. Bain (T.R.).
Mlle S. Dufresne participera à la seconde rencontre.

Simples masculins (1ère rencontre
M. Wabber (Shaw.) vs D. Schoch (G.M.).
A. Tebbutt (T.R.) vs H. Norton (Shaw.).
J. Trudel (Shaw.) vs C. Grigon (Shaw.).
E. Backer (T.R.) participera à la seconde rencontre.

Calgary égale les chances hier soir

Winnipeg, 17. (P.C.) — Les Stampeders de Calgary ont réussi à vaincre les Flyers de Winnipeg au compte 7 à 3 hier soir devant 5,000 personnes dans la quatrième joute de la série de 3 dans 5 pour le championnat de l'Ouest canadien chez les séniors. Chaque club a maintenant deux victoires à son crédit.

La cinquième et dernière joute de cette série aura lieu demain soir et le survivant jouera dans la finale de la coupe Allan contre les champions de l'Est.

Doug Cairns et Dune Grant ont compté chacun deux buts pour les vainqueurs tandis que Chaddock, Brownridge et Desmarais, furent les autres compteurs. Jack Kernahan, Sulkers et Don Raleigh, ont enregistré les buts des perdants.

Alignements: —

Calgary: — buts: Dertell; défenses: Michaluk, Shoquist; centre: Hunter; ailes: Brownridge, Granté subs.: Craddock, Dame, Fisher, Desmarais, Wilder, Cairns, French.

Winnipeg: — buts: Nicholson; défenses: Sykes, Sulkers; centre: Raleigh; ailes: Albright, Fabro; subs.: Craing, McDonald, Telencoe, Bell, O'Connell, McRae, Kernahan.

Juges: — Jimmy Creighton, Brandon, et Ike Morrison, de Moose Jaw.

Sommaire: —

1ière période:
1—Winnipeg — Kernahan 8.47
Punitions: — Shoquist, Dame (10 minutes pour inconduite).

2ième période:
2—Calgary — Cairns 3.22
3—Calgary — Cairns (Desmarais, French) 3.49
4—Winnipeg — Sulkers (Raleigh) 5.02
5—Calgary — Grant (Craddock) 5.38
6—Calgary — Craddock (Grant, Hunter) 6.15
7—Calgary — Grant (Craddock, Hunter) 9.06
Punition: — Aucune.

3ième période:
8—Calgary — Brownridge 2.10
9—Calgary — Desmarais (Cairns) 3.45
10—Winnipeg — Raleigh 19.05
Punitions. — Shoquist, Craddock.

Cinq clubs feront partie de la ligue de balle molle Intermédiaire

Lors de l'assemblée tenue hier soir, sous la présidence de M. Roland Guay, la ligue de balle-molle Intermédiaire a été définitivement formée.

M. Marius Gendron, sportif bien connu de notre ville a été élu président, tandis que P.-H. Gauthier fut choisi vice-président. Percy Abbott agira comme secrétaire-trésorier de ce circuit.

Etaient présents: Jacques Bureau, de la Charbonnerie Saint-Laurent; Roméo Guay, du Canipco; Jacques Blouin, du Poissant; Jacques Pellerin, de l'United Auto Parts, et W. Lang, de la S.W.P.

La ligue Américaine choisit ses étoiles pour la saison 1946-47

New-York, 17, (par Jim Bendy, publiciste de la ligue Américaine)— 40 journalistes et annonceurs de radio, ont constitué le jury qui a choisi les clubs d'étoiles de la ligue Américaine de hockey pour la saison 1946-47, vient d'annoncer le président Maurice Podoloff. La décision de ces experts permettra d'accorder la somme de $300 aux membres de la première équipe et de $200 à ceux de l'autre équipe.

Les juges n'ont pas eu la permission de nommer des joueurs appartenant aux équipes de leur localité afin d'empêcher tout favoritisme. Le vote a été pris d'après un pourcentage de points et la concurrence a été très serrée. Si un joueur avait réuni tous les suffrages, il aurait atteint le maximum de 10 points, soit un pour chaque ville.

Le verdict du jury a été le suivant:—

Première équipe
Buts: Baz Bastien, Pittsburg 7.30
Défense Ernie Dickens, Pittsb. 4.81
Défense: H. Millar, Indiana. 3.72
Centre: John Holota, Cleveland 5.64
Aile d.: P. Hergesheimer, Phila. 7.98
Aile g. Bobby Carse, Cleveland 8.02

Deuxième équipe
Buts: Harvety Bennett, Hershey 4.44
Défense: El. Morris Pittsbugh, 2.72
Défense: O. Heller, New-Haven 203
Centre: Les Douglas Indiana. 3.18
Aile d. P. Leswick, Cleveland, 2.81
Aile g. C. Simpson, Indiana. 4.44

Ces deux équipes sont toutes deux puissantes sur la défensive et comprennent de puissants compteurs. Bastien fut un pilier dans les filets du Pittsburgh car au cours de la saison il n'a accordé qu'une moyenne de 2.70 par partie et il a enrégistré sept blanchissages. Dickens a établi un nouveau record d'assistances pour les joueurs de défense avec un total de 40 tandis que Millar a été classé comme l'une des défenses les plus solides de la ligue. La ligne d'avants composée de Holota, Hergesheimer et Carse, a enrégistré 127 buts et 140 assistances pour un total de 267 points Holota avec un total de 52 buts, a établi un nouveau record.

Le pouvoir offensif de la deuxième équipe est presque aussi grand avec des joueurs tels que Douglas, Leswick et Simpson, qui ont compté 234 points dont 100 étaient des buts. La défense composée de Ott Heller et Elwin Morris, était une solide combinaison de vétérans tandis que Harvey Bennett dans les filets, promet de voir devenir l'un des meilleurs gardiens de buts du hockey. Hugh Millar fit partie de la deuxième équipe l'année dernière et Douglas et Leswick étaient sur la première.

M. Richard est excusable de s'impatienter

Ottawa, 17 (P.C.)—Le hockey devient incontrôlable a déclaré Bill Cowley, l'ancien joueur de centre des Bruins de Boston, dans une entrevue et la cause de ce mal est attribuable aux gérants de la N. H.L.

"Les bâtons hauts, l'accrochage, les charges, empirent au lieu de s'améliorer", a-t-il dit encore à Bill Westwick, rédacteur sportif de l'Ottawa Journal, à son retour chez lui.

"Ne blâmez pas trop les joueurs, ils reçoivent leurs ordres des gérants, qui leur disent ce qu'ils ont à faire et ceux-ci, s'ils n'obéissent pas, ne seront pas payés.

"Les gérants donnent des ordres et c'est à cause de ces ordres de s'élancer sur des joueurs et de tenir le bâton haut si l'on a présentement tant de difficulté."

Dans une allusion à l'incident Richard, Cowley a ajouté: "Vous devriez comprendre la position de Richard. L'étonnant c'est qu'il ne soit pas sorti de ses gonds avant cela.

Il a été continuellement harcelé. On ne le couvre pas, on le poursuit. Certain joueur ne pourrait pas porter son hockey quand il s'agit de jouer".

Les Cardinaux se rallient à la 8e pour vaincre Cincinnati 4 à 1

Cincinnati, 17 (P.A.) — Les gros canons des Cardinaux de St-Louis ont tonné hier après-midi, pour la première fois cette saison et ce fut à la huitième manche alors qu'ils comptèrent quatre points pour vaincre les Reds de Cincinnati au compte de 4 à 1 devant une foule de 3,410 personnes. Un vent glacial accompagnait la froide température.

Les Cardinaux ont cogné un circuit, un simple, un double et un autre circuit en succession pour scorer quatre points et changer une défaite de 1 à 0 en une victoire de 4 à 1.

Marty Marion eut une journée parfaite au bâton avec trois simples et un coup de circuit.

Les Cards de St-Louis ont sorti de la boite Eddie Erzut, le roi des retraits de 1946 dans la ligue de la Côte du Pacifique durant ce magistral ralliement.

Eddie Miller des Reds de Cincinnati a frappé un coup de circuit pour les perdants, son second en deux jours.

Harry Walker débuta à la huitième manche pour St-Louis mais fut retiré sur un léger coup à l'intérieur. Stan Musial, le frappeur suivant, cogna un quatre-buts dans les estrades du champ droit pour égaler le compte 1-1. Enos Slaughter suivit avec un double et Kurowski le fit compter avec un simple. Après que Sisler eut forcé Kurowski au second, Marty Marion frappa un circuit soit son quatrième coup sûr de la journée, pour faire compter deux points.

Munger fut le lanceur gagnant et Erautt le lanceur perdant.

Les autres joutes des ligues Nationales et Américaines ont été remises à cause de la pluie.

St-Louis	000 000 040—5	12 0
Cincinnati	000 010 000—1	8 0

Munger, Garagiola; Rice, Erautt, Shoun et Lamanno.



SPORTIFS
pratiquez le patin à roulette les
DIMANCHE
MERCREDI
VENDREDI
de 8 à 10 hres
ARENA de SHAWINIGAN
Admission 35c
patins compris



J'AYEZ UNE TENUE SOIGNÉE
EMPLOYEZ
BRYLCREEM
LE FIXATIF PARFAIT POUR LES CHEVEUX



● Appliquez du BRYLCREEM tous les matins et vos cheveux resteront bien peignés toute la journée. Les huiles naturelles de BRYLCREEM éliminent les pellicules et la sécheresse du cuir chevelu, donnent aux cheveux un lustre naturel et sain sans les graisser. Achetez du BRYLCREEM dans le tube commode et pratique aujourd'hui même!

NI GOMME · NI SAVON · NI ALCOOL · NI AMIDON

ECONOMISEZ... EN ROULANT VOS CIGARETTES
AVEC
British Consols
Tabac à Cigarettes



DE VIRGINIE, DOUX, SUAVE

KING DE LA GENDARMERIE ROYALE



Tout en fumant...

par Armand Martel



Une bourse de $5,000 sera présentée ce soir à Aurèle Joliat au Forum

Aurèle Joliat, l'un des héros légendaires du Canadien de Montréal de la ligue Nationale de hockey, sera fêté ce soir au Forum lors de la cinquième joute de la finale pour la coupe Stanley entre les Maple Leafs de Toronto et le Canadien de Montréal . . . A l'occasion, Aurele recevra son parchemin d'admission au Temple de la Renommée du hockey (qui se trouve à Kingston, Ont.) . . Le fameux joueur de hockel sera l'objet de plusieurs présentations dont une bourse que M. Léo Dandurand, l'hon. Juge Léon Lajoie de notre ville et de ses nombreux amis sont à souscrire d'urgence . . . Pendant 16 saisons, il a été le principal artisan de nombreuses victoires du Canadien de la N.H.L., et sa casquette noire, qui était portée par Aurèle, restera un souvenir ineffaçable chez tous les sportifs qui l'ont vu à l'oeuvre . . . Souvenons-nous de ce fameux athlète canadien-français et contribuons autant que nous le pouvons afin de prouver à Joliat, qu'il est toujours en notre mémoire et qu'il a été et qu'il restera l'un des plus grands joueurs de hockey de tous les temps.

Il ne faudrait pas oublier que le Dr J. B. F. Houde de notre ville est aussi membre du comité de souscription pour remettre à Joliat une somme d'argent et qu'il s'est occupé très activement de rencontrer tous les bons sportifs de Trois-Rivières afin de faire leur part à cette grandiose fête en l'honneur du fameux porte-couleur des Habitants.

Le lanceur vétéran Claude Passeau préfère les contrats à long terme pour les joueurs de baseball. — Passeau a quitté volontairement hier les Cubs de Chicago, à cause d'une blessure au dos qui ne veut pas guérir. — Il affirme que les contrats à long terme sont plus profitables, car ils épargnent au joueur une forte partie de son revenue qui aurait été dissipée en impôts, et ils lui font un revenu plus stable. — Passeau donne un exemple de sa théorie. "Supposons que vous connaissez une excellente année et que vous retirez quarante mille dollars. Le gouvernement se met alors de la partie, avec ses taxes; et il ne vous reste plus grand'chose de votre profit. Puis vous subissez une mauvaise passe; et votre salaire, l'année suivante, n'est plus que de six à huit mille dollars. — Voyez dans quel état vous vous trouvez alors. — Evidemment, je sais qu'un contrat à long terme représente un risque aussi bien pour le joueur que pour l'équipe, et que la règle est plutôt un contrat annuel. Mais à en juger par mon expérience de onze ans dans les ligues majeures, je crois qu'un joueur s'en trouverait mieux s'il pouvait signer un contrat de quatre ou cinq ans et l'observer jusqu'au bout."

BOXE

HIER SOIR

Buffalo, N.-Y. (P. A.) — Phil Muscato, 188½, Buffalo, défait Lee Savold, 203¼, Paterson, N.J. en dix rondes.

Oakland, Calif. — Bernard Docusen, 143, New Orleans, défait Vic Grupico, 142, San Francisco, en dix rondes.

Windsor, Ont. — Jimmy Edgar, 160, Detroit, K.O. technique sur Bob Berry, 161, Cleveland, en deux rondes.

Gaston Gervais de Grand'Mère se distingue aux Golden Gloves

Montréal, 17, (PC) — Voulant prendre part aux finales des Golden Gloves de 1947 qui auront lieu demain soir à Montreal, un groupe de jeunes pugilistes du Québec et de l'Ontario se sont rencontrés dans 23 combats hier soir devant 1,300 personnes dans les semi-finales de ce grand tournoi de boxe organisé par le club Rotary de la métropole.

Il y eut deux mise hors de combat, une victoire sur décision.

Parmi les boxeurs il y avait cinq jeunes pugilistes d'Ottawa qui ont fait belle figure. Deux ont triomphé par k.o., l'un l'emporta sur décision et les deux autres perdirent sur des décisions serrées.

Jack Hughes de Montréal s'est rallié sur la fin de la troisième ronde pour vaincre Johnny Fisher d'Ottawa dans la classe de 112 livres.

En dépit d'un brillant ralliement de son adversaire à la dernière ronde, Robert McClusky de Montréal a gagné par décision sur Joseph Pingatore de Sherbrooke dans la classe 112 livres.

Dans l'une des plus furieuses batailles de la soirée, le blond Gaston Gervais de Grand'Mère empêcha son adversaire de le descendre au plancher sur la fin de la rencontre pour remporter une victoire populaire et sensationnelle sur Bob Pidio de Montréal. Gervais qui pesait 126 livres, boxera vendredi.

Johnny Page d'Ottawa a triomphé de Joey McNab de Montréal sur décision, classe 147 livres.

Le caporal Jerry Shears de Montréal est sorti victorieux contre Vincent Tyo de Cornwall, classe 135 livres.

Perry O'Connor de Montréal a réusi à l'emporter sur le favori Clayton Kenny d'Ottawa, classe 126 livres.

Ronny Lascelle d'Ottawa a gagné par décision sur Frank McEwan de Montréal, classe 126 livres.

Doug Roe d'Ottawa a remporté un k.o. technique sur Noel Labrosse de Montréal, 135 livres.

La Chambre étudie

Suite de la page 15

prême en est un.

M. Duplessis: — "Non!"

M. Bienvenue: Ce ne sont pas des Chinois qui siègent à la Cour suprême.

Après ces vifs échanges de questions et de réponse, M. Lemieux, député de Beauharnois, demande au premier ministre pourquoi le gouvernement n'a pas accepté la loi qu'il présentait l'an dernier pour abolir les appels à Londres en matière de droit civil. M. Duplessis répond que c'est parce qu'il y avait une cause pendante.

M. Bienvenue propose alors à M. Duplessis de proposer une loi dans ce sens et il lui promet que l'opposition l'appuiera.

M. JACQUES DUMOULIN

Le député de Montmororency, proposeur de la motion en discussion, se demande pourquoi le gouvernement de Québec ne profite pas du jugement du mois de janvier pour abolir immédiatement les appels au Conseil privé. M. Dumoulin affirme que l'amendement Caron est une manoeuvre pour détourner l'attention et pour éviter de se prononcer franchement et carrément sur la question. "Si vous êtes sincères, dit-il aux membres du gouvernement, pourquoi mettre des bâtons dans les roues. Nous voulons savoir si vous êtes pour ou contre l'abolition des appels. L'amendement du député de Maskinongé n'est qu'une demande de sursis. Si chaque fois qu'il s'agit d'abolir les appels au conseil privé on tente de faire mieux que cela, on ne réussira jamais."

M. ANDRE LAURENDEAU

Le chef du bloc populaire rappelle que son collègue de Beauharnois avait présenté en 1945 un bill proposant d'amender le Code de procédure civile. A cette époque le premier ministre avait déclaré que ce projet de loi était inopportun et inconstitutionnel.

M. Duplessis:— Il y avait des causes pendantes à ce moment.

M. Laurendeau:— Oui, mais il n'y en a plus. Le premier ministre estime-t-il encore que ce bill était inconstitutionnel?

M. Duplessis:— Il y a trois genres d'appels au conseil privé: appels en droit civil, en droit criminel et en droit constitutionnel. Je crois que la province a le droit d'abolir les appels en matière de droit civil, mais il restera toujours les appels de grâce et les appels en matières constitutionnelles.

M. Laurendeau: — "Le premier ministre dit maintenant, si j'ai bien compris, que le bill Lemieux serait constitutionnel. Il y a contradiction.

M. Duplessis: — "Il y a une différence entre l'exercice d'un droit et l'existence de ce droit.

M. Laurendeau: — "Je crois qu'il est normal que la province ait le droit abolir les appels en matière de droit civil. Je ne partage pas l'opinion du député de Maskinongé sur la motion Dumoulin. Nous pouvons sans illogisme voter pour la motion car l'amendement, demande, en définitive, l'abolition des appels au conseil privé. Le temps est venu de poser des actes, de s'affirmer. Le fédéral pourra ensuite procéder dans le domaine qui lui est propre.

Le député de Laurier ajoute qu'il serait facile de nommer des juges conjointement par Ottawa et les provinces. Il ajoute que la situation serait clarifiée si en 1945 la province avait aboli les appels au Conseil priyé. On devrait le faire cette année.

M. René Chaloult

Le député du comté de Québec est d'avis que tout le monde est d'accord et que les divergences d'opinions actuelles proviennent des attitudes prises dans le passé. M. Chaloult félicite le premier ministre d'avoir évolué sur cette question. Il n'y a qu'une question de formalité entre la motion Dumoulin et l'amendement Caron. Les deux contiennent le même principe. Mais il faudrait que le gouvernement montre sa sincérité en proposant maintenant une loi pour donner effet à sa motion.

A six heures, M. Guy Roberge ajourne le débat et la Chambre se réunit de nouveau à 9 heures du soir.

M. GUY ROBERGE

Le député libéral de Lotbinière déclare qu'il approuve l'affirmation de droit du premier paragraphe de l'amendement, qu'il appuie également la déclaration de principe du deuxième paragraphe, mais qu'il doit faire une réserve, qui l'empêchera de voter pour cet amendement.

"Un tribunal mixte," dit-il, "exigerait un amendement de la constitution. Or, le député de Maskinongé a proposé un amendement dilatoire. Je ne m'oppose pas à un amendement à la constitution, qui ne correspond plus aux réalités de 1947, mais je ne veux pas d'un amendement à la constitution ou d'un amendement à la loi de la Cour suprême qui retarderaint de plusieurs années l'abolition des appels."

M. Roberge déclare que les appels de grâce sont abolis, dès que le parlement abolit les appels au Conseil privé et, qu'en vertu du statut de Westminster, le droit de faire des lois extraterritoriales appartient au fédéral. Même en étant favorable à une réforme de la Cour suprême, dit-il, je ne pourrais appuyer l'amendement du député de Maskinongé.

M. Roberge souligne que M. St-Laurent a dit que les appels seraient abolis, quand les pressions des provinces, en faveur de cette abolition, l'exigeraient, et il estime que pareille pression doit venir surtout de la province de Québec le plus tôt possible.

Le député de Lotbinière fait l'historique du comité judiciaire et tente de démontrer que nous devons avoir au moins autant confiance dans la Cour suprême que dans le Conseil privé qui fut un jour en plein discrédit. Il cite à cet effet une déclaration de M. C. H. Cahan.

Parlant à son tour sur la question, l'honorable Jos. Francoeur déclare que le premier ministre veut protéger la profession dont il fait partie.

M. Duplessis. — Si le député veut parler de cela, qu'il inscrive une motion et nous allons vider la question. On verra quels sont les avocats qui font de l'argent.

M. Francoeur prétendit que le premier ministre avait déclaré, au cours de l'après-midi, que la Cour suprême n'était pas un tribunal canadien et M. Duplessis répondit qu'il avait bien spécifié que l'amendement ne visait pas la Cour suprême.

Il a navigué comme d'habitude, conclut M. Francoeur.

M. THOMAS GUERIN

Le député libéral de Sainte-Anne fait, à son tour, un long exposé de la question et résume les motifs pour lesquels il convenait d'appuyer le bill de M. Lemieux, en 1945.

M. FERNAND CHOQUETTE

Le député libéral de Montmagny déclare que, depuis de nombreuses années, les libéraux — l'honorable Lucien Cannon, l'honorable Ernest Lapointe et autres — réclament l'abolition des appels, tandis que la vieille école tory, sauf quelques exceptions, tels le juge Mignault et l'honorable C. H. Cahan, sont opposés à l'abolition de ces appels, ainsi qu'à la marche ascendante du Canada vers sa souveraineté.

M. Choquette cite un rapport de L'Action Catholique, sur le débat en marge du bill Lemieux, pour démontrer l'attitude du premier ministre Duplessis et M. Duplessis: "Je n'ai pas un mot à retrancher de cela."

Le député de Montmagny rappelle les circonstance qui ont entouré le débat sur le bill Lemieux, en 1945, et prétend que le premier ministre a usé de mesures dilatoires.

M. Choquette parle ensuite de la référence qui fut faite à la Cour suprême et au Conseil privé, au sujet de l'abolition des appels et dit que le premier ministre a envoyé un avocat éminent à Londres, Me Beaulieu, pour empêcher que le Conseil privé ne se prononce dans le sens de la décision de la Cour suprême. Ce qui le préoccupait, dit-il, ce n'était pas l'abolition des appels, mais le fait qu'il soit dit que c'était un gouvernement libéral qui avait obtenu le statut de Westminster et que c'était également un gouvernement libéral qui avait obtenu la supture de ce dernier lien.

C'est une farce, dit le premier ministre.

M. Choquette répond que la farce, c'est le premier ministre qui s'en rend coupable en présentant une nouvelle mesure dilatoire, comme il s'oppose à toute mesure libérale, à commencer par les allocations familiales.

M. Duplessis soulève un point d'ordre et l'orateur maintient le point d'ordre.

Reprenant la parole, le député de Montmagny dit que l'orateur n'a pas rendu une décision politique et celui-ci lui reproche de ne jamais accepter une décision, sans ajouter un commentaire ironique, contrairement aux règlements de la Chambre.

M. Choquette reprend son discours, et déclare, en parlant du premier ministre que c'est sa psychose antilibérale qui le fait agir.

M. Duplessis lui demande aussitôt de retirer ses paroles, parce qu'on ne peut imputer de pareils motifs à un député.

L'orateur insiste pour que le député de Montmagny retire ses paroles et M. Choquette déclare "c'est sa psychose pro-libérale que le fait agir."

Nouvelles protestations à droite.

L'orateur met M. Choquette en demeure de retirer ses paroles sans faux-fuyant, ni finasserie.

Le chef de l'opposition veut parler, mais on entend des protestations énergiques à droite. Finalement, l'orateur permit à M. Godbout de prendre la parole. Le chef de l'opposition explique alors qu'il voulait discuter le premier point d'ordre et que l'orateur s'est levé avant lui, ce qui l'a empêché de dire ce qu'il avait à dire. M. Godbout veut revenir sur la cause de toute cette effervescence, mais l'orateur déclare que sa décision est rendue. Le chef de l'opposition en appelle de la décision. Cette dernière est maintenue par 45 contre 28.

L'orateur demande alors à M. Choquette de retirer tout simplement ses paroles.

Je me rends à la décision de la majorité de la Chambre, fait le député de Montmagny.

Le premier ministre proteste vigoureusement et le député de Montmagny finit par retirer simplement ses paroles.

Il est 11.05 heures p.m. et la Chambre s'ajourne à cette après-midi, à 3 heures.

Une belle réussite de Dandurand Plusieurs Trifluviens sur la liste

Le comité d'organisation qui s'est occupé de fêter dignement, ce soir, l'entrée au Panthéon de la Renommée du hockey l'incomparable Aurèle Joliat, avait amassé officiellement, ce matin, plus de cinq mille dollars, outre les nombreux cadeaux en espèces recueillis de parts et d'autres.

Joliat sera honoré, ce soir, avant la partie Toronto-Canadien. On lui présentera le parchemin qui le créera un "Immortel du Hockey". Les cérémonies commenceront au Forum à huit heures quart, a annoncé Frank Selke, ce matin.

En marge de cette souscription, disons que les quelques Trifluviens sollicités, hier, ont fait leur large part. C'est le Dr Fred Houde, un compagnon de classe du juge Léon Lajoie et de Léo Dandurand, qui s'est occupé de recueillir les souscriptions pour Aurèle Joliat.

Voici les noms des souscripteurs: l'honorable Maurice Duplessis, Son Honneur le juge Léon Lajoie, Me



AURELE JOLIAT

François Lajoie, MM. Jean-Marie Girard, Maurice Fortin, Jacques Toupin, Armand Gariépy, Fred Béchard, Pierre Bellefeuille, S. A. Veillette, Ephrem Levasseur, Charbonnerie Saint-Laurent, Martial Martin, J.-Antonio Gauthier, Donat Sinotte, Camille Lesieur, les employés du grill au Château de Blois. Si d'autres noms s'ajoutent à cette liste, nous les publierons dans une prochaine édition.

Cet hommage à Joliat constitue, de la part de Dandurand et des souscripteurs, un témoignage de fidélité et d'admiration à l'endroit de celui qui a contribué à rehausser au cours de sa carrière de joueur, le prestige de la ligue Nationale de hockey.

Claire Gagnier

(suite de la page 3)

depuis le début la série des concerts qu'elle a donnés aux Trois-Rivières constatent avec joie la gradation continue de son talent et de son développement. On a dit que c'était là un concert d'adieu... Le mariage, l'Amérique du Sud, l'Angleterre... Mais on revient d'Europe et des antipodes. Nous savons que Claire Gagnier nous reviendra et nous traduisons cet adieu par un aurevoir chargé d'espérance.

Paule Bailly devait accompagner Claire Gagnier A la dernière minute, on a appris qu'elle ne pouvait venir de New-York où elle doit s'embarquer aujourd'hui ou demain pour aller rejoindre en Europe son époux américain... Qui prend mari change de pays. Il y a eu de ce côté-là un certain désappointement — Paule Bailly est originaire de Champlain et a fait ses études chez les Ursulines — l'accompagnatrice qui a accepté au tout dernier moment de la remplacer, Mlle Prud'homme, de Montréal, s'est avérée à la hauteur de la position.

Elle a joué avec discrétion, avec une humilité édifiante, mais sa coopération a été bien comprise et une bonne part des applaudissements frénétiques qui ont accueilli Claire Gagnier lui est attribuable. Nous l'en félicitons sincèrement.

La famille Gagnier est une famille de musiciens. Le père, M. René Gagnier, directeur de l'Union Musicale, les oncles de Montréal spécialisés dans la musique de chambre, et Claire Gagnier qui fera valoir en Argentine et en Angleterre la richesse d'un talent qui fait honneur aux Canadiens français et aux Trifluviens ont établi leur réputation. Hier soir, Claire Gagnier a interprété une ravissante composition de son frère, Gérald, un poème-rêverie. Le jeune compositeur — il promet — ne pouvait trouver d'interprète plus sympathique et plus fidèle.

Le récital a été donné sous les auspices des Chevaliers de Colomb du conseil 1001, dont le grand chevalier est Me Maurice Laurin. Nous félicitons les Chevaliers de cette belle initiative. Nous les félicitons plus précisément d'avoir rendu à Claire Gagnier l'hommage qu'elle mérite amplement.

SENEQUE

SKI

Le président du Trois-Rivières Ski Club, M. Pierre Grenier, prie instamment ceux qui ont encore en leur possession des livres de billets de tirage, pour vendre, de bien vouloir les retourner immédiatement, en vue du tirage qui aura lieu samedi soir le 19 Avril, en même temps que la danse. Environ une cinquantaine de livrets ne sont pas encore rentrés. Veuillez adresser les livrets à l'adresse ci-dessous:

Trois-Rivières Ski Club Inc.

Boite Postale 327,

Trois-Rivières.

Mais il y a vait aussi les athlètes du ski ceux qui font de ce sport non pas un hobby mais une "profession", pourrait-on dire. Ceux-là parlaient de cross-country, de down-hill, de slalom et s'arrêtaient longuement sur un terrain glissant —le saut. Les Laferté les Milette les Latour n'étaient pas là mais nous aurions aimé les rencontrer pour connaitre leurs sentiments dans ce sens. Ces as auraient pu nous entretenir des heures durant et nous aurions pu voir jusqu'à quel mois de l'année ils s'y plaisent.

Les jeunes opinaient sur les probalités, ou peut-être devrions-nous dire, possibilités de la construction d'un saut en notre ville l'hiver prochain. Tous s'accordaient à dire que de sérieuses considérations semblent être en cours et que plusieurs hommes d'affaires de notre ville y pensent plus sérieusement que nous ne le croyons. D'autres crayons en main, calculaient sur un moceau de papier quelconque, le coût d'un saut.

C'est une somme assez considérable qu'il nous faudrait débourser mais a-t-on déjà songé à la publicité formidable que notre ville en soutirera. A-t-on déjà réalisé jusqu'à quel point les Trifluviens sont attirés vers le club de ski—avec un saut. A-t-on déjà vu la foule éviter la sensation—non, au contraire, elle la recherche et couvre de fortes distances pour en être témoin. C'est ce qui explique les foules considérables qui ont fréquenté le Cap aux Corneilles dans le passé.

Les directeurs et fondateurs du club de ski de notre ville fondent de grands espoirs pour l'hiver prochain et comptent bien revoir, dans un avenir rapproché, la répétition des grands tournois des années passées. Les champions que nous avons le privilège d'avoir parmi nous aujourd'hui se sont développés dans ces compétitions qui attirèrent dans notre ville les meilleurs sauteurs du pays.

C'est le souhait que formulait notre représentant aux olympiades de l'an prochain, Luce Laferté qui portera dignement les couleurs de la Trifluvianie. Luce, nous nous en rappelons comme si c'était hier, nous disait à son retour de son voyage au Lac Placide, qu'il désirait voir les jeunes se développer afin de continuer lell saut en ski chez nous. Il est bien à souhaiter que son désir se réalisera dans un avenir rapproché et qu'avant de s'embarquer pour outre-mer il pourra voir une autre tour dominer les sites du Cap aux Corneilles ou dans les environs.

LE CENTRE LE PLUS COMMODE À Montréal

AVEC UN CLUB-RESTAURANT DE RENOMMÉE INTERNATIONALE

HOTEL de LA SALLE

RUES DRUMMOND ET STE-CATHERINE

E. H. FRAPPIER, PRES. & DIR.-GÉRANT

150 SUITES 150 BAINS PRIX $3 À $5

IL A ETE PROUVE QUE

DANS 3 CAS SUR 4, ON OBTIENT UN RASAGE PLUS PROPRE, PLUS CONFORTABLE!

1297 hommes qui ont fait l'essai de la Crème à Barbe Palmolive "Sans Mousse", pendant 7 jours, ont déclaré:

√ La barbe se fait mieux—79%
√ Le rasoir tire moins—75%
√ Une barbe plus rase—69%
√ Une peau plus douce—82%

La Crème à Barbe Palmolive "Sans Mousse" donne un rasage plus propre, plus confortable, dans 3 cas sur 4, aux hommes qui l'emploient. Faites-en l'essai! Assurez-vous les rasages les plus confortables que vous ayez jamais eus!

35¢ 50¢

PALMOLIVE CRÈME À BARBE SANS MOUSSE PALMOLIVE

DE BEAUX PRIX EN ARGENT au programme LA MINE D'OR Tous les mardis soirs sur le réseau français de Radio Canada

Le nouveau moteur "Whizzer"

La sensation du jour

Fait pour s'adapter sur toutes les marques de bicycles, 2½ forces, 1 cylindre, 4 temps, 125 milles au gallon. Essayez-en un et vous en achèterez un. Prix et circulaires sur demande.

Représentant local

ARMAND GAGNÉ

857 St-Honoré

Tél. 2839

SOYEZ FORTS

SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT...

Prenez Les PILULES MORO

1566 ST-DENIS, MONTRÉAL

POUR SE RASER VITE ET BIEN LE DUO PARFAIT

RASOIR TOUT-MÉTAL

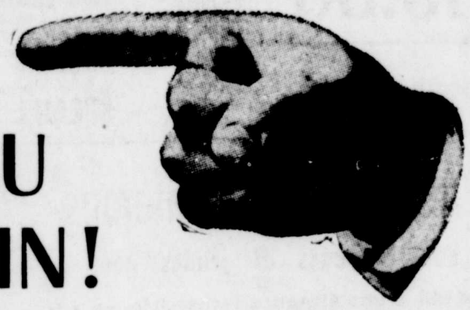
RASOIR TECH Gillette avec 5 lames Bleues Gillette 49¢

• Pour vous raser plus vite, avec plus de confort, employez le rasoir de l'heure, le Tech de Gillette, muni de la lame du jour, la Gillette Bleue. Ils s'adaptent parfaitement, vous évitent les ennuis causés par les lames mal ajustables. Et les doubles tranchants Gillette présentent une double économie.

LAMES BLEUES Gillette 5 pour 25¢

vif d'allure vif d'esprit vif en tout employez les LAMES BLEUES Gillette aux tranchants les plus vifs qui soient!

OUVERTURE D'UN NOUVEAU MAGASIN!



Nous ferons l'ouverture de notre magasin demain le 18 avril. Il y aura quantité d'articles de toutes sortes, dans la lingerie pour hommes, femmes et enfants. Vous trouverez aussi des chaussures pour toute la famille.

SOULIERS en cuir granelé $3.49
BOTTINES de travail, avec semelles en panco $2.75
PANTOUFLES ..... .95
MOCASSINS $1.55

VÊTEMENTS Pour HOMMES

CHEMISES, à partir de ..... .95
PANTALONS, marin, à partir de $1.00
PANTALONS de soldat $1.75
Aussi chaussons, bretelles, cravates, etc.

VÊTEMENTS Pour ENFANTS

PANTOUFLES, à partir de ..... .19
SOULIERS en cuir, à partir de ..... .89
BOTTINES, noir, brun ou blanc. Grandeur assortie. A partir de $1.59
PETITS HABITS, 2 morceaux ..... .83
GILETS à partir de ..... .69

TAPIS CROCHETE $1.49

POUR LES DAMES

CAOUTCHOUCS à 49¢
SOULIERS Loafer à $1.49 et $1.95
PANTOUFLES à 69¢
ROBES DE TOILETTE $2.95
ROBES DE CHAMBRE en chenille $4.95
COLLERETTE en chenille 49¢
BLOUSES, couleurs assorties, prix à partir de 79¢
GANTS en Kid à 45¢ et 55¢
GANTS, couleurs assorties la paire 15¢

ARTICLES DIVERS

TAPIS DE PORTE en natte de coco 69¢
POELES Electriques de l'Armée et plusieurs autres articles. $1.69

Nous avons aussi du très beau matériel à la verge et coupons et nous nous spécialisons dans ces lignes. Une visite saura vous convaincre de notre très grand choix.

CHARLES CROTEAU Prop.

47, RUE FUSEY Téléphone: 4918-R

CAP-DE-LA-MADELEINE

SENSATIONNEL!

Nouveau au Canada

PORTE-CIGARETTES "FILTREUR"

En vente chez:

les Restaurateurs-Tabaconistes -

Distribué aux Trois-Rivières par

Bell Agencies Reg'd

Case postale: 597 Trois-Rivières

SCELLÉ FRAIS, RESTE FRAIS

Ce SAC FEUILLETÉ, parfaitement scellé, vous garantit que la saveur, l'humidité et l'arome ne peuvent s'évaporer.

Toujours dans un état parfait, au moment de l'empaquetage, il reste ainsi . . . parce qu'il est scellé dans un sac feuilleté, perfectionné par des techniciens canadiens.

L'humidité, la saveur et l'arome sont enfermés à l'intérieur . . . voilà qui vous garantit ce tabac toujours frais, synonyme d'un plaisir, d'un agrément plus complet. Profitez des avantages de cet emballage scientifique. Faites l'essai d'un paquet d'une demi-livre, aujourd'hui même.

TABAC À CIGARETTES VOGUE



Cinq soldats américains de la base aérienne de Tachikawa, vont passer en Cour Martiale sous l'accusation d'avoir maltraité et tué des civils japonais à Hachioji le 31 janvier dernier. Ils passeront devant le tribunal de la 5ième force aérienne de Tokio. Ce sont de gauche à droite; le Caporal Grooms, de Seaman, Ohio; le soldat Smitz, de Savannah, Georgie; le soldat Harper, de Stab, Kentucky; le soldat Havaida, d'Owossi, Michigan; et le capioral Craig, de Winchester, Ohio.

La vie économique

La politique française de l'énergie industrielle

(par James G. FEVRIER)

Pour avoir une industrie puissante, un pays doit disposer des ressources en énergie, des pricipales matières premières et d'une nombreuses main-d'oeuvre. La France n'est pas riche en énergie; elle est pauvre en matières premières; sa main-d'oeuvre est insuffisante. Elle n'en veut pas moins développer sa production industrielle; d'où la nécessité pour elle de fournir un gros effort financier. Le plan Monnet a défini les conditions de ce redressement: nous n'en retiendrons aujourd'hui que ce qui a trait à l'augmentation de la production d'énergie.

En 1938, environ 82% de l'énergie utilisé en France étaient fournis par le charbon, soit directement, soit sous forme d'électricité; 7% étaient fournis par l'énergie hydraulique, transformée en électricité; 10% provenaient du pétrole. Sur le charbon utilisé, un tiers à peu près était demandé à l'importation; de même, la presque totalité du pétrole provenait de l'étranger. Ainsi la France ne tirait de ses propres ressources qu'un peu plus de 60% de l'énergie industrielle qui lui était nécessaire.

Ces chiffres suffisent à montrer que la France doit, avant tout, viser à développer son extraction charbonnière. Ses ressources dans ce domaine, si elles ne peuvent se comparer à celles des Etats-Unis, de l'U. R. S. S., de l'Allemagne où du Royaume Uni, sont loin, cependant, d'être négligeables; ses réserves charbonnières sont estimées, en effet, à 10 ou 12 millards de tonnes. Mais les filons sont irréguliers, profonds, de faible épaisseur et d'une exploitation souvent difficile. Aussi le maximum de la production charbonnière annuelle, atteint en 1929, n'a pas dépassé 55 millions de tonnes; en 1938, l'extraction était ramenée à 47,600,000 tonnes. On se propose de la porter, en 1947, au niveau de 1929, puis de l'élever progressivement, jusqu'à 65 millions de tonnes en 1950.

Cet accroissement suppose d'abord une modernisation du matériel d'exploitation qui ne pourra être obtenu qu'à l'aide d'importants investissements financiers. Cette modernisation peut se résumer en un mot: électrification. La Commission de modernisation des Houillères entend, en effet, substituer dans tous les domaines l'emploi de l'électricité à celui de l'air comprimé, qui entraine un trop grand gaspillage d'énergie. Qu'il s'agisse de l'abattage du charbon, de son transport à l'intérieur de la mine, de l'éclairage, c'est à l'électricité qu'on veut avoir recours désormais. En outre, on veut, dans la mesure du possible, remplacer, pour l'abattage, le marteau-piqueur par des haveuses-chargeuses. L'extraction sera concentrée des puits moins nombreux, mais à grand rendement et munis d'un équipement moderne. Enfin les installations de surface (criblage, lavoirs) seront modernisées.

En même temps, les prisonniers de guerre allemands, actuellement employés dans les mines, seront remplacés par des mineurs étrangers. Le personnel total ne sera pas sensiblement augmenté, mais la proportion des travailleurs de surface sera réduite au bénéfice des travailleurs du fond, et l'emploi d'un matériel plus moderne permettra d'augmenter le rendement.

L'énergie électrique peut-être, soit produite à l'aide du charbon (énergie thermique), soit fournie par les chutes d'eau (énergie hydraulique). Dans le premier cas, la production d'énergie thermique est liée évidemment aux ressources houillères, mais il est possible d'utiliser le charbon de façon plus économique que par le passé. Les centrales électriques françaises, surtout dans la région du Nord, sont souvent désuètes et consomment trop de charbon: on envisage d'en construire de nouvelles, qui consommeront moins et utiliseront le surplus de charbon non marchand, provenant de l'augmentation de l'extraction: la puissance totale annuelle des centrales installées à proximité des mines (y compris les anciennes centrales) pourrait être portée ainsi de 615,000 à 1,240,000 k.w.h. D'autre part, de nouvelles centrales, utilisant les gaz des hauts-fournaux et d'une puissance de 640,000 k.w.h., répondront à l'accroissement prévu de la production de fonte, et, par conséquent, de celle des gaz de hauts-fourneaux; comme elles feront plus que couvrir les besoins de la sidérurgie, une partie de leur production pourra alimenter la consommation générale. Enfin des centrales dites "de régularisation", d'une puissance totale de 511,000 k.w.h., utiliseront à volonté soit le charbon, soit le mazout (fuel oil): elles remplaceront progressivement les centrales dont la consommation est trop dispendieuse. En résumé, la production d'ensemble de l'énergie électrique d'origine thermique, serait portée progressivement de 9,700 millions de k.w.h. en 1938 à 12 milliards en 1947 et à 16,5 en 1950. Et cela, nous le répétons, sans accroissement appréciable de la consommation de charbon, tout au moins de charbon marchand (saleable coal).

Quant à l'énergie électrique d'origine hydraulique, sa production doit passer de 11.6 milliards de k.w.h. en 1938 à 14 milliards en 1947, puis à 23, en 1951. Pour arriver à ce résultat, il faudra équiper des chutes d'eau et construire des barrages représentant une puissance de près de 10 milliards de k.w.h., et aussi augmenter la capacité des réservoirs existant déjà. Parmi les grands barrages actuellement en cours de construction, citons celui de Génissiat (1,500 millions de k.w.h.) qui doit fonctionner en 1949, et ceux de Donzère-Mon-Dragon (1,680 millions de k.w.h.) et d'Ottmarsheim (840 millions de k.w.h.) dont la mise en service est prévue pour 1951.

Le sol de la France métropolitaine est pauvre en pétrole: les gisements de Pechelbronn, en Alsace, fournissaient seulement 70,000 tonnes en 1938; il faut y ajouter ceux de Saint-Gaudens, qui alimentent en gaz d'éclairage la région de Toulouse. Dans ce domaine, la politique française vise d'abord à développer la prospection des nappes pétrolifères dans les autres régions de l'Empire, en particulier au Maroc, en Tunisie et au Gabon, ensuite à maintenir ses droits sur les gisements du Proche Orient, à reconstituer et à accroître sa flotte pétrolifère, enfin à développer son industrie du raffinage. La consommation de produits pétroliers de toute sorte serait portée de 6,478,000 tonnes en 1938 à 7,258,000 en 1947, à 11,080,000 en 1950 et à 15,415,000 en 1955. A l'augmentation de la consommation d'essence correspondrait un accroissement des disponibilités en mazout, ce qui permettrait dans de nombreux cas (fours Martin, verreries, locomotives, remorqueurs fluviaux, chauffage central, boulangeries) de substituer le mazout au charbon comme combustible.

La mise en oeuvre de ces divers plans améliorera notablement l'approvisionnement de la France en énergie; toutefois, elle sera loin de lui donner une indépendance complète en la matière, d'autant plus qu'il faut compter avec une extension de la production industrielle et, par conséquent, des besoins en force motrice. Plus que jamais le problème de l'importation du charbon, et, en particulier, des livraisons de charbon en provenance de la Ruhr et de la Sarre, continuera à se poser. Et cela d'autant plus que l'exécution de ce programme nécessitera momentanément des quantités supplémentaires de charbon.

A son dernier repos



On vient de porter en terre les restes de l'un des plus grands magnats de l'industrie américaine, le génie qui a réalisé la première industrie moderne, le regretté Henry Ford. Les funérailles eurent lieu à la cathédrale épiscopallenne de Détroit. Les magnats de l'industrie lourde américaine assistaient aux funérailles, de même que les plus grands financiers et les plus savants économistes et les politiques les plus puissants.

Le North-Star à Prestwick

Prestwick, Ecosse, 17 — Le North Star", le plus gros avion canadien, propriété d'Air-Canada, est arrivé ici, aujourd'hui à 11.47 (heure Greenwich) soit 6 h. 47, heure de l'est après avoir traversé l'Atlantique en huit heures et trente neuf minutes.

Le capitaine G.-W. "Gil" McLaren, de Pointe-Claire, P.Q., était aux commandes. Il a quitté Prestwick pour Londres une heure après son arrivée.

(A Montréal, Air-Canada annonce qu'un autre North Star a quitté la métropole à destination de Londres, hier après-midi, à 4 heures.)

La politique française des salaires

(Par Claude Dufresne)

Ottawa (S.I.F.) — La politique des prix instituée en France, depuis deux mois, restera comme une tentative hardie et comme un exemple. Elle est propre à rétablir l'équilibre de la balance économique.

Quoi qu'il en soit, la réussite même de cette politique des prix est conditionnée par un facteur déterminant: la politique des salaires. En même temps qu'il affirmait sa volonté de barrer la route à la hausse, le gouvernement annonçait son intention de revaloriser le pouvoir d'achat "réel". Autrement dit, fuyant l'expédient facile d'une augmentation des traitements, le gouvernement prenait comme base d'opérations des salaires en vigueur, au moment du départ de l'offensive de baisse.

Il fallait bien, en effet, se fixer sur un chiffre. Il fallait bien ordonner la comptabilité de la gigantesque entreprise économique. Mais, dès l'instant où le gouvernement se faisait l'agent comptable du pays, en prenant en mains ses dépenses, il devait également contrôler ses recettes. Autoriser des augmentations de salaires au moment où l'on désirait bloquer les prix, aurait été une contradiction qui aurait amené en premier lieu l'avortement du mouvement de baisse.

Il n'était même pas possible de tolérer la moindre dérogation au système de blocage décidé par le gouvernement français. La moindre faille eût conduit à un débordement général.

D'ailleurs, la nation française, l'a si bien compris dans son ensemble, que, malgré des conditions d'existence encore trop difficiles, les mouvements de grève ont été assez rares. Les travailleurs sont décidés à supporter encore des sacrifices momentanés pour atteindre un niveau de vie normal.

Pourtant, tout en maintenant le principe de la stabilisation des salaires, le gouvernement a adopté certains aménagements pour les salaires anormalement bas. Depuis quelques mois, en effet, sous l'impulsion des organisations syndicales un mouvement de revendication s'est développé en vue d'assurer aux travailleurs de France ce qu'on a appelé "le minimum vital".

Il est à remarquer, en effet, que de nombreux emplois n'étaient encore rétribués que selon un indice trois fois supérieur à celui de 1938, alors que le coût de la vie est environ sept fois ce qu'il était avant la guerre.

Le minimum vital a donc pour but de corriger ce déséquilibre. Mais le gouvernement a bien précisé que ces dispositions étaient strictement limitées et n'engageaient en rien l'avenir. Néanmoins, lorsque la politique de baisse aura porté ses fruits, c'est-à-dire lorsqu'on sera arrivé à une stabilisation définitive du coût de la vie, les responsables de l'économie française envisage d'accorder, dans de nombreux cas, des augmentations de salaires.

Une telle décision pourrait surprendre le profane. Car il y a contradiction apparente entre les mesures édictées à présent et celles qui sont envisagées. Elles s'expliquent pourtant de la manière suivante: On a calculé que l'indice de la vie, en France est, à l'heure actuelle, de sept environ, pour les prix officiels bien entendu. Après les opérations de baisse et malgré le coup de frein donné, le dégel des stocks clandestins et leur passage sur le marché officiel entraineront une hausse obligatoire pour certains produits. Si bien que l'indice de la vie devrait se stabiliser aux alentours de huit. Or, l'échelle des traitements, par rapport à 1938, peut se situer entre cinq et six. Il y a donc disproportion flagrante, d'où la nécessité d'amener progressivement les traitements au niveau du coût de la vie. Mais, au lieu de procéder à une augmentation passive qui troublerait à nouveau les cours, le gouvernement va faire porter son effort sur la production, sur le rendement.

Il demandera à chaque travailleur un rendement de travail supérieur. Double avantage, puisque, d'une part, le salaire est augmenté en même temps que le travail à accomplir s'accroit, et que, d'autre part, le niveau de la production se trouve surélevé, par la somme de tous ces efforts individuels.

Dès le mois de juillet prochain, le gouvernement espère avoir réalisé un progrès dans l'exécution de ce programme. En attendant, tout en versant des acomptes provisoires à certaines catégories de salariés pour leur permettre de tenir, on maintiendra énergiquement des barrières autour de la vie économique du pays. Au lieu de voir, comme dans le passé, les salaires se lancer désespérément à la poursuite des prix, on verra, au contraire, les prix reculer progressivement, jusqu'à être en rapport avec le niveau actuel des traitements.

Le plus petit émetteur radiophonique au monde

Une maison de Londres fabrique un émetteur radiophonique à peine plus grand paquet de cigarettes. L'une des particularité de l'appareil réside en ce qu'on peut en utiliser un nombre considérable dans la même zone sans danger de brouillage. Nommé "Téléradio", cet émetteur peut servir à des centaines de fins d'ordre civil: police, réunions publiques, communications entre bureaux, etc. La petite lampe dont on s'y sert a été adaptée des cartouches dirigées par radar durant la guerre. L'émetteur fonctionne fort discrètement. Au besoin on peut dissimuler le tout pendant qu'on s'en sert, à l'exception des écouteurs, cependant faits de bakélite de couleur chair. Le microphone peut se placer sous le revers du paletot et servir dans cette position. Le transmetteur se porte dans la poche supérieure du veston et l'unité fournissant l'énergie dans la poche inférieure.

D...ALETOTS
...ARDESSUS
...ANTALONS
...RESSES
...ARFAITEMENT
...OUR
...RINTEMPS
...AR

POISSANT LTEE

ENTREPOSAGE DE FOURRURES

Tél: 1164

SERVICE QUALITE — 25e ANNIVERSAIRE — BAS PRIX QUANTITE

SPECIAUX POUR FIN DE SEMAINE

BOEUF STEAK OUEST STEER Bœuf haché fin de Ronde la lb 39c
FESSE de Jambon entière, la lb 49c
CHOPS de lard trimé, la lb 39c
FILET de lard la lb 60c
BACON Pqt ½ lb 25c

FRUITS FRAIS

SALADE Iceberg No-60 2 pour 23c
CELERI Californie gros pied 22c
CAROTTES Nouvelles 3 pqts 23c
ORANGES "Sunkist" No-288 dz 27c
PATATES poches de 75 lbs $1.49
PAMPLEMOUSSES No-96 chacun 06c

CORN FLAKE KELLOGG Boite de 8 onces 3 pour 25c
GRUAU Robin Hood 48 onces 19c
FARINE Robin Hood 7 lbs 24c
CAFE SCHWARTZ Tin lb 45c
BOUDIN "GAZA" Bte 16 on. 23c
PATE Alimentaire assortie à la pesée 3 lbs 20c
OLD DUTCH 2 pour 19c
CIRE À plancher liquide "Sylvia", chop. 59c
SAVON de toilette "Maple Leaf" 3 bars 20c
CLEANSER House Friend 2 bies 09c

SERVICE DE LIVRAISON PARTOUT EN VILLE

Alfred MASSÉ Enrg.

665, rue Bureau Grocetaria Téléphone: 113

VENTE à 20% Comptant

et 6 mois pour payer—Au MAGASIN LALIBERTE



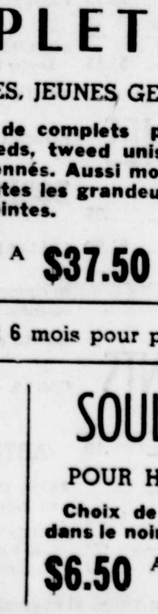
COSTUMES et MANTEAUX

Longs ou Trois-quarts

Les tissus de laine les plus nouveaux et les plus souples dans les teintes pâles et foncées. Manteaux longs, de sport, trois-quarts. Costumes suivant les innovations printannières: devant coupé, dos peplum, revers d'une gentille originalité et nouveau traitement des poches.

$19.50 à $39.50

20% et 6 mois pour payer



ROBES

Voyez la plus belle collection offerte à des prix avantageux. Modèles en crêpe ou autres tissus imprimés dans toutes les tailles et teintes populaires. Vous avez l'embarras du choix.

$5.00 A $15.00

REDUCTIONS

MANTEAUX ET COSTUMES

Lignes désassorties à liquider. Ce sont tous des manteaux et costumes de grande valeur mais que nous offrons à réduction au cours de cette vente parce que nous ne les avons pas dans toutes les grandeurs.

Valeur rég.: $26. à $30.

SPECIAL pour $8.95 à $12.95

Beau choix de

MANTEAUX

pour fillettes

7 à 14 ans

$9.00 à $12.75

20% comptant 6 mois pour payer

PALETOTS de Printemps

Pour hommes et jeunes gens

Modèles d'une élégance recherchée, en gabardine, tweed, worsteds. Styles variés. Confection du dernier chic, ajustement incomparable. Couleurs en vogue.

$19.00 A $39.00



Imperméables pour Dames

Modèles très élégants en gabardine ou autre tissus à la mode. Couleurs des plus variées satisfaisant à tous les goûts. Grandeurs: 12 à 20 ans.

$12.95 A $19.50

COMPLETS

POUR HOMMES, JEUNES GENS

Magnifique collection de complets pour messieurs dans les worsteds, tweed unis ou rayés (Herringbone), chevronnés. Aussi modèles quadrillés. Choix dans toutes les grandeurs et dans une belle variété de teintes.

$27.50 A $37.50

20% comptant et 6 mois pour payer

LOT DE

Paletots de Printemps

POUR HOMMES ET JEUNES GENS

Valeur rég.: de $33.00 SPECIAL A $15.95

"TRENCH-COAT"

pour hommes et jeunes gens

Couleurs assorties. Grandeurs: 34 à 44.

$18.00 A $35.00

CHAPEAUX

nouveaux pour messieurs. Couleurs populaires . . . . . .

$2.95 A $6.95

SOULIERS

POUR HOMMES

Choix de modèles dans le noir et le brun

$6.50 A $7.50

Habits pour Garçonnets

2 pantalons

$9.95 à $14.95

20% Comptant 6 Mois POUR PAYER

Le magasin LA LIBERTÉ

Confections pour Dames & Messieurs

Rue Saint-Maurice Trois-Rivières coin Duplessis-Bochard

20% Comptant 6 Mois POUR PAYER

BONNE TABLE — Le HOTEL Voyageur — BON GITE
Terrasse Turcotte — Téléphone 5084 — Trois-Rivières

Le Nouvelliste
TROIS-RIVIERES, 17 AVRIL 1947

Pichette NETTOYEUR — SANITONE — TÉLÉPHONE: 5300

NOTRE BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE

Tous les livres sont catalogués d'après l'auteur, le titre et le sujet traité sur fiches séparées

Notre pèlerinage au sanctuaire du savoir, de l'aventure et du rêve, que représente la Bibliothèque Municipale, nous a conduits, sous la direction de notre aimable mécène Mlle Claire Godbout, à l'atelier où l'on donne à chaque livre les caractéristiques particulières d'un volume destiné à passer entre plusieurs mains sans se perdre et sans se détériorer. Il nous a permis de nous arrêter au magasin des livres, de musarder à travers les multiples rayons où s'entassent les romans, les biographies, les récits de voyage, et un tas de bouquins sérieux traitant de philosophie, de sociologie, de sciences ou relatant l'histoire du monde, des peuples, des pays ou des villes.

Au cours de nos pérégrinations nous arrivons aujourd'hui à la salle du catalogue. Ce mot catalogue évoque en notre esprit l'ordre, la méthode. En un mot il représente le grand secret du succès d'une Bibliothèque Publique, pour ce qui est de savoir ce que contient le magasin des livres et de répondre rapidement aux exigences des lecteurs.

La salle du catalogue est le plus important des services internes de la Bibliothèque. On y classifie les livres suivant leurs sujets d'abord, puis on y ajoute un numéro d'auteur.

L'ensemble de ces numéros, c'est la cote du livre.

La raison pour laquelle on ajoute un chiffre d'auteur au chiffre du sujet d'un livre s'explique très bien par l'exemple suivant: les livres de différents auteurs portant sur l'histoire des Trois-Rivières recevront le même numéro qui dans l'ordre décimal correspond à l'histoire des Trois-Rivières. Tous ces volumes placés ensemble sur un rayon d'après le numéro de classification seront ordonnés entre eux par le numéro d'auteur.

Le lecteur trouve la cote complète du livre sur la fiche au catalogue, qu'il consulte. Il doit ensuite transcrire les chiffres de la cote sur un bulletin de commande qu'il prendra près du catalogue.

C'est à l'aide de ces chiffres que les bibliothécaires dénichent en un instant, les livres requis par le lecteur.

La rédaction des fiches du catalogue représente un autre travail important qui s'exécute dans la salle du catalogue.

Chaque livre se présente à nous avec un auteur, un titre et la plupart du temps avec un sujet. L'abonné de la Bibliothèque peut réclamer le volume désiré, en désignant l'auteur, en donnant le titre ou en mentionnant le sujet. Chacun des livres de la Bibliothèque est donc inscrit au catalogue d'après ces trois item.

Prenons par exemple un livre, la biographie de Louis Jolliet, écrite sous le titre de **"Né à Québec"**, par Alain Grandbois. Ce volume sera classé sur trois fiches différentes. Il apparaîtra sous le nom de **Grandbois**, à la lettre **"G"**, suivant l'ordre alphabétique, que l'on suit toujours. On le retrouvera sous le titre de **"Né à Québec"** en consultant la lettre **"N"**, et on pourra enfin le repérer en cherchant le sujet traité: **"Jolliet Louis"**, qui apparaîtra écrit en rouge à la lettre **"J"**. De cette façon, le lecteur est assuré de toujours trouver le livre qu'il veut emprunter, si la Bibliothèque Municipale le possède, bien entendu.

Notre photographie représente la salle du catalogue. Penchées sur les machines à écrire on voit Mlle Gertrude Bellemare (de dos) et Mlle Marguerite Johnson, (de face) toutes deux bibliothécaires. Elles rédigent des fiches. Dans le coin à droite on voit M. Marcel Gingras, bibliothécaire, occupé à faire une identification d'auteur au lutrin. A l'extrême gauche, Mlle Claire Godbout, bibliothécaire, travaillant à la vérification des fiches établies pour les classer ensuite au catalogue.

Des bénévoles, qui ont suivi des cours de bibliothéconomie, prêtent souvent leur concours pour la rédaction du catalogue.

Qu'il nous soit permis de mentionner entre autres Mlle Camille Marchildon et Mlle Blanche Houle.



L'hon. juge Léon Lajoie président de l'arbitrage

Pour régler le conflit entre la ville et deux syndicats

L'hon. juge Léon Lajoie, de notre ville, vient d'être nommé par le ministère provincial du Travail, président des deux tribunaux d'arbitrage qui auront pour mission de régler le conflit qui a surgi entre la ville et deux groupes de ses employés, le syndicat national catholique des fonctionnaires de l'hôtel-de-ville et le syndicat national catholique des employés municipaux, service de la Traverse.

Ces deux Conseils d'arbitrage commenceront leur travail incessamment.

La nomination du juge Léon Lajoie était connue officieusement dans certains milieux trifluviens, principalement à l'hôtel-de-ville et aux syndicats depuis plusieurs jours déjà, mais on attendait une confirmation officielle du Service de conciliation de la province pour l'annoncer publiquement.

L'arbitre désigné par la ville sur les deux conseils d'arbitrage est M. le commandeur J. A. Trudel notaire.

Les fonctionnaires municipaux ont choisi comme membre du conseil d'arbitrage Me Théodore Lespérance, un avocat bien connu dans la métropole et dans les milieux syndicaux.

Les employés de la Traverse ont désigné pour leur part M. Gaston Vallières, président du Conseil Central des Syndicats catholiques, qui a eu l'occasion à deux reprises au moins de siéger sur des tribunaux d'arbitrage pour régler des conflits entre la ville et ses employés.

En résumé les fonctionnaires de l'hôtel-de-ville réclament une échelle de salaire, avec minimum et maximum, et impliquant des augmentations statutaires annuelles, jusqu'au maximum prévu. Ils demandent de plus plusieurs autres améliorations dans les conditions de travail.

Les employés de la Traverse exigent eux la semaine de travail de 48 heures et des augmentations de salaires.

Plus elle-même que jamais



De qui est la gerbe de fleurs que CLAIRE GAGNIER vient de recevoir dans un sourire? Nous l'ignorons. Mais ces roses illustrent la reconnaissance de l'auditoire le plus sympathique et le plus chaleureux qui l'a applaudie avec frénésie, hier soir, au Théâtre Capitol.

Important projet soumis au conseil vendredi prochain

Le conseil municipal siégera de nouveau en séance spéciale vendredi, soit après-demain. En effet Son Honneur le maire Rousseau a prévenu ses collègues, hier avant-midi, qu'ils seraient saisis d'une proposition très importante.

Le maire n'a pas voulu donner plus d'explications, mais il est possible qu'il soit question d'industrie nouvelle ou de vente de bâtisse, car le maire a mentionné que le conseil aurait à considérer une "demande d'exemption de taxes."

Démission du président à la Bibliothèque

M. J.-Henri René De Cotret, président de la Bibliothèque des Trois-Rivières depuis sa fondation, il y a deux ans, a remis sa démission comme tel pour des raisons personnelles.

Il a adressé sa lettre de démission au secrétaire de l'association en disant que, pour des raisons personnelles et à cause d'un surcroît de travail, il ne pouvait plus remplir ces fonctions.

M. de Cotret fut nommé président de l'Association de la Bibliothèque des Trois-Rivières lors d'une réunion des divers corps publics de la cité des Trois-Rivières, réunion convoquée pour jeter les bases de cette association et de la fondation d'une bibliothèque publique.



M. H. René de Cotret

Le premier geste du président fut d'organiser et de diriger la campagne de souscription qui a rapporté une somme de $10,000.

Depuis, il a toujours suivi avec beaucoup d'intérêt toutes les activités de l'association. Sa démission arrive juste au moment où l'oeuvre a réussi à triompher de toutes les difficultés du début. On sait que la bibliothèque des Trois-Rivières achève de s'installer dans des locaux permanents à l'hôtel de ville et que l'ouverture officielle doit en avoir lieu prochainement.

Le chevalier suprême demain dans notre ville

Le Chevalier Suprême de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, l'honorable juge John E. Swift, accompagné des membres de sa famille et des officiers de l'exécutif d'Etat de la province de Québec, fera un bref arrêt aux Trois-Rivières, demain, au cours du trajet qui le conduira à Québec, à l'occasion des fêtes qui marqueront la célébration du 65ème anniversaire de la fondation de l'Ordre colombien.

Cet arrêt en notre ville aura lieu au début de l'après-midi; et pour cette raison, il ne pourra être donné suite à tout le programme projeté.

L'exécutif du Conseil 1001 recevra donc ses distingués visiteurs, au Château De Blois, où le déjeuner sera servi. Les dignitaires ecclésiastiques et civils des Trois-Rivières seront également les hôtes des Chevaliers trifluviens, en cette circonstance.

A Québec, plusieurs manifestations officielles ont été préparées: entre autres, mentionnons des visites à Son Excellence Mgr G.-L. Pelletier, vicaire capitulaire, au Lieutenant-Gouverneur de la province, à l'honorable Maurice Duplessis, premier ministre, à Mgr F. Vandry recteur de l'université Laval, au maire de la Vieille Capitale, etc.

Il y aura également conférence de presse, pour les journalistes québecois, à 9 heures trente, samedi matin, et visites aux divers conseils de Québec et de la région, de même qu'à Ste-Anne de Beaupré, au manoir Saint-Castin, l'Ile d'Orléans. Le juge Swift passera trois jours à Québec pour rencontrer quelque 5,000 membres des 120 conseils de la province. Samedi soir, il y aura un grand banquet au Château Frontenac, sous la présidence du député d'Etat, l'honorable juge T.-A. Fontaine, de Montréal.

RECITAL AU THEATRE CAPITOL

Claire Gagnier s'avère une artiste accomplie

Claire Gagnier a donné un récital à Montréal dernièrement. La critique y a été unanime sur un point: notre jeune soprano coloratura est une artiste accomplie. Au sortir du récital que Claire Gagnier donnait hier soir au Théâtre Capitol, nous abondons dans le même sens. Quelqu'un, dans un journal de la Métropole, a suggéré cependant qu'elle aurait tout avantage désormais à abandonner sa mimique de jeune fille pour se donner des airs plus froids de grande artiste. Là-dessus, nous différons totalement d'opinion, car nous imaginons très mal l'immobilité en scène d'une Claire Gagnier bloc de glace.

Comment lui enlever les expressions subtiles de son visage sans lui arracher du coup sa personnalité? Dépourvue de cette mimique naturelle, spontanée, sans étude, Claire Gagnier ne serait plus Claire Gagnier ou le serait tellement moins.

Elle a chanté hier soir dans sa voix, plus douce, plus pure et plus souple que jamais. Elle a chanté avec intelligence, menue et tendre dans "Le Rossignol et la rose," de Saint Saëns, maternelle dans "Notre amour", de Fauré, légère et pimpante dans "Variations sur un thème", de Proch, plus Claire Gagnier que jamais dans "Je suis Titania", d'Ambroise Thomas. On lui reprocherait d'allier au chant la mobilité de sa figure? Certainement pas quand elle interprète dans toute sa vérité "Le Rêve d'amour," de Liszt, ou avec un petit air... hum! hum! irrésistible "Les Forêts Viennoises", de Strauss.

Claire Gagnier nous est revenue hier soir plus mûre, plus totalement elle-même. Ceux qui suivent

(Suite à la page 9)

La tempête de neige a retardé ici l'ouverture de la saison maritime

La tempête de neige d'hier a surpris tout le monde et dérangé bien des horaires, notamment celui du Port des Trois-Rivières dont la navigation fluviale de 1947 devait être inaugurée hier ou ce matin.

Aux dernières nouvelles, la barge Prescodoc, une barge des Grands-Lacs qui a hiverné à Montréal, devait quitter la Métropole demain matin pour arriver ici vendredi soir. La encore, d'autres changements peuvent intervenir. Le gros de la débâcle est passé, mais il reste encore des champs de glace assez importants sur le lac St-Pierre et sur le fleuve pour rendre la navigation un peu dangereuse.

La Prescodoc doit venir se charger de papier au quai de la Canadian International Paper.

Le mouillage des bouées a débuté hier matin entre Montréal et Sorel. Mais on imagine que le travail a été interrompu hier midi à cause de la tempête et qu'il sera continué aujourd'hui.

On devrait entreprendre d'ici la fin de la semaine le mouillage des bouées entre Sorel et Trois-Rivières et Québec et Trois-Rivières.

Hier matin, le service des signaux apprenait qu'un premier océanique s'engageait dans le fleuve Saint-Laurent ce printemps. Il s'agit du Sibley-Park. Il était hier matin à 340 milles de Québec.

Le conseil refuse de modifier son entente avec l'Elévateur à Grain

Le conseil de ville, réuni hier avant-midi en séance spéciale, sous la présidence de Son Honneur le Maire Arthur Rousseau, a refusé une demande de la compagnie d'Elévateurs à Grain des Trois-Rivières à l'effet de prolonger à dix ans, l'entente conclue le 11 mars 1946, au sujet du paiement des taxes. Nos édiles, après avoir bien étudié la question, ont décidé qu'il était préférable de s'en tenir au statu quo, c'est-à-dire de ne pas changer cet accord fait pour cinq années.

En vertu de l'entente du 11 mars 1946, ratifiée par la Législature provinciale, quelque temps plus tard dans les amendements apportés à notre charte, la Three Rivers Grain & Elevator Company Limited paie des taxes sur une valeur imposable de $233,333.00 pour les années 1946, 1947, 1948, 1949 et 1950. Cette valeur imposable représente environ 30 pour cent de l'évaluation réelle de $881,700. portée au rôle de 1946.

Le 10 mars 1947 M. G.F. Briggs, directeur-gérant de cette compagnie adressait une lettre à M. J.H. Valiquette, c.c., gérant de la cité des Trois-Rivières, pour demander que cette entente soit prolongée jusqu'à l'année 1856, soit pour une période totale de 10 ans, vu que la ville avait récemment conclu avec trois autres compagnies (La Canadian International Paper, la St-Lawrence Paper Mills et la Consolidated Paper Corporation), des accords de dix ans, devant expirer en 1956.

La compagnie n'a pas reçu de réponse apparamment à cette let-

(Suite à la page 6)

On refuse de louer des écuries à la Canada Bread, mais on lui suggère d'établir une boulangerie

Si la Canada Bread désire vendre et livrer du pain à Trois-Rivières sur une base organisée, elle devra faire l'acquisition d'un terrain, prendre un permis de construction et prouver sérieusement qu'elle a l'intention d'établir chez nous une boulangerie. C'est ce qui ressort d'une discussion qui a commencé à la Commission de l'Exposition et qui a trouvé son écho approbateur au conseil de ville, réuni hier avant-midi en séance spéciale.

M. l'échevin Charles-P. Rocheleau, président de la Commission de l'Exposition, a déclaré lors de cette séance à ses collègues du conseil de ville, que la Commission de l'Exposition avait reçu une demande de la part de la Canada Bread au sujet de la location des écuries de la Black Horse sur le terrain de l'exposition dans le but d'y loger des chevaux. M. Rocheleau a ajouté que les membres de la Commission de l'Exposition s'étaient opposés à la demande de la Canada Bread, parce qu'ils voulaient protéger nos boulangers locaux qui sont propriétaires et qui paient des taxes. Le président de la Commission a suggéré cependant au représentant de cette compagnie d'acheter un terrain, de prendre un permis pour la construction d'une boulangerie.

Le maire et les échevins ont approuvé l'attitude de la Commission de l'Exposition sans aucune réserve, et ils ont tous insisté sur l'importance de protéger nos boulangers.

Adolescent libéré par le tribunal

Le juge Edouard Langlois a condamné un adolescent de 15 ans au temps fait en prison après que l'enfant se fut déclaré coupable du vol de lettres contenant des chèques et appartenant à la Canadian Acceptance Corporation.

Deux autres jeunes gens Eddy Peterson et Roland Abran attendent leur sentence sous la même accusation. Le juge Langlois a déclaré qu'il fallait à tout prix faire sortir sans retard de la prison le jeune adolescent qui y demeurait depuis samedi dernier, à cause de l'immoralité qui y règne parmi les prisonniers.

La sentence dans le cas des deux individus sera rendu le 19.

Des sectionnaires empêchent des voleurs de fuir après leur vol

Trois individus de la région de Joliette, Raoul Latulippe, 18 ans, Jean-Claude Perrault, 18 ans, et Yvon Saint-Jean, de Ruisseau Saint-Pierre, 20 ans, ont plaidé culpabilité hier après-midi à l'accusation d'avoir pénétré par effraction au Sauvageau Camping Ground, à Champlain, et d'y avoir pris des cigarettes, de la gomme à mâcher et des boîtes de sardines.

Les voleurs furent coffrés avant même que le vol fut déclaré. Après avoir fait leur butin, les trois jeunes campagnards se rendirent à une cabane de sectionnaires du Pacifique Canadien, à Champlain, où ils se mirent à exhiber leurs 57 paquets de cigarettes, leurs grosses boîtes de gomme à mâcher et leurs boîtes de sardines. Les sectionnaires, conçurent immédiatement un doute et les boutèrent hors de leur camp tout en avertissant la police de la route de la paroisse de Champlain.

Les agents Paul Turcotte et Euclide Pintal accoururent et mirent la main sur les trois compères qu'ils conduisirent aux Trois-Rivières. Dans l'intervalle, ils avouèrent qu'en plus de s'être emparés de ces effets ils avaient aussi bu trois bouteilles de bière trouvées sur les lieux.

Ils comparurent devant le juge Léon Lajoie, hier après-midi, et avouèrent aussitôt leur culpabilité. Le tribunal a fixé la sentence au 19 avril prochain.

Le culte du souvenir de la Légion



Photo Le Nouvelliste



Ces deux photographies ont été prises, hier soir, au local 35 de la Légion Canadienne, au cours de l'assemblée qui groupait un nombre imposant de légionnaires et d'invités.

Sur la photo supérieure on remarque, sur la première rangée, de gauche à droite: assis, le Rév. W.-G. Jones, de l'Eglise Saint-Andrews, M. Albert Paquin, pro-maire, M. Roland Gauthier, président de la Légion Canadienne, local 35, le capitaine-abbé Robert Giroux, délégué de Son Excellence Mgr Maurice Roy, et Me Raoul Provencher, président de la société canadienne de la Croix-Rouge aux Trois-Rivières.

Sur la seconde rangée, on remarque de gauche à droite: le Lieut. Denys Jefferson, officier-commandant du corps de Cadets de la Marine des Trois-Rivières, René Jacques, le Lt-Col. H.-J. Keating, président de la Citizens Voluntary Rehabilitation Committee, M. V. Elsden, de la Shawinigan Lodge, No 49, A.F. & A.M., M. Jim Beckett, du Three Rivers Rotary Club, M.

(Suite à la page 6)

La Mauricie à l'exposition du tourisme organisée à Ottawa

La Chambre de Commerce des Trois-Rivières annoncera la Vallée du St-Maurice au National Sportsmen and Travel Show au Colisée d'Ottawa la semaine prochaine.

Cette exposition touristique, qui se tiendra au Colisée d'Ottawa et à laquelle deux provinces, le Québec et l'Ontario participeront très activement par des exhibits préparés par leurs techniciens respectifs, mettra en relief également quelques-uns des avantages touristiques de la Vallée du Saint-Maurice, depuis Trois-Rivières jusqu'à La Tuque.

En nous communiquant la nouvelle, M. Léon Trépanier, chef du secrétariat de la Chambre de Commerce, nous a annoncé que c'est à l'issue d'une visite à ses bureaux de M. J.H. Lavoie, membre du personnel de l'Office provincial du tourisme qu'une forte documentation, dont nombre d'exemplaires du "Voyageur's Trail" et, autres opuscules publiés sur la Mauricie étaient incessamment envoyés à Ottawa en vue de l'exposition.

Parmi les exhibits qui seront exposés également par la Section Touristique de la Chambre de Commerce des Trois-Rivières pour exalter les beautés pittoresques de la Vallée du Saint-Maurice, signalons des photos de large dimension reproduisant la dernière course en canot, sur le St-Maurice et quelques-uns des plus beaux paysages que l'on rencontre dans une randonnée en auto des Trois-Rivières à La Tuque.

Le Comité de Propagande Touristique de la Vallée du Saint-Maurice se réunira de nouveau au Manoir Claude Boucher de Ninerville, mercredi soir prochain le 23 avril.

Le tribunal expulse un enfant qui écoutait ses parents se chicaner

La Cour des Sessions en a vu de belles hier matin, alors que M. le juge Edouard Langlois entendait une cause de refus de pourvoir entre un couple de cette ville.

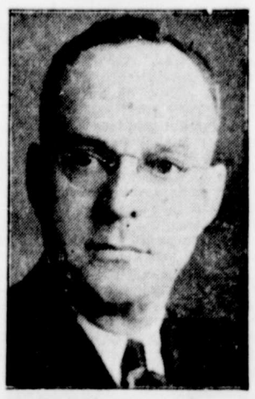
La femme accusait son mari de refus de pourvoir. L'homme gagne $34 et ne donne rien à son épouse depuis quelques semaines. Précédemment, il payait les comptes de sa femme, mais depuis il a publié dans le **Nouvelliste** une petite annonce à l'effet qu'il n'est plus responsable des comptes de son épouse sans un écrit signé de sa main.

Pendant que le juge Langlois écoutait les témoignages, les parties ont commencé à se dire leurs vérités. La femme accusant le mari de rester avec une autre femme et de boire. Lui s'excusant de ne boire qu'à cause de sa femme. Leur ménage date de quatorze ans.

Dans l'assistance se trouvait l'un de leurs enfants qui écoutait avec intérêt les propos de ses parents. A la fin de l'audition quelqu'un fit remarquer au tribunal que cet enfant écoutait des propos qui ne pouvaient certainement pas aider à sa formation. Le juge Langlois ordonna immédiatement l'expulsion de l'enfant. Mais le père se rebiffa et dit: "S'il sort, je sors avec lui". Le juge déclara que, quant à lui, il n'avait aucune objection à ce que le père sortit.

Le tribunal rendra jugement le 19 avril.

Orateur



M. Aimé Montcalm, gérant de Three Rivers Chevrolet Motor Sales, prononcera un discours à l'assemblée générale de l'Association provinciale des marchands d'automobiles du Québec, nous dit M. D.-Roger Hallye, secrétaire-trésorier de la Montreal Automobile Trade Association, sous les auspices de laquelle ce congrès annuel a été convoqué. L'assemblée aura lieu aujourd'hui même à l'hôtel Mont-Royal, de Montréal.

EXAMEN DE LA VUE
Maurice Lanouette
BACHELIER EN OPTOMÉTRIE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
920 St-Maurice Tél.: 5458
LUNETTES

SETS DE CHAMBRE
Plusieurs beaux modèles
A PRIX POPULAIRES
François Turcotte
MAGASIN DE L'ECONOMIE
1525, rue Laviolette
Téléphone: 769-J

Carnet social

NAISSANCE

M. et madame Simon Morin, née Berthe St-Louis ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils né le 12 avril, à l'hôpital St-Joseph, des Trois-Rivières, baptisé le 13, sous les prénoms de Joseph, Armand, Simon, Paul. Parrain et marraine, M. et madame Armand Morin, grands-parents de l'enfant. Porteuse: mademoiselle Elisabeth St-Louis, tante de l'enfant.

Thé-mode

Ont accepté d'assister au thé-mode offert par les Filles d'Isabelle cercle Marie LeNeuf sous les auspices de la Maison J.L. Fortin Ltée et qui aura lieu mercredi le 23 avril prochain en la salle Jacques-Cartier du Château de Blois: Mme James Timmony, Mme Eddy Villemure, Mlle Hélène Villemure, Mlle Béatrice Nelligan, Mlle Yvette Raill, Mlle Marguerite Drapeau, Mme Jules Lacroix, Mme Benoit Trudel, Mme Arthur Grenier, Mme Emile Halin, Mlle Ghislaine Halin, Mlle Berthe Longval, Mme Henri Bisson, Mme Paul Turcotte, Mme Lusien Hould, Mme Jos. Sauvageau, Mme Roland Guay, Mlle Gisèle Dupont, Mme A. Robichaud, Mme P. Bilodeau, Mme Bellemare, Mme D. Cormier, Mlle Jeanne Cormier, Mlle Gisèle Dion, Mlle Ruth Lemay, Mme E. Julien, Mme Gérard Bourget, Mme E. Leblanc, Mme Verrette, Mme Lacroix, Mme Ducheneau, Mme H. Sinotte, Mme L. Sinotte, Mme E. Sinotte, Mlle Bouchard, Mme Lamontagne, Mme Meunier, Mlle Françoise Martin, Mlle E. Champagne, Mme Biron, Mme Pellerin, Mlle Flore Lanneville, Mme St-Laurent, Mme C. Sauvageau, Mme Jacques Suzor, Mlle Carmel Bilodeau, Mme Maurice Boumansour, Mlle Gouin, Mme Chevalier, Mme René Devoy, Mlles Fugère, Mlle Annette Thibeault, Mlle Eva Thibeault, Mlle Madeleine Thibeault, Mlle Adèle Shoiry, Mlle Juliette Shoiry.

Réception

Mlles Gilberte et Françoise Vallée recevaient, ces jours derniers, à l'Hôtel Le Voyageur, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de leur soeur Rachel. Etaient présents: M. et Mme Roland Vallée de Montréal, Mme Gédéon Vallée, M. et Mme Robert Desrochers, M. et Mme William Porteous, Mlle Solange Doucet, Mlle Cécile Piché, Mlles Thérèse Brouillette, Lucile Levasseur, d'Almaville-en-Haut, M. Albert Lapolice, M. Jules Joannotte, M. Armand Carrier, M. Roland Meunier, M. Marcel Blais, M. Madia About, M. Paul Dauphin, M. Lucien Doucet, de Ste-Angèle.

Réception

Mme Georges Ferron recevait, samedi dernier, à sa demeure, en l'honneur de sa fillette Nicole, à l'occasion de sa première communion. Pour la circonstance, les tables étaient décorées de lys.

Etaient présents: Mlles Hélène Beaumier, Micheline et Renée Chevalier, Louise Desbiens, Lise Paradis, Irène Dugré, Hélène Gravel, Lise Harnois, Mireille Panneton Andrée Raiche, Louisette Bournival, Michèle Provencher, Lise Thiffault, Céline Dufresne, Renée Lambert, Renée et Louise Douville, Gabrielle et Jeannine Panneton, Suzanne Desaulniers, MM. Pierre Desaulniers et Michel Ferron.

Déplacements

M. et Mme Roland Vallée et leur fils André, de Montréal, étaient de passage en notre ville, les invités de M. et Mme Robert Desrochers.

Mlles Thérèse Brouillette et Lucille Levasseur, d'Almaville-en-haut, de passage en notre ville, en fin de semaine, les invitées de M. et Mme Robert Desrochers.

Le Dr Rosaire Barrette était de passage à Québec, mardi dernier assisté de Mgr Joseph Guérin, P.D., de Paris.

M. et Mme R. Falle étaient de passage à Montréal, la semaine dernière.

M. et Mme R. Ball, de Montréal ont passé quelques jours en notre ville, les invités de M. et Mme H. Ball.

Mme J.-Emery ainsi que son fils ont quitté notre ville pour Pittsburg, où ils demeureront à l'avenir.

M. et Mme R. Carnett, de Toronto, ont passé quelques jours en notre ville.

M. et Mme George Allen ont passé quelques jours à Montréal.

M. André Piché a fait un court séjour à Québec.

Mlle Gertrude Le Boutellier, de Québec, était de passage en notre ville, l'invitée de M. et Mme T.F. Whalen.

Grand'Mère, 17. — M. et Mme P. Mondor sont allés à Montréal dimanche.

M. le curé Fréchette est allé à Batiscan récemment.

M. et Mme J.A. Desbiens de Québec, étaient à Grand'Mère la semaine dernière et assistaient aux funérailles de leur neveu, M. Raymond Beauséjour.

M. Albert Thibeault est de retour d'un voyage à Montréal où il a assisté à une exposition internationale de lapins.

On sait que M. Thibeault s'intéresse à l'élevage du lapin qui est une industrie nécessaire à celle qu'il a développée avec tant de succès en notre ville.

D'ici quelques années, la Grand'Mère Knitting n'aura plus besoin d'acheter sur les marchés étrangers la laine angora qui sert à la fabrication de la belle marchandise qui sort des ateliers de cette importante compagnie.

Prochain mariage



M. Guy Paquin, de Ste-Agathe-des-Monts, fils de M. et Mme Albert Paquin, de notre ville, et Mlle Claire Labelle, fille de M. et Mme Charles-Edouard Labelle, de St-Jérôme, dont le mariage sera célébré le samedi, 3 mai prochain, à neuf heures et trente, en l'église de St-Jérôme.

Le Cid et Les Irascibles seront présentés samedi à l'Académie

Le public trifluvien, ainsi que les étudiants et étudiantes pourront assister, samedi prochain, le 19 avril, à une représentation hors d'ordre. En effet, la Guilde Saint-Genès interprétera, à l'Auditorium De La Salle, une pièce de Pierre Corneille, "Le CID" et "Les Irascibles" de Chancerel. C'est une occasion extraordinaire pour le public et les étudiants d'un certain développement que cette guilde, formée d'élèves anciens et actuels de l'Académie de Québec, leur offre.

Les pièces classiques ont la réputation d'être facile à représenter. Mais l'expérience montre que Corneille, Racine et Molière ne se laissent pas si aisément interpréter. Si la Guilde de Saint-Génès s'est décidée à jouer le Cid, ce n'est pas par présomption: elle a voulu s'attaquer à un chef-d'oeuvre pour voir s'il céderait ses vertus et livrerait ses secrets au labeur soutenu et à l'intelligence persévérante.

Le metteur en scène, M. René Arthur, a fait lui-même une adaptation spéciale de l'oeuvre cornélienne. Il a insufflé une vie toute particulière au texte parfois un peu alourdi. Les artistes ont fait ressortir toute la richesse et la saveur des tirades classiques. En Rodrigue, Louis Fortin, a montré la variété à l'ardeur de l'amoureux malheureux de Chimène, le Don Diègue de Gaston est une incarnation fidèle du vieillard physiquement impuissant à se venger mais rongé d'orgueil espagnol, Jean-Roger LeBel campe un Comte arrogant, au verbe haut et protecteur. Chimène, que joue mademoiselle Louise L'Espérance, du collège de Sillery, est bien la femme tiraillée entre l'amour de son père assassiné et son amant assassin.

Le roi et les autres personnages de la cour, sont interprétés par Jean-Paul Bonneau, René Duchesne, et Guy Lachance qui tiennent honorablement ces rôles secondaires. On est facilement impressionné par la bonne articulation des acteurs, leur jeu discret et sobre. Il est bien difficile de ne pas tomber dans la grandiloquence et la récitation monotone: ces deux écueils, les jeunes comédiens les évitent avec grâce et habileté. Les décors ont été brossés par le Frère Hébert, diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts et professeur de dessin à l'Académie de Québec.

La Guilde de Saint-Genès est promise aux plus enviables succès. Elle compte d'ailleurs à son crédit les réalisations de Knock, de Jules Romain. Un Médecin de campagne, d'Henry Bordeaux, Le Médecin, malgré lui, de Molière, Pasteur de Guitry, Les Grands Garçons, de Giraudoux, La Légende du Grand Rabbin, de Papini, Chabichou, de Duvernois, etc . . .

Les Irascibles de Léon Chancerel, d'Après LA DEMANDE EN MARIAGE, de Chékov, sont une comédie de situations, désopilante et emportée d'une verve endiablée. Ses interprètes, Jean-Roger LeBel, Louis Chassé et Madame Annette Leclerc, jouent cette amusante saynette avec autant de plaisir que l'auditoire en éprouve à les voir s'enguirlander avec une étourdissante rapidité. Cette farce, dans le goût des sotties du moyen âge détend l'esprit de la grande concentration que lui avait imposée le Cid.

Donc, samedi prochain le 19 avril, les étudiants et étudiantes seront admis à l'Auditorium De La Salle pour la représentation qui sera donnée à 2 hres de l'après-midi et le public sera invité à la représentation qui sera donnée à 8.30 hres le même soir.

Chronique agricole

Montréal, 17 — Le marché des oeufs n'offre aucun changement, les prix sont invariables depuis plusieurs jours, les arrivages se maintenant à un niveau assez élevé et la demande restant satisfaisante, d'après le ministère fédéral de l'Agriculture.

ARRIVAGES

(Non compris ceux par camions)

	Caisses	Boîtes	Boîtes d'oeufs beurre from
Mardi	878		94
Année dern.	1,173	266	2

PRIX DU BEURRE

(Commodity Exchange)

Marché au comptant:

Québec 92 points: 40 of.

(Marché libre)

Prix de gros du beurre vendu en petites quantités aux détaillants:

No pasteurisé 40½

En tinette 41

Pains de 1 lb. 42

PRIX DES OEUFS

Marché au comptant:

	a-Gouvernement	b-Comm Exch.	c-Prix de détail
AG	36½	36-34½	42-45
AM	34½	34-34½	36-40
AP	36½	30-30½	36-40
B	32	31-32	35-38
C	27-28	27 of.	31

Préparé pour exportations AG 38½ AM 36½ AP 32½

Marché à termes: Avril 34 of.

Ces ventes sont pour les marchands de gros aux expéditeurs pour les oeufs classifiés. Prix fournis par le Ministère fédéral de l'Agriculture Service de renseignement sur les marchés Marché local caisses en bois.

c-Prix de clôtures au Can Com Exch minimum de 50 caisses.

c-Prix approximatif au consommateur.

Explosion de pétards et sentence suspendue

Rien de très spécial ne s'est produit en cour du recorder, hier matin. Si la saison des festivals et carnavals n'est pas encore arrivée, du moins d'aucuns se préparent activement aux feux d'artifice et aux démonstration lumineuses.

En effet, deux jeunes gens avaient été amenés en cour du recorder pour répondre à une accusation d'avoir fait partir des fusées et des "pétards". Les effets auraient bien pu être plus graves qu'ils ne le furent en réalité et heureusement pour tout le monde, la force contestable de notre ville a entravé ces jeux dangereux.

Cependant, rien ne fut déterminé pour le moment, car la sentence fut suspendue.

---

l'Union pan-américaine . . . que cette invitation et que sa réponse sera un accueil cordial."

L'idée du Canada dans l'hémisphère fait son chemin

New-York, 17 (CP) — Le New-York Herald Tribune appuie la déclaration du sénateur Arthur Vandenberg (rép. du Mich) pressant l'Union pan-américaine d'inviter le Canada comme le 22ème pays de l'hémisphère ouest.

Enumérant plusieurs raisons qui jusqu'ici ont détourné le Canada de se joindre à l'Union, le journal, dans un éditorial intitulé "Le 22ème siège a dit qu'une des raisons était la crainte des "ambitions impérialistes des Etats-Unis, crainte motivée par le désir, souvent exprimé, de l'annexion".

Le journal ajoute: "Pour beaucoup de Canadiens, l'Union pan-américaine . . . n'était qu'une autre manoeuvre yankie pour dominer l'hémisphère. La participation des deux pays à la seconde guerre mondiale a effacé cette crainte."

Le journal conclut:

". . . Le sénateur Vandenberg est d'avis que le fait pour le Canada d'occuper le 22ième siège ne créerait aucune situation internationale défavorable entraînant de sérieuses considérations. Le Canada est aussi intéressé à la défense de l'hémisphère ouest que tout autre nation américaine, et l'hémisphère ne pourra être défendu que par l'action concertée des 22 nations. Nous espérons qu'il entrera dans

Il nous faut une bibliothèque nationale

Ottawa, 17 (P.C.) — M. Vincent Massey, ancien haut commissaire canadien au Royaume-Uni a dit hier au Club Canadien que le Canada est pratiquement le seul parmi toutes les nations du monde à ne pas posséder de bibliothèque nationale.

A un dîner-causerie, M. Massey traita l'Unesco, organisme d'éducationnel, social et culturel des Nations unies et a dit qu'un résultat important de la participation du Canada à l'organisation "est qu'il nous a forcés à examiner notre propre moyen permanent dans le domaine intellectuel et culturel.

Une lacune sérieuse est le manque d'une bibliothèque nationale "responsable de la collecte, de l'organisation et la coordination du matériel imprimé dans l'intérêt de la nation".

Une autre lacune est le manque d'une galerie moderne nationale. On s'intéresse de plus en plus au Canada, à la photographie, à la musique, aux livres, aux pièces théâtrales.

"Notre premier devoir, il me semble, n'est pas surtout de créer une demande mais d'y répondre".

L'Unesco envisage un courant d'idées entre les nations, et le Canada a une part considérable à jouer à ce sujet à titre de "démocratie".

"Le Canada est demeuré dans l'immobilité depuis plusieurs années en ne projetant pas sa propre image sur l'écran mondial."

Le Jeune commerce recevra son président national samedi soir

Le prochain dîner-causerie du Jeune Commerce des Trois-Rivières aura lieu, samedi, le 19 avril, à sept heures trente, au Château de Blois. Voilà ce que nous disait le président du Jeune Commerce, M. J.-A. Mongrain, qui ajoutait que ce serait un dîner qui ferait époque dans l'histoire de la chambre cadette de notre ville.

Le dîner d'avril est fixé au 19 prochain, soit un samedi, afin de permettre aux représentants de la Chambre de Commerce des Jeunes du Canada de venir rencontrer les membres des Trois-Rivières et de la Vallée du Saint-Maurice, alors en assemblée régionale, au Cap-de-la-Madeleine. Les représentants de la chambre cadette du Canada seront alors: MM. Paul Laframboise, président de la chambre nationale; Maurice Rinfret, vice-président; Norman Bakes, secrétaire; Léonard Roy, administrateur du district no 8; Jos. Primeau, administrateur du district no 7; Jean-Paul Forest, chef du secrétariat de la Chambre provinciale des jeunes de la province de Québec.

Les officiers de la Chambre des Trois-Rivières en profiteront pour mieux connaître les dirigeants de cette organisation et tenteront d'avoir quelques précisions sur certains points ayant trait à des item d'importance capitale. Trois-Rivières, pour sa part, essaiera d'avoir certaines informations se rapportant à des questions qui seront, certes, soulevées lors du congrès national, tenu à Montréal les 29, 30 et 31 mai prochains. Il est donc très important qu'un grand nombre de membres soient présents au dîner-causerie de samedi.

L'orchestre symphonique

Les membres de l'Orchestre symphonique, encouragés par la publicité sympathique qui se fait autour de leur prochain concert du 22, poursuivent avec ardeur leur entrainement préparatoire à cette soirée artistique où se trouve engagée non seulement leur réputation personnelle, mais celle de notre ville ainsi que de toute la région trifluvienne. En effet, les succès ou insuccès d'un pareil groupement musical ne sont pas sans conséquences pour une cité comme la nôtre, puisque un orchestre représente, en musique, ce qui peut exprimer le plus richement cet art et de la façon la plus variée. Un orchestre, dans une ville, est en effet la plus précieuse contribution que les musiciens peuvent apporter à l'art musical; et c'est pourquoi, ceux qui font partie d'un orchestre ont droit à tout l'encouragement comme à l'admiration des citoyens.

Les autorités municipales ont heureusement compris, dès le début, cette importance d'un orchestre symphonique, et il convient de les féliciter de nouveau et chaleureusement, pour les subventions qu'elles lui ont accordées jusqu'ici. Nos félicitations doivent aussi aller à celui qui, sans autre ressource que son talent et son dévouement personnels, a réussi à mettre sur pied et à maintenir, malgré les difficultés du début, ce corps de musique qui s'impose désormais à l'attention de toute la ville. Grâce au zèle infassable de son fondateur M. Joseph Gélinas, l'Orchestre Symphonique des Trois-Rivières a pu naître grandir et arriver à l'âge adulte où nous le voyons aujourd'hui. Il reste évidemment beaucoup à faire pour atteindre à la perfection de tels autres orchestres fameux, mais l'élan est donné, et grâce au prochain établissement du Conservatoire de musique sur lequel nous comptons pour lui, notre Orchestre ne tardera pas à se classer au rang des meilleurs en notre pays. Faisons-nous donc un devoir d'assister à son sixième concert, le 22 prochain, au théâtre Capitol, et à seconder par notre présence, le travail assidu et persévérant de tous ses membres.

J.G.T. ptre.

Les fiançailles d'Elizabeth seraient annoncées lundi

Ottawa, 17 (CP) — Le "Morning Citizen" a dit hier dans une nouvelle:

"On croit ici en se fiant à la plus haute autorité que les fiançailles de la princesse Elizabeth, héritière présomptive du trône d'Angleterre, au lieutenant Philippe Mountbatten, ci-devant prince Philippe de Grèce, seront annoncées lundi prochain lors du 21ème anniversaire de la princesse."

Le journal dit: "On pense que la nouvelle sera annoncée par Sa Majesté le roi lui-même de l'Afrique du Sud, probablement après un discours que la princesse prononcera à l'occasion de son anniversaire. L'allocution sera transmise au Royaume-Uni et l'on croit qu'elle sera entendue aussi au Canada."

La nouvelle mettrait fin à des mois de conjectures dans toutes les parties du Commonwealth britannique et spécialement dans les Iles britanniques, où les rapports du roman royal ont circulé sans commentaires officiels depuis que le Palais de Buckingham a annoncé qu'il "n'y avait rien de vrai dans les rapports des fiançailles de la princesse."

Le Cid à l'auditorium de la Salle



La Guilde de Saint-Genès, une troupe formée d'anciens élèves et d'élèves actuels de l'Académie Commerciale de Québec, représentera samedi, à l'Auditorium de la Salle, une des pièces les plus célèbres du répertoire classique français "Le Cid", de Pierre Corneille.

Ceux qui veulent se procurer gratuitement des billets d'admission à cette représentation pourront se présenter vendredi après-midi, au parloir de l'Académie de la Salle, entre 4 et 5 heures et de 7 à 8 heures le soir.

Une représentation aura lieu dans l'après-midi pour les étudiants et étudiantes et une autre le soir pour le grand public.

Formation d'un comité d'aide à la jeunesse

On procédera d'ici quelques jours à la formation d'un comité d'orientation et d'aide à la jeunesse dans le but de faciliter le placement des quelques 600 jeunes gens et jeunes filles qui sortiront définitivement de la classe au cours du mois de juin prochain.

Ce comité sera formé lors d'une réunion publique à laquelle seront convoqués les représentants des autorités municipales et scolaires, les représentants du corps enseignant, de l'industrie et du commerce ainsi que des divers corps publics trifluviens.

C'est ce que nous déclarait, hier après-midi, M. J.-A. Préfontaine, directeur du bureau local d'assurance-chômage en nous exposant le travail accompli actuellement par un comité bénévole de placement adjoint à la Commission d'assurance-chômage.

Ce comité déjà existant est composé de M. J.-A. Alain, directeur de l'Ecole Technique des Trois-Rivières, qui en est le président: Mme R.-H. Kiernan, représente des dames; MM. J. Munn et Jean-Marie Girard, représentant des employeurs; M. Elzéar Roy, représentant de la Classe agricole; M. Rodolphe Lapointe, représentant des vétérans; M. J.-B. Arsenault, représentant du Conseil des Métiers et du Travail; M. Gaston Vallière, représentant des Syndicats Nationaux Catholiques. Le secrétaire du comité est M. Wildy Isabel.

Ce comité s'est réuni dernièrement et s'est inquiété du problème de la jeunesse trifluvienne. On a après une enquête conduite dans les écoles de notre ville et du Cap découvert que pas moins de 600 jeunes gens et jeunes filles, (plus de 60 p.c. des jeunes gens) sortiront définitivement de l'école en juin prochain et se soulèvera alors le problème de les orienter dans la vie, de leur trouver une profession, un emploi. Ce sera la tâche à laquelle devra aider le futur comité dont la formation aura lieu dans un avenir prochain.

Souscription de la Province au collège St-Laurent

Québec, 17 (D.N.C.)— L'hon. Omer Côté, secrétaire de la Province, est le Parrain d'un projet de loi qui a subi sa première lecture, hier, et qui autorise le gouvernement de la province à participer à la souscription que les anciens élèves du collège de St-Laurent ont organisée pour aider à la construction d'un pavillon en vue de loger les laboratoires modernes de chimie, de physique et de biologie de cette institution.

En vertu de ce bill, le trésorier de la province pourra payer, à même le fonds consolidé du revenu, à la corporation du collège de St-Laurent une somme de $100,000 à raison de $50,000 au cours de l'année financière 1947-48 et $10,000 au cours de chacune des cinq années financières subséquentes, à titre de contribution du gouvernement de la province à la souscription commémorative du centenaire de la fondation de cette institution.

Condoléances à la famille Noël Thivierge

Le Syndicat national catholique des employés municipaux, service de la Traverse, a exprimé ses condoléances à la famille Thivierge, à la suite de la mort de M. Noël Thivierge, employé de la Traverse et l'un des membres du syndicat. Une résolution a été adoptée en ce sens et transmise aux membres de la famille Thivierge.

Nouveau, Magique!
le 'Laveur" Merveilleux
CONCENTRÉ!

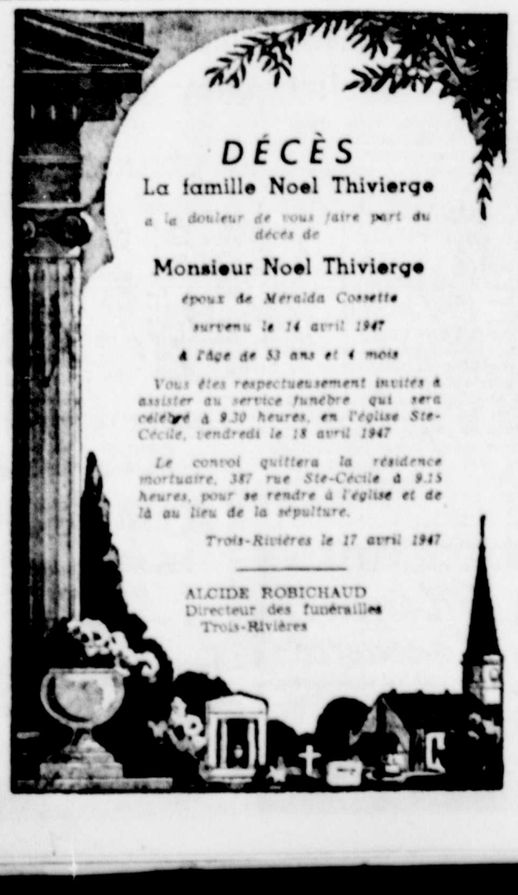


• Employez-en 3 fois moins que si c'était du savon!
• 16 onces dans chaque paquet!
• Inodore!
• Coupe la graisse—la vaisselle RELUIT!

TREND donne des résultats merveilleux dans l'eau dure ou douce—chaude ou froide. TREND ne présente aucun danger pour les lainages et la lingerie — il fait reluire la vaisselle! Ne laisse pas de cerne dans le plat à vaisselle — protège vos mains. Plus économique parce que concentré! Demandez TREND — AUJOURD'HUI — chez votre épicier ou au grand magasin à succursales . . . TREND, le nouveau *"laveur" merveilleux* . . . magique!

Fabriqué au Canada

HART PRODUCTS SALES LIMITED — TORONTO, ONT.



DÉCÈS

La famille Noel Thivierge

a la douleur de vous faire part du décès de

Monsieur Noel Thivierge

époux de Méralda Cossette

survenu le 14 avril 1947

à l'âge de 53 ans et 4 mois

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9.30 heures, en l'église Ste-Cécile, vendredi le 18 avril 1947

Le convoi quittera la résidence mortuaire, 387 rue Ste-Cécile à 9.15 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Trois-Rivières le 17 avril 1947

ALCIDE ROBICHAUD
Directeur des funérailles
Trois-Rivières

UNE PLUS GRANDE PROTECTION POUR LES BÉBÉS GRÂCE AUX ALIMENTS HOMOGÉNÉISÉS LIBBY'S

Des Etudes Scientifiques Démontrent que le Procédé d'Homogénéisation Exclusif à Libby Aide les Bébés à Obtenir plus de Nourriture

Quand le moment arrive où vous pouvez donner des fruits et des légumes à votre bébé, considérez ces points importants:

Un fabricant d'Aliments pour Bébés prend une précaution *supplémentaire*, lorsqu'il prépare les soupes, fruits et légumes pour votre bébé. Après avoir passé les aliments au tamis, Libby les *Homogénéise!*

Le procédé d'Homogénéisation Libby's, approuvé par le corps médical, ouvre les cellules nutritives de sorte que le bébé profite de tous les sels minéraux et vitamines qui se trouvent dans sa nourriture.

Des épreuves cliniques démontrent, par exemple, que les Epinards Libby's fournissent au bébé *deux fois* plus de fer que les *mêmes* épinards passés au tamis seulement.

L'Homogénéisation est un procédé breveté et seuls les Aliments Libby's pour Bébés sont Homogénéisés.

LIVRET GRATUIT sur l'Alimentation Infantile

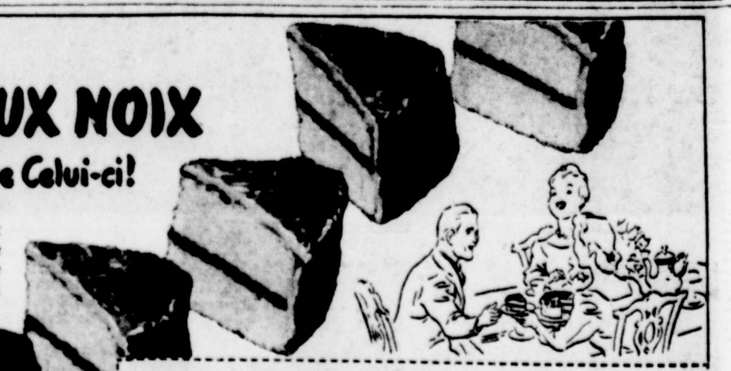
Mamans, sachez-en plus long sur les avantages des Aliments Homogénéisés Libby's pour Bébés. Envoyez vos nom et adresse à Libby's, Chatham, Ontario, et vous recevrez un livret gratuit intitulé: "Alimentation Salubre pour Votre Bébé".

Quand vous achetez pour bébé, n'oubliez pas le Lait Evaporé Homogénéisé Libby's et le Jus de Tomates Libby's à "Pression Douce".

Souls les Aliments pour Bébés sont Passés au Tamis et Homogénéisés — Libby's

BP-5-47

Superbe
GÂTEAU À L'ÉRABLE ET AUX NOIX
Vos Gâteaux peuvent être aussi Beaux que Celui-ci!



UN DESSERT canadien favori — avec une saveur canadienne — ce délicieux et merveilleux Gâteau à l'Erable et aux Noix est le genre de gâteau qui fera votre renommée parmi vos parents et amis! Mais pour obtenir cette consistance veloutée et cette moiteur exquise qui en font un gâteau hors-pair, ayez soin d'employer de la Farine à Gâteaux Swans Down.

La Swans Down donne des gâteaux exceptionnellement bons — merveilleusement uniformes, légers, qui fondent dans la bouche. Et cela, même quand il vous faut ménager shortening, beurre, sucre ou oeufs.

Faite avec du blé canadien sélectionné, la Swans Down est moulue d'après un procédé exclusif de "Mouture Contrôlée" — puis tamisée et retamisée à travers de la soie jusqu'à ce qu'elle soit superbement uniforme et 27 fois plus fine que la farine ordinaire. Tout gâteau est *meilleur*, s'il est fait avec de la Swans Down.



Délicieuses Recettes Essayées sur chaque Boîte

Gâteau à l'Erable et aux Noix

2¼ tasses de Farine à Gâteaux Swans Down tamisée
2¼ cuillerées à thé de Poudre à Pâte Calumet
¼ cuillerée à thé de sel
½ tasse de shortening
1 tasse de sucre
2 oeufs, bien battus
¾ tasse de lait
1 cuillerée à thé de vanille

Tamisez la farine une fois, mesurez, ajoutez la poudre à pâte et le sel; tamisez trois fois. Crémez le shortening; ajoutez graduellement le sucre et crémez jusqu'à consistance légère. Ajoutez les oeufs et battez bien. Ajoutez la farine, alternativement avec le lait, une petite quantité à la fois; battez après chaque addition jusqu'à consistance lisse. Ajoutez la vanille. Versez le pâte dans deux moules à gâteau étagé de 8 pouces de diamètre, bien graissés. Faites cuire environ 25 minutes à four modéré (375°F.). Faites un glaçage à l'érable. A une partie de ce glaçage, ajoutez des noix hachées finement et servez-vous en pour garnir le gâteau. Recouvrez avec le glaçage à l'érable sans noix. Garnissez de moitiés de noix.

Faites un Meilleur Gâteau avec de la FARINE À GÂTEAUX Swans Down

Un Produit de General Foods

Comment la Swans Down Diffère des Farines Ordinaires:

Plus Fine — comme le sucre à glacer est plus fin que le sucre granulé!
Plus Uniforme — comme les pois triés sont plus uniformes que ceux qui ne le sont pas!
Plus Légère — comme les pommes de terre passées au tamis sont plus légères que les pommes de terre à l'anglaise!
Blé Choisi pour son Gluten Tendre — comme vous choisissez les morceaux de viande les plus tendres!

5-47F



Le Duc et la Duchesse de Windsor, s'arrêtant pour regarder les travaux d'art artisanal d'une fillette de sept ans, Barbara Hopkins, au cours d'une visite faite à East Side. La maison du Rétablissement est l'un des coins les plus appréciés par la jeunesse du voisinage qui se rend là chaque jour pour s'adonner à ses jeux et à ses amusements favoris. C'est une institution qui bénéficie totalement de l'appui du public.

La France se reconstruit

Lorsqu'en 1918, le clairon sonna l'armistice, la France victorieuse mais blessée examina ses plaies. Treize de ses départements, les plus riches en industries, du Pas-de-Calais au Bas-Rhin, étaient sinistrés, et 27,000 bâtiments partiellement ou totalement détruits. Il ne fallait plus, on ne devait plus revoir cela! La France releva ses ruines et travailla pour la paix.

Hélas! Vingt ans plus tard, une nouvelle conflagration éclata. Les anciennes blessures s'ouvrirent à nouveau, de nouvelles lui furent infligées. Le mal évolua graduellement. Le 25 juin 1940, 68 départements étaient sinistrés avec 403,800 destructions partielles ou totales; le 1er janvier 1944, 70 départements, avec 523,000 destructions; le juin 1944, 73 départements et 685,000 destructions. Enfin, le 25 juillet 1944, 90 départements, toute la France, étaient sinistrés et un million 997,500 bâtiments étaient partiellement ou totalement détruits.

Les récidives sont, en général, mortelles. La France exsangue allait-elle pouvoir survivre?

Deminage, déblaiements, comblements. Assèchement

Quand les cris d'alégresse de la libération se furent apaisés, il fallut bien faire face à la réalité. Partout ce n'étaient que ruines et désolation. Certaines communes étaient transformées en cimetières, d'autres enfouies sous l'eau. Un bilan désastreux fut établi: 2 millions 415,000 dossiers de sinistrés, 500 milliards de dommages.

La tâche la moins spectaculaire mais la plus indispensable fut de prospecter les 428,500 hectares à déminer et à désobuser. Ce travail considérable est actuellement accompli dans la proportion de 90 p. cent, et environ 13 millions de mines et 10 millions de munitions diverses ont été enlevées.

De même, sur plus de 70 millions de mètres cubes de terrain couverts de débris, environ 64 millions avaient été nettoyés au début de l'année 1947 et 57 millions de mètres cubes de comblement de terrain nivelés sur près de 79 millions.

Enfin, dans la poche de Dunkerque, deux fois inondés en 1940, puis en 1944, l'eau recouvrait parfois, jusqu'à une hauteur de 4 mètres, 18,000 hectares de terre comptant parmi les plus fertiles de France.

Après seize mois de travail, seulement, toute la surface inondée était asséchée et l'apport de 66,000 tonnes d'amendements calcaires permit de remettre en culture la presque totalité des terres qui donnèrent un rendement de l'ordre de 40 à 45 quintaux de blé à l'hectare.

L'ère des baraquements

Tous ces travaux, dont l'importance n'apparaît que si l'on s'attarde un peu sur les chiffres précités, n'étaient que préparatoires.

Une fois le terrain à peu près déblayé et nivelé, le premier soin fut de réorganiser les moyens de communications, d'amener à pied-d'oeuvre les ouvriers, de se préoccuper de leur gîte, de leur ravitaillement, de l'hygiène.

Quant aux sinistrés, des mesures de première urgence furent prises pour l'aménagement des bâtiments existants, Le mise hors d'eau des maisons réparables et la construction provisoire d'abris en matériaux récupérés ou en bois. C'est ainsi qu'au 31 décembre 1946 huit millions de mètres carrés de baraquements avaient été montés sur douze millions et 504,500 maisons réparées sur 532,000.

Le problème de la reconstruction ses difficultés

Mais c'était là parer au plus pressé et accomplir un travail ingrat et fort coûteux car, hormis les maisons construites en agglomeré avec des matériaux récupérés sur place, les autres et, notamment les baraques en bois, n'étaient pas destinées à durer.

La phase suivante consiste à faire du travail peut-être plus spectaculaire mais beaucoup plus lent: de la construction proprement dite, durable et exploitable.

Pour mesurer l'ampleur du problème et pouvoir le résoudre il faut en connaître les données. Les voici dans toute leur aridité et leur tragique réalité: 451,500 bâtiments de toutes catégories détruits totalement et un million 546,000 partiellement, soit un total de un million 997,500 se répartissant ainsi:

Habitations	1,261,000
Bâtiments agricoles	533,500
Bâtiments industriels et commerciaux	159,200
Bâtiments publiés	43,500

pour 1,847 communes,

Et des difficultés obsédantes, insurmontables qui s'appellent: besoins de matériaux, de main-d'oeuvre spécialisée, manque de moyens industriels, pénurie de transports, prix élevé de la construction, manque de crédits, etc.

Les remèdes

A ces maux, il faut des remèdes. C'est à les rechercher que s'emploient les pouvoirs publics. Ils sont actuellement de deux ordres: économie de matières et économie de temps, et cela sans cesser d'améliorer les conditions d'habitabilité.

Les économies de temps portent d'abord sur le travail des architectes auxquels il convient d'éviter des recherches fastidieuses et des calculs inutiles. C'est ce qu'on réalise actuellement grâce à une documentation précise qui simplifie leurs évaluations. Economies de temps et de matières par la normalisation de la construction, la réduction des types, la fabrication en série, la préfabrication (qu'il ne faut pas confondre avec la standardisation), dont l'aboutissement normal doit être l'abaissement du coût du bâtiment.

Réalisations

A cet effet, des chantiers témoins ont été créés. On y édifie des maisons individuelles, des îlots collectifs, des bâtiments d'Etat, selon des procédés nouveaux, en tenant compte de l'architecture régionale, sans toutefois tomber dans un excès de régionalisme, et en utilisant les matériaux trouvés sur place.

C'est ainsi que, dans le Loiret, à Orléans, en Saône-et-Loire, au Creusot, dans la Somme, à Amiens dans la Seine, à Noisy-le-Sec, pour ne prendre que quatre exemples, des maisons définitives de tous types ont été réalisées après des études très poussées sur leur résistance à l'humidité à la chaleur, au froid, au bruit, etc.

D'autres réalisations suivront bientôt qui tiendront compte des expériences en cours. D'après le plan Monnet, le potentiel de reconstruction sera, pour 1947, de 320 milliards dont 137 seraient affectés à la reconstruction proprement dite, 70 aux travaux d'entretien et travaux publics, pour les chemins de fer, la voirie, etc.

La France veut survivre et, si son rétablissement n'est pas progressif, s'il paraît lent, il ne faut pas en rendre responsable la malade. Les remèdes qu'on met à sa disposition sont coûteux et insuffisants en nombre.

Funérailles de M. Armand Beaumier

Ste-Angèle-de-Laval, (D.N.C.)—Ces jours derniers ont eu lieu dans l'église paroissiale, les funérailles de M. Armand Beaumier, fils de M. Oscar Beaumier et de Dame Gracia Hélie, décédé à l'hôpital St-Joseph après plusieurs jours de maladie. Il laisse dans le deuil, outre son père et sa belle-mère, (Juliette Bourque) 2 soeurs Mlles Monique et Georgette. Il n'avait que 14 ans, 9 mois.

Le service a été chanté par M. le vicaire M. Desrosiers.

Y assistaient: outre son père M. Oscar Beaumier, M. et Mme Philippe Désilets, sa belle-mère Mme Juliette Bourque, M. Alcide Tourigny, Mme Jos Guilbert, M. St-Ours, M. Thomas Dontigny, M. et Mme Roméo Denoncourt, M. Edmond Laneville, M. Josaphat Lévesque, M. Lucien Richard, M. Chs-Edouard Dureau, R. Georges Pellerin, Mme Paul Désilets, M. et Mme Anésiphore Leblanc, Mme Henriette Tourigny, Mme Houle, M. Alexandre Bourque, M. Wellie Rouette, M. et Mme Benoit Hétue, M. Ulric Levasseur, M. et Mme Edouard Lavasseur, M. Emile Lacombe, M. Adrien Mailhot, M. Labarre, M. Edouard Demontigny, M. et Mme Hermann Lemire, M. Jules Bouvette, Mlle Amélia Bouvette, M. Joseph Hélie, M. Edmond Hélie, M. et Mme A. Désilets, Mme Joseph Morel, M. Albert Descormiers, M. Alexandre Boudreau, M. Donat Richard, M. Avila Gervais, M. et Mme Hermann Lemire, Mme Olivier St-Ours, M. et Mme David Hebert, M. François Pepin, M. Ferdinand Pepin, M. Oscar Lanneville, Mme Victor Richard, M. Labarre, M. Edouard Demontigny, M. Jules Bouvette, Mlle Amélia Bouvette, M. et Mme Arnault Désilets, Mme Joseph Morel, M. et Mme Albert Descormiers, Mme Victor Richard, M. et Mme Jos. Tourigny et beaucoup d'autres parents, sa grand'tante Mme Georges Beaumier, M. et Mme Emile Lamothe, Mme Faïda Mailhot, M. Jos Beaumier.

Nos sincères condoléances.

L'ACHETEUSE AVISÉE par Berthe Brillant

Chronique hebdomadaire d'annonces et de renseignements

LA VALEUR D'UN NOM



Montrer du doigt est impoli... et pourtant c'est ce que je voudrais faire pour vous indiquer un délicieux sirop de mais... le sirop "CROWN BRAND". Ce nom est synonyme de bonne qualité, de bon goût. Et voici quelques-unes des raisons pour lesquelles CROWN BRAND sera si utile dans votre foyer.

- **Pour les sandwiches — étendez-le généreusement sur le pain. Vous serez ravie de sa saveur délicieuse.**
- **Pour sucrer les desserts au four — il donne une saveur recherchée inégalée par le sucre.**
- **Pour modifier le lait du biberon — il fournit rapidement l'énergie alimentaire si importante à la croissance des très jeunes enfants.**

Il y a tant de manières d'utiliser le CROWN BRAND dans la cuisson, que vous mettrez ce nom en tête de votre liste d'achats!

UNE SOUPE AU SUCCES INFAILLIBLE

La soupe à l'oignon! Un mets favori des cordons bleus dans le monde entier. Faites d'après la recette OXO elle est d'une saveur particulière. La recette OXO épargne temps et fatigue...

Faire dorer 3 oignons hachés dans un peu de beurre, ajouter 2 c. à table de farine, la laisser roussir. Ajouter 6 tasses d'eau bouillante en remuant constamment jusqu'à épaississement de la soupe. Ajouter 3 cubes de OXO ou 3 c. à thé de OXO liquide, 1 c. à thé de sel, ¼ c. à thé de poivre. Couvrir la casserole et laisser mijoter 10 minutes. Servir dans des assiettes à soupe dans lesquelles on mettra une rôtie dorée. Soupoudrer de fromage râpé au goût relevé.



Hmm! La soupe à l'oignon au OXO est merveilleuse! C'est tout un repas. C'est la saveur exquise du boeuf de choix concentré sous forme de cubes ou en liquide. Economique, délicieux, vous en ferez usage chaque jour pour ajouter du zest aux repas!

VOTRE FOYER AURA L'AIR TOUT NEUF



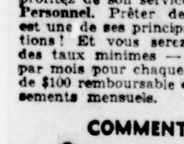
Vous aimeriez redonner maintenant à votre foyer l'aspect du neuf — le réparer, le repeindre, le redécorer — mais vous hésitez à entreprendre ces travaux parce que vous n'avez pas assez d'argent liquide. Si tel est le cas, et que vous puissiez rembourser la somme empruntée sans trop affecter le budget familial, recourez au **Prêt Personnel** de la BANQUE DE MONTREAL. Pourquoi ne pas vous rendre avec votre mari à la succursale de la BANQUE DE MONTREAL la plus proche et de discuter de la chose avec le gérant ou le comptable? Vous ne sollicitez pas une faveur de la banque lorsque vous profitez de son service de **Prêt Personnel.** Prêter de l'argent est une de ses principales fonctions! Et vous serez étonnée des taux minimes — 27 cents par mois pour chaque emprunt de $100 remboursable en 12 versements mensuels.

UNE BRILLANTE IDEE



De Victoria à Halifax les Canadiennes parlent des brosses à cheveux garnies de SOIES DE NYLON, et ce n'est pas étonnant puisque ces brosses mettent en évidence quelques-unes des têtes les plus brillantes du pays! Aucune autre brosse possède autant de merveilleux avantages. Les SOIES DE NYLON, lisses, solides, pénètrent dans la chevelure. Elles durent longtemps, sèchent rapidement. Quelques minutes après que vous l'avez lavée, votre brosse est prête à servir de nouveau — ferme, propre, solide. La stérilisation, les lotions de toilette ou pour le visage, n'affectent pas le NYLON. La brosse à cheveux garnie de SOIES DE NYLON est vraiment la brosse de l'heure et de l'avenir! Les SOIES DE NYLON sont fabriquées par la Canadian Industries Limited en une grande variété d'épaisseurs — du Nylon soyeux pour la brosse du bébé au Nylon épais pour la brosse à cheveux du militaire. Quand vous achetez une brosse, le seul moyen de savoir si les soies sont bien en Nylon, c'est de chercher ces mots: SOIES DE NYLON!

COMMENT S'ATTACHER SON EPOUX?



Le chemin le plus court au coeur de l'homme est celui de son estomac, dit-on. Et c'est vrai. Les hommes aiment la bonne cuisine. Ils raffolent de mets relevés, bien épicés. Votre mari ne manquera pas de vous féliciter si vous lui servez des aliments assaisonnés de délicieuses sauces HEINZ... **HEINZ Mustards - 57 Sauce - Worcestershire Sauce** - Toutes relèvent le goût des mets les plus simples... et leur qualité jouit de la fameuse réputation HEINZ établie depuis 78 ans. Faites l'essai des suggestions suivantes...

- **Additionnez de HEINZ** 57 Sauce **un peu de graisse fondue. Etendez entre les rangs de pommes de terre tranchées minces et faites griller.**
- **Enduisez le jambon de** Moutarde Brune Préparée **HEINZ. Saupoudrez de sucre brun et faites dorer des deux côtés.**
- **Ajoutez de la sauce HEINZ** Worcestershire **à des oeufs farcis pour en relever la saveur et le goût.**

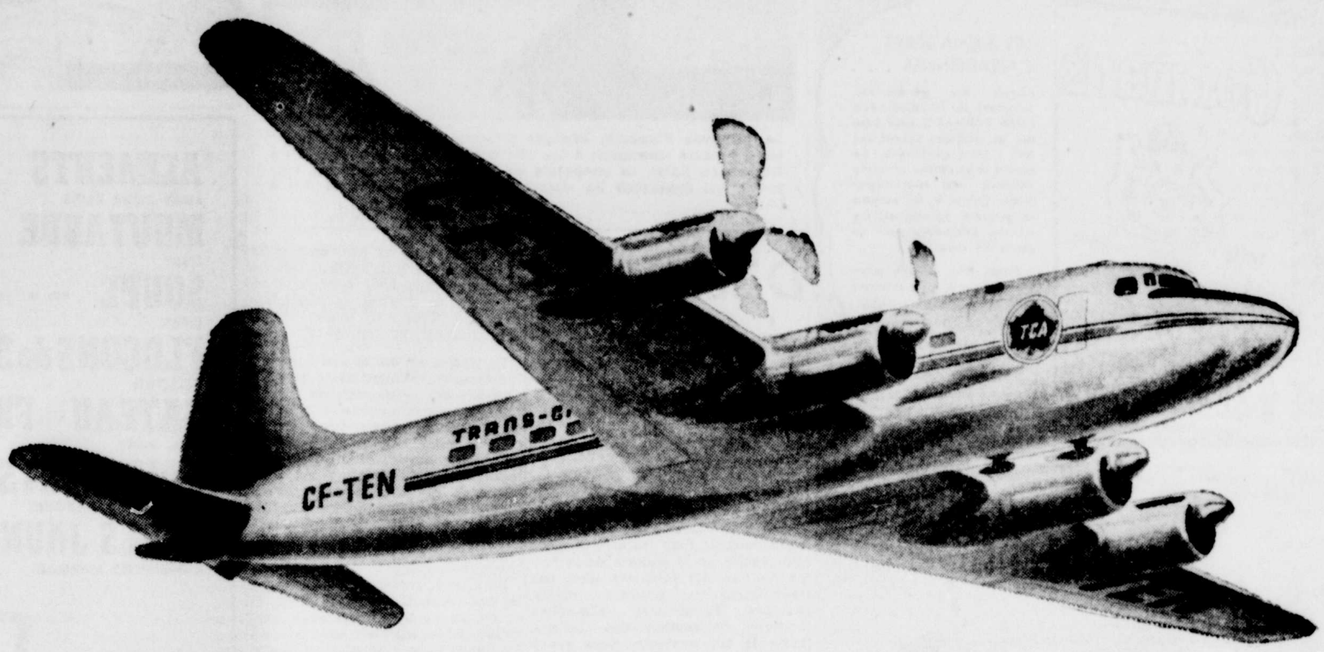
Et pour obtenir gratis la brochure bourrée de suggestions pratiques sur les assaisonnements, vous n'avez qu'à m'écrire, Berthe Brillant, 1411 rue Crescent, Montréal.

DEUX PERSONNES SAUVEES D'UN BRASIER



Le foyer de M. Léon Lavoie, 3475, rue Notre-Dame, Montréal, était en proie aux flammes et deux personnes semblaient y être traquées. L'une d'elles était le petit André Lavoie, âgé de 4 ans. Grâce à la courageuse intervention du constable Bellefeuille, toutes deux furent sauvées. Alors qu'il s'en retournait chez lui, son service terminé, l'agent Bellefeuille vit la maison en flammes, y pénétra, rencontra le lieutenant Gauthier de la brigade des incendies, presque étouffé par la fumée, qui tentait de transporter une personne en lieu sûr. Bellefeuille s'empara du fardeau du pompier, transporta la personne au dehors, et alors, apprenant que le petit André était dans la maison, en toute hâte il se protégea le visage avec une serviette et pénétra de nouveau dans la maison. En dépit de la fumée dense il trouva le bambin, le transporta en lieu sûr à ses parents à demi-morts d'inquiétude. Le PRIX DOW, décerné par la BRASSERIE DOW, a été offert au constable Bellefeuille pour son héroïsme. Ce prix, en plus d'une Obligation d'épargne du Canada de $100 est offert chaque semaine au héro ou à l'héroïne qu'un comité de journalistes éminents choisit pour leur bravoure remarquable.

Supplément de Confort... Prix Réduits



Volez vers la GRANDE-BRETAGNE *par* AIR-CANADA

De nouvelles étoiles brillent dans le ciel: les avions "North Star" d'Air-Canada qui volent de Montréal en Écosse et en Angleterre. Survolez l'Atlantique dans ces nouveaux avions confortables et luxueux. La traversée de l'océan est devenue plus agréable, plus sûre, plus rapide. Les "North Star", de construction canadienne, sont actionnés par des moteurs Rolls-Royce.

Rapidité!... en Grande-Bretagne en 12 heures. Commodité!... 36 places assises et de l'espace pour circuler. Sûreté!... 4 puissants moteurs Rolls-Royce et les célèbres capitaines et équipages d'Air-Canada, tous hommes de longue experience.

Ces magnifiques avions offrent le confort le plus moderne: appareils de climatisation et d'éclairage contrôlés par vous-même, fauteuils reposants, et tout le nécessaire pour cocktails, rafraîchissements, cartes et autres divertissements. Repas appétissants servis chauds. Commissaire-steward et hôtesse à bord.

Les beaux et chics voyages s'effectuent par Air-Canada.

APPELEZ PL. 2971, MONTREAL

1478 rue Peel—ou votre agence de voyages.



NOUVEAUX PRIX REDUITS

Montréal à Londres	$312.00
Retour	561.60
Montréal à Glasgow (Prestwick)	289.00
Retour	520.20

(Taxe non comprise)

• • •

Chaque passager, adulte, peut apporter sans frais 66 livres de bagages.

• • •

BÉBÉ PEUT FAIRE LE VOYAGE

Les jeunes enfants sont admis dans les avions transatlantiques "North Star" à prix réduit.

• • •

À VOTRE SERVICE

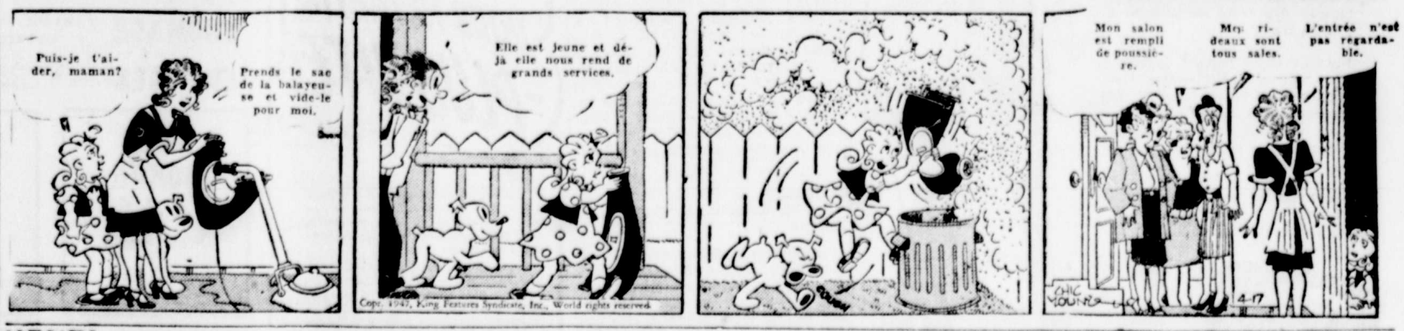
En Angleterre et au Canada, notre personnel, spécialement entraîné, vous aidera à préparer les formules d'immigration, à changer votre argent, à louer des chambres d'hôtel, etc.

PASSAGERS • POSTES • MESSAGERIES

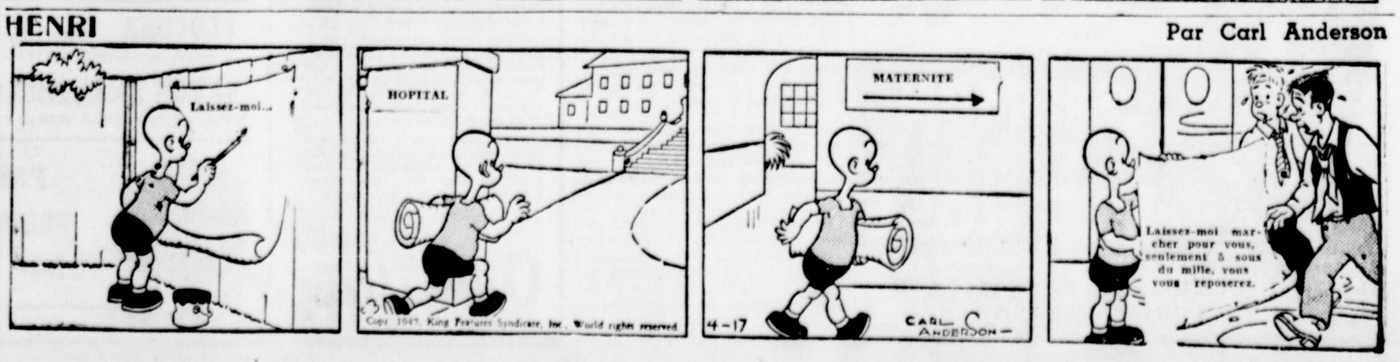
LIGNES AÉRIENNES TRANS-CANADA (AIR-CANADA)

TRANSCONTINENTALES • INTERNATIONALES • TRANSOCÉANIQUE

BLONDINETTE — Petite aide fait grand bien



HENRI — Par Carl Anderson



Funérailles de M. Trefflé Lampron

Manseau (D.N.C.) — Récemment ont eu lieu les funérailles de M. Trefflé Lampron, âgé de 62 ans et 8 mois, époux de feu Doria Lampron et en secondes noces de Maria Sagerey.

Il laisse dans un deuil cruel: son épouse, cinq fils et quatre belles-filles: M. et Mme Léodore, M. et Mme Onil, M. et Mme Gérard et M. Robert, M. et Mme Paul Lampron, ces derniers de St-Jérôme aux filles et quatre beaux-fils; Ile Jeannine et Irène, M. et Mme Albert St-Laurent, de St-Roch sur Richelieu (Yvonne), M. et Mme Donat Dufour (Germaine), M. et Mme Wilfrid Dupont (Cécile), M. et Mme Arthur Raymond (Bernadette), un frère M. Josaphat Lampron de St-Samuel de Horton, une soeur Mme Arthur Chassé de Ste-Eulalie, son beau-frère et belle-soeur, M. et Mme Godefrot Lampron, des Trois-Rivières, neveu et nièce M. et Mme Gédéon Lampron, de Drummondville, plusieurs petits-enfants.

M. le curé J. F. Tétreault qui fit la levée du corps, chanta aussi le service.

Conduisait le deuil: M. Donat Mase.

Portaient la dépouille: MM. Pierre Lapointe, Emile Charland, Henri Raymond, Armand Bernier et George Raymond.

M. Télephore Soucy, E.P.F. avait la direction de funérailles.

La famille reçut bon nombre de témoignages de sympathie.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroisial.



La princesse Elizabeth, héritière présomptive du Trône d'Angleterre, a dansé récemment à une fête donnée par la famille royale à Durban au Natal, en compagnie du Lt-Commandant Vincent Forrester, qui commande les réserves navales de l'Afrique du Sud à Durban.

Disette de charbon en France

(Par Sammy Béracha)

Tous les problèmes économiques de la France contemporaine conduisent à poser, à nouveau, le problème du charbon. Une seule difficulté ralentit tous les efforts, celle qui résulte de la pénurie de la force motrice. Le problème n'est pas spécifiquement français, certes, puisque l'Angleterre elle-même manque de combustibles solides. Mais il est peut-être plus grave en France que partout ailleurs, parce que la France a toujours été un pays importateur de charbon, et même, le plus important de tous les pays importateurs de charbon dans le monde. Ce qui veut dire que la solution ne surviendra pas aussi facilement et aussi rapidement qu'on le souhaiterait.

Avant la guerre, la France consommait, bon an mal an, 75 millions de tonnes de charbon en moyenne, dont les deux tiers étaient extraits de ses mines et un tiers importé de l'étranger. A la libération de son territoire, par suite de la dispersion et de la sous-alimentation de la main-d'oeuvre minière et de l'usure presque complète de l'outillage, ses mines ne purent produire que le quart à peine de leur production normale; quant aux importations, elles furent à peu près nulles. La France eut donc un double effort à fournir; réorganiser sa production charbonnière et ouvrir la voie à un courant nouveau d'importations.

Le gouvernement a su réunir toutes les conditions techniques économiques, sociales et morales qui permirent d'atteindre le premier objectif. La nationalisation a créé le climat social et moral indispensable à la reprise de la production, en éliminant de l'exploitation minière un patronat qui ne pouvait plus se faire obéir. Les effectifs furent reconstitués, notamment par l'affectation aux travaux miniers de prisonniers de guerre allemands.

Le petit outillage d'exploitation, en attendant la modernisation générale des exploitations minières, a été renouvelé. Un statut de la profession a été mis à l'étude, envisageant notamment une rémunération particulière du travail minier. L'ensemble de ces mesures, prises dans le courant des années 1945 et 1946, a permis à la production minière française d'atteindre en octobre dernier et même de dépasser par la suite son niveau moyen de 1938. Il convient de noter, à ce propos, que la France est le premier pays européen qui ait obtenu ce résultat. Tout les autres pays produisent encore notablement moins que ce qu'ils produisent avant-guerre.

C'est précisément la raison pour laquelle la France n'a pas réussi à rétablir ses importations charbonnières normales. Ses principaux fournisseurs d'avant guerre étaient la Grande-Bretagne et l'Allemagne. Loin derrière ces deux pays se classaient la Belgique, la Hollande et la Pologne. En ce que concerne la Grande-Bretagne, les difficultés où elle se trouve elle-même pour son approvisionnement charbonnier — (n'envisage-t-elle pas de recourir aux importation?) — ne lui permettent pas de reprendre ses exportations. Quant à l'Allemagne le charbon de la Ruhr, extrait à une cadence r a l e n t i e, pose, comme chacun le sait, un problème politique: celui de savoir si la reconstruction de l'Allemagne devra précéder ou suivre celle de la France. Mais, en attendant une solution définitive, les zones d'occupation anglaise et américaine désormais associées, gardent le charbon.

Ne recevant rien, ni d'Angleterre, ni d'Allemagne, la France ne peut espérer beaucoup de Belgique, ni de Pologne.

La France a donc recours aux Etats-Unis, bien qu'il ne soit guère économique de transporter le charbon sur d'aussi longues distances. Elle en reçoit, en moyenne, cinq cent mille tonnes par mois. En y ajoutant les trois cent mille tonnes provenant d'autres sources, on n'atteint encore que quarante pour cent des deux millions de tonnes qu'elle importait avant la guerre.

Si la production française n'arrive pas à dépasser quatre-vingt pour cent de son niveau de 1938, c'est bien parce que le charbon d'importation lui fait défaut.

Une seule solution reste donc possible: accentuer encore la production charbonnière nationale. C'est à cela que vise le Plan Monnet, qui se propose d'atteindre, cette année, une production de cinquante-cinq millions cinq cent mille tonnes, contre une production effective de quarante-sept millions cinq cent mille tonnes en 1946. Huit millions de tonnes supplémentaires arrangeraient, en effet, les affaires de l'économie française. Nous n'en sommes, malheureusement, pas encore là.

Le plan a été établi avant que les Américains ne nous aient posé la question des prisonniers de guerre. Il n'a donc pas pu prévoir le départ et le remplacement automatique de ceux-ci. Mais il y a un problème plus grave encore: celui que pose le rapatriement inévitable d'une bonne partie des mineurs polonais qui travaillent dans les mines françaises. En fait, c'est la production actuelle de charbon elle-même qui est menacée.

La structure ethnique actuelle de la main-d'oeuvre minière française est la suivante: sur deux cent quinze mille mineurs employés au fond de la mine, cinquante mille sont Polonais et cinquante mille sont des prisonniers allemands. Il y a quelques milliers de Yougoslaves et autres ressortissants balkaniques. En ce qui concerne les Polonais, ils sont, depuis la fin de la guerre, l'objet des plus pressantes sollicitations de leur pays et y répondent d'autant plus volontiers que celui-ci, saigné à blanc, a besoin de reconstituer sa main-d'oeuvre. Malgré toutes les tentatives faites par le gouvernement français pour essayer de conserver les mineurs polonais, Varsovie annonce le rapatriement d'une bonne moitié d'entre eux en dix-huit mois, qui courent, en fait, depuis juillet dernier. La France risque donc de perdre, très rapidement, environ vingt-cinq mille mineurs. Précisons, à ce propos, que les Polonais sont actuellement les meilleurs ouvriers des mines françaises.

Quant aux prisonniers de guerre, ils ont été prêtés à la France par les Américains. Or, ceux-ci exigent leur libération, au plus tard en juillet prochain. Les prisonniers de guerre assurent actuellement vingt pour cent de la production des mines françaises.

La réalisation de la première étape du plan Monnet suppose donc le remplacement, dans le coourant de l'année, des soixante-quinze mille ouvriers des mines qui vont quitter le pays. Les trouver ne sera pas tâche facile.

Voilà la situation. Alors qu'elle n'a aucun espoir d'accroître cette année ses importations de charbon, la France voit menacée, en dépit du plan Monnet, la production de ses propres mines. A moins que le problème de la Ruhr ne fournisse une solution favorable à son approvisionnement en combustibles, elle aura beaucoup de mal à le maintenir, cette année, au niveau de l'année dernière. Elle a, pour sa part, fait le maximum. C'est aux Alliés qu'il appartient maintenant de comprendre, que, privée de charbon allemand, l'industrie française risque de piétiner longtemps. Ce qui n'est ni dans l'intérêt de la reconstruction européenne, ni celui de la paix.



LES MÉNAGÈRES CANADIENNES . . .

depuis des générations, comptent sur la MOUTARDE PURE GORMAN'S pour donner la meilleure saveur qui soit à leurs marinades. Sa pureté et sa saveur uniforme donnent aux sauces-moutarde faites à la maison le piquant qu'exigent les bonnes cuisinières pour ce genre de sauces.

Aussi très efficace pour cataplasme à la moutarde. UN Produit CLUB HOUSE CH347-F

GORMAN, ECKERT & CO. LTD. London (Fondée en 1883) Canada



Ah!... une tarte au citron!

Et délicieuse; cela va de soi, si vous la faites avec de la fécule de maïs Canada: toute la famille en sera ravie!

La qualité de la fécule de maïs Canada est la raison même de sa popularité auprès de tant de ménagères canadiennes d'un océan à l'autre. Si votre recette exige de la fécule de maïs, employez la fécule de maïs Canada et vous atteindrez l'excellence culinaire.



Aussi manufacturiers du sirop de blé d'inde Crown Brand.

The CANADA STARCH COMPANY Limited

Montreal — Toronto

CASSEROLE de SAUMON

2 tasses de sauce blanche, médium
3 oeufs à la coque, coupés en morceaux
2 cuillerées à table de persil haché
½ cuillerée à thé de sel
Poivre au goût
1 tasse de céleri coupé fin
1 livre de saumon en conserve Keta Red Rose

Ajoutez 1 tasse de légumes cuits, pois, carottes en morceaux ou haricots.

Ajoutez tous les ingrédients à la sauce blanche. Mélangez soigneusement. Versez le tout dans un plat bien beurré et recouvrez de fromage râpé ou de chapelure beurrée. Faites cuire environ 25 minutes à four modéré.



Aimez-vous Le Poisson?

Essayez cette recette au saumon Keta 'Red Rose'

Grâce au saumon Keta "Red Rose," très économique, vous pouvez préparer pour votre famille des mets succulents, à peu de frais.

Essayez cette recette éprouvée "Red Rose," savoureuse, très nutritive, un véritable régal. Le saumon "Red Rose" est également délicieux sous forme de croquettes, soufflés ou autres mets chauds.

Votre épicier met actuellement en vente une quantité limitée de cet excellent saumon.



SAUMON KETA RED ROSE

BRITISH COLUMBIA PACKERS LTD.
VANCOUVER, CANADA



Essayez-la avec carris, petits pâtés soufflés, mets en casserole



Pour vous RÉTABLIR -PLUS VITE

● Durant et après la maladie, quand il faut que la nourriture soit facilement digestible et très nutritive, vous trouverez Ovaltine particulièrement précieuse.

Ovaltine est une nourriture complémentaire traitée spécialement pour se bien digérer. Elle fournit, sous forme concentrée, les éléments nutritifs essentiels pour vous aider à vous rétablir plus vite.

Ovaltine fournit les protéines complètes pour la formation des muscles, nerfs, cellules organiques et des aliments fortifiants de vitamines A, B1, C, D, de Riboflavine (B2), de Niacine, et les minéraux de calcium, de phosphates et de fer.

Donc, pour vous remettre plus rapidement de la maladie, essayez de refaire vos forces avec Ovaltine. Il est en usage dans des milliers d'hôpitaux dans le monde entier.

877

OVALTINE

NETTOYEUR À VITRES
AEROMIST
Nouveau - Ne marque pas





Scellé à vide - Toujours frais!

ALIMENTS 2 btes 5 ozs 15¢
LIBBY POUR BEBES
MOUTARDE 2 bout 6 oz. 17¢
LIBBY
SOUPE aux legumes bout 10 oz. 8¢
LIBBY
FLOCONS de SON Pqt 8 ozs 10¢
KELLOGG
GATEAU AUX FRUITS 1 lb 47¢
ANN PAGE
POIS VERTS Bte 20 ozs 11¢
DIFFERENTES MARQUES
FEVES JAUNES Bte 20 ozs 12¢
DIFFERENTES MARQUES

POULET SANS OS bte 7 oz. 39¢
NOIX de CACAO pqt 3 oz. 19¢
SUCRE — HACHEE
SOUPES CLARK 2 btes 10 oz. 15¢
CELERI — QUEUE DE BOEUF OU CHAMPIGNONS
THE VERT lb. 69¢
NOTRE PROPRE MARQUE
PRETZEL STIX pqt 15¢
BOLOGNA bte 12 oz. 25¢
SWIFT — NON RATIONNE
JUS bte 20 oz. 10¢ bte 48 oz. 23¢
DE PAMPLEMOUSSES
BISCUITS pour chiens 2 pqts 14 oz. 29¢
MASTER BRAND
NETTOYEUR 2 btes 19¢
OLD DUTCH



CITRONS
DE LA CALIFORNIE
Gros. 300 6 pour 23¢

MYSTIC FLO
LA NOUVELLE CIRE A PLANCHERS
BOITE 1 LIVRE 49¢

BEURRE SILVERBROOKE PREMIERE QUALITE lb 43¢
FROMAGE MAPLE LEAF ASSORTI pqt ½ lb 20¢
FROMAGE NEWINGTON BRICK lb 53¢

CAFE BOKAR A & P
Frais moulu
lb 39¢

PAIN AU LAIT
Ann Page
blanc ou brun
2 pains 24 ozs 15¢

FLOCONS DE SAVON MAPLE LEAF pqt 4 lbs 68¢
LORSQUE DISPONIBLE SERVEZ-VOUS EN

SAVON HEALTHGLO 4 pains 19¢
LORSQUE DISPONIBLE SERVEZ-VOUS EN

FARINE ROBINHOOD
sac 7 lbs 24¢ sac 24 lbs 73¢

PRUNEAUX Extra gros Gros 30-40, livre 20¢ Gros moyen Gros 70-80 17¢

LAITUE GROS PIEDS FERMES Gros. 60 2 pour 25¢
ICEBERG — NOUVELLE RECOLTE DE L'ARIZONA
PIEDS DE CELERI JUMBO Gros 36 Cha. 25¢
PASCAL DE FLORIDE — CROQUANT, SUCRE ET TENDRE
CHOUX VERTS TETES GROSSEUR MOYENNE Lb 7¢
No 1 DU TEXAS, ETATS-UNIS
PATATES Sac 50 lbs 95¢ Sac 10 lbs 25¢
No 1 DU CANADA — Achetez au sac et épargnez
OIGNONS JAUNES POUR LA CUISSON Lb 8¢
No 1 DU CANADA
PAMPLEMOUSSES GROS. 96 4 pour 19¢
CASHEWS "KEMPS" 7 onces la boite 29¢

VIANDES Avec garantie de haute qualité A&P

CUISSOTS de VEAU Nourri au Lait Bout du jarret lb. 27¢
LONGES de PORC BIEN PREPAREES lb. 39¢
POULETS Nourris au lait - Categ. 1 à Rôtir lb. 42¢
JAMBONS Fesses fumées — Bout du jarret lb. 49¢
JAMBON ROULE COTTAGE la livre 49¢
FLETAN TRANCHES lb. 41¢
FILETS DE SOLE lb. 45¢

La Chambre étudie sans prendre de décision la motion pour abolir le Conseil privé

Un amendement est proposé par M. Germain Caron--Un incident

Québec, 17 (De notre correspondant parlementaire) — En dépit de deux nouvelles séances consacrées à l'étude de la question, l'assemblée législative n'a pu parvenir, hier soir, à se prononcer catégoriquement sur la motion de M. Jacques Dumoulin (L-Montmorency) sur l'abolition des appels au Conseil privé.

Il ressort, cependant, du grand débat qui a occupé les séances d'hier que l'Assemblée Législative est en faveur de l'abolition de ces appels, mais que les opinions diffèrent sur la façon dont il faut procéder.

Le gouvernement ne veut pas accepter la motion de M. Dumoulin, qui l'invite à soumettre au parlement fédéral, actuellement en session, l'adoption d'une loi abolissant, selon la faculté reconnue par la récente décision du Conseil privé, tout droit d'appel à ce tribunal.

M. Germain Caron (UN-Maskinongé) a proposé un amendement qui reflète plutôt l'opinion du gouvernement sur la question et proclame, entre autres choses la nécessité de l'établissement d'un tribunal d'appel essentiellement canadien, siégeant au Canada, en dernier ressort, "organisé et constitué de façon à sauvegarder l'autonomie des provinces, de la province de Québec en particulier, ainsi que celle du Canada."

Le débat a porté, durant l'après-midi et la soirée, à la fois sur la motion et l'amendement. A la fin de la séance, B. Fernand Choquette (L-Montmagny) a provoqué un incident qui a nécessité un vote sur une décision de l'Orateur.

M. ALBERT LEMIEUX

Le député du Bloc populaire pour le comté de Beauharnois, qui avait ajourné le débat sur la motion Dumoulin, est le premier à parler. Il trouve très opportune la suggestion du député de Montmagny et demande au premier ministre de l'appuyer. A son avis, la motion arrive au bon moment, puisque le Conseil privé lui-même a décidé que le parlement du Canada peut abolir ces appels. Il cite certains arguments qui ont été apportés au cours de la discussion par le député du comté de Québec, M. Chaloult, et déclare, à son tour, que le Conseil privé est un tribunal politique, rendant des décisions politiques, conformément aux besoins de l'empire.

M. Lemieux se demande pourquoi on ne pourrait abolir les appels en matière civile, quand, déjà, les appels ont été abolis en matière criminelle. "Il est temps," dit-il, "que le Canada, pays souverain, mette fin à cette tutelle judiciaire."

A son tour, le député de Beauharnois favorise la création d'un tribunal essentiellement canadien, où les provinces, autant que le fédéral, auraient leur mot à dire. "La Législature de Québec a le devoir d'approuver la motion du député de Montmagny," ajouta-t-il. "Tous les amis du premier ministre applaudiront son geste, s'il approuve à son tour cette suggestion. Je l'invite à nous dire ce qu'il en pense. Si cette motion est adoptée, je reviendrai avec un projet de loi pour réclamer, cette fois, l'autonomie judiciaire de la province."

M. GERMAIN CARON

Le député de Maskinongé se fit ensuite l'interprète du gouvernement dans le débat. Il fit l'historique des appels au Conseil privé et rappela qu'il faut remonter à 1875 pour retrouver les premières tentatives faites par nos hommes publics dans ce domaine. Il dit que les provinces avaient ce droit d'appel, avant la rédaction de la constitution et qu'on ne peut l'enlever, aujourd'hui ,sans nuire aux provinces. A son avis, la motion du député de Montmagny constitue une abdication totale des droits provinciaux en cette matière. "Telle que rédigée," dit-il, "cette motion est d'un illogisme déconcertant. Dans le premier paragraphe, elle nie la compétence du Conseil privé et, dans le second, elle s'appuie sur une décision du même tribunal." Il se dit ensuite favorable à la création d'un tribunal canadien qui serait composé de représentants du fédéral et des provinces, puis, appuyé par M. Chartrand, député de L'Assomption, il propose l'amendement suivant à la motion Dumoulin:

"QUE tous les mots après "que, au commencement de la motion en discussion, soient retranchés et remplacés par les suivants:

"L'Assemblée législative de Québec proclame de nouveau les droits exclusifs de la province en matière de droit civil et réitère son irrévocable volonté de maintenir intactes les prérogatives et libertés constitutionnelles de la province;

"Elle se déclare favorable à l'établissement d'un tribunal d'appel essentiellement canadien, siégeant au Canada, en dernier ressort, organisé et constitué de façon à sauvegarder l'autonomie des provinces, de la province de Québec en particulier, ainsi que celle du Canada."

L'HON VALMORE BIENVENUE

Le député de Bellechasse déclare qu'il a essayé de deviner l'opinion du député de Maskinongé et que ce n'est qu'à la fin du discours qu'il en a saisi toute la saveur et qu'il a pu se rendre compte de quel côté penche le député. Il semble appuyer le fond de la question mais s'objecte à la forme. Il n'y a pas besoin de cet amendement pour régler cette question. M. Bienvenue regrette que le premier ministre ne se soit pas prononcé. Il a déjà critiqué vertement les décisions du Conseil privé, surtout celle que le Conseil privé a rendue dans l'affaire du Labrador.

M. Bienvenue ajoute que, si le premier ministre est si favorable à la création d'un tribunal d'appel provincial, pourquoi, alors, ne se prononce-t-il pas contre le Conseil privé, tribunal de Londres, tribunal étranger. "Plaidons chez nous," dit M. Bienvenue, "et évitons aux justiciables les frais considérables de ces appels à Londres." Le député de Bellechasse ajoute qu'on a un tribunal canadien, la Cour Suprême, composé de juges de toutes les provinces, nommés par l'autorité compétente. Pourquoi pas s'en servir?

M. Duplessis:— "En matière de droit civil, les provinces ont juridiction exclusive, Ottawa a juridiction exclusive en matière criminelle, et les deux, Ottawa et les provinces, ont juridiction conjointe en matière constitutionnelle. Avant la Confédération les provinces avaient droit de nommer des tribunaux d'appels en matière de droit civil."

M. Bienvenue site ensuite le jugement du 13 janvier, à Londres, dans lequel le Conseil privé a décidé que le Canada peut abolir les appels au C.P.

M. Duplessis:— "C'est un jugement politique en faveur des centralisateurs.

M. Bienvenue:— "C'est un jugement du Conseil privé que le premier ministre transforme en jugement politique quand cela fait son affaire. Le premier ministre est-il pour ou contre le Conseil privé?"

M. Duplessis: — "Je suis contre.

M. Bienvenue: — "Pourquoi, alors, avez vous envoyé Me Emery Beaulieu plaider à Londres dans le sens contraire que vous dites?

M. Duplessis: — "M. Beaulieu a plaidé qu'en matière civile Ottawa n'a pas droit de fixer les appels. Le jugement rendu en janvier est une décision politique, à l'encontre de la constitution, dans le but de favoriser la centralisation.

M. Bienvenue:— "Si vous voulez tant abolir les appels à Londres, alors abolissez les. Ne prenez pas de faux-fuyants comme l'amendement du député de Maskinongé."

M. Duplessis: — "Je ne veux pas admettre qu'Ottawa à des droits en matière de droit civil."

M. Bienvenue: — "L'an dernier le député de Beauharnois a présenté une loi pour abolir les appels au Conseil privé en matière de droit civil et le premier ministre a dit non."

M. Duplessis: — "Je me suis objecté à donner à Ottawa le privilège d'être juge dans sa propre cause. Je considère qu'il n'est pas juste de laisser le fédéral décider seul de la composition du tribunal d'appel. Nous sommes en faveur d'un tribunal essentiellement canadien.

M. Bienvenue: — "La Cour su-

Suite à la page 9

Manifestation unanime envers M. Duplessis

Québec, 17 (D. N. C.) — L'hon. Maurice Duplessis a été l'objet, hier après-midi, à l'Assemblée législative, d'une impressionnante manifestation d'amitié de la part de tous les membres de la Chambre, sans distinction de partis. On lui a offert des fleurs, des félicitations et des voeux à l'occasion de son anniversaire de naissance, que ses amis de l'Union Nationale ont décidé de célébrer par anticipation parce que cet anniversaire tombe cette année un dimanche.

D'une voix brisée par l'émotion, le premier ministre a remercié tous ses collègues de la Chambre et évoqué le souvenir de ses vénérables parents avec une piété toute filiale.

Deux immenses corbeilles de roses rouges, bleues, blanches et roses ont été remises à M. Duplessis l'une par les membres de l'Union Nationale, l'autre par les courriéristes parlementaires.

C'est l'hon. M. Onésime Gagnon, trésorier de la province, qui, dès le début de la séance, s'est fait l'interprète de la députation ministérielle pour traduire ses sentiments à l'endroit de son chef. M. Gagnon a rappelé que M. Duplessis célébrait deux anniversaires: celui de sa naissance et le 20e anniversaire de son entrée dans la vie publique.

"En dépit des soucis et des labeurs écrasants de la vie publique, a déclaré le Trésorier, le député de Trois-Rivières reste toujours plus jeune que jamais. Son ardeur au travail, son activité dévorante, son dynamisme électrisant donnent à ses remarquables facultés intellectuelles un rendement plus riche et plus fécond pour le peuple de la province et pour sa petite patrie à laquelle il a voué sa vie. Au nom de mes collègues qui sont témoins comme moi de son travail incessant, de son patriotisme, qui voient en lui un ami sincère et un chef dont on suit les directives avec plaisir, j'offre au député de Trois-Rivières nos voeux sincères de bonheur, de longue vie et de prospérité. Je suis sûr que l'Histoire ratifiera le jugement que l'on porte actuellement sur lui en disant qu'il est l'un des plus grands premiers ministres que la province ait jamais eus".

L'hon. Adélard Godbout a trouvé des accents très sincères pour joindre ses voeux à ceux du Trésorier de la province, en son nom personnel et au nom des députés de l'Opposition libérale officielle.

"A l'occasion de ces deux anniversaires heureux pour le premier ministre et pour ses amis", a déclaré M. Godbout, "j'offre au chef du gouvernement mes voeux personnels et ceux de tous les membres de l'Opposition officielle. Je désire que ces voeux s'adressent en même temps aux amis du premier ministre, qui ne compte que des amis en cette Chambre, et je veux féliciter en même temps les membres de sa famille. J'associe à ceux qui sont vivants pour le fêter ses vénérables parents, qui ont raison d'être fiers de lui. Je lui souhaite une vie longue, féconde pour toutes leur oeuvres qui lui tiennent à coeur et j'espère que les circonstances lui permettront d'accomplir tout le bien qu'il ambitionne, même si ce n'est pas à la place qu'il occupe, en ce moment, car il passe pour être un chef de l'opposition idéal. Je veux, enfin, lui rappeler qu'il est l'honneur de sa famille et demander à la Provindence de lui accorder de longues années, encore."

Au nom du Bloc Populaire, M. André Laurendeau a déclaré à son tour qu'il a été à même d'admirer les qualités du premier ministre, et en particulier sa combativité, et sa vive intelligence et sa ténacité au travail. Il a fait observer que 20 ans de vie publique, cela représente une somme d'énergie considérable, une dépense d'intelligence non moins remarquable. Il le félicite de ses succès et souhaite lui aussi que la Province lui permettre de faire bénéficier longtemps encore la province de ses talents.

M. René Chaloult a fait observer, en prenant la parole, que les défauts du caractère, comme ceux du visage, augmentent quand on vieillit. Mais a-t-il ajouté, il y a des exceptions et le premier ministre en est une.

"Ceux qui l'ont connu il y a dix ans et qui ne sont pas entrés en contact avec lui depuis dix ans", a ajouté M. Chaloult, "ne le reconnaîtraient pas, aujourd'hui. S'il continue ainsi, dans dix ans il sera, je crois, bien près de la perfection. (rires). Il lui restera à imprimer à sa politique une courbe ascendante.

Le député de Québec-comté a souhaité tout particulièrement au premier ministre de toujours jouir d'une bonne santé pour continuer de travailler comme il le fait. En réponse à M. Gagnon, qui avait déclaré que les députés indépendants cherchent leur voie, M. Gagnon a dit que ces députés attendent que le premier ministre leur trace cette voie. S'il persiste, a affirmé M. Chaloult, à intensifier sa lutte pour la sauvegarde de nos droits, "nous suivrons la voie qu'il nous aura ouverte". Enfin, M. Chaloult a suggéré au premier ministre de profiter de cet anniversaire pour faire cadeau d'un drapeau à la province.

M. J. A. Mathewson, au nom des anglo-saxons, M. Thomas Guerin, au nom de la minorité irlandaise catholique, et M. David Côté, député indépendant de Rouyn-Noranda, ont également présenté leurs hommages et leurs voeux à M. Duplessis.

Le premier ministre s'est ensuite levé, longuement acclamé par toute la Chambre. Il a remercié M. Gagnon, "mon ami et loyal collaborateur", et le chef de l'Opposition, "mon vieil ami personnel", de leurs paroles aimables.

"Le chef de l'Opposition," a continué M. Duplessis, avec humour, "a parlé, tout à l'heure, de pouvoir et d'opposition, il a fait des changements suivant son désir. Je comprends cela: il est permis, à tout âge, d'avoir des illusions. Tous deux nous avons, sinon des affinités politiques, du moins des similitudes de pensées. Tous deux, nous sommes issus d'une famille de cultivateurs. Nous avons été gratifiés, par la Providence, d'un bon père et d'une sainte mère, excellents citoyens, et nous sommes entrés en Chambre presque en même temps. Si nous avons ferraillé avec ardeur, dans les luttes politiques, il ne faut pas attribuer ces manifestations de combattivité à autres chose qu'à l'expression de nos convictions personnelles.

Le premier ministre a remercié, ensuite, M. Laurendeau et M. Chaloult. A ce dernier, qui avait réclamé un drapeau, il a répondu qu'il ne lui appartient pas de faire un cadeau avec le butin d'autrui. Mais il a promis, avec la collaboration de toute la Chambre, de travailler de toutes ses forces pour la conservation des droits que symbolise un drapeau. M. Duplessis a déclaré, ensuite, avec une émotion visible, qu'un anniversaire de naissance, "ce n'est pas la fête de celui qui est venu au monde mais celle de ceux qui lui ont donné le jour." Il a remercié la Providence de lui avoir donné un père honnête, grand catholique, bon citoyen, et une mère modèle, dont le dévouement inlassable et l'activité quotidienne "reflétaient les caractéristiques glorieuses de la véritable mère chrétienne." Il a, ensuite, salué avec émotion ses "pères politiques", les électeurs de Trois-Rivières, pour la confiance qu'ils lui ont sans cesse manifestée.

Enfin M. Duplessis a cordialement remercié MM. Mathewson et Guérin, ses amis de la droite et les membres de la Galerie de la Presse. Puis, il a promis de continuer de faire de son mieux pour la province, les siens, sa ville de Trois-Rivières" et de maintenir les traditions d'intégrité, d'honneur et de patriotisme qui constituent la plus grande partie, sinon la totalité de l'héritage qui m'a été légué."

deux séances de l'Assemblée législative, les conseillers législatifs et les députés de l'Union Nationale ainsi qu'un groupe d'amis du premier ministre offraient à l'hon. Maurice Duplessis, au café du Parlement, un dîner au cours duquel M. Hormisdas Langlais, whip en chef du parti, qui présidait la manifestation, a présenté au héros de la fête un magnifique tableau du peintre Cornelius Krieghoff, illustrant un "intérieur canadien vers 1848". Des discours furent prononcés par M. Langlais, l'hon. Edouard Asselin, leader ministériel au Conseil législatif, l'hon. Onésime Gagnon, Trésorier de la province, M. Henri Jolicoeur, député de Bonaventure, et M. Duplessis lui-même.

La manifestation avait été organisée par les whips du parti, et tout spécialement M. Hormisdas Langlais et M. Camille Côté.

Madeleine Parent et ses associés hier à Québec

Québec, 17 (D.N.C.) — Mme V. Bjoerson (Madeleine Parent) et une vingtaine de délégués des succursales du Québec des Ouvriers unis du textile d'Amérique, étaient de passage à l'hôtel du gouvernement, hier, pour rencontrer les membres des deux Chambres et discuter avec eux des problèmes ouvriers de la province.

Au cours d'une déclaration, Madeleine Parent a prétendu que le gouvernement "administre "d'une façon qui n'est pas tout à fait juste et équitable, à notre avis, les lois ouvrières du Québec. Au lieu d'essayer de nous aider, nous, les ouvriers, le gouvernement semble vouloir contrecarrer tous les moyens d'entente possibles".

Madeleine Parent a affirmé, aussi, que dans le différend actuel entre la compagnie de textile Ayers, de La Chute, et ses ouvriers, le gouvernement agit "de façon à imposer la grève plutôt qu'à aider à la conclusion d'une entente. Elle a déclaré que lorsque les négociations ont commencé, à cet endroit, en vue de la signature d'un contrat collectif du travail, le gouvernement n'a pas envoyé à Lachute un médiateur compétent. Celui qui y avait été délégué n'avait pas le pouvoir de conclure une entente, a-t-elle dit. Le médiateur du ministère du Travail, M. Cyprien Miron," nous a même dit qu'il n'obtiendrait rien".

L'hon. Adélard Godbout, chef de l'Opposition, a déclaré à la délégation: "Le seul conseil que je puis vous donner, c'est de vous en tenir à la médiation et d'observer la loi... Toutefois, je puis vous dire que je comprends vos problèmes et le problème ouvrier, d'une façon générale, dans la province".

L'hon. Antonio Barrette, ministre du Travail, a dit n'avoir pas été informé qu'une délégation désirait le rencontrer.

La Légion

(Suite de la 1ère page)

Thibault R. J., Thomson S., Turcotte J., Vaillancourt J. A. A. G., Watson M., Yeo G. W., tous des Trois-Rivières.

Ce second groupe de nom devra être revisé et toutes les personnes qui auraient des informations à fournir à leur sujet voudront bien les faire parvenir à l'Officier du Bien-Etre, la Légion Canadienne, 1455, rue Notre-Dame, aux Trois-Rivières. Ce sont: Clarke J. R., Langlois René, Marchand P. E., Ouellette Victor, Racine Jean Jacques, Ross D., Stevenson B. R., Verville Lionel, Bentley Douglas, Finlay Paul W., Gerow Clive, Hogan Alfred, Hyndman Bruce, Jardin Kenneth, Wickenden Alfred, Benoit Joseph, Bertrand Alphonse, Boissonneault J. Alcide, Lahaie Benoit, Prince Jean-Paul et Early Ward,

Pour votre emprunt TÉLÉPHONEZ à

HOUSEHOLD FINANCE, la compagnie de petits prêts la plus ancienne et la plus importante du Canada.

Vous pouvez obtenir votre prêt de Household Finance rapidement. Voici:

1. *Téléphonez à Household Finance.*
2. *Renseignez-nous un peu sur votre personne.*
3. *Décidez combien d'argent vous avez besoin.*
4. *Faites votre plan de remboursement.*

Votre argent peut être prêt le même jour que votre application.

Vous pouvez emprunter de $20 à $1000 à Household Finance sans endosseur ou garantie de banque. Et vous pouvez prendre 12 à 15 mois pour rembourser. Ou 20 à 24 mois sur des prêts plus considérables.

Pourquoi attendre? Téléphonez aujourd'hui

HOUSEHOLD FINANCE
Corporation of Canada
APPUYÉE SUR 68 ANNÉES D'EXPÉRIENCE
84 L'Edifice Ameau,
118 rue Radisson Téléphone 1813
TROIS-RIVIÈRES, QUEBEC
Prêts faits aux citoyens des villes voisines.
48,-5e Rue, 2e étage de l'édifice Carrier.
Shawinigan Falls, Tél.: 4378

Une enquête sur le coût de la production du lait

Québec, 17. (D.N.C.) — Une enquête systématique ayant pour but de déterminer le coût de production du lait dans les diverses régions de la province commencera sous peu, selon une information que nous transmet le Ministère de l'Agriculture.

En effet, l'honorable Laurent Barré a chargé de ce travail MM. Raoul Lécuyer, de la Division des enquêtes au Service de l'Economie rurale, et Lucien Therrien, officier spécial. Ces deux enquêteurs, qui connaissent parfaitement les milieux ruraux et qui ont une longue expérience des questions d'économie rurale, se mettront à l'oeuvre incessamment.

Le principe du bill omnibus a été adopté

Par George Kitchen,
de la Presse Canadienne

Ottawa, 17, (P.C.)— Les Communes entreprennent aujourd'hui l'étude détaillée du bill omnibus, le bill qui doit maintenir temporairement certains contrôles de guerre.

Un débat violent s'est terminé hier par l'adoption du bill en deuxième lecture, par le vote de 125 à 43. Les députés progressistes-conservateurs et deux indépendants du Québec ont voté dans l'opposition.

Le débat s'est terminé à peu près de la même façon qu'il avait commencé au milieu d'apostrophes violentes John Dieffenbaker condamnant la mesure comme étant l'instrument d'une police d'état et le premier ministre intérimaire Louis Saint-Laurent défiant l'opposition d'aller dire dans le pays que la mesure n'était pas bonne.

Le ministre de la justice Ilsley est aussi entré dans la bataille en déclarant que les opinions des progressistes-conservateurs avaient été tempérées récemment par l'opportunisme.

A l'ouverture de la Chambre, le ministre de l'agriculture Gardiner a dit que le gouvernement n'avait pas l'intention de diminuer les revenus des fermiers si l'on abolit le subside de 10 pour cent sur la fabrication du beurre et il annonça que tout changement de prix serait annoncé peu de temps avant le 1er mai.

M. Ilsley confirma la nouvelle à l'effet qu'Igor Gouzenko était devenu sujet britannique par suite d'une décision du gouvernement canadien et qu'il croyait que Gouzenko demanderait bientôt la citoyenneté canadienne.

Le ministre du travail Mitchell a dit à la Chambre que le service de l'emploi du Dominion avait offert depuis plusieurs mois à transporter les sans-travail de la Nouvelle-Ecosse dans le centre du pays mais qu'il n'y en avait eu que 2,200 qui avaient manifesté leur intention de bénéficier de cet avantage.

Il répondait à une déclaration faite par le député Clair Gillis, C.C.F. de Cap-Breton-Sud à l'effet qu'il se trouvait 2,200 vétérans dans Cap-Breton qui étaient prêts à accepter du travail n'importe où.

En mettant fin au débat sur les contrôles, le ministre Ilsley a dit que l'argument de M. Dieffenbaker avait manifesté un manque de proportion lamentable et choquant et exprima l'opinion que le parti progressiste-conservateur s'était amolli considérablement sur la question des contrôles. Il avait demandé le décontrôle immédiat au début de la session, mais il ne parle plus ainsi, aujourd'hui.

Il déclara qu'un changement s'était produit depuis le retour des vacances de Pâques des députés progressistes-conservateurs et qu'ils avaient pu connaître le sentiment de leurs électeurs.

M. Saint-Laurent déclara que le bill accorde au gouvernement les pouvoirs durant douze mois de procéder dans l'ordre au décontrôle. Il ne donne au gouvernement aucun pouvoir nouveau. La Chambre pourrait décider en comité quels étaient les arrêtés ministériels qui pourraient être continués.

Le gouvernement, dit-il, a la responsabilité de voir à ce que les mesures de contrôle soient abandonnées et qu'il n'en résulte pas un chaos pour le pays. On ne peut pas dire réellement que la liberté est détruite.

"Il ne peut y avoir de liberté," déclara M. Dieffenbaker, "si le gouverneur-en-conseil peut dire aux officiels: Que vous ayez raison ou que vous soyez dans le tort, vous aurez toujours raison et il n'y aura pas d'appels devant les tribunaux. Le droit de recourir aux tribunaux doit être redonné aux individus."

M. Thatcher dit que le relèvement négociations autour des demandes par l'inflation, la dépression, des malaises ouvriers et des demandes d'augmentations de salaires. Les manufacturiers profitent de la rareté des produits pour réaliser des profits irraisonnables.

M. Adamson déclara que l'économie dirigée conduit à la rareté des produits, au pouvoir d'achat réduit et il demande une augmentation considérable de la production comme le meilleur moyen de se garder contre la hausse des prix.

Partie d'échecs autour du problème autrichien

(par John M. Hightower)

Moscou, 17 (A.P.) — Le Conseil des Ministres des Affaires étrangères entreprend aujourd'hui une nouvelle partie d'échecs en abordant les problèmes autrichiens, qui ne manquent pas d'être compliqués et de fournir le sujet à d'autres impasses. On prédit que les deux réunions d'aujourd'hui pourront déterminer si oui ou non, il est possible de façonner un traité de paix autrichien avant la fin de la conférence de Moscou.

Aujourd'hui, l'agenda contient les demandes de la Yougoslavie aux dépens de l'Autriche et le problème des personnes déplacées en Autriche. Les ministres des Affaires étrangères des quatre grandes puissances, en dépit de cette lourde tâche, espèrent terminer la conférence moscovote dans un bref délai.

Bien que le secrétaire du Foreign Office Bevin et le ministre des Affaires étrangères Molotov aient manifesté, hier soir, leur intention bien arrêtée de compléter le pacte autrichien à cette conférence, les chances de succès sont assez minces et elles dépendent grandement du désir sincère des quatre puissances de faire des compromis sur les problèmes les plus marquants.

Le plus grave de ces problèmes est bien celui de déterminer ce qui constitue des biens allemands en Autriche pour fins de réparations de guerre. Mais les ministres doivent aussi prendre des décisions sur la façon de disposer des personnes déplacées en Autriche et sur les frontières futures de ce pays.

En ce qui concerne les frontières, les Yougoslaves, dont le porte-parole est le vice-premier ministre Edward Kardelj, demandent que l'Autriche leur cède la Carinthie du sud, mais le ministre des Affaires étrangères de l'Autriche M. Karl Gruber, insiste pour que son gouvernement ne signe jamais un traité contenant cette clause.

Le secrétaire d'Etat Marshall appuie la Yougoslavie. Il s'agit donc de savoir lequel des deux côtés est prêt à céder du terrain pour en arriver à un règlement final au cas de l'Autriche.

Plus tard, au cours de la journée les ministres aborderont le problème des personnes déplacées. C'est une question en plusieurs points semblable aux débats russo-occidentaux au sujet des établissements européens.

Journée d'étude syndicale

Les syndiqués nationaux tiendront dimanche prochain une Journée d'Etude Syndicale.

Elle est destinée à tous les officiers et membres des Syndicats affiliés, au Conseil central s.o.n.c. des Trois-Rivières à leurs épouses ainsi qu'aux Trifluviens que les questions sociales intéressent.

Le libéralisme économique et ses méfaits; les remèdes au mal du libéralisme, le communisme, le socialisme ou le corporatisme. Tels sont les grandes lignes du programme d'étude auquel s'attaqueront les syndiqués sous la direction de M. l'abbé Aurèle Ouellette, aumônier diocésain des Syndicats de Québec. Les séances sont fixées à 10 h. a.m. et à 1.45 p.m. à la Centrale syndicale, 983 Royale, Trois-Rivières.

Une soirée récréative clôturera cette journée syndicale. Cette deuxième partie aura lieu à la Salle des Scouts, 388, rue de la Cathédrale, à 8 h. p.m. Elle comporte une partie de cartes, la présentation de sujets courts cinématographiques, une distribution de prix et surtout une surprise agréable pour tous. On apporte son jeu de cartes.

Toutes personnes même non-syndiquées, intéressées à l'une ou à toutes les séances de cette journée syndicale, sont invitées. Les dames sont bienvenues.

Une initiation dimanche chez les Filles d'Isabelle

Dimanche prochain, le 27 avril, il y aura initiation chez les Filles d'Isabelle, cercle Marie LeNeuf. Un programme tout à fait spécial a été préparé en cette circonstance.

A onze heures a.m., une messe solennelle sera célébrée en la chapelle des SS. Marie-Réparatrice, par M. l'abbé Philippe Normand, aumônier du cercle. Le sermon de circonstance sera prononcé par M. l'abbé Paul Trépanier, neveu de Mlle Philomène Moreau, régente des Filles d'Isabelle. Le programme musical sera confié aux Chevaliers du Guet.

A deux heures p.m., tous les membres seront invités à se réunir à l'Ecole des Pins, sise rue St-François-Xavier, où aura lieu l'initiation de nouveaux membres. Les candidates devront se rendre pour l'inscription, à une heure et trente.

A sept heures et trente p.m., un grand banquet

Surveillez ces 4 troubles communs de Bébé

NE LAISSEZ pas votre bébé s'affaiblir et souffrir inutilement de la fièvre de dentition, de constipation, diarrhée et dérangement d'estomac. Achetez une boîte de Tablettes Baby's Own. Elles aident à éliminer rapidement les déchets nuisibles, à calmer la fièvre de dentition, à adoucir l'estomac et à soulager la diarrhée ordinaire. Ne contiennent rien qui endorme. Faciles à pulvériser si on le désire. Les mères emploient les Tablettes Baby's Own avec succès depuis plus de 40 ans. Seulement 25¢, chez les pharmaciens.

NOUVEAU COMMERCE
J. P. DUPONT
REPARATIONS - TOURNAGE GENERAL
SOUDURE AU GAS
est heureux d'informer ses amis et tous les citoyens des Trois-Rivières et des environs, qu'il vient d'ouvrir un atelier de réparations, tournage général et soudure au gas, au numéro
SATISFACTION GARANTIE
383, Rue Gervais Téléphone: 4996-W











Funérailles de M. T. St-Arnaud

Sainte-Geneviève de Batiscan (D.N.C.)—Ces jours derniers, en notre église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis ont eut lieu les funérailles de M. Théotime Saint-Arnauld, décédé après une longue maladie, à l'âge de 77 ans.

Il laisse dans le deuil, son épouse née Geneva Saint-Arnauld; ses fils: Charles-A. St-Arnauld de Joliette, Michel, Augustin, Fernand St-Arnauld de Montréal, Jacques St-Arnauld de Trois-Rivières, MM. Hubert et Grégoire Saint-Arnauld de Sainte-Geneviève; ses filles: Mme Telesphore Poitras (Honorine), St-Hubert, Mlle Laurette St-Arnauld, Ste-Geneviève; ses petits-enfants: Claude, Roger, Denise, Marthe, Dolorès St-Arnauld de Joliette, Mlle Claudette St-Arnauld de Trois-Rivières, Mlle Micheline St-Arnauld de Montréal, MM. Gaston Marcel St-Arnauld, Mlles Lucie, Marlette, Carmen St-Arnauld de Ste-Geneviève; MM. Roger, Raynald et Jacques Poitras, Mlles Giselle, Thérèse, Jeannine, Yvette, Nicole Poitras de St-Hubert; ses gendres M. Telesphore Poitras de St-Hubert; ses belles-filles: Mme Charles St-Arnauld, Mme Hubert St-Arnauld, Mme Michel St-Arnauld, Mme Jacques St-Arnauld; un frère M. Ulric St-Arnauld du Cap-de-la-Madeleine.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Arthur Rousseau, curé de Batiscan.

Le service fut chanté par M. l'abbé De Carufel des Trois-Rivières, assisté de M. le curé Rousseau, comme diacre et de M. l'abbé Donat Cloutier comme sous-diacre.

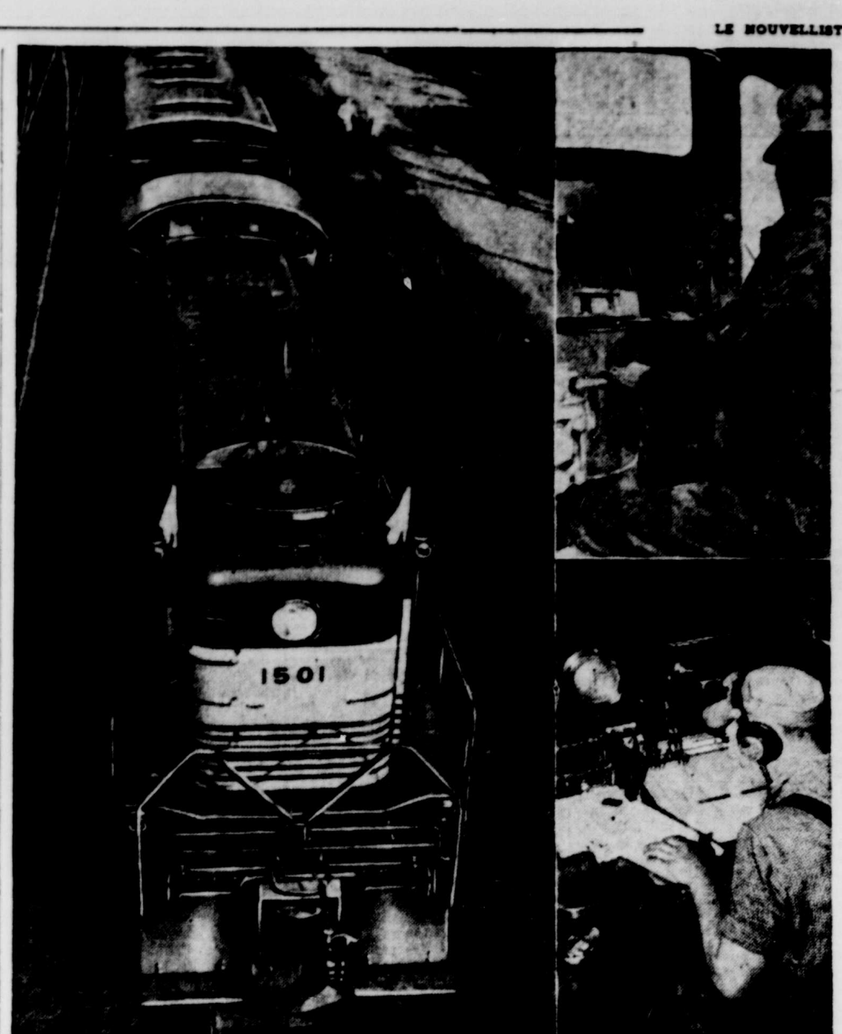
La chorale, sous la direction du notaire Bergeron, a rendu la messe des morts de M. l'abbé Panneton. Mlle Thérèse Massicotte était au banc de l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Urgèle Magny, Jérôme Brousseau, Albert St-Arnauld, Jules Massicotte, Flavien Massicotte, Paul Saint Arnauld.

Conduisaient le deuil: MM. Charles A. St-Arnauld, Michel, Augustin, Fernand, Jacques, Hubert, Grégoire St-Arnauld, Mlle Lorette St-Arnauld, M. et Mme Télesphore Poitras, M. et Mme Ulric St-Arnauld, Mme Hubert St-Arnauld, Mme Michel St-Arnauld, Mme Jacques St-Arnauld, Mlle Claudette Saint-Arnauld, Mlle Micheline St-Arnauld, Mlles Lucie, Marlette et Carmen, MM. Marcel, Gaston St-Arnauld, Roger, Denise, Marthe, Dolores, Claude St-Arnauld, Roger Raynald, Michel, Jacques, Mlles Jeannine Gisèle, Nicole, Yvette, Thérèse Poitras, Mlle Jacqueline St-Arnauld.

Dans l'assistance nous avons remarqué les Rév. Soeurs de l'Assomption et leurs élèves, l'hon. Jean-Louis Baribeau, M. Joseph Nobert, M. Justin Baribeau, M. François St-Arnauld, Mme Henri Baribeau, Mme Alfred Rivard, Mme Arthur Bouchard, Mme Henri Trudel, Mlle Louisette Baribeau, M. Charles-Auguste Trudel, Mme Frs St-Arnauld, Mme Grégoire Nobert, Mme Joseph Nobert, M. et Mme Emilien Demers M. et Mme J.-B. Lanouette, du Cap-de-la-Madeleine, Mlle Henriette Baribeau, Ste-Geneviève, M. et Mme Florent Fortin, Québec, M. et Mme Marcel St-Arnauld, M. et Mme Florent St-Arnauld, Ste-Anne de la Pérade, M. et Mme Henri St-Arnauld, Mme Honoré Durocher, Montréal M. Léopold St-Arnauld, M. et Mme Clément Rivard, Ste-Geneviève, M. J. Durand, M. J. H. Sansregret, M. Omer Frenette, M. Raoul Charette, Joliette, M. et Mme Dollard Massicotte, M. François Périgny, Batiscan, M. Tremblay, Cap-de-la-Madeleine, M. Elzéard Massicotte, M. Ostavien Massicotte, M. et Mme Arcand de Champlain Mlle Marthe Massicotte, Ste-Geneviève, M. Armand Deschênes, M. Arthur Massicotte, Mlle Angèle Magny, M. Pronovost, Mme Eugène Brousseau, M. et Mme Urgèle Magny, M. Wilfrid Deschênes, M. Emile Jacob, M. Jean Vézina, M. Parfait Mayer, M frénée Jacob, M. Jean C. Deshaies,

M. Gabriel Massicotte, M. Raoul Pronovost, Mlle Corona Pronovost, Mlle Irène Massicotte, M. Rosaire M. Odilon St-Arnault, le notaire Grosleau, Mme Napoléon Grosleau, Bergeron, M. Henri Langlois, M. Alphonse Massicotte, M. Liboire Bélanger, M. J. Arthur Trudel, M. J. Arthur Massicotte, M. Armand Piché, M. Charles Veillette, M. Henri Massicotte, de Saint-Luc de Vincennes, M. Hermyle Baril de Ste-Geneviève, Mlle Eugénie Trudel Mlle Hélène Massicotte, M. Henri roux, M. Roland Massicotte, M. P. Marchand, Mlle Annette Duval, Mlle Ernestine St-Arnault, M. Pri-Mlle Thérèse Capentier, Mlle Thérèse Magny, Mlle Pierrette Baril, Mlle Léonie St-Arnaull, Mlle Claire St-Arnauld, Mlle Thérèse Jacob, Nobert, Mlle Luce Paquette, Mlle Mlle Rolande Nobert, Mlle Aline Cécile Pronovost, Mlle Estelle Cossette, Mlle Marie-Rose Carpentier, Mlle Lucie Gervais, Mlle Colette Bronsard, Mlle Rita Jacob, Mlle Gertrude Boucher, Mlle Lisette Mathon, M. André Germain, M. Romain Magny, M. Denis Germain, M. Jude Mayer, M. Fernand Pronovost, M. Julien Magny, M. Victoréat Brouillette, M. Laurier Rivard rin Trudel, Marius Trudel, M. Laurier Rivard, M. Réjean Brouillette, M. Louis Jacob, M. Bruno Magny, M. Jean-Marie Cossette, M. Jean-Paul Paquette, Mlle Marthe Mathon, M. Gratien Cossette, Mlle Angèle Baril, Mlle Marcelle Jacob, Mme Julien Léveillé, M. Réjean Juneau, Mlle Corinne Bronsard, Mme Léo Boucher, Mme Philippe Ayotte, Mme Euclide Bronsard, Mlle Gratienne Thibeault, Mme andhine Massicotte, Mlle Corona Jean-Marie Thibeault, Mlle Alex-Ponovost, M. Louis Pronovost, Mlle Yvette Brouillette, Mlle Thérèse Gervais, Mme Joseph Massicotte, Mme Florent Gravel, Mme Arthur Marchildon, Mlle Pierrette Brouil-Brouillette, Mlle Annette Duval, Mme Prime Gervais, Mme Philippe Gauthier, M. Donat Thibault, Mlle Jeannine Brouillette, Mlle Hélène Allard, Mme René Daviault, M. André Chartier, M. Gilles Saint-Arnault, M. Joseph Massicotte., M. Emilien St-Arnault, Mlle Monique Daviault, M. Aquila Magny, M. Xavier Piché, M. Claude Jacob, Mme Arthur Allard, M. Frigon, M. Claude Veillette, Mlle Albertine Despins, Mme Arthur Gervais, Mme Donat Ayotte, Mme Arthur Dessureault, M. Gérard Cadotte, Mlle Aline St-Arnault, M. Urgèle Gauthier, Mme Benoit Dessureault, M. Rosaire Despins, M. René Cossette, Mlle Jacqueline Cossette, Mlle Cora St-Arnault, M. Roger Gervais, M. Bruno Despins, M. Arthur Dessureault, Mlle Thérèse Trudel, M. Jean Massicotte, M. Benoit Dessureault, M. Jean-Guy Veilleux, M. Jean-Guy Gervais, M. André Magny, M. Paul Aimé Pronovost, Mlle Yolande Massicotte, Mme Alfred Moreau, Mme Emilieu Manseau, M. Bruno Bronsard, M. Julien Léveillé, Mlle Denise Cossette, Mme Prime Trudel Mlle Madeleine Manseau, M. Jean Marie Cinq-Mars, M. Joseph Nobert, M. Philippe Ayotte, M. Léo Boucher, M. Euclide Bronsard, Mme Joseph Nobert, Mlle Renée Nobert, Mlle Huguette Pronovost, Mme Armand Carpentier, M. Jean Vézina, M. Nobert Jacob, Mme Alphonse Trudel, Madame Arcand, Mlle Juliette Deshales, Mlle Carpentied, Madame Henri Trudel, M. Urgèle Magny, Mlle Pauline Massicotte, Mme Parfait Mayer, Mlle Hélène Langlois, Madame Léopold Veillette, Mme J. O. Bergeron, Mme Cléophas Langlois, Mlle Emilienne St-Arnault, Mme Clément Rivard, M. André Massicotte, Mlle Irène Massicotte, M. Roland Dessureault, Mlle Jeannette Marchand, M. Chs Massicotte, Mlle Annette Duval, Mme Arthur T. St-Arnault, M. Alfred Thibeault, Mlle Jacqueline Gervais, Mlle Jeanne Thibeault, Mme Benoit Massicotte, M. Henri St-Arnault, Mme David Leblanc, Mme Emile Ayotte, Mlle Rosa St-Arnault, M. Roland Dessureault, Mlle Geneviève Gervais, Mlle Gabrielle Despins, Mme Arthur Grvais, M. Elphège Vézina, M. Donat Massicotte, M. Philippe Gauthier, Mlle Jeanne Gauthier, Mme Joseph Massicotte, Mlle Mireille Cossette, Mlle Colette Massicotte, Mme Maurice Brouillette, Mll Mari St-Arnault, Mme Joseph Germain, Mlle Bernadette Duval, Mlle Françoise Frigon, Mlle Anita Frigon, M. Martial St-Arnault, Mme Charles Veillette, Mme Lucien Héroux, Mme Pierre Massicotte, Mlle Armande Germain, Madame Benoit Veillette, Mme Xavier Baribeau, Mlle Hélène Vézina, M. Georges St-Arnault, M. Gaston Cossette, M. Marcel Héroux M. Guy Daviau, etc.



Les expériences que l'on poursuit actuellement avec la locomotive diésel électrique 1501, au Pacifique Canadien, révolutionneront probablement le transport sur rails au pays, si elles sont couronnées de succès. On voit, sur cette vignette, à gauche, la locomotive à son départ de la gare de Farnham, P.Q., lors de son premier voyage d'essai, trainant 40 wagons chargés de marchandises diverses. En haut, à droite, on voit le mécanicien N. Roy au contrôle dans sa cabine qui reluit comme un sou neuf, tandis que l'opérateur, W. B. Patterson, en bas, à droite, prend des notes au chronographe du wagon-dynamomètre, le seul du genre en Amérique du Nord. Ce wagon, dessiné par les techniciens du Pacifique Canadien, donne en détails toutes les performances accomplies par la locomotive, par l'intermédiaire d'un système perfectionné de dispositifs automatiques. Après plusieurs voyages d'essais sur la ligne de Farnham, on continuera à faire des expériences avec la 1501 sur la subdivision Winchester, de la ligne Montréal-Toronto, ainsi que dans les courbes et les montées de la division des Laurentides.

Funérailles de M. Martin Tessier

St-Stanislas, (D.N.C.) — Dernièrement eurent lieu en l'église paroissiale au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis, les funérailles de M. Martin Tessier, époux en premières noces de Marie-Anne Mongrain, et en secondes noces de Aurèa Tessier, décédé après une très longue maladie, à l'âge de 52 ans et 4 mois. Il laisse dans le deuil son épouse, une fille, Mme Ernest Beaudoin, née (Izella), une belle-fille, Mme Henri-Paul Tessier née (Lucienne Bordeleau), un gendre, M. Ernest Beaudoin, un demi-frère, M. Alvida Tessier; des petits-enfants, Ghislaine, Guy-Paul, Jean-Marc, Réjean, Normand Beaudoin, tous de St-Stanislas; ses belles-mères, Mme Vve Johnny Tessier, de St-Thuribe et Mme Vve Philias Mongrain, de St-Séverin; ses belles-soeurs, les Révérendes Soeurs Lucille de Jésus et Jules Bernard, des Soeurs de la Providence, de Montréal; ses autres belles-soeurs et beaux-frères, M. et Mme Donat Buissière, M. et Mme Edmond Tessier, M. et Mme Jules Tessier, M. et Mme Hercule Tessier, Mlle Béatrice Tessier, tous de St-Thuribe; M. et Mme Arthur Marois, M. et Mme Freddy Mongrain, M. Ernest Mongrain, Mlle Alice Mongrain, de St-Séverin; M. et Mme Gérard Déry, de St-Adelphe. Il laisse aussi plusieurs neveux et nièces.

Le service ut chanté par M. l'abbé A. Bellemare, curé de la paroisse, assisté de M. l'abbé André Morin, vicaire de la paroisse, et de M. l'abbé Mastaï Chicoyne, comme diacre et sous-diacre.

La quête fut faite par MM. Gérard et Ernest Trudel.

La croix était portée par M. Alvida Tessier.

Les funérailles étaient sous la direction de Bronsard, de Ste-Geneviève et Doré, de St-Stanislas.

Funérailles de M. Rosario Trudel

St-Adelphe, (D.N.C.) — Ces jours derniers, en notre église paroissiale ont eu lieu les funérailles de M. Rosaire Trudel décédé subitement à l'âge de 60 ans.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, deux fils: Justin et René; quatre filles: Mme Jean G. Rivard (Julienne) d'Otta wa, Mlle Rose-Rita, Mme Jean-N. Tessier (Germaine) de Baie Comeau et Mlle Antonine; ses frères, soeurs, beaux-frères et belles-soeurs M. et Mme Irénée Trulel, M. et Mme Germain Trudel, M. Jos. Tessier, M. et Mme Bruno Roberge, M. et Mme Alphida Crête, M. et Mme Syndi Massicotte, M. et Mme Rosaire Veillette, M. et Mme Freddy Crête de St-Tite.

La levée du corus fut faite par M. le curé Avila Perron qui chanta le service assisté de M. Joseph Marineau, curé le St-Sévère, et M. le curé Bellemare de St-Stanislas comme diacre et sous-diacre.

MM. Lucien Trudel et Joachim Lafontaine firent la collecte.

Les porteurs étaient MM. Alcide Marineau, Odilon Carpentier, Albert Brouillette, Joachim Lafontaine, Lorenzo Douville, Alfred Roberge, Ernest Cossette, Albert Asselin.

M. Elie Roberge portait la croix.

Le drapeau des Chevaliers de Colomb était porté par M. Gustave Carpentier suivi des MM. Emile Trépanier, Napoléon Cloutier, Georges-Henri Thiffault, Roch Baillargeon, Josaphat Angers, Lokime Baribeau, Paul Dubord, Urgèle Lafreniére, Roland Richard, Arthur Tousignant, J. Trottier de St-Tite, Benoit Lafontaine, Maurice Richard, Ernest Ferron de St-Tite, Frédéric Carpentier, Mme Perron, Michel Tessier, Maurice Lefebvre, Jean-Ls Roberge,

Au choeur: les RR. Frères et leurs élèves et les RR. SS. Filles de Jésus et leurs élèves.

Conduisaient le deuil outre les parents nommés: Mlle Albause Trudel, Mme Josaphat Trudel, madame Martin Trépanier, M. Alfred Y. Trudel, M. Donat Y. Trudel, M. Richard Trudel, Madame Lucien Brouillette, M. Jean J. Crête, M. Gérard Crête, M. et Mme Gérard M. Trudel, Mlle Lucinda Bordeleau M. et Mme Séverin Cossette, M. Gabriel Dufresne, M. Alphida Crête, M. et Mme Lorenzo Magny, M. et Mme Uldoric Trudel, M. et Mme Wellie Crête, de St-Tite, M. et Mme Stanislas Brouillette, M. et Mme Clément Tessier, Mme Emilien Trudel, Mme Ernest Cossette. Mme O. A. Mongrain, Mme Lokime Baribeau, Mme Georges Henri Thiffault, Mme Ernest Ferron, M. et Mme Emilien Tousignant, Mlle Marie Douville, Mlle Rachelle Darveau, Mlle Geneviève Tessier, M. Jean-Ls Tessier, Mme Joseph E. Bureau, M. et Mme Benoit Tousignant, M. Arthur Tousignant, M. Théotime Jacob, M. Adélard Mongrain, M. Paul Lafontaine, M. et Mme Jules Massicotte, M. et Mme Onésime Gagnon, M. Arcade Mongrain, M. et Mme Omer Gagnon, M. et Mme David Tessier, M. Narcisse Bordeleau, Mlle Jeannine Hamelin. M. Rodolphe Marineau, Mme Napoléon Cloutier, M. et Madame Freddy Delisle, Mme Fernand Lefebvre, Mlle Gabrielle Tessier, Mme Adélard Carpentier, M. et Madame Médéric Perron, Mlle Thérèse Roberge, Mme Patrick Douville, Mme Arthur Langlois, M. et Mme Donat Déry, Mme Maurice Hamelin, Mme Robert Charest, Mme Freddy Perron, M. et Mme Rosaire Veillette, M. et Mme Clément Lafontaine, Mlle Jeanne Carpentier, Mlle Denise Roberge, Mlle Alberte Asselin, M. Ludger Massicotte, M. et Mme Joseph Bureau, M. et Mme Angelbert Roberge, Mme Elzéar Tousignant, Mme Donat Hamelin, M. et Mme Maurice Asselin, Mme Adélard Gagnon, Mme Lucien Gagnon, M. Freddé Douville, M. Réginald St-Arnaud, M. Aubert Baillargeon, M. et Mme Npoléon Cloutier, M. Laurent Côté, M. Maurice Gagnon, M. Eugène Cossette, M. Léo-Paul Magny, M. Fernand Jacob, M. Antonio Marineau, M. Frs Gagnon, M. Théotime Jacob, M. Louis J. Baillargeon, M. Gaston Bureau, Mlle Anita Angers, M. et Mme Sylva Gauthier, M. et Mme Ernest Gagnon, M. Gérard Trudel, M. Johnny Defoy, M. et Mme Xavier Gagnon, Mme Lucien Perron, Mlle Bella Darveau, Mlle Solange Bureau, M. et Mme Armand St-Arnaud, M. Pierre Bureau, M. et Mme Irénée Baillargeon, Madame Freddy Douville.

A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

Obsèques de Mme Joseph H. Houle

Gentilly, (D.N.C.)— Récemment ont eu lieu les funérailles de dame veuve Joseph Hilaire Houle, née Marie-Louise Marchand, décédée après une longue maladie, à l'âge de 72 ans. Un grand nombre de parents et d'amis accompagnaient la dépouille mortelle de la résidence mortuaire à l'église.

M. le chanoine F. X. Letendre a fait la levée du corps et le service fut chanté par M. le vicaire Agénor Théroux.

Portait la croix, M. Edouard Poisson. Les porteurs étaient: MM. Edouard Maillhlot, Joseph Félix Houle, Robert Poisson, Wilfrid Poisson, ceux-ci étaient accompagnés de leur épouse pour représenter la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

La défunte laisse pour pleurer sa perte quatre garçons, MM. Edmond Elphège, Aurèle, Achille, deux filles: Mme Lorenzo Ouellette (Emilia) dame Rosaire Roux (Lucienne), plusieurs petits-enfants.

M. Maurice Gaudet, de Ste-Gertrude, avait la direction des funérailles.

A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères condoléances.

Funérailles de M. Lazare Perron

Ces jours derniers, ont eu lieu en notre église paroissiale, les funérailles de M. Lazare Perron, décédé à la suite d'une longue maladie, à l'âge de 72 ans.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, ses enfants et petits-enfants: M. et Mme Johnny Perron (Lucienne Cloutier) M. et Mme André Perron, (Rose Leveillé) M. et Mme Bruno Perron, (Louisette Gauthier) M. et Mme Ovila Lefebvre (Yvonne Perron) M. et Mme Stevens Sauvageau, M. et Mme Hubert Veillette (Antoinette Perron) M. et Mme Geroges Perron (Flore Déry) M. et Mme Benoit Perron (Marie Roberge) M. et Mme Wilfrid Lafontaine (Jeanne Perron), M. et Mme Napoléon Clautier, ses 19 petits-enfants, Pauline, Marcel, Réal, Réjean, Lise, Guy, Paul Perron, Yvon, Gisèle, Giselin Perron, Carmelle, Joseline Perron, Gaston, Jeannine, Colette, Carmen Marcel Lefebvre, Micheline Sauvageau, Gaston, Noella, Nicolle Veillette, René Perron, Gille Perron, Jacqueline, Réjeanne, Yvon Lafontaine et Réjean Cloutier.

Ses beaux-frères, soeurs et belles-soeurs: Mme Ferdinand Perron, Mme Ovide Perron, M. et Mme H. Gauthier, M. et Mme Donat Gauthier, M. et Mme Sylva Gauthier, M. et Mme Welly Gauthier, M. et Mme Claire Caouette, M. et Mme Joseph Grenon, Mme Georges Gauthier, Mme Alouisse Ayotte (Noémie Perron), Mme A. Gauthier

Le service fut chanté par M. le curé Ovila Ferron, assisté de diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Oscar Labranche, Donat Déry, William Asselin, Louis Roberge, Donat Thiffeault, Lorenzo Douville et Emile Lefebvre.

M. Lucien Darveau portait la croix MM. Georges-H. Thibeault et Joachim Lafontaine firent la collecte.

Conduisaient le deuil, outre les parents déjà mentionnés, les RR. FF. St-Gabriel et leurs élèves; les RR. SS. Filles de Jésus et leurs élèves; Mlle Solange Gauthier, M. et Mme Fernando Gauthier, MM. Armand St-Arnauld, Réjean Perron, Joseph Lafontaine, M. et Mme Donatien Léveillée, MM. Maurice Baillargeon, Thomas Boucher, Florien Lefebvre, Ferdinand Perron, Antonio Gauthier, Mlle Réjeanne Angers, MM. Albert Asselin, Gustave Carpentier, Mlles Rachelle et Brigitte Darveau, Jeannine Hamelin, Jeanne d'Arc Hamelin, Mme Louis Roberge, M. et Mme Fernando Cloutier, M. Rodolphe Marineau, Mlles Bella Darveau, Suzanne Baillargeon, Mmes Fernand Lefebvre, Joachim Lafontaine, M. et Mme Benoit Déry, Mme Aldem Perron, Mlles Gertrude Douville, Denis Roberge, Pauline Lamy, Mme Médéric Asselin, Mlle Jacqueline Perron, MM. et Mmes Emile Gagnon, Ernest Gagnon, Onésime Gagnon, Mme Wilfrid Brousseau, Mlle Gertrude Roberge, Mme Georges-H. Thiffeault, Mlles Solange Bureau-Candide Douville, Françoise Douville, Mmes Théotime Jacob, Joseph Thiffeault, Mlle Clémence Charest, MM. Adélard Gagnon, Alfred Douville, Ferdinand Lafontaine, Armand Bureau, Freddy Trépanier, Mlle Joséphine Trudel, M. et Mme Angelbert Roberge, M. Adelphe Roberge, Mlle Thérèse Cossette, Mmes Adélard Gagnon, Alfred Roberge, MM. Froddy Delisle, Victor Déry, Pierre Bureau, Albert Brouillette, Alcide Marineau, Antonio Marineau, Joseph Bureau, Paul-Emile Douville, Arthur Thiffeault, Didace Denis, Wilfrid Brousseau, Olivier Lafontaine, Johnny Defoy, Albert Perron, Arnand Plamondon, Gaston Perron, Odilon Carpentier, Louis Roberge, Henri Plourde, Théotime Jacob, Léo Roberge, Adélard Grenon, Joseph Brouillette, Paul-Emile Lafontaine, Mlle Anita Angers, M. Justin Trudelle, M. et Mme Donat Douville, Mmes Edwige Asselin, O.-P. Mongrain, Lucien Darveau, Mlles Thérèse Roberge, Laurianne Asselin, M. et Mme Raymond Plamondon, Mme Méderic Gauthier, Mlle Jacqueline Gauthier, Pierrette Perron, Mmes Alfred Duchemin, Stanislas Roberge, MM. et Mmes Romulus Lafontaine, Roméo Carpentier, Mlle Julienne Cossette, M. et Mme Clément Lafontaine, Mmes Gabriel Plamondon, Alfred Plamondon, Mlles Gabrielle Baillargeon, Jeannine Carpentier, Laurette Perron, M. J.-Pierre Ayotte, Mme Camille Grenon, M. et Mme Ovila Côté, Mmes Victorin Lafontaine, Bruno Roberge, Mlle Thérèse Plourde, M. et Mme Octave Roy, MM. Paul Dubord, Henri Lafontaine, Emile Lefebvre, Mme Pierre Clermont, MM. Charles-E. Plourde, Ferdinand Thiffeault, Fernand Veillette, Fernand Darveau, Nérée Perron, Wilson Audy, Lokime Baribeau, Donat Carpentier, André Perron, Fernando Carpentier, Jacques Perron, Dosithée Thiffeault, Atchez Boucher, Paul Darceau, Fernand Lefebvre, Mme Ferdinand Thiffeault, M. et Mme Eloi Lafontaine, MM. Aubert Baillargeon, Benoit Lafontaine.

A la famille en deuil, nous réitérons nos plus sincères sympathies.

MONSIEUR BREGER

(Par Dave Breger)



"Chanceux, chanceux . . . Programme de questions. Total des prix de la soirée $7.41.93 — Le programme du Ritz? C'est Mme Breger qui appelle . . .

Propos de cinéma

Par Helen Bannerman

"La Cage aux rossignols," film de l'acteur et écrivain français Noël-Noël et du direrteur Jean Dreville raconte joliment l'histoire d'un groupe de jeunes délinquants qui trouvent un nouvel intérêt dans la vie par le choeur de chant. Ce nouveau film français développe avec beaucoup de charme son thème de la puissance de la musique comme traitement pour aider le travail de l'école de réforme.

Le film représente les garçons d'une école de réforme, dont les âges varient de 10 à 14 ans et qui sont membres des "Petits chanteurs à la croix de bois". Ils se montrent aussi bons acteurs dès les premières scènes où ils inquiètent leur professeur, Noël-Noël, par leur intérêt croissant pour la musique jusqu'à la fin où ils s'échappent pour chanter au mariage de leur professeur.

Les chorales qui marquent l'action complètent cet heureux exemple de l'habileté de la réalisation française.

Au hasard

Cary Cooper jouera le rôle principal dans "Good Sam", une comédie sur le caractère d'une petite ville généreuse.

"Dick Turpin's Ride," le poème d'Alfred Noyes, a été acheté par le producteurs James-S. Burkett, qui projette aussi de réaliser "The Highwayman", de M. Noyes. Le poète prépare des textes pour la production.

Irving Berlin, dont le chant modèle, "Easter Parade", sera mis en musique, avoue que cet air était un essai quand il parut pour la première fois comme "un sourire et montra vos fossettes." En 1933, il sortit le vieux chant de ses tiroirs, écrivit un nouveau groupe de chants lyriques et produisit le chant qui fait fredonner le monde chaque printemps.

Le folklore de Disney

Walt Disney a écrit une série de représentations cinématographiques sur le folklore américain avec en première place, l'histoire de "Pecos Bill," bouvier du Texas. Roy Rogers, l'étoile des chants de vachers, interprétera un rôle où il racontera une histoire à la petite Luana Patten et à Bobby Driscoll qui ont déjà paru dans "Song of the South" de Disney.

Me L. Lesage décédé à Québec

Québec, 16.—Me Laurent Lesage N.P., professeur à l'Université Laval est mort subitement à l'âge de 43 ans, 6 m. Me Lesage a été foudroyé par une crise cardiaque. La mort de ce professionnel distingué afflige l'une des familles les plus en vue de Québec et cause une perte très lourde dans le monde universitaire québecois. Me Lesage laissera le souvenir d'un esprit d'élite et d'un parfait gentilhomme.

Me Lesage était le neveu de l'hon. sénateur J.-A. Lesage et le cousin de Me Jean Lesage, C.R., député de Montmagny aux Communes. Par sa femme, dame Ursule Béland, originaire de Louiseville, il était aussi le neveu de feu le sénateur J.-Henri Béland et de feu Mgr Ferdinand Béland. La famille compte un grand nombre de citoyens distingués, des prêtres et des religieux.

Les maladies de la peau sont souvent la cause de votre malheur.



Avez-vous honte de votre apparence à cause d'irruption de la peau, de clous, de boutons ou autres maladies de la peau? Trop peu de gens réalisent que ces affectations peuvent être facilement soulagées. Un sang impur est souvent la cause de ces vilaines affectations de l'épiderme

Pour obtenir un soulagement de ces troubles de la peau, clous et boutons, faites l'essai du Burdock, Blood, Bitters. Ce composé végétal agit sur les intestins, les reins, le foie et l'estomac. Il aide à éliminer du système les déchets. Une peau douce et claire en est le résultat.

B.B.B. a apporté un soulagement à des milliers d'autres Canadiens souffrant de maladies de peau. Il devrait en être de même pour vous. Demandez-le chez votre pharmacien. Spécifiez bien Burdock, Blood Bitters.

The T. Milburn Co. Limited, Toronto, Ont

HYPERACIDITÉ SOULAGÉE RAPIDEMENT
ALCALINISEZ VOTRE ESTOMAC AVEC
PHILLIPS' MILK OF MAGNESIA 20 TABLETS 25c
les COMPRIMÉS PHILLIPS'
A SAVEUR DE MENTHE ET SI FACILES A PRENDRE
TOUTES PHARMACIES

INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN
"Une oeuvre nationale"
Pour retracer tous vos ancêtres jusqu'en Europe adressez-vous à l'Institut généalogique 4104, St-Denis LA. 8151 Montréal

Paul Boisvert O. D.
OPTOMETRISTE
EXAMEN DE LA VUE
1408, RUE HART
Tél: 5541

DOCTEUR
Fernand BEAUDOIN
D. D. S.
Chirurgien-Dentiste
Rayons-X
534, RUE BONAVENTURE
Téléphone: 5424

Dr CHS. BÉLAND
Médecine générale
Maladies des enfants
910, Royale Tél: 380
Résidence: 103

LE DOCTEUR
J. P. DUFRESNE
Médecine générale
Maladies de la peau
975, RUE ST-PROSPER
Angle Ste-Julie, vis-à-vis l'Hôpital St-Joseph
Téléphone: 3082
Résidence: 3231

Nouvelle adresse
DOCTEUR
Lucien BEDARD
Médecin-Chirurgien
122, RUE RADISSON
Ancien bureau du Dr C. Baribeau.
Téléphone Bureau 601
Résidence 5320
Pour appointements: 601

ASPIRIN
SOULAGE ÉTONNAMMENT VITE
UN MAL de TÊTE ORDINAIRE
Si vous avez un mal de tête qui exige une ordonnance seul VOTRE médecin DEVRAIT ÉCRIRE CETTE ORDONNANCE

PHOTO RICHARD
Photographie commerciale
Groupes. Photo à domicile.
Tél. 1941

PHOTOGRAPHIES
Spécialités
Mariages Réceptions
Commerciales Amateurs
Henrichon & Beauchamp
131 Rue St-Antoine
Tél.: 5370 — le soir 6219-J

STORES VENITIENS
Bas prix. Bonne qualité. En bois ou en aluminium. Garanti. S'adresser à:
977, Amherst Tél. 5418

MEUBLES
DE QUALITE
Rénovez l'intérieur de votre demeure en l'enrichissant de meubles nouveaux et modernes.
MOBILIERS
pour toutes les pièces de la maison. — Styles exclusifs.
A. LAURIN
& Compagnie
Gustave Laurin, prop.
Maison fondée 1892
68, rue Du Platon
Tél. 249

Plus de vie
À VOS BREUVAGES AVEC
EVERVESS



POUR RESERVOIR— L'eau pétillante Evervess se mélange merveilleusement aux breuvages que vous servez à vos invités.
POUR LES ENFANTS— Elle donne plus de vie aux jus de fruits et sodas qui font les délices des enfants. Purifiée par les rayons ultra-violets.
AUX REPAS AUSSI— Essayez Evervess comme eau de table aux repas; elle vous fera apprécier encore plus le goût délicieux de vos aliments.
PLUS POUR VOTRE ARGENT dans le format économique de 12 onces. Grandeur pratique pour le réfrigérateur—évite la perte qui se produit quand les bouteilles ne sont pas complètement vidées sitôt ouvertes.
Un produit de Pepsi-Cola Company of Canada Limited

vers la beauté... par la sveltesse
UNE PURE MERVEILLE
Voilette
Dissimule ces vilains bourrelets... assure souplesse, maintien et confort. ...légère... on souffle... cependant résistante. Voilette en "power net" extensible dans les deux sens, reste bien en place à la taille. Deux choix: Satin et Guipe-Crêpe, cette dernière avec jarretelles.

GRENIER
élégance véritable
C. J. GRENIER & COMPANY • MONTREAL

Visitez notre salon de corsets où vous trouverez en tout temps un grand choix de vêtements dessinés par les meilleurs corsetiers du pays.

Madellos

Paul BIVARD — Germain RICARD
981, Des Forges — Tél: 56

La reconstruction française

Remise en état du réseau routier de France

En 1938, le réseau routier français était remarquable par sa qualité, son homogénéité, sa densité et son état d'entretien (80,000 km. de routes nationales, 260,000 km., de routes départementales, 360,000 km de chemins vicinaux.)

En 1944, les itinéraires principaux même en bon état apparent, étaient sérieusement usés. Toutes les autres routes étaient profondément dégradées, certaines jusqu'à la fondation.

A la fin de l'automne 1944, toutes les voies qui avaient été utilisées par les transports militaires, peu, ou pas entretenues, se trouvèrent en fort mauvais état, en particulier dans les départements suivants: Manche, Calvados, Orne, Eure-et-Loire, Meuse, Meurthe-et-Moselle, Haute-Saône, Territoire de Belfort, Doubs, et ceux de la vallée du Rhône. L'hiver, avec le gel et le dégel, aggrava la situation.

En 1946, malgré les difficultés de tous ordres, tous les itinéraires importants ont subi des travaux de réception tels qu'ils permettent maintenant la reprise des vitesses courantes d'avant-guerre.

La longueur des chaussées revêtues s'établit, selon les départements, entre 10 et 25 % de la longueur des routes nationales.

Le coût de remise en état des seules routes nationales est évalué à 24 milliards de francs 1946. Le programme de travail doit être échelonné sur une durée maximum de 4 ans.

La réparation par la méthode dite du "point à temps" sera pratiquée tant que les approvisionnements en matériaux, les liants, notamment, demeureront insuffisants (En temps normal, 700,000 tonnes annuelles de liants étaient nécessaires pour les travaux de réfection périodiques; aujourd'hui, 30 % de plus sont nécessaires, mais les quantités importées n'atteignent pas le tiers des besoins.)

En 1944, 6,500 ponts et ouvrages d'arts étaient détruits. Leur longueur totale atteignait 120 kilomètres. Par exemple sur la Seine, il n'y avait plus de ponts depuis l'embouchure jusqu'à Nogent-sur-Seine, à l'exception de ceux de la région parisienne, de Conflans et de Marcilly; sur la Loire, nul passage de l'embouchure à Nevers, etc....

Etat des ponts-routes

Nombre de ponts ou passerelles provisoires rétablis:

a) Entre la libération et le 30 septembre 1945 4.130.

b) Du 1er octobre 1945 au 30 septembre 1946: 560.

c) Nombre de ponts définitivement reconstruits:

a) Entre la libération et le 30 septembre 1945: 680.

b) Du 1er octobre 1945 au 30 septembre 1946: 822.

Le nombre de ponts ou passerelles provisoires diminue au fur et à mesure de la remise en service des ponts définitifs. Le chiffre de 560 ci-dessus est donc le nombre des passages provisoires établis entre le 1er octobre 1945 et le 31 janvier 1946. Depuis cette date, le nombre des passages provisoires désaffectés l'emporte sur le nombre des ouvrages nouvellement mis en service.

Le nombre total des passages rétablis au 1er octobre 1946 est de 6,236 (y compris ceux détruits en 1940).

Dès maintenant le rythme des travaux pour l'ensemble de la France est d'environ trois ponts par jour, soit 1,000 par an.

Le coût total de la reconstruction des ponts est évalué à 26 milliards de francs 1946. Le travail doit être échelonné sur une durée de 6 ans, ceci afin d'éviter de réparer ou de refaire les ouvrages provisoires dont la durée maximum est de 5 ans.

Par ailleurs, ces travaux exigent des quantités importantes de matériaux: ciment, acier, bois, tous matériaux d'approvisionnement difficile en période de reconstruction.

Vue d'ensemble de la Croix-Rouge

Maintenant que le succès semble assuré pour la campagne de 1947 de souscription pour la Croix-Rouge, jetons un regard d'ensemble sur cette extraordinaire organisation pour laquelle des bénévoles sollicitent encore dans les centres de moindre importance et les régions rurales.

Ce n'est pas du jour au lendemain que la Croix-Rouge naquit. Et ce ne fut qu'au prix de difficultés sans fins qu'elle fut conçue et mise en existence. Pas davantage la Croix-Rouge n'est-elle aujourd'hui ce qu'elle était durant les premières années de son histoire. A l'instar de tout autre produit de l'intelligence humaine, la Croix-Rouge a évolué à travers les ans pour être en mesure de servir l'humanité selon les circonstances du jour. Mais son but principal, lui, n'a jamais changé, et il contient le secret du succès toujours grandissant de la Société dans son travail humanitaire.

C'est un sujet de philosophie sur la conduite humaine que de constater que l'homme qui fit le plus pour la réalisation du concept qui est aujourd'hui la Croix-Rouge est mort pauvre et esseulé, lui-même le sujet trouvé des services qu'il avait créé. Henri Dunant est son nom, qui vivra parmi les noms des autres hommes vraiment grands de l'histoire moderne. Au début, Henri Dunant, un Suisse de langue française, était un banquier à l'aise, bien connu pour l'élégance de sa tenue, son esprit capricieux, son énergie, et pour son inquiétude au sujet des soucis des moins fortunés que lui.

Quand il mourut, il était rentré dans l'obscurité, avait pris refuge dans un hospice charitable de Suisse, et ce n'est que par accident qu'il fut découvert à temps pour recevoir le plus significatif de tous les prix: le prix Nobel. Il mourut en 1910, sans s'être remis de la défaite qu'il avait subie au main d'un monde qui n'avait su comprendre et apprécier à temps, les fruits de son intelligence et le sacrifice de sa fortune.

Au sommet de sa richesse, cet homme étonnant se trouva un jour, par hasard, à Solférina, en Italie, où une grande bataille avait été livrée et des milliers de soldats gisaient agonisants. Dunant trouva incroyable et inadmissible que si peu soit fait pour le soulagement de ces mourants. Pour le moment, il fit ce qu'il put. Mais ce ne fut que le commencement. Il écrivit un livre qui souleva les grands hommes de plusieurs nations. Il publia sa théorie que l'inhumanité de l'homme pour l'homme était un des restes de la barbarie et que, dans un monde chrétien, cette inutile misère, ne devait pas continuer. Sans répit, il continua de publier son sujet.

Finalement, en 1863, une conférence fut tenue à Genève. Un an plus tard, des représentants de plusieurs nations signaient un accord mettant en pratique sur le pied international quelques-uns des enseignements du Dunant. Plus tard encore, le code de la conduite à tenir vis-à-vis les soldats blessés fut signé par 12 nations. Et toujours plus tard, il fut accepté par 60 nations. Il fut symbolisé par le même fanion que nous connaissons encore, celui de la Croix-Rouge, lequel n'est que celui de la Suisse, lequel couleurs renversées.

Depuis le travail des volontaires électrisés par Dunant s'est étendu et, apparemment, il continuera de s'étendre. Il est fort possible que, d'ici un an ou deux, la Croix-Rouge sera internationalement reconnue comme agent de merci non seulement pour les soldats en temps de guerre, mais pour les civils emportés dans le maëlstrom des conflits. En atendant, en temps de paix, la Croix-Rouge s'est acquise une réputation mondiale pour son travail de santé publique et de secours en cas de calamité publique dans une infinité de pays différents dont chacun a sa propre Société de la Croix-Rouge.

Au Canada aujourd'hui, la Croix-Rouge canadienne va toujours de l'avant dans son travail d'amoindrissement de la souffrance humaine, de prévention des maladies, surtout dans les régions éloignées où il n'y a ni docteur, ni dentiste, ni garde-malade, sauf ceux qu'envoie l'argent que vous et moi contribuons au fonds de la Croix-Rouge.

Vous avez probablement entendu parler de la banque de sang dont se sert la Croix-Rouge pour donner gratuitement du sang ou du plasma à ceux qui ont besoin de transfusions, jusque dans les plus petits hôpitaux et les plus éloignés du pays. Et, bien sûr, vous avez entendu parler de la chaîne de 50 hôpitaux d'avant-poste et des postes infirmiers que la Croix-Rouge maintient sur les frontières des provinces canadiennes. Et le fait que la Croix-Rouge se tien toujours prête à voler au premier appel de secours n'est plus de la nouvelle pour personne. Et vous savez aussi sans doute que la Croix-Rouge continue d'apporter aide et réconfort aux vétérans hospitalisés du Canada, dont il existe 3,000 dans la province de Québec seulement.

Ces services et les autres de la Croix-Rouge canadienne coûtent de l'argent. C'est pourquoi nous espérons que les centres éloignés du Canada et les régions rurales, dont le travail de campagne a été retardé par la mauvaise température et l'état des routes, feront leur part pour aider à financer cette grande société.

S'ils suivent l'exemple des grandes villes, la Croix-Rouge Canadienne peut compter sur les 5 millions dont elle a besoin pour continuer son travail de miséricorde dans notre pays.



LES BEAUX CHEVEUX
ne sont pas une question de chance!

Voyez la différence que Danderine peut faire—vos cheveux ont plus bel aspect dès la *première* application. Danderine enlève la pellicule gommeuse. Donne à vos cheveux un beau luisant et des reflets chattoyants et flatteurs. De plus, Danderine aide à faire disparaître toutes les pellicules lâches. Facilite la coiffure et fait durer l'ondulation plus longtemps.



LES HOMMES aussi aiment Danderine . . . l'ennemie des pellicules.

Danderine
Le moyen moderne et rapide d'avoir de beaux cheveux

MESDEMOISELLES! MESDAMES! ESSAYEZ CECI SI VOUS ÊTES
NERVEUSES
'CERTAINS JOURS' du mois!

Vos périodes vous rendent-elles chaque mois nerveuses, impatientes, irritables, si fatiguées et "traînantes"? Essayez alors le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour soulager ces symptômes. C'est un remède *très efficace* contre ces malaises!

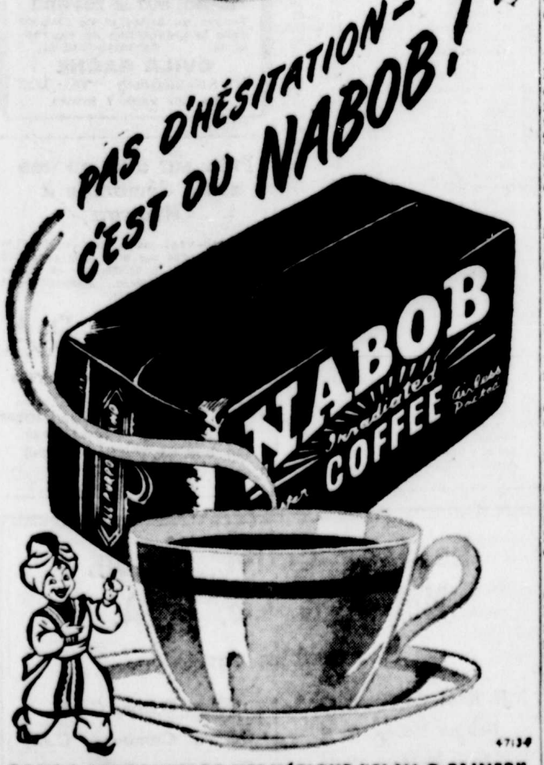
Depuis 70 ans, des milliers de jeunes filles et de femmes en ont bénéficié. Voyez si vous aussi n'en obtiendrez pas d'excellents résultats! *Il mérite un essai!*

COMPOSÉ VÉGÉTAL DE *Lydia E. Pinkham*

MMMM-MMMMMMM



PAS D'HÉSITATION— C'EST DU NABOB!



DANS L'EMPAQUETAGE HERMÉTIQUE "FLAV-O-TAINER"
Aussi dans la boîte de métal fermée à vide
CINQUANTE ANS D'QUALITE PRIMEE
47139



CES PRIX SONT POUR DU COMPTANT.
Conditions :
SI VOUS VOUS RENDEZ CHEZ UN ANNONCEUR

REGAL

LES MENAGERES QUI SE PRESENTENT CHEZ UN MARCHAND "REGAL"

ÉPARGNENT

DU AEMPS — UN MEMBRE REGAL EST OUVERT TOUT PRES DE CHEZ VOUS

DU TEMPS — UN MEMBRE REGAL EST OUVERT TOUT PRES COMPETITION.

VISITEZ NOS ETABLISSEMENTS AMELIORES SUIVANTS:

Marché Louis, 556, Sainte-Cécile	E. Bourget, Enrg., 455, Sainte-Cécile	Paul Labissonnière, 1725, Notre-Dame	Marché Denoue, 1450, Denoue
Paul Hubert, 1909, St-François-Xavier	Uld. Carignan, Enrg., Coin Badeaux et St-Antoine	Marché Victoria, 1028, Wolfe	Magasin L. C. Store, 1579, Laviolette
Jos. Hébert, 1025, Sainte-Julie	Marché St-Louis, Enrg., Coteau Saint-Louis	Horace Milot, 1708, Royale	Marché Canadien, 1373, Laviolette

Special Régal Stores
JUS DE TOMATE
boite de 20 oz
2 pour 19c

Special Régal Stores
BEURRE
Première qualité
43c

SPECIAL REGAL
SUCRE
GRANULE
10 livres pour
85c

Special Régal Stores
FEVES
EN PALETTES
boite 20 oz
2 pour 25c

Special Régal Stores
TOMATES
Rég. bte 28 oz.
2 pour 29c

SOUPES CLARK	LEGUMES 10 oz	3 pour 23c	COMPOTE DE POMMES	2 pour 25c	POUR EMBELLIR VOS FOYER . . .
POIS A SOUPE	CHANCELIER	5 lbs pour 37c	CATSUP X. L.	28 oz 25c	CLASSIC NETTOYEUR 3 pour 14c
JUS DE TOMATE	CARDINAL 2 pour 19c		FARINE MONARC	7 livres 28c	SWIFT CLANSER 2 pour 23c
PARIS-PATE	7 oz 27c		FARINE PREPAREE	XXX 6 livres 39c	CIRE ELEGANT CHOPINE 69c
BEURRE ARACHIDE	Livre 38c		SOUPE	TOMATES HABITANT 10 oz 9c	BALAIS 6 CORDES $1.29
JUS D'ORANGE	20 oz 2 pour 25c		OXO	10 CUBES 23c	MOP-VADROUILLE 45c
PRUNES	20 oz 2 pour 31c		FROMAGE	VELVETA ½ livre 21c	OCEDAR MEUBLES 23c
JUS DE POMMES	20 oz 2 pour 25c		NOURRITURE pour BEBE	GERBER 25c	

SPECIAL REGAL
FEVES GERMEE POUR CHOP SUEY
Bte 28 oz 21c

HOMARD 8 oz 69c

THE RED-ROSE ½ lb 42c

Special Régal Stores
MACEDOINE
"La Forlandière"
boite 20 oz.
2 pour 25c

Special Régal Stores
CAROTTES
CUBES
boite 20 oz.
2 pour 19c

OVALTINE 16 oz 98c

CONFITURE PRUNE 24 oz 29c

SPECIAL REGAL
MARQUE V-8
8 JUS DE LEGUMES MELANGES
boites 20 oz
2 pour 29c

MES DAMES, DES MARCHANDS SONT UNIS AUJOURD'HUI POUR VOUS FOURNIR DES MARCHANDISES DE PREMIERES QUALITES. UN ASSORTIMENT COMPLET DE FRUITS ET LEGUMES DE LA SAISON.

LES PRIX ANNONCES SONT NOS PRIX REGULIERS

Fruits et légumes frais

POURQUOI PAYER PLUS

ANANAS No 30 25c
POMMES Winesap Livre 13c

Special Régal Stores
PATATES
N.-B. No 1
10 livres
23c

Special Régal Stores
TOMATES
TEXAS No 1
Livre
25c

CHOUX VERT, FRAIS Lb 6c
CAROTTES lavées livre 7c

Sunkist Oranges
No 200 Doz 49c
No 288 2 doz 53c

Pamplemousses
No 96
4 pour .17

Special Régal Stores
CELERI
Cal. No 40
PASCAL
15c

RADIS 3 paquets pour 23c
ECHALOTTES pqt 10c

CAROTTES PAQUET 3 pr 25c
NAVET Livre 5c

Special Régal Stores
LAITUES
"ICEBERG"
2 pour 25c

LARD FRAIS

FOIE DE LARD	Livre	20c
ROTI DE LARD EPAULE	Livre	32c
PATTE DE LARD	Livre	12c
TETE DE LARD	Livre	8c
ROTI DE LONGE	Livre	39c
SAUCISSE FUMEE	Livre	35c

VIANDES DE CHOIX — Jambon et Viande parés

VEAU DE LAIT

SOC DE VEAU	Livre	23c
VEAU EPAULE	Livre	23c
FESSE COMPLETE	Livre	35c
VEAU LONGE	Livre	33c
SAUCISSE DE BOLOGNE	Livre	32c

JAMBON FESSE	Livre	45c
ROLL JAMBON	Livre	49c
BOUDIN SANG DE LARD	Livre	20c
POULE 5 à 7 Livres	Livre	37c
BACON TRANCHE	½ livre	27c
STEAK BOEUF HACHE	Lb	39c

Argent et bons matériaux sont rares. Les annonces offrent de réelles aubaines. Lisons-les

ANNONCES CLASSÉES

CHAQUE MOT ..... .05
6 publications pour le prix de 5.
24 publications pour le prix de 18
Minimum pour 1 publication: 25 mots.
25% d'escompte pour toute annonce apportée et payée d'avance ou téléphonée et payée à nos bureaux avant 5 heures le jour même de la première publication.

LOYER D'UN CASIER ..... .10
Avis de naissances, mariages, fiançailles, funérailles, services anniversaires, grand'messes, In Memoriam, remerciements pour sympathies convocations d'assemblées, avis de non-responsabilité 2.00

REGLEMENTS
Nous n'acceptons aucun avis de naissance, fiançailles, mariage, décès par téphone. Il en est de même pour les avis de non-responsabilité. Telles annonces doivent être apportées à nos bureaux.
Les annonces provenant du dehors de la ville sont strictement payables à l'avance.
Les erreurs sont promptement rectifiées. On doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Autrement, nous ne saurions accorder de remise ni une nouvelle insertion gratuite.
Nous ne pouvons garantir la publication d'une annonce à une date spécifiée. Notre responsabilité pour une erreur ou une omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.
Tous les jours: 9-30 a.m. à 5-30 p.m.
Le samedi jusqu'à midi

TROIS-RIVIÈRES

Téléphone 3000

1 Propriétés à vendre

ACHAT - VENTE - LOCATION administration, Assurances, tous genres tous risques. **FRANK SPENARD** Inc. Courtiers Immeubles et Assurances Edifice Spénard, 936 rue St-Pierre Tél. 46 ou 4372. 125-148

A COSSETTE, Agent d'Immeubles, achète et vend commerces, propriétés, chalets, terres en culture, terrains vacants, 218 Des Forges, Trois-Rivières, tél. 3522. 125-148

A VENDRE, Hôtel touristique, maison hiver, 8 cabines, grand terrain, douches, garage, plage; loge 36 personnes. Pas d'agents. E. Duckett, Champlain. 139-141

A VENDRE: MAISON en brique, 3 logements. S'adresser à: Jos Charles Verrette, le soir, 884 St-Sévère, Trois-Rivières. 139-141

A VENDRE: MAISON 7 pièces plus chambre de bain, grande cour garage. Deux lits en fer, côté mobile, carrosse, barrière, bassinette. S'adresser 1648 Denoue. 139-141

SUR COTEAU ST-LOUIS, maison neuve à vendre, 2 logements 5 pièces, grand terrain. Ecrire Casier 1696, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. 139-140

ROUTE CHAMPLAIN, bord du fleuve, plage 400 x 800 pieds, 2 chalets, 20 x 43 et 20 x 36. Parc ombragé. 218 Des Forges. A. Cossette, tél. 3522. 125-148

LOGEMENT du bas libre 1er Mai pour acheteur d'une propriété en brique, deux logements de 4 pièces, entre Wabasso et International. Ecrire Casier 1690, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. 138-143

3 Terres à vendre

BELLE TERRE 140 arpents avec sucrerie. Bien bâtie. Avec ou sans roulant. Route nationale. 3 milles du village. Sarto Bourgeois, St-Grégoire. 135-140

TERRES A VENDRE. — Bonnes conditions. Comtés de Nicolet, Yamaska, Drummond, Arthabaska. Pas d'agent. S'adresser: Bureau de l'Union catholique des Cultivateurs, Nicolet. 118-141

TERRE A VENDRE 6 x 20 arpents, bien planche, friche permanente, maison reconstruite en neuf, eau chaude et froide, chambre de bain au complet, à 20 arpents du village, avec ou sans roulant. S'adresser Emile Gélinas, St-Prosper, Co. Champlain, P.Q. 139-140

TERRE A VENDRE à Ste-Geneviève de Batiscan, 180 acres en culture, 100 en bois, roulant au complet, parfait ordre, 14 vaches à lait, boeuf pur sang canadien 3 bons chevaux, poulain, 150 poules pondeuses, 500 poussins en croissance, 15 jeunes veaux, 7 mères brebis avec petits, 6 truies portières pour Juin, 15 jeunes en croissance, verrat pur sang, maison, bâtiments construits depuis 10 ans, bien entretenus, près du village, électricité, aqueduc partout. Moitié comptant, balance facile. Argent à faire en arrivant. Vend cause maladie. S'adresser à Julien Cinq-Mars, Ste-Geneviève de Batiscan. 140-143

VENDRAIS OU ECHANGERAIS TERRE avec ou sans roulant 60 arpents culture, 42 arpents bois, bonnes bâtisses. Camion Dodge 1938, moteur neuf, bonnes conditions. 250 cordes croûtes sèches 3 et 4 pieds. Lucien Provencher, Gentilly, Co. Nicolet, R. R. No. 1 140-142

8 Terrains à vendre

A VENDRE: 25 terrains, 50 x 100 pieds, à partir de $200. Conditions paiements faciles. S'adresser à: Eugène Aubry, Rang Ste-Marguerite, Trois-Rivières. 137-184

NOUVELLE SUBDIVISION en face du Poste CHLN. Quelques terrains sur Route Nationale, les autres tout près Grandeur 60 par 120 minimum à partir de $450.00. Les quartiers résidentiels sont toujours à l'Ouest. Il est encore temps d'acheter avant que les prix doublent. FRANK SPENARD INC., Courtiers Immeubles & Assurances, Edifice Spénard, 936 rue St-Pierre, tel 46 ou rés. 4372. 125-j.n.o.

MAGNIFIQUE TERRAIN, 25,000 pieds, rue Des Chenaux, bord du St-Maurice. Tél. 898-M de 5½ à 7½ hres P.M. 135-140

TERRAIN A VENDRE sur le Chemin des Chenaux, près du Radisson, longeant le St-Maurice. Tél. 4055-R. 140

9 Commerce à vendre

CAFE ROYAL muni d'une fontaine moderne à même l'edifice du théâtre Royal. Vendrais pour cause de santé. S'adresser: Café Royal, Louiseville. 138-140

STAND DE TAXIS, bonne clientèle établie, chars 46, en très bon ordre, dans centre commercial. Acheteur sérieux seulement. S'adresser 8 Cartier, Shawinigan Falls. 138-140

16 Logis à louer

ECHANGERAIS LOGEMENT de 7 pièces pour un de 4 ou 5 pièces. Tél. 2804-J. 138-140

ECHANGERAIS LOGEMENT 3 pièces, moderne, avec incinérateur, centre de la ville, pour un de 4 à 5 pièces. Tél. 8386-W. 140

17 Logis demandés

PROFESSIONNEL DEMANDE LOGEMENT de 5 à 7 pièces dans centre de la ville. Tél. 5373-W. 138-143

OR DEMANDE LOGEMENT de 5 pièces ou plus dans centre de la ville si possible. Bonnes références. Tél. 370. 135-142

LOGEMENT de 3 ou 4 pièces demandé pour jeune couple sans enfant. Tél. 2048-R. 140-142

26 Produits de qualité

ATTENTION: FEVES AU LARD cuites au four. Pots individuels. Livraison assurée si commandée avant jeudi. Livrons samedi pour dimanche. L.-P. LAVENTURE, 573 St-Georges. Tél. 1560. 134-157

EXTERMINATEUR: Service de désinfection vous débarrassera des rats, coquerelles, punaises. Ouvrage garanti. S'adresser J. A. ROY, 1022, St-Frs-Xavier, tél. 1608-W. 140-143

STORES VENITIENS "Met-Wo" faits sur mesure avec "Royal Flexalum" (Aluminium flexible). Jolis, économiques, faciles à garder propres, durables. Livraison 10 jours. Estimes gratuits. Plus bas prix en ville. Stores Vénitiens "Royal", 163 rue Fusey, Cap-Madeleine, tél. 4833-J. 129-152

FEVES AU LARD. Pâtés viande, tartes toutes sortes, tous les jours. Pâtés patates, saumon vendredi. Prenons commande d'avance. 1747 St-Philippe, Tél. 1586. 134-157

Brûleurs à l'huile

BRULEURS A L'HUILE à vendre, 1ère qualité Silent Glow et A.B.C. pour poêle et système de chauffage de cave. Carburateurs et accessoires. Installation garantie. 20 ans d'expérience. S'adresse: à **WILFRID DESROBERTS**, 7 St-Ovide, Cap-Madeleine. Tél. 3258. 135-158

SERVICE DE REPARATION et nettoyage. Installation des brûleurs de tous genres. Homme d'expérience. Raoul Lafleur, 1250 Des Chenaux, tél. 1379-W. 127-150

27 A vendre divers

A VENDRE: CAISSES ENREGISTREUSES. Machines à additionner. Coffre-forts. L. Asselin, propriétaire, 1105 St-Martin, tél. 4015. 137-160

BICYCLE D'HOMME en bon ordre Chesterfield trois morceaux, presque neuf. Poêle de cuisine en fonte, charbon et bois. Mobilier de salle à diner, 9 morceaux, très propre. Belle cabane 7 x 10 pieds, sur des lisses, transportable, 210 Thibodeau, St-Odilon, Cap-Madeleine. 139-140

CABINETS A LIQUEURS. Cabinets à crème glacée. Coffres-forts. Balances neuves et usagées. Tables à vapeur pour hôtel. Malaxeurs. Comptoirs-réfrigérateurs toutes grandeurs. Machines pour patates frites et chips. P.-H. GAUTHIER, 1638 St-Maurice, Trois-Rivières. Tél. 731. 121-146

CHRYSLER 1930 en bonne condition à vendre 3 bureaux, chiffonnier, divanette. Divers articles de lingerie. Faites une visite, 953 Ste-Marguerite, tél. 1056-W. 140-142

CLAVIGRAPHE "Remington" silencieux, à vendre, comme neuf, en parfaite condition. Charriot 12 pouces. Demandez Gaston Gélinas, tél. 642. 138-140

GLACIERE de magasin, capacité 36 pieds cubes presque neuve ainsi qu'un comptoir-frigidaire de boucher en très bon ordre. S'adresser: 652 St-Georges, tél. 5414 ou 28-J. 140-142

Film. 1000 pieds, 32 mm. Souffleurs électriques pour forgeron. Drills électriques. Carabine 22, 20 coups. Fusils de tous calibres. Bottines, souliers et pantoufflles d'enfant, bon marché. Magasin Ouvrier, 1015 St-Maurice, tél. 1754-J. 140-142

HABITS 34-36. Paletot, chaussures pour monsieur. Robes, costume 12-14 ans. Linge d'enfant, 4-10 ans. S'adresser 386 Laviolette, Apt. 4. 140

LAVEUSE ELECTRIQUE. Brûleur à l'huile "Silent Glow". Poêle émaillé bleu et blanc. Moteur ¼ force. Bicyclette d'homme. Cabane à chien. S'adresser: 1064 Lavérendrye. 140-142

LIT D'ENFANT, chaise, parc de jeux, trousseau de baptême, jouets, cravates, patrons. Vêtements, chaussures jusqu'à 3 ans. 716 Ste-Geneviève, Apt. 3. 140-142

MACHINE A TRICOTER à vendre cause départ. S'adresser: Jeanne Morel, Ste-Angèle-de-Laval. 140

RADIOS électriques et à batteries, chaufferettes et balayeuses électriques, autres lignes d'accesoires, à vendre. La Fonderie L'Islet, 1692 rue St-Philippe, tél. 2907. 125-148

28 A louer divers

BATISSE CHAUFFEE, plancher ciment, 3 portes montantes, vitrées, 15 x 10 pieds. "Pit" de 20 pieds pour réparations d'automobiles. Surface en pieds carrés, 2,325 pi. c. Bâtisse et endroit idéal pour garage, situé à l'aéroport, sur la nouvelle route de Shawinigan. S'adresser: St-Maurice, Industries Co., Ltd., tél. 5180. 140-142

29 On demande à acheter

ACHETERAIS un bon piano "Heintzman" de préférence ou autre de bonne marque, pour du comptant, tél. 2343-J. 136-152

ACHETERAIS UN COMPRESSEUR complet avec réservoir (tank), moteur ¼ à½ force. S'adresser 833 Ste-Cécile, tél. 4355-W. 140

30 On demande à louer

BUREAU DEMANDE, deux pièces, dans centre de la ville. Tél. 5139. 138-143

36 Matériaux pour bâtir

COUVERTURES ASPHALTE. Nettoyage et goudronage. Ciment plastique pour ouvertures. Réparation brique, pierre. Manufacturier blocs de ciment. S'adresser Paul Lambert, 909 Cartier, Trois-Rivières, tél. 4954-W. 117-140

39 Charbon Bois Huile

CROUTES DE BOIS MOU, sèches, à vendre. S'adresser: J. T. Nadeau, 38 rue Latreuille, Cap-Madeleine, tél. 3065. 117-140

40 Articles de ménage

A PRIX AVANTAGEUX. — Choix meubles modernes. Mobiliers salon, chambre, cuisine, mobiliers chromés. Glacières. A. Breton, marchand meubles, 313 Loranger, Cap-Madeleine, tél. 2018. 135-138

A VENDRE: Deux chaises rembourrées. Poêles à gaz, 3 ronds. Sommier en tire-bouchon". Carrosse de bébé. S'adresser: 1513 Laviolette. 138-140

AMEUBLEMENT SALON: 3 morceaux chesterfield, deux chaises, deux lampes sur pied, deux petites tables. Tapis de Turquie 9 x 7½. S'adresser: 1949 Royale. 140

A VENDRE: Deux beaux tapis de Turquie. S'adresser: 510 Bureau. 140

A VENDRE: CHESTERFIELD en velours rouge tapis. Le tout pour $80.00. Tél. 2123-R. 140

A VENDRE: MOBILIER de salle à diner. S'adresser 1266 St-Olivier. 140

A VENDRE: Deux radios sur table, mobilier de salon en velours deux couleurs, rouge vin et vert, presque neuf. S'adresser: 1993 Plouffe, tél. 4851-R. 140

LAVEUSES "YOUNG" neuves $200. Radios. Livraison immédiate. Poêles. Intéressés venez voir. Prenez l'autobus Exposition, 2e arrêt sur la rue Plouffe, 1803, G Giguère, 16 ans d'expérience. 128-148

MAGASIN DE L'ECONOMIE. 1535 Laviolette. Accessoires électriques. Glacières. Poêles. Assortiment complet chesterfields, divans, mobiliers chambre, cuisine, chromés. Satisfaction garantie. FRANCOIS TURCOTTE, marchand meubles. Tél. 769-J. 117-140

MEUBLES A VENDRE: Mobilier de salle à diner, Mobilier chambre, Prélarts, etc. S'adresser: 647 rue Ste-Angèle, Trois-Rivières, après 6 heures p.m. 138-140

MEUBLES MODERNES, plus bas prix en ville. Vente à crédit ou comptant. Chesterfields, studios chromés, mobiliers chambre et cuisine, tables et chaises chromées. Georges Lafleur, 1127 Ste-Angèle, tél. 4858-W. 129-152

MOBILIER de salle à manger en chêne solide à vendre. Prix raisonnable. S'adresser 958 St-Frs.-Xavier, tél. 533-J. 140-142

RADIO COMBINE, Poêle à Thuile "Perfection", Patère, Studio, Chaise berçante. Chaufferette électrique. Chaufferette à l'huile 2 potiches. Linge d'enfant. S'adresser 1159 Duplessis. 140-141

41 Chambre à louer

CHAMBRE A LOUER à 1665 Lajoie avec usage du téléphone et de l'eau chaude. 139-140

43 Chambres et pension

POUR CHAMBRE ET PENSION, adresser-vous à 1635 Laviolette. 139-141

44 Ch. et pension demandée

JEUNE HOMME de bonne famille désirerait chambre avec pension, pour possession immédiate. Préférerait dans voisinage de la gare. Téléphoner 3400, le jour, M. Darveau. 139-141

46 Radio et accessoires

A VENDRE: Radio-cabinet "Philco", 5 lampes. S'adresser 800 Des Commissaires. 140

VERRET RADIO SERVICE — Radiotricien diplômé. Vétéran. 1036 rue Ste-Ursule, Trois-Rivières. Fluorescents. Lampes de radio. Pick-Up et toutes parties en électricité. Tél. 3698-W. 136-159

51 Horlogers

REPARATION: TRAVAIL D'EXPERTS chez Alberic Garceau, 1062 St-Prosper, Trois-Rivières. Tél. 3019-W. Faites réparer votre montre avec confiance. 130-153

53 Service domestique

SERVANTE DEMANDEE, ouvrage général, pas de lavage, pourra coucher chez elle. S'adresser 1019 Ste-Geneviève. 140-141

SERVANTE DEMANDEE pour ouvrage général dans famille privée. S'adresser: 499 Bonaventure, Apt. 1 tél. 119. 140-142

SERVANTE DEMANDEE avec références. Bonne position à l'année pour jeune ou plus âgée. S'adresser: 172 Radisson. 138-140

54 Hommes demandés

COMMISSIONNAIRE avec bicyclette demandé. S'adresser: Maritime Optical, Co., 929 Royale. 138-140

HOMME DEMANDE pour travailler à son compte dans la vente des accessoires de barbiers et de salons de coiffures pour le territoire de Trois-Rivières et les comtés avoisinants. Capital nécessaire: $1,000.00 pour avoir les marchandises. La préférence sera donnée à un barbier. Pour autres informations. S'adresser à: Parfumerie Grimard, Enrg., 140 Côte d'Abraham, Québec 127 j.n.o.

CONTREMAITRE MENUISIER DEMANDE, jeune et énergique, avec expérience dans la construction en général. Habilité à lire les plans (blue prints). Ecrire Casier 1693, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. 139-142

POSSEDEZ VOTRE PROPRE COMMERCE! Payez-vous entre $35. à $60 par semaine, en commençant. Plusieurs de nos vendeurs à la campagne possèdent un auto qui sert à leur agence et à leurs plaisirs. Notre ligne défie toute competition. Si vous avez des aptitudes pour la vente à domicile, bienvenue! Détails et catalogue gratis. FAMILEX, DEPT. D, 1600 Delorimier, Montréal. 140

VOYAGEUR DEMANDE à temps libre, avec automobile. S'adresser à 1628 rue Royale. 140-142

56 Hommes-Femmes demandés

AU CAFE CANADIEN, on demande deux filles pour servir les tables, une à la vaisselle, un cuisinier, préférence marié. 1570 Notre-Dame. 138-140

57 Agences demandées

DEMANDE: Homme compétent comme Détaillant dans le Comté de Trois-Rivières. Expérience pas nécessaire. Excellente occasion de s'assurer un vieux commerce profitable où les Produits Rawleigh ont été vendus pendant des années. Gros profits. Produits fournis à crédit. Ecrivez Rawleigh's Dept. ML-D-626-163, Montréal. 140

63 Cours privés

NOUVELLE METHODE ANGLAIS par correspondance garantie par écrit, deux mois. Régulier $8.00. Réduction pour Avril $3.00 le cours complet. S'adresser: S.-A. F. Fortier, St-Ubald Co. Portneuf, P. Q. 131-154

64 Salon de coiffure

M. LAFRANCE, SPECIALISTE Coupe de cheveux Hollywood, Peterburg pour hommes, garçons. Retour "Grand Central Palace" New-York. Venez, ça coûte pas plus cher pour avoir ces nouveautés. Aussi permanentes, etc. 1099 St-Maurice, tél. 1113. 136-139

POUR PERMANENTES, coiffures de tous genres, adressez-vous au Salon Pompadour, 1888 St-Frs.-Xavier, tél. 1957-W. 138-161

SALON ALICE. Permanentes à la crême, à l'huile avec ou sans machine. Tous genres de coiffure. Ouvrage garanti 1588 Royale, tél. 4371. 118-141

65 Brassières - Corsets

LA BRASSIERE FRANCAISE d'ajustement individuel vous fera paraître à votre mieux. Essayez-la S'adresser Madame Goulet, 349 St-Roch, tél. 137 135-158

68 Modistes

COUTURE faite sur mesure pour enfant.
A VENDRE: Poêle électrique, deux ronds, avec fourneau et table. S'adresser: 1100 Nérée-Duplessis, tél. 4518-W. 139-140

72 Machines à coudre

Peu importe la marque de **MACHINES A COUDRE** pour tous troubles, pièces de rechange ou accessoires consultez-nous: Tel. 4774. Walter Bibeau, 1556 Royale. 122-143

74 Autos à vendre

A VENDRE: DODGE 1940, 7 passagers, licence neuve, pneus neufs, avec chaufferette. S'adresser: 992 St-Maurice, Trois-Rivières, tél. 1868. 138-140

A VENDRE: FORD Coach 1928 reconditionné à neuf, à très bon prix. S'adresser: Garage L. H. Laplante, Station Pen-Mass, Cap-Madeleine. 138-143

A VENDRE: PLYMOUTH, 4 portes, modèle 1938, en très bon ordre. S'adresser: 286 St-Georges. 139-141

A VENDRE: FORD 1937, modèle Coach, propre, avec radio, batterie neuve. S'adresser A. Boucher, Baie-Jolie, Pointe-du-Lac. 139-140

A VENDRE: CHEVROLET Coach 1940 en parfaite condition, avec chaufferette, dégivreur, très propre. S'adresser 703 St-Georges. 140

A VENDRE: DODGE 1936, 7 passagers. Ford Coupé 1934. Deux dompeuses. S'adresser 3032 Blvd Des Forges, tél. 799-R. 140-142

A VENDRE: DODGE 4 portes, modèle 1936, en très bon ordre. S'adresser 286 St-Georges. 140-142

PONTIAC 1930, pneus neufs, en bonne condition, à vendre. S'adresser Noel Beaudet, Gentilly, Co. Nicolet, tél. Gentilly. 140

PLYMOUTH 1940, 4 portes, à vendre. S'adresser: Garage Bouvette, Ste-Angèle de Laval. 139-141

75 Camions à vendre

A VENDRE: CAMION Spécial, 3 tonnes pneus 8-25, dompeuse. Chevrolet, 2 tonnes, propre, en bonne condition, comme neuf à vendre ou à échanger pour auto en bonne condition. S'adresser: 1023 Champfleur, tél. 2388-W. 140-142

CHARRUES A NEIGE neuves, modèle "V" sens unique reversibles, pour toutes sortes de camions. S'adresser à R. St-Germain, 3778 St-Laurent Blvd. Montréal, P. Q. 133-156

CAMION G.M.C. 3 tonnes, chassis 900 avec dompeuse, modèle 44. S'adresser à: Elphège Côté, Yamachiche. 140-142

DOMPEUSES BEATH basses pour Ford, Dodge, Fargo, Maple Leaf, Chevrolet, International, avec 12 pieds de support. R. St-Germain 3778 Blvd St-Laurent, Montréal, P. Q. 133-156

LAFAYETTE SEDAN 1937 à vendre. S'adresser à: 1346 Ste-Marie. 140-142

78 Autos réparés

DEBOSSAGE, PEINTURAGE D'AUTOS. Soudure de tous genres. Hommes d'expérience. Outillage moderne. Ouvrage garanti. Quotation gratuite. Nos prix vous convaincront. Garage Jacques Caron, 347 Notre-Dame, Cap-Madeleine. Tél. 3455-J. Résidence 2746-J. 136-139

VITRERIE TROIS-RIVIERES ENRG. 846 Benjamin-Suite. Tél. 5154. Vente et installation. Vitres toutes sortes de construction. Show-cases. Vitres d'autos. Dessus de tables. Miroirs. Etc. 130-143

84 Moteurs - Yachts

YACHT en bon ordre, 18 pi. long, à vendre. S'adresser: à A. Cossette, agent d'Immeubles, 218 Des Forges, tél. 3522. 135-138

Silhouettes par Ken Reynolds



"Hello, département des incendies, envoyez votre voiture à échelles. J'ai acheté à ma femme un manteau en écureuil par l'entremise des annonces classées du Nouvelliste et elle vient de sauter dans un abre !"

A VENDRE: YACHT Peterborough Spécial de luxe, pratiquement neuf, fait pour vitesse, donnant toute sûreté. Moteur hors bord est un evinrude 22 forces. Poids total de l'embarcation, moteur compris, 750 lbs., environ. Pour information, s'adresser: Rodrigue Camirand, C.P. 327 Nicolet. 140-145

88 Chevaux Voitures

AVIS AUX CULTIVATEURS: Venez faire votre choix sur plus de 75 chevaux venant d'Ontario, acclimatés, bien domptés et vendus à des prix défiant toutes compétitions. Réal Perigny, St-Tite, (Lavioletteé. 135-158

A VENDRE: Deux chevaux d'ouvrage, voitures doubles, voitures simples, attelages doubles, attelages simples, tombereau. MAISON, deux logements, à vendre en très bonne condition. S'adresser 1544 Champfleur. 139-140

A VENDRE: BICYCLETTE en parfait ordre. S'adresser: 968 St-Maurice, Trois-Rivières. 140-142

CHEVAUX RAPIDES A VENDRE: — 1.—Cheval de course et de voiture, très rapide. 950 lbs. En parfaite santé 2.—Cheval de voiture, le champion des environs. Très beau. Très rapide. 1200 lbs. Parfaite sante. S'adresser au: Dr Joseph Douville, St-Stanislas, Co. Champlain. Tél. 17. 129-140

89 Oeufs - Volailles

AUBAINES en fait de poussins de 1 jour, pour cette semaine et la semaine suivante: Rock Barrés, New-Hampshires, New-Hampshires x Rock Barrés. Light Sussex x Rock Barrés. Light Sussex x New-Hampshires. Rock Barrés x New-Hampshires. New-Hampshires x Light Sussex. Non-sexués $9.95, poulettes $17.95, cochets $4.95 le cent. Races assorties $1.00 de moins le cent.
COCHETS: Leghorn blancs x Rock Barrés $1.95. Leghorn blancs .95 cts. Agés de 2 semaines, ajoutez $6.00 par cent au prix des cochets de 1 jour. Agés de 3 semaines ajoutez $11.00 pour les non-sexués et poulettes, $8.00 aux cochets. Agés de 4 semaines, ajoutez $16.00 aux non-sexués et poulettes, $10.00 aux cochets. Agés de 5 à 6 semaines, ajoutez $18.00 aux non-sexués et poulettes, $13.00 aux cochets. LIVRES C.O.D. Cette annonce doit accompagner votre commande pour profiter de ces prix spéciaux. Top Notch Chickeries, Guelph Ontario. 140

POUSSINS ET POULETTES Plymouth Rock Barré. Aussi poulettes de 4 semaines et plus. Livraison immediate. Qualité garantie. Commander immédiatement. Société Coopérative Avicole, St-Marc des Carrières, Co. Portneuf. 139-162

91 Perdu

PERDUS: ROUE & PNEU (Firestone) entre Berthier et Louiseville vendredi 11 avril. Récompense. Casier 38, Waterloo- Qué. 139-140

92 Personnel

POUR UNE FORME SVELTE. — les comprimés Slendor. Efficaces. Inoffensifs. Traitement 2 semaines $1.00; 12 semaines $5.00 Aux pharmacies Aubin, Normand & St-Maurice. Avril

MESDAMES — POILS ET DUVETS disgracieux enlevés radicalement par le merveilleux dépilatoire GYPSIA. Ecrivez pour notre notice gratuite avec attestations à GYPSIA PRODUCTS CO., P. O. Box 93, Times Square Station, New-ork, N. Y. 121-146

LES HOMMES emploient Vigorine s'ils sont faibles, épuisés, nerveux. Retrouvez nouvel entrain de vie force. Traitement 15 jours $1.00. Aux pharmacies Normand, Moderne et St-Onge.

POUR UNE FORME SVELTE — les comprimés Slendor. Efficaces. Inoffensifs. Traitement 2 semaines $1.00; 12 semaines $5.00 Aux pharmacies Henault, Royale, St-Onge & Moderne. Avril

96 Rembourrage

REMSOURRAGE. — Ne jetez pas vos vieux chesterfields, divans, chaises fauteuils, matelas. Specialité: Reparations matelas à ressorts. ARMAND PROULX, 1109 St-Prosper. Tel 2495-W 122-145

98 Réparations générales

BALAYEUSES ELECTRIQUES. Louage. Réparations. Echange, petites ou grosses, toutes marques. Arthur Fournier, 1204 Ste-Marie, tél. 3763. 124-147

M. J. J. DUPONT. Réparations, tournage général, soudure au gaz. Satisfaction garantie. 363 rue Gervais, tél. 4996-W. 140-163

REPARATIONS DE LAVEUSES. Reparons toutes marques de laveuses électriques. **SPECIALITE:** parties Eureka. Vendons laveuses usagées reconditionnées ANTONIO BOLDUC. 1833 Bellefeuille. Tél. 2254. 118-141

99 Correspondance

DESIREZ-VOUS CORRESPONDRE? — Passe-temps, but sérieux, mariage, idéal. Consultez-nous. Votre satisfaction assure notre succès. Inclure timbres. Echange Canadien Enrg., Case 305, Station B., Montreal, Qué. 130-141

100 Machinerie à vendre

A VENDRE: TOUR A BOIS en fonte, moteur ½ force. Ciseaux pour tourner le bois. Le tout neuf. S'adresser: 271 St-Paul. 138-140

DOMPEUSES de toutes marques pour toutes sortes de camions, réparées par experts. R. St-Germain, 132 Ste-Elizabeth, Trois-Rivières. 133-156

MASSEY-HARRIS LTD. Ecrémeuses, trayeuses et refroidisseurs à lait et wagons neufs 800 x 16 sur pneus. 1622 St-Philippe, tél. 3246. 133-156

LAURENT DUPUIS, REPRESENTANT DE FAIRBANKS MORSE. — Pompes électriques. Pompes à puits de surface. Pompes éjectrices, 1623 St-Philippe, Trois-Rivières. Tél. 3246. 136-159

MACHINERIE A BOIS à vendre au complet avec moteur. Aussi équipement complet pour la peinture de marque "Devilbis". Régulateur double, éventail "fan" de 20 pouces. Le tout presque neuf. S'adresser: 808 Ste-Marguerite. 138-143

UNITES D'ECLAIRAGE, mues à gazoline pour travaux de consturction, camps et maison de campagne, de 1000 Watts et plus. Duke Equipment Company Limited, 297 Duke Street, Toronto. 140

105 Fourrures - Réparation

SPECIAL. MANTEAUX mouton perse, chat sauvage, rat musqué, lapin d'enfant. Garnitures, collets renard. ACHETONS FOURRURES BRUTES. Nap.-Adam Gélinas, 1521 Notre-Dame. 133-156

108 Informations

NOUVEL ATELIER DE REPARATIONS générales de bois et fer maintenant ouvert au public. Service rapide. Satisfaction garantie. Prix raisonnables. S'adresser: Albert Julien, 529 St-Roch, tél. 2461-W. 135-140

120 Coupons - Tissus

A 1162 Ste-Marie, vous trouverez une grande quantité de rideaux, serviettes, débarbouillettes, Broadcloth, flanellette, fripé, crêpe, jersey, taffetas fil, matériel à manteau et costumes, carreautés uni imprimé. Une visite vous convaincra. Un prix raisonnable. Merci. 139-140

REMARQUEZ BIEN: Broadcloth imprimé, uni. Matériel manteaux, costumes, uni, quadrillé. Jersey. Corduroy. Poils toutes couleurs Camisoles. Calecons. Boutons plastiques. Mlle Pelland, 953 Champfleur. Tél. 3137-M. 135-138

MADAME ROUETTE, 1557 St-Olivier, tél 3011-J. Beau choix matériel manteaux dames. Flanelle à costumes. Crêpe et toile à robes. Cotonnades de toutes sortes. 124-147

MME SAMSON, 1726 Notre-Dame. Toile à nappe. Satin à doublure. Spun imprimé. Coton jaune. Bonbons de choix. Toile à rouleaux. Broadcloth. Coupons. Tél. 2633. 128-151

122 Vêtements à vendre

A VENDRE: Manteau, chaussures, costume, cause mortalité. S'adresser: 292 St-Georges, tél. 2821-W. 139-140

BEAU MANTEAU Mouton Perse, beau manteau Phoque noir, usagés, à vendre à prix bien modiques. S'adresser: 958 St-Frs.-Xavier, tél. 523-J. 140-142

BELLE ROBE DE MARIEE, en chiffon blanc, grandeur 12 ans, à vendre. S'adresser: 809 Gingras. 140

POUSSINS ET POULETTES Plymouth Rock Barré. Aussi poulettes de 4 semaines et plus. Livraison immediate. Qualité garantie. Commander immédiatement. Société Coopérative Avicole, St-Marc des Carrières, Co. Portneuf. 139-162

CAP-DE-LA-MADELEINE

Téléphone: 4656-w

A VENDRE: Glacière, habit bleu marine, robe, gr. 14 ans. Divers autres vêtements. S'adresser: Roy Tebo, Ste-Marthe, Cap. Cap 140-142

A VENDRE NASH Coach 1938 en très bonne condition. Tél. 533. Cap-139-141

A VENDRE: MOBILIER de salle à manger en chêne doré, chesterfield, 3 morceaux, table de cuisine avec dessus en granit blanc, poêle à gazoline "Coleman". S'adresser 63 De Latreuille, Cap-Madeleine, tél. 804-W. Cap-139-140

A VENDRE: Bicycle à gazoline "Harley" 45. Un Indian 74, "Spring Frame", nouveau modèle S'adresser 113 Notre-Dame, Cap-Madeleine, après 5 hres P.M. Cap 140-142

A VENDRE: FOURNAISE à air chaud, marque "Findlay". S'adresser: 15 Ste-Julienne, Cap-Madeleine, tél. 1012-M. Cap 140-142

A VENDRE: MAISON, imitation brique, deux logements dont l'un 5 pièces, l'autre 4 pièces. Les deux logements libres d'ici 2 mois. S'adresser: 25 St-Irénée, Cap, tél. 2475-M. Cap 140-142

APPARTEMENTS à louer à 180 Dorval, Cap-Madeleine. Cap-140-142

CHESTERFIELD USAGE à vendre bon marché. S'adresser: 99 St-Alphonse, Cap-Madeleine. Cap 140-142

CLAVIGRAPHE "ROYAL" portatif, dernier modèle, à vendre. S'adresser 16 Parc St-Maurice, Cap, de 4 à 9 hres. P.M. Tél. 3069. Cap 140-141

M. F. HEBERT, 154 Brunelle, Cap, est représentant de peinture Barker, gros, détail, pour peinture vernis, émaux, demandez nos prix. Tél. 3677-W-5. Cap 128-151

Mme G. BLANCHETTE, 38 St-Pierre, Cap. EN SPECIAL: Gilets laine valeur $3.00 pour $1.69. Couronnes et brassards pour Communion solennelle. Matériel à robes, etc. Une visite est sollicitée. Tél. 1079-J. Cap 140-163

MAISON A VENDRE. 74-76 Notre-Dame, Cap-Madeleine. S'adresser 534 Ste-Madeleine, Cap-Madeleine. Cap-140

RADIO DE TABLE "Northern Electric", 5 lampes, ondes longues, ondes courtes, en parfait état, à vendre. S'adresser 118 St-Alphonse, Cap-Madeleine. Cap 139-141

TERRAIN A VENDRE: 60 x 90 pieds, rue St-Pierre, à St-Odilon. Nettoyé, prêt à bâtir, $250.00. S'adresser 123 St-Valère, Cap-Madeleine, tél. 4934-J. Cap-140-142

TRAYLER 4 roues, pour gros yatch, petit trayler pour automobile à vendre à bas prix. S'adresser: 1417 Notre-Dame, Cap, tél. 3455-J. Cap 138-140

VULCANISATION ELECTRIQUE. Réparation de pneus toutes sortes. Pneus (tires) neufs et usagés à vendre. Une visite est sollicitée à votre grande satisfaction. Coin Fusey - Notre-Dame. Jules Roy, propriétaire. Cap-Madeleine. Tél. 3160. 116-139

22 Offres d'emploi

FEMMES, FILLES DEMANDEES: Aimeriez-vous devenir conseillère de beauté dans votre localité. Ecrire Mme Yvonne L. Blanchard, 95, 1ère Rue, Shawinigan, Tél. 3854. S136-141

SERVANTE pour ouvrage général de maison, dans famille anglaise, 2 enfants. H.D. Ross, 125 Des Erables, Tél. 3721 S 139-141

SERVANTE demandée dans famille sans enfant. S'adresser à: 196, Blvd St-Maurice, tél. 2257. S 140-141

26 Divers

ATTENTION. Voici le printemps. Pour vos peintures et tapisseries, consultez L. A. Bélanger, entrepreneur-peintre, 253 rue Lambert, Tél. 2728, détaillant des peintures Sico. Nos prix sont les plus bas en ville. S 138-143

REFRIGERATION: préparons réfrigérateurs domestiques ou commerciaux pour saison chaude. Inspection gratuite, de votre système, offerte pour mois d'avril. Adressez-vous: Réfrigération, Réparation et Service LOUIS J. FOURNIER, Prop., 134 Station, Shawinigan, tél. 3489 S 125-149

REOUVERTURE du Salon Laurette, 105 St-Marc, Tél. 3663. MONSIEUR MARCEL, coiffeur d'expérience est à votre disposition Mesdames. Spécial

LA VOIX DE LA MAURICIE
CHLN

9.30 à 10.30

Cryptogramme

L'émission qui permet aux dames de gagner de beaux prix en argent et en marchandises. Le concours est facile et vous pouvez gagner le double de la caisse si vous incluez dans votre enveloppe les factures de certains commanditaires.

★★★★

11.00 à 11.15

Musique militaire

Un quart d'heure de marches militaires qui vous donneront de l'entrain pour toute la journée.

★★★★

12.30 à 12.55

FIESTA

Trente minutes de musique sud-américaine pour le plaisir de ceux qui aiment la musique gaie et entraînante.

★★★★

1.30 à 2.00

Les plus belles voix

La parade des grands chanteurs que l'opinion publique a consacrés. C'est un programme qui doit plaire à ceux qui aiment la belle musique.

★★★★

7.00 à 7.15

Le Tango du soir

Rien ne vaut cette musique au rythme bien cadencé interprétée par les plus célèbres orchestres de l'Amérique Latine.

SYNTONISEZ 1450 KILOCYCLES

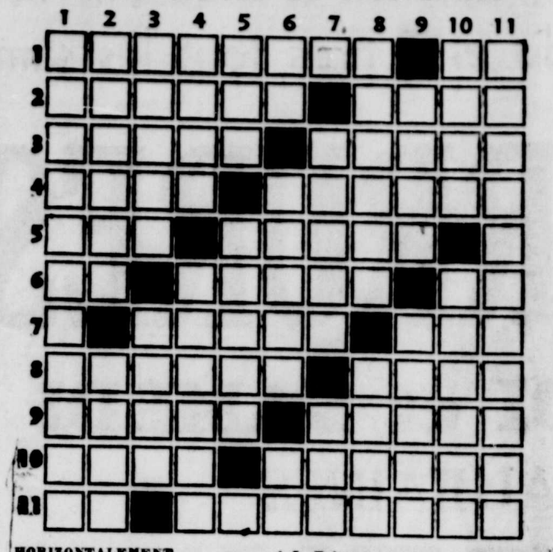
Aujourd'hui

12.55—Bulletin d'Information.
1.00—**La Part de la Terre.**
1.56—**Les plus belles voix du monde**
2.00—Les demandes spéciales.
2.30—Demandes spéciales "Mozart"
3.00—Chanson du Boulevard.
4.00—Le Dilettante.
4.30—Mélodies du souvenir.
5.00—Le quart d'Heure anglais.
5.15—Gardez l'écoute.
5.30—Coquetel.
5.45—**Radio-Journal III.**
6.00—Pot-pourri.
6.10—**Chronique sportive.**
6.20—Ciné-Revue.
6.30—Musique du souper.
7.00—Tango du soir.
7.15—**La Prière.**
7.30—Récital de violon.
7.45—**Chant des Iles.**
8.00—Concert miniature.
8.30—Radio-Concert.
9.00—**On veut savoir.**
9.15—Etes-vous curieux?
9.30—Un quart d'heure avec...
9.45—**Radio-Journal IV.**
10.00—Ici l'on danse.
11.00—O Canada. Fin des émissions.

Demain

7.50—Ouverture. Horaire des programmes.
8.00—**La Prière.**
8.15—Bal musette.
8.30—Sacred Heart.
8.45—Echo matinal.
9.00—**Radio-Journal I.**
9.15—Nouveautés.
9.30—**Cryptogramme.**
10.30—Le Club des échanges.
11.00—Musique militaire.
11.15—Originalités musicales.
11.30—Intermède musical.
11.45—**Radio-Journal II.**
12.00—Musique du dîner.
12.30—Fiesta.
12.55—Bulletin d'Information.
1.00—**La Part de la Terre.**
1.30—Les plus belles voix du monde.
2.00—Les demandes spéciales.
2.30—**Demandes spéciales "Mozart"**
3.00—Chanson du Boulevard.
4.00—Les mélodies du souvenir.
4.30—Le Dilettante.
5.00—Le quart d'Heure anglais.
5.15—Gardez l'écoute.
5.30—Coquetel.
5.45—**Radio-Journal III.**
6.00—Pot-pourri.
6.10—**Chronique sportive.**
6.20—Ciné-Revue.
6.30—Musique du souper.
6.45—**Causerie en marge de la campagne en faveur du violoniste Arthur Leblanc.**
7.00—Minutes qui chantent.
7.15—**La prière.**
7.30—La Rampe s'allume.
8.00—Vous souvenez-vous de...
8.30—A communiquer.
9.00—Rendez-vous...
9.30—Evocations au piano.
9.45—**Radio-Journal IV.**
10.00—Ici l'on danse.
11.00—O Canada.— Fin des émissions.

Les mots croisés du Nouvelliste



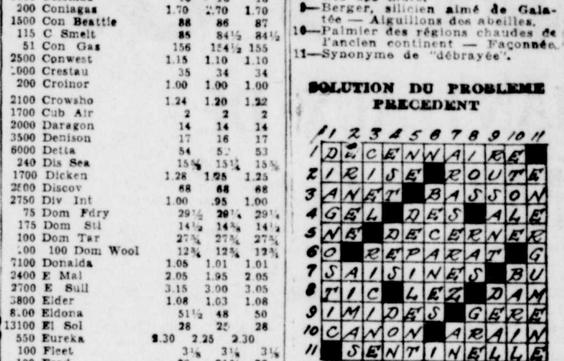
HORIZONTALEMENT

1—Orné de figurines, de vignettes, etc. — Prép, latine (à, vers, pour).
2—Sel de l'acide oléique — Perte de valeur que subit une marchandise.
3—Machine hydraulique — Mariages et réjouissances qui les accompagnent.
4—A moitié ivre — Penchant à nuire.
5—Prenne une expression de gaieté — Manières d'être.
6—Prénom indéfini — Mis de nouveau sur lui — Pleuve de Russie.
7—Poisson acanthoptère de l'océan Indien — Ferme, solide.
8—Nom ancien du Pô — Couvrit de pavés le sol d'une rue.
9—Lis de nouveau — Favorite de Louis XV, née à Vaucouleurs.
10—Petite île — Explorée avec la sonde.
11—Possédé — Mise en tas.

VERTICALEMENT

1—Commerce du hongroyeur.
2—Ville de la Nigeria anglaise — Lu de nouveau.
3—Ensemble de choses analogues — Côté d'une pièce de monnaie.
4—Ne dis pas, cache — Répétition oiseuse.
5—Enleva — Mélanges des choses diverses.
6—Ile de l'Atlantique — Mascarade — Saint (abrév.)
7—Point diamétralement opposé au "zénith" — Ophidien famille des Pythonidés.
8—Ornements sacerdotaux — Parties des murs.
9—Berger, silicien aimé de Galatée — Aiguillons des abeilles.
10—Palmier des régions chaudes de l'ancien continent — Façonnée.
11—Synonyme de "débrayée".

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT



Bourse de Toronto

(Suite de la page 18)

400 Chestv	3.50	3.45	3.45
7500 Chimo	42	38	42
2500 Citral	07¼	07¼	07¼
3000 Colomac	18	18	18
200 Coniagas	1.70	1.70	1.70
1500 Con Beattie	88	86	87
115 C Smelt	85	84½	84½
51 Con Gas	156	154½	155
2500 Conwest	1.15	1.10	1.10
1000 Crestau	35	34	34
200 Croinor	1.00	1.00	1.00
2100 Crowsho	1.24	1.20	1.22
1700 Cub Air	2	2	2
2000 Daragon	14	14	14
3500 Denison	17	16	17
6000 Delta	54	52	53
240 Dis Sea	15⅝	13½	15⅝
1700 Dicken	1.28	1.25	1.25
2000 Discov	68	68	68
2750 Div Int	1.00	.95	1.00
75 Dom Fdry	29½	29¼	29¼
175 Dom Stl	14½	14⅜	14½
100 Dom Tar	27¾	27¾	27¾
100 Dom Wool	12⅜	12⅜	12⅜
7100 Donalda	1.05	1.01	1.01
2400 E Mal	2.05	1.95	2.05
2700 E Sull	3.15	3.00	3.05
3800 Elder	1.08	1.03	1.08
8.00 Eldona	51½	48	50
13100 El Sol	28	25	28
550 Eureka	2.30	2.25	2.30
100 Fleet	3¼	3¼	3¼
100 Ford	22	21¾	22
2000 Franco	18	18	18
800 Frobish	2.80	2.77	2.77
185 Gat Pow	18	18	18
10 Do Priv	110¾	110½	100½
860 Giant	6.60	6.45	6.45
93850 God L	1.48	1.35	1.36
1000 Goldale	18	17	18
2800 Go Crest	16	14⅜	16
6300 Go Eag	10	10	10
4000 Go Hawk	34½	34½	34½
1000 Go Arrow	28	27	27
200 Go Man	2.70	2.67	2.67
15 Goodyr	105	105	105
100 G Mackay	11½	11½	11½
.75 Gl Pap	29	28¾	28¾
100 Do Priv	75	74¾	75
325 Gypsum	14¾	14½	14½
4500 Hard	42	40	04
100 Hasaga	1.14	1.14	1.14
900 Hedyley	1.09	1.09	1.09

chiffrant par $20,800,000, ont été les plus fortes depuis plus d'un an. La composition des exportations de la Grande-Bretagne en 1946 différait beaucoup de celle de 1938. Par exemple, alors que les matières premières (notamment le charbon) constituaient 12 p. 100 du total des exportations en 1938, elles n'en formaient que les 4 p. 100 en 1946. Les articles ouvrés, d'un autre côté, passaient de 77.6 p. 100 du total des exportations qu'ils étaient en 1938, à 86.3 p. 100 en 1946. Les machines et les voitures ont constitué les groupes les plus considérables d'exportations l'an dernier, représentant ensemble le quart du total.

Le commerce extérieur de la Grande-Bretagne en 1946

La publication récente de la statistique du commerce extérieur du Royaume-Uni pour le mois de décembre, a révélé que le volume provisoire des exportations durant l'année a égalé celui de 1938. Au début de l'année, il était de beaucoup inférieur à celui des années d'avant-guerre: la moyenne du premier trimestre a été de 84 p. 100. Mais cette infériorité a été compensée par des relèvements notables au cours des trimestres suivants, soit 98, 104 et 112, respectivement. Les vacances ont causé un abaissement en décembre alors que le total a été de $331,600,000, soit $36,800,000 de moins qu'en novembre. La situation apparaît plus brillante pour décembre, toutefois, si l'on exclut du total le chiffre des expéditions au compte de l'UNRRA et des troupes britanniques en poste outre-mer, puisqu'on obtient alors un total de $332,400,000 pour le mois, soit une chute de seulement $28,800,000 sur novembre. En décembre, les importations ont atteint 468 millions de dollars, soit $29,200,000 de moins que le chiffre de pointe du mois d'octobre. Les réexportations, se

Edwige Feuillère au Ciné de Paris



"Mam'zelle Bonaparte", l'histoire d'une femme sans amour, prendra l'affiche du Cinéma de Paris samedi. Les vedettes principales sont Edwige Feuillère et Raymond Rouleau. Le 2ème film sera "NUITS D'ALERTE" avec Roger Pigaut et Hélène Perdrière.

5300 Heva	57	55	56½
2000 Highridge	20	10	10
210 Hollins	11¼	10½	11¼
1000 Home	3.20	3.15	3.15
3500 Homest	05⅝	05¼	05¼
5000 Hosco	48	45	47
4000 Hugh Mal	06	05½	06
19 Hur Er	114¼	114	114
230 Imp Bk	25½	25	25
780 Imp Oil	13⅝	13⅜	13⅜
315 Imn Tob	15¼	15	15¼
2000 Indian	12	11⅝	12
50 Int Br	26	25½	26
10 Int Met	103	103	103
320 Int Nick	34¼	33⅝	34¼
320 Int Pete	14½	14¼	14½
1500 Jacola	03¼	03	03
1500 Jason	33	33	33
2200 Joliet	55	51	55
5000 Kenvil	36	35	35
1220 Kerr Add	13⅝	13¼	13½
3000 Kirk Gold	26	25	25
4700 Kirk I	1.60	1.56	1.60
1800 Kelkren	28	26	26
200 Labrad	4.75	4.75	4.75
300 L Wasa	98	98	98
1500 Lard U	06¾	06	06
914 Lamaq	6.25	6.25	6.25
150 Lapaska	30	30	30
2000 Lebel	013	03	03
700 Leitch	1.24	1.24	1.22
2900 Lingman	1.10	1.07	1.10
450 Lit LL	1.84	1.84	1.84
140 Lob	31	30¾	30¾
415 Do Priv	30½	29¾	29¾
2000 Louvic	2.65	2.50	2.65
1600 Lnward	30	28	82
800 Macasa	3.70	3.60	3.70
3230 Macdonald	3.10	3.00	3.05
900 Macleod	1.84	1.80	1.80
1600 Madsen	39	39	39
4100 Malart	1.77	1.70	1.77
100 Mi Mig	13¾	13¾	13¾
2000 Martin	12	12	12
4200 McKenz	69	65	65
7000 McMar	40	40	40
2000 Mid Con	07¾	07¾	07¾
580 Minton	2½	2½	2½
2450 Mng Corp	9.00	9.00	9.00
75 Mod Con	21½	21	2.1½
1000 Monela	56	55	55
100 Nat Sew	33	33	33
100 Nat Stl	23	23	23
3500 Negus	2.12	2.05	2.10
150 New Calu	1.05	1.05	1.05
2000 Nib	10	10	10
3.0 Noranda	45	45	45
2900 Norben	64	61	64
2250 New Marlon	42	41	42
2000 Norgold	06¼	06	06
50 Normet	1.61	1.60	1.60
3000 Norse	11	11	11
16600 N Inca	48	47	48
200 Nor Emp	2.25	2.25	2.25
2000 Norzone	37	35½	37
1000 Norpick	32½	32	32
1600 OBrien	2.10	2.05	2.05
4000 Ogama	1.78	1.74	1.75
4000 Omega	07	07	07
235 Or Crush	17½	17½	17½
2000 Orlac	46	45	46
7700 Osisko	1.37	1.28	1.32
220 Page	30	29½	29½
90 Pamour	1.45	1.43	1.43
1000 Paramaq	14	13	13
5100 Parbec	08	08	08
6500 Pen Rey	14	13¼	13¼
195 Peo Cre	5½	5½	5½
400 Perron	1.08	1.08	1.08
1000 Pock Cr	2.75	2.71	2.75
200 Pioneer	3.60	3.55	3.60
65 Pow Riv	34½	34	34
200 Powell	1.00	1.00	1.00
1.00 Presion	1.60	1.57	1.57
500 Propriete	14¾	14	14¾
3200 Quemont	16½	16⅜	16⅜
1700 ReGert	54	54	54
8500 Rouyn	40	36	39
5500 Roxana	53	51	51
100 Roy Bk	22⅜	22¼	22¼
30 Sag Pow	104	104	104
1025 Sti Corp	.1	10½	10½
100 Do Priv	35	34¼	34¼
1500 San Ant	4.00	4.00	4.00
650 Senator	40	40	40
3045 Sherritt	4.20	3.96	3.95
115 Sicka	13	13	13
60 Do Priv	12¾	12½	12½
400 Sigma	9.10	9.05	9.05
100 Stiv Dal	8¼	8¼	8¼
100 Simp A	27½	27	27½
450 Do Priv	22¾	22	22
15 Do Priv	105	105	105
3100 Siscoe	62	60	60
4465 Stada	65	58	65
200 Stan Chem	8⅝	8⅝	8⅝
200 Stan Pav	6	6	6
1400 Starrati	81	80	81
250 Steel	77½	77	77½
1400 Steep Ro	2.07	2.06	2.07
790 Ster Coal	10¼	10¼	10¼
175 Sylvan	2.27	2.27	2.27
30 Teck	3.40	3.40	3.40
1900 Thom Lund	4.1¼	41	41
100 Tor Elev	11⅝	11⅝	11⅝
1863 Upp Can	2.40	2.35	2.35
400 Ventures	9.40	9.40	9.40
725 Waite	4.60	4.50	4.60
1267 Walker	23	22¾	23
17100 Wekus	46	43	46
105 West Gro	34¼	34¼	34¼
100 Do Priv	35	35	35
115 Weston	29	29	29
10 Do Priv	106	106	106
2000 Wiltsey	10	09¾	10
250 WPG El	15¾	15¾	15¾
4500 Wingait	20	19	19
5995 Wrt Har	3.06	2.98	2.98
2300 Ymir	15	14	15

Théâtre CAPITOL

MARDI, 22 AVRIL

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE

DES TROIS-RIVIERES

PRESENTE

Anahid Ajemian

VIOLONISTE VIRTUOSE EN SOLO

Au 1er pupitre: GWYNETH GRAY

CHEF D'ORCHESTRE:

Lieut. EDWIN BELANGER

ADMISSION: $1.50

BILLETS EN VENTE CHEZ

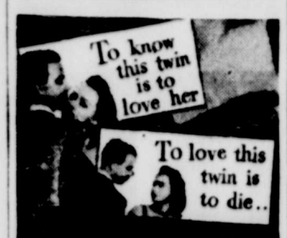
GEORGES HEROUX, Protographe

1262, Notre-Dame — Tél: 4118

ainsi qu'au contrôle du

Théâtre CAPITOL

CAPITOL
AUJOURD'HUI et DEMAIN



Olivia de Havilland
Lew Ayres
in the NUNNALLY JOHNSON Production
THE DARK MIRROR
with THOMAS MITCHELL
RICHARD LONG • CHARLES EVANS • GARY OWEN
Directed by ROBERT SIODMAK

2ième film au programme
"A LIKELY STORY"
avec Bill Williams

RIALTO
JEUDI — VENDREDI

Un des meilleurs films we la jungle jamais tourné.

SPENCER TRACY
in Darryl F. Zanuck's Production of
STANLEY and LIVINGSTONE
with
RICHARD GREENE
NANCY KELLY
WALTER BRENNAN
CHARLES COBURN • HENRY HULL
SIR CEDRIC HARDWICKE
HENRY TRAVERS

Deuxième grande vue
EDDIE DEAN
dans
"TUMBLEWEED TRAIL"
avec ROSCOE ATES

Treizième épisode
"JUNGLE RAIDERS"

Jean Gascon
B.A., O.D.
Spécialiste de la vue
OPTOMETRISTE
● Examen de la vue
● Traitements musculaires
● Verres correcteurs
Centre Médical
975, rue St-Prosper
(près de l'Hôpital St-Joseph)
Tél. 2093 - Rés. 266

SALLE **NOTRE-DAME**
JEUDI — VENDREDI
"AVENTURE OF RUSTY"
avec
TED DONALSON
et
MARGARET LINDSAY
aussi
SUJETS COURTS
et
CARTOON EN COULEUR

CINEMA de PARIS
Jusqu'à vendredi



Deuxième film
"En Etes-vous Bien Sûr"
avec
Coco ASLAN, Martine CAROL

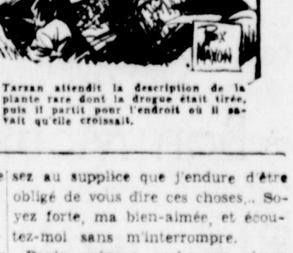
MADELON
Cap-de-la-Madeleine
DERNIER JOUR
Excellent programme double
En français
DES YEUX DANS LA NUIT
avec
ANN HARDING — Edw. ARNOLD

WHISTLING IN DIXIE
Comédie avec RED SKELTON

Horaire: 2.00 h. - 7.00 et 8.30 h.

IMPERIAL
POUR JEUDI - VENDREDI
THE LOST WEEKEND
RAY JANE
Milland Wyman

EN PRIMEUR
LEO GORCEY and THE BOWERY BOYS
BOWERY BOMBSHELL
A JAN GRIPPO PRODUCTION



CE SOIR
FOTO-NITE $245.



REMERCIEMENTS

Mme Albert Blais et sa famille

désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion du décès de

M. Albert Blais

survenu le 19 Mars 1947

soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, télégrammes de sympathies, visites, sympathies, services rendus ou assistance aux funérailles.



REMERCIEMENTS

Les familles Lapointe et Gour

désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion du décès de

MME RODOLPHE LAPOINTE

née Elie-Anne Gour,

survenu le 3 mars 1947

soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, télégrammes de sympathies, visites, sympathies, services rendus ou assistance aux funérailles.

LE SURHOMME — Où il y a de la fumée.



TARZAN — Le village hostile — Par Edgar Rice Burroughs



Feuilleton du Nouvelliste

"Tante Gertrude"

Par B. Neullies

29

Madeleine!

—Par exemple, je m'en moque pas mal! Je ne sais qu'une chose c'est que ce vil manant a osé lever sur toi, la fille de mon frère, une Neufmoulins! Et je n'ai qu'un regret, c'est que le supplice de la roue n'existe plus pour tous ces coquins!

Paule entrevit en une subite vision le chagrin du jeune homme en se voyant ainsi chassé, et elle tenta un dernier effort.

—Tante Gertrude, je vous en prie insista-t-elle, soyez bonne, laissez-moi épouser Jean.

—Jamais de la vie! déclara la vieille fille d'une voix tonnante. Et si tu n'oublies pas immédiatement tout ce qui a rapport à cette folie je te chasse aussi, et définitivement cette fois!

—Vous n'aurez pas cette peine, répondit fièrement Mme Wanel, qui vit que toute insistance serait inutile et se leva pour sortir. Jean Bernard ne partira pas seul d'ici: où il ira, je le suivrai. Il m'aime, je le sais: je serai fière de porter son nom et de lutter avec lui, de partager sa pauvreté comme il partagera la mienne... Mais vous agissez mal, tante Gertrude! vous allez chasser un honnête homme... vous allez mettre dans la misère deux orphelins innocents.

—Tant pis! c'est ta faute! interrompit Mlle de Neufmoulins avec emportement. Tu as fait tout le mal répare-le! Montre à ce drôle que tu as dans les veines du sang d'une autre espèce que le sien! Epouse M. Le Saunier. Alors, à ce prix, j'oublierai son audace; je lui laverai la tête comme il le mérite et je le garderai à mon service. Qu'il fasse la cour à Thérèse, lorsque tu seras partie, ça m'est égal! Mais oser lever les yeux sur ma nièce, la descendante d'un Croisé!... vertidieu! ça me fait bondir! S'il était là sous ma patte ce misérable, il s'en souviendrait!

Et Mlle Gertrude, frémissante de colère, agitait ses grands bras d'une façon menaçante, tandisf qu'elle dévisageait sa nièce avec une persistance étrange.

Celle-ci de plus en plus pâle, s'était dirigée vers la porte... Silencieuse, les yeux baissés, la poitrine soulevée, elle paraissait en proie à une profonde émotion. Sur le point de sortir, elle se retourna et leva sur sa tante ses paupières alourdies... Une expression désespérée se lisait dans son regard humide de larmes.

—Adieu, tante Gertrude.

La voix était douce et plaintive comme celle d'un enfant. Elle s'arrêta et ses lèvres s'agitèrent comme pour parler encore. Mais, se détournant brusquement, elle s'éloigna, laissant derrière elle le bruit d'un sanglot.

Ce fut la vieille Zoé qui ouvrit cette fois à Mme Wanel lorsqu'elle se présenta dans la matinée à l'Abbaye.

—Monsieur Bernard n'est pas là, Zoé?

—Madame voulait l'accompagner? interrogea la servante en voyant la jeune femme coiffée du petit chapeau de feutre et vêtue du complet tailleur en drap bleu qu'elle portait habituellement lorsqu'elle allait avec le régisseur visiter les malheureux qu'il lui avait recommandés.

—Non... oui, répondit Mme Wanel, qui semblait opressée et hors d'haleine.

—Monsieur ne s'en doutait pas bien sûr, car il est parti de grand matin et à pied.

—Bon... Je vais l'attendre, murmura Paule, en pénétrant vivement dans la saison à la profonde surprise de la vieille bonne, qui était restée ébahie au milieu de la cour.

Sans s'inquiéter de ce qu'elle pouvait penser, Mme Wanel alla tout droit au cabinet du régisseur, et s'assit dans le fauteuil qui se trouvait auprès du feu.

Il y avait plus d'une heure qu'elle était là, accablée sous le poids de ses tristes méditations, énervée par l'attente, quand le pas du jeune homme résonna dans le corridor En un instant, Paule fut debout; mais avant même qu'elle eût traversé la pièce pour aller à sa rencontre, il l'avait devancée et l'avait reçue dans ses bras, sanglottante, éperdue.

—Oh! Jean, c'est affreux!

Ce fut tout ce qu'elle put dire.

Doucement il la fit asseoir, en essayant de la consoler, lui parlant comme à un enfant, trouvant dans son coeur des mots de tendresse exquise pour apaiser cette explosion de douleur dont il devinait la cause.

Lorsqu'elle fut un peu calmée, elle lui raconta sans en rien omettre la scène qui venait de se passer entre elle et sa tante; elle lui dit son désespoir à cette pensée qu'elle était ainsi la cause de la catastrophe qui se préparait pour lui.

Jean écoutait, silencieux, le récit entre-coupé de sanglots... Il l'interrompait de temps en temps pour essuyer les paupières meurtries par les larmes, ou serrer tendrement la petite main tremblante qu'il avait prise dans les siennes. Il souffrait à crier; mais seule la pâleur livide de son visage, qu'il savait garder impénétrable, eût pu trahir sa souffrance... Il se raidissait contre toute émotion, car il sentait que le moment solennel d'accomplir son sacrifice était venu... il était prêt... Et lorsque Paule ayant fini de parler leva sur lui ses grands yeux éplorés, en murmurant: —Jean, qu'allons-nous faire? ce fut d'une voix basse mais ferme qu'il répondit:

—Ecoutez-moi, ma bien-aimée.

S'étant encore approché de la jeune femme, il l'attira doucement à lui, si près que la tête de Paule reposait presque sur son épaule, et qu'elle pouvait compter les battements précipités de ce coeur qui lui appartenait tout entier.

—Paule, vous croyez à mon amour? Vous savez que je vous aime plus que ma vie même?... Promettez-moi que, quoi qu'il arrive, quoi que je fasse, vous ne douterez jamais de mon affection pour vous...

—Oh! Jean, pourquoi cette question?

Et un regard de reproche emplit les yeux candides levés sur le jeune homme.

Comme s'il n'eût pas entendu l'interruption, celui-ci continua:

—Paule, je ne puis vous épouser... je n'en ai pas le droit.

Cette fois, ce fut un vrai cri de douleur qui s'échappa des lèvres de Paule, tandis que Jean reprenait, impassible, se radissant contre l'émotion:

—Il faut oublier ce... beau rêve, et nous séparer!

Puis, comme la jeune femme se dégageait, frémissante, il la força à se rasseoir d'un geste tout à la fois tendre et impérieux, et se laissant tomber à ses pieds, il reprit, tremblant, mais résolu à aller jusqu'au bout.

—Non, ne m'ôtez pas mon courage, Paule, j'en ai tant besoin!... Ayez pitié de ma souffrance... pensez au supplice que j'endure d'être obligé de vous dire ces choses... Soyez forte, ma bien-aimée, et écoutez-moi sans m'interrompre.

Paule, vaincue, cacha son visage dans ses mains.

—Mlle de Neufmoulins a raison... Vous ne pouvez être la femme d'un valet... vous vous devez à votre famille, à votre rang... Je partirai, et moi disparu, votre tante oubliera cette... cette malheureuse histoire. Ne vous inquiétez pas à mon sujet, je trouverai une autre situation. Dieu m'aidera!... Si j'étais riche et indépendant, je mettrais ma fortune à vos pieds.... Mais je n'ai rien!., Je n'oublierai jamais votre bonté pour moi... Jusqu'à mon dernier soupir, mon coeur ne battra que pour vous... Pardonnez-moi de n'avoir pas eu la force de vous cacher mon amour, de m'être trahi...

Cet amour est si pur que je n'ai pas à en rougir... Plus tard, quand vous occuperez le rang qui vous convient, si vous vous souvenez parfois du... régisseur qui vous a aimée, n'ayez pas de trouble.. n'ayez jamais honte des sentiments dont vous m'avez honoré.. j'en étais

(A suivre)

Fermeture à midi tous les mercredis et 6 hres tous les samedis soirs

VENTE DE FOURRURES



VENDREDI et SAMEDI

LES AUBAINES

FORTIN

QUI DEFIENT TOUTE COMPETITION
FERONT DE NOUVEAU PARLER D'ELLES DURANT
CES DEUX JOURS

PRIX SPECIAL "FORTIN" **$375.**

POUR MANTEAUX DE
RAT MUSQUÉ

- 10 manteaux de notre choix régulier
- teint martre de roche
- Manches ballonnées



Les aubaines **FORTIN** *sont remarquables par leur qualité*

PRIX SPECIAL "FORTIN" **$175.**

Pour manteaux de
SEAL FRANÇAIS
garnis de mouton gris
4 manteaux seulement

PRIX SPECIAL "FORTIN" **$199.**

Pour manteaux de
RAT MUSQUÉ
à votre choix
Teint Martre de Roche - Teint Platine
Teint Vison.
Valeurs régulières jusqu'à $495.

PRIX SPECIAL "FORTIN" **$175.**

GROUPE ASSORTI

★ Bon Mouton
★ Léopard
★ Lapin Chinchilla
★ Lapin Platine
★ Broadtail Gris
★ Lapin teint gris

PRIX REGULIER — Valeurs dans le lot jusqu'à: $275.00

Les aubaines **FORTIN** *sont remarquables par leur qualité*

MOUTON DE PERSE

MODELES RECENTS - TUXEDO - MANCHES BALLONNEES
Tailles: 12 à 20

6 manteaux	5 manteaux	2 manteaux	2 manteaux
$895.00	$795.00	$595.00	$525.00
$550.	**$495.**	**$425.**	**$395.**

J. L. FORTIN LTÉE

Pour la première fois depuis des années
LA LOTION
LOTUS de YARDLEY
venant de Londres
Grosseur médium
$1.50



GANTS

Les gants sont de rigueur avec toutes vos toilettes d'occasion

Suède et Chevreau

ou tout chevreau

Ces gants sont de fabrication française, de réputation mondiale. Combinaison suède et chevreau ou tout chevreau, ils sont ornés de motifs modernes qui leur donne leur nom de "CREATION RAVISSANTE" Couleurs: noir, brun, marin. Pointures 6 à 7½.

$6.00 à $9.95

Peau de daim

MODELES ET LONGUEURS VARIES
Une seule couleur: naturel
Pointures: 6 à 7½

$2.50 à $3.50

Chamoisette

Coutures à la main ou à la machine
Beau choix de couleurs
Blanc - Noir - Brun - Rouge - Beige - Chamois - Marine
Pointures: 6 à 7½

$1.25 à $2.50

NYLON CHIFFON CRÊPE



Pointures: 8½ à 10½
Couleurs variées

Le plus beau choix de bas qui soit
Gold Stripe, Kayser, Orient, Mercury, Corticelli, Supersilk, Weldrest, Débutante
Et le fameux bas américain
" DUPONT "

42 Fin	45 Fin	51 Fin	57 Fin
$1.50,	$1.75,	$1.95,	$2.50

Commandes postales remplies avec soin et rapidité